This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

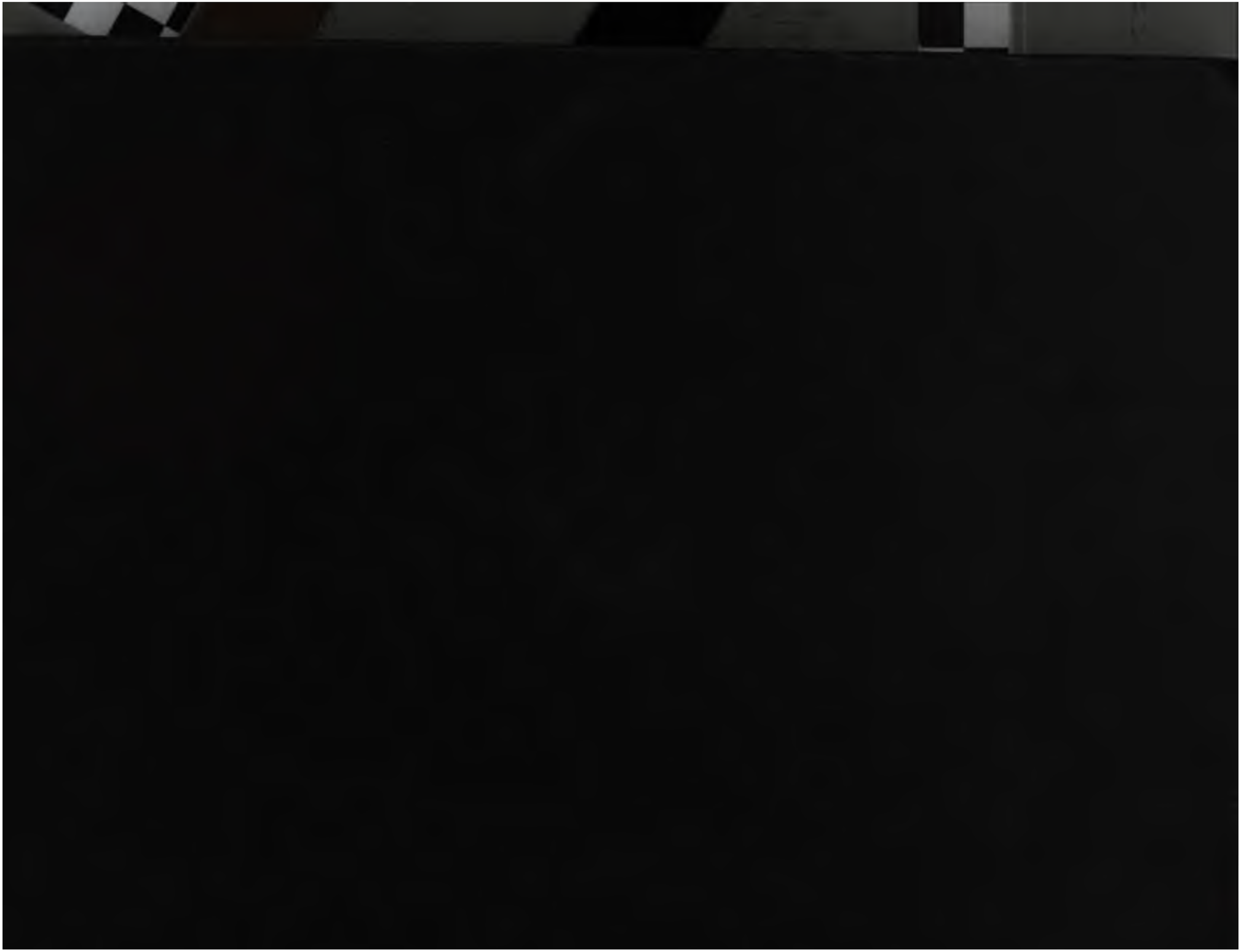
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

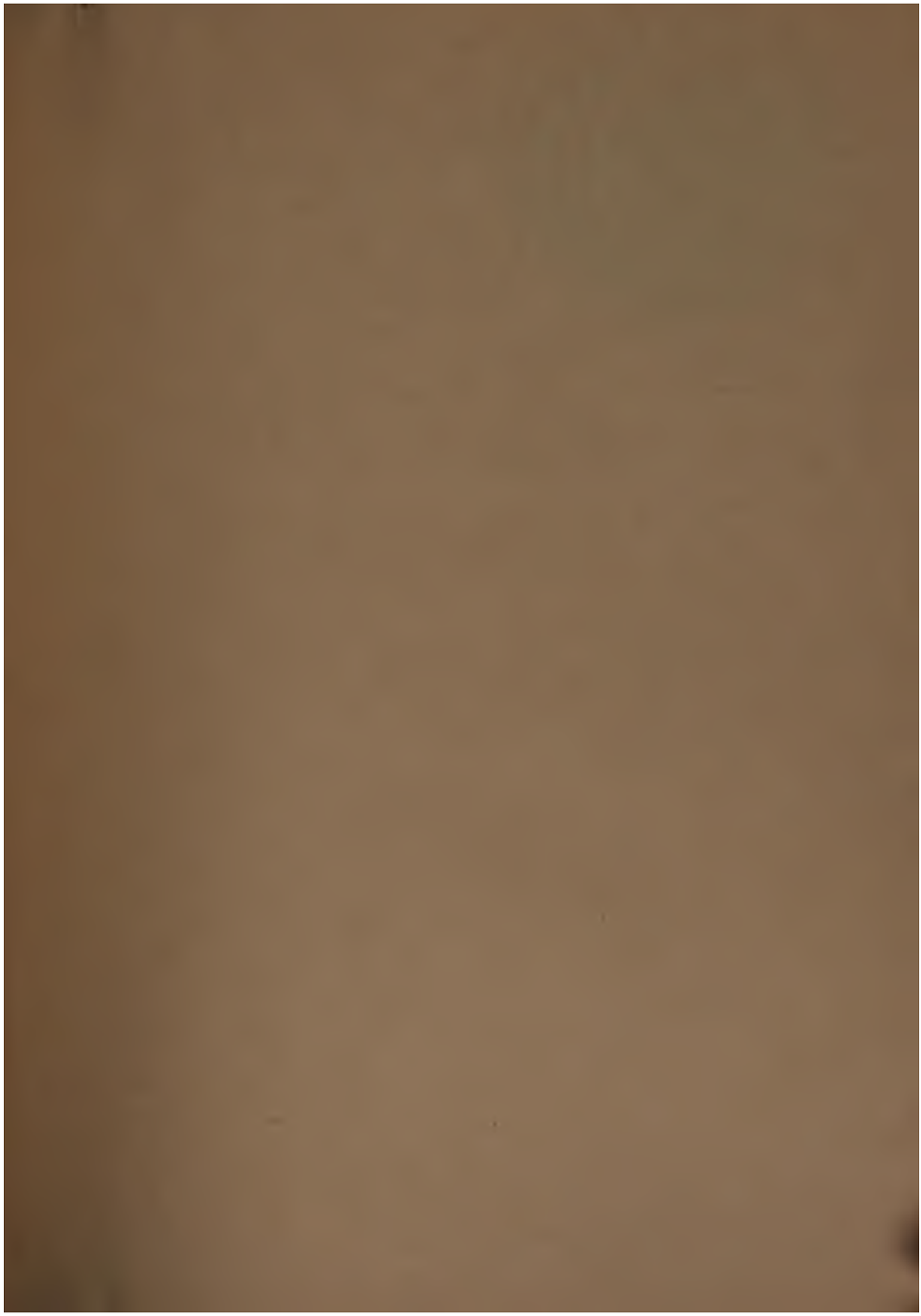
À propos du service Google Recherche de Livres

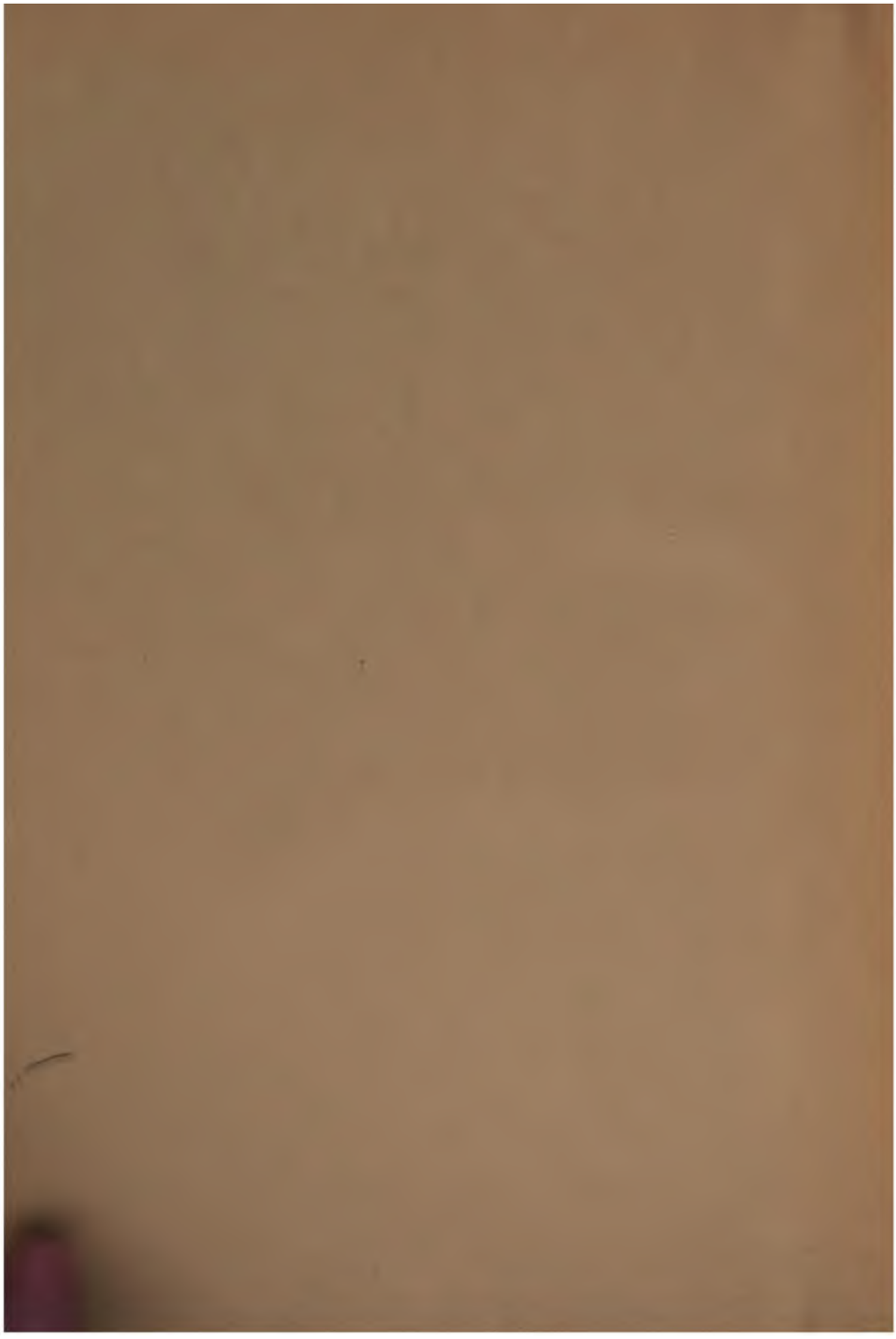
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



SIG 2513.3

HARVARD
COLLEGE
LIBRARY





CARTULAIRE

DE L'ÉGLISE

DU SAINT SÉPULCRE

DE JÉRUSALEM.

CARTULAIRE

DE L'ÉGLISE

DU SAINT SÉPULCRE

DE JÉRUSALEM—

PUBLIÉ D'APRÈS LES MANUSCRITS DU VATICAN

PAR M. EUGÈNE DE ROZIÈRE

AUTEUR DES FORMULÆ ANDEGAVENSES

PUBLIÉES D'APRÈS LE MANUSCRIT DE WEINGARTEN, ACTUELLEMENT À FULDE

ET DE LA NUMISMATIQUE DES ROIS LATINS DE CHYPRE

TEXTE ET APPENDICE

PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU GOUVERNEMENT

A L'IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XLIX

~~Y542.26~~
~~1860~~

Asia 9513.3

1860, Oct. 27.
Chas. Lamb.
to 61

II.

On connaît les accusations dirigées contre les cartulaires par le P. Hardouin[1], et par les écrivains qui dans le siècle dernier s'étaient constitués les ennemis systématiques des communautés religieuses[2]. Les auteurs du Nouveau Traité de diplomatique y ont répondu victorieusement, et leurs conclusions sont admises par tous les bons esprits. Aujourd'hui surtout qu'il ne s'agit plus d'attribuer aux cartulaires un caractère authentique, et de les admettre comme moyens de preuve en justice, personne ne fait difficulté de reconnaître que l'historien trouve dans ces recueils une foule de renseignements qu'il chercherait vainement ailleurs. Plusieurs savants les ont consultés avec beaucoup de fruit[3]; et l'impulsion nouvelle qu'ont reçue les études historiques a naturellement donné l'idée de réunir et de publier ceux que nous ont légués nos anciennes abbayes[4]. Aussi n'ai-je pas l'intention de ranimer une guerre éteinte, ou d'entreprendre une réfutation désormais inutile. Je veux montrer seulement que les circonstances particulières dans lesquelles le cartulaire du Saint-Sépulcre a été rédigé, doivent lui faire accorder une foi complète, et qu'elles le mettraient à l'abri de toute suspicion, alors même que les reproches adressés aux cartulaires en général trouveraient encore quelque crédit. J'avoue qu'en l'absence de toute preuve positive il est im-

[1] L'ouvrage manuscrit du P. Hardouin est conservé à la Bibliothèque nationale.

[2] Simon, *Histoire de l'origine des revenus ecclésiastiques*, t. I. — *Mémoires du clergé*, t. VI.

[3] Voyez notamment l'usage que Brussel et Chantereau-Lefebvre ont fait du cartulaire de Champagne.

[4] Le soin de cette collection est confié à M. Guérard; les sept premiers volumes ont déjà paru.

possible de préciser l'époque de cette rédaction; l'âge des manuscrits, que j'essayerai plus loin de déterminer, ne saurait nous servir de guide, parce que ces manuscrits ne sont probablement que des copies de transcriptions antérieures. On peut cependant affirmer que la réunion des pièces contenues dans le cartulaire du Saint-Sépulcre n'a pas été achevée avant la seconde moitié du XIII^e^ siècle, puisqu'on y trouve le serment de fidélité prêté vers 1240 par l'abbé de Sainte-Marie Latine au patriarche Robert. Or Jérusalem et toutes les villes de l'intérieur étaient déjà tombées au pouvoir des Sarrasins, et les Chrétiens ne possédaient plus que les villes du littoral. Est-il probable que les chanoines du Saint-Sépulcre aient fabriqué de faux actes pour se créer des titres de propriété dans les pays occupés par l'ennemi? Cest là cependant ce qu'il faudrait supposer, si l'on attaquait l'autorité de leur cartulaire, où l'on voit que la plus grande partie de leurs domaines étaient situés dans la ville ou aux environs de Jérusalem.

III.

Ce fut un manuscrit apporté d'Orient par Philippe de Maizières, chancelier du roi de Chypre, qui fit connaître en Europe le cartulaire du Saint-Sépulcre. Ce manuscrit, devenu la propriété de Paul Petau, passa dans la bibliothèque de la reine Christine, et de là dans celle du Vatican[1]. Pendant qu'il

[1] La célèbre bibliothèque de la reine de Suède avait été composée, en grande partie, des manuscrits de la famille Petau. Cette bibliothèque, après la mort de la reine, fut achetée par le pape Alexandre VIII, qui donna quelques centaines de manuscrits à son neveu, le cardinal Ottoboni, et réunit les autres à la bibliothèque Vaticane, dont ils forment encore aujourd'hui un fonds particulier. (Arckenholtz, *Mémoires concernant Christine, reine de Suède*, t. I et II *passim*. — Blume, *Iter Italicum*, t. III. — Paulin Pâris, *Catalogue des manuscrits français*, t. IV.)

était encore en France, André Duchesne en fit quelques extraits pour ses propres travaux. Ce sont ces extraits, conservés à la Bibliothèque nationale[1], qui ont servi successivement à du Cange pour son Histoire, encore inédite, des Familles d'Outremer, au P. Helyot pour son Histoire des Ordres monastiques, et à M. le comte Beugnot pour son édition des Assises de Jérusalem.

IV.

Ces quatre savants sont jusqu'ici les seuls qui aient fait usage du cartulaire du Saint-Sépulcre; mais s'il n'a pas été plus souvent consulté, cela tient surtout à ce qu'on ignorait assez généralement son contenu, et même son existence. M. le comte Beugnot, conduit par la nature de ses travaux à l'étudier en détail, n'a pas tardé à reconnaître tout l'intérêt historique qu'il présente; il a publié la plus grande partie des extraits copiés par André Duchesne[2], en y joignant les réflexions suivantes, que je suis heureux de pouvoir reproduire : « Si le P. Paoli a rendu un véritable service à la science « en imprimant le Code diplomatique des Hospitaliers de « Saint-Jean de Jérusalem, il est certain que la publication du « Cartulaire du Saint-Sépulcre ne serait pas moins bien accueil- « lie des savants qui s'occupent de l'histoire ou de la jurispru- « dence du moyen âge..... Nous n'avons pas songé à insérer « dans notre Appendice un monument historique dont la « publication exigerait beaucoup de travaux, de temps et « d'espace..... Mais nous avons tiré de l'extrait de Duchesne « cinquante-deux chartes inédites, qui toutes donnent sur

[1] Fonds des cartulaires, n° 195. — Collection Duchesne, t. 56

[2] Assises de Jérusalem, t. II, dans l'*Appendice*.

« l'état des personnes, et sur la transmission de la propriété « chez les Latins, des lumières qu'on demanderait vainement « aux livres de droit. Il est à souhaiter que cette publication « partielle décide quelque savant à en exécuter une complète[1]. »

V.

Cette opinion d'un juge aussi compétent m'a donné la première idée du travail que j'offre au public. Je devais d'abord rechercher le manuscrit de Philippe de Maizières; je l'ai rencontré à la bibliothèque du Vatican, fonds Vatican, n° 7241[2]. L'identité ne saurait être douteuse, car on lit ces mots sur la feuille de garde : *Iste liber est domini Philippi de Mazeriis cancellarii regni Cipri.* C'est un petit in-4°, relié en parchemin blanc, de 158 feuillets de parchemin, écriture du XIV^e^ siècle. Il contient 184 documents, dont il faut réduire le nombre à 181, parce qu'il y en a trois que le copiste a répétés.

J'ai trouvé dans la même bibliothèque, même fonds, sous le n° 4947, un autre manuscrit du cartulaire, petit in-f° de 129 feuillets de parchemin, écriture très-régulière et très-soignée du XIV^e^ siècle[3]. Ce manuscrit est loin d'être aussi com-

[1] Assises de Jérusalem, t. II, *Préface.*

[2] On sait que la bibliothèque du Vatican est divisée en cinq fonds distincts : 1° ancien fonds, ou fonds Vatican proprement dit; 2° fonds de la reine de Suède; 3° fonds Ottobonien; 4° fonds Palatin; 5° fonds d'Urbin. Le manuscrit du cartulaire du Saint-Sépulcre, provenant de la bibliothèque de Christine, devrait naturellement se trouver dans le fonds de la reine; il est même certain qu'il en a fait primitivement partie, car Montfaucon l'y a vu, et l'a enregistré sous le n° 1340 (*Bibliotheca Bibliothecarum*, p. 44). Mais il y a plusieurs exemples de manuscrits qui, dans les arrangements intérieurs de la bibliothèque Vaticane, ont été distraits du fonds de la reine pour être incorporés au fonds Vatican proprement dit.

[3] L'histoire de ce manuscrit se rattache aux vicissitudes qu'a subies, avant d'entrer au Vatican, une des plus célèbres bibliothèques d'Italie, dont il faisait primitivement

plet que le précédent : il ne contient guère que les diplômes émanés des rois, des évêques et des principaux seigneurs ; le rédacteur a généralement négligé les chartes des simples particuliers. Le nombre des documents qu'il renferme est de 97, sur lesquels 4 seulement ne font pas double emploi avec les

partie. On m'excusera d'entrer à ce sujet dans quelques détails, qui peuvent interesser la bibliographie, et qui sont généralement inconnus en France. Marcel Cervino, qui devint pape en 1555 sous le nom de *Marcel II*, fut le fondateur de cette bibliothèque. En mourant il la laissa à Sirleto son secrétaire, qui ayant été plus tard promu au cardinalat, augmenta considérablement le fonds qui lui avait été légué. La bibliothèque de Sirleto, généreusement ouverte au public et consultée avec fruit par Baronius, Panvini et autres écrivains, qui la désignent sous le nom de *Sirletiana*, fut achetée, à la mort de son savant propriétaire, par le cardinal Ascanio Colonna. Elle prit alors le nom de *Colonnese;* et c'est dans le palais de cette illustre maison que la virent le P. Sirmond et Ant. Possevin. Des difficultés survenues à la mort du cardinal pour la liquidation de sa succession contraignirent ses héritiers à vendre sa bibliothèque. Elle devint la propriété du duc Altaëmps, qui fit disposer pour la recevoir les plus beaux appartements de son palais; elle y porta le nom d'*Altaempsiana*, et fut visitée par Holsten, Suarez, les Bollandistes et les éditeurs romains des Conciles gréco-latins. Dans les vicissitudes qu'elle avait éprouvées, cette riche collection avait plusieurs fois failli être transportée loin de Rome. Philippe II, roi d'Espagne, et le cardinal Frédéric Borromée avaient tour à tour fait des démarches pour l'acquérir : aussi le pape Paul V craignant qu'elle ne passât un jour entre les mains de quelque étranger, força le duc Altaëmps à lui céder cent des principaux manuscrits, qu'il réunit à la bibliothèque pontificale, établie depuis quelques années par Sixte V dans les salles du Vatican. Le cartulaire du Saint-Sépulcre fut un des cent manuscrits choisis par Paul V : c'est donc sous le règne de ce pontife qu'il est sorti de la bibliothèque successivement possédée par Marcel Cervino, Sirleto, Colonna et Altaëmps, pour être incorporé à la bibliothèque Vaticane. La bibliothèque *Altaempsiana* fut ensuite vendue au cardinal Ottoboni, qui devint pape sous le nom d'*Alexandre VIII;* elle demeura dans la maison Ottoboni, dont elle a définitivement retenu le nom, jusqu'au règne de Benoît XIV, qui l'acheta pour la réunir aux autres collections du Vatican. Pendant qu'elle était encore la propriété des Ottoboni, elle s'enrichit, comme je l'ai dit dans une des notes précédentes, de quelques-uns des manuscrits de la reine Christine, et reçut, entre autres visiteurs illustres, dom Montfaucon. Mabillon l'avait consultée quelques années plus tôt, dans le court intervalle de temps qui s'écoula entre la mort du duc Altaëmps et l'acquisition qu'en fit le cardinal Ottoboni. (Mabillon, *Iter Italicum*. — Montfaucon, *Bibliotheca bibliothecarum*. — Arckenholtz, *Mémoires concernant Christine, reine de Suède*, t. II. p. 322. — Ruggieri, *Memorie istoriche della bibliotheca Ottoboniana*.)

pièces contenues dans le n° 7241. C'est en réunissant ces 4 documents aux 181 du premier manuscrit que j'ai obtenu le nombre de 185, qui constitue dans mon édition l'ensemble du cartulaire.

Je ne parlerai que pour mémoire d'un troisième manuscrit, qui se trouve également à la bibliothèque Vaticane, fonds Ottobonien, n° 985. Ce n'est point, à proprement parler, un manuscrit, mais seulement une copie moderne du n° 4947[1].

VI.

J'ai peu de choses à dire sur le plan que j'ai suivi. Le manuscrit 7241, qui devait naturellement me fournir le texte principal, a été copié avec la plus grande fidélité; je l'ai désigné par la lettre A. Le manuscrit 4947 m'a fourni des variantes nombreuses, mais peu importantes; je l'ai désigné par la lettre B. Quant au manuscrit 985 et aux extraits d'André Duchesne, ils ne pouvaient évidemment m'être d'aucune utilité.

J'ai longtemps hésité à imprimer les documents dans l'ordre où le manuscrit 7241 les présente; il me paraissait plus rationnel de les rétablir dans l'ordre chronologique. Ce qui m'a fait renoncer à ce projet, c'est que le rédacteur du cartulaire paraît avoir voulu suivre une certaine méthode de classification. Dans la première partie de son travail, il a généralement rangé les chartes selon la dignité des personnes, commençant par les diplômes des papes, des patriarches et des rois, finis-

[1] C'est la copie que fit exécuter le duc Alatêmps, quand il fut contraint de céder son manuscrit à Paul V. La note suivante, mise en tête de cette copie, ne peut laisser à ce sujet aucun doute : *Unus ex codicibus bibliothecæ Altaempsianæ, à Paulo V manu regia exceptis, nunc vero à Johanne Angelo ab Altaëmps duce propriis sumptibus fidelissime ex originalibus transamptus, ut bibliotheca prædicta tanto honore jam decorata non careret.*

sant par ceux des simples particuliers, et mettant ensemble ceux qui intéressent la même localité. J'avoue qu'il n'est pas toujours demeuré fidèle à ce système, et que dans la seconde partie du cartulaire on trouve des pièces de toute nature accumulées un peu au hasard. Mais j'ai reconnu l'intention première qui l'avait dirigé, et j'ai voulu la respecter.

A la suite du cartulaire on trouvera sous forme d'*Appendice* un certain nombre de pièces, relatives soit au patriarcat de Jérusalem, soit aux diverses églises et abbayes de la Syrie. Je ne sais si nous possédons le cartulaire du Saint-Sépulcre aussi complet qu'il existait dans les archives de la communauté; ce qu'il y a de certain, c'est qu'on y remarque des lacunes qui rendent difficile l'intelligence de plusieurs diplômes. Ces lacunes sont le résultat des oublis du copiste, ou plutôt de ces accidents qui durent être fréquents dans les désastres de la Terre Sainte. C'est pour les combler autant que possible que j'ai réuni les pièces dont cet *Appendice* est composé.

VII.

Il me reste à remplir un devoir de reconnaissance envers Mgr Lauriani et Mgr Molza, custodes de la bibliothèque du Vatican. Leur extrême obligeance m'a permis de terminer en peu de temps les différents travaux qui m'avaient appelé à Rome; on eût dit qu'ils voulaient protester par leur empressement contre les reproches si souvent adressés aux bibliothécaires italiens. Je désire vivement que l'expression de ma gratitude parvienne jusqu'à eux dans l'asile où les révolutions les ont peut-être contraints de se réfugier.

Juin 1849.

PRIVILEGIA

ECCLESIE SANCTI SEPULCRI

IHERUSALEM.

1.[1]

[*Sine rabrica.*]

Ego Peregrinus, abbas Sancte Marie de Latina, ab hac hora in antea fidelis ero sancte Ierosolimitane ecclesie domnoque Roberto, patriarche eiusdem ecclesie, et successoribus eius canonice intrantibus. Non ero in consilio neque in facto ut vitam perdant aut membrum, vel capiantur mala captione. Consilium, quod michi aut per se aut per nuncium aut per litteras manifestabunt, ad eorum dampnum nulli pandam. Ierosolimitane ecclesie patriarchatum et regulas sanctorum patrum adiutor ero ad defendendum et retinendum contra omnes homines, salvo ordine meo. Bona ecclesie mee non alienabo neque de novo alicui infeudabo. Vocatus ad sinodum veniam, nisi prepeditus fuero canonica prepeditione. Nuncium[2] ecclesie Ierosolimitane et domini patriarche, quos certos esse cognovero, in eundo et redeundo honorifice tractabo et in suis necessitatibus adiuvabo. Ierosolimitane ecclesie limina singulis annis aut per me aut per certum nuncium visitabo, nisi eorum absolvar licencia. Et hec promitto coram vobis domino Arnaldo, Liddensi episcopo, vicario prèdicti domini patriarche,

[1] Cette charte se trouve dans le manuscrit A, au verso du feuillet de garde; elle manque dans le manuscrit B. — [2] Corrigez *nancios*.

nomine eius et sancte Ierosolimitane ecclesie. Sic Deus me adiuvet et hec sancta Dei evangelia.

2.[1]

[*Sine rubrica.*]

Archiepiscopis, episcopis aliisque prelatis, omnibusque Christi fidelibus in regno Thesalonicensi constitutis, ad quos littere iste pervenerint, Willelmus, Dei miseratione ecclesie Dominici Sepulcri prior humilis, cum eiusdem ecclesie capitulo sinceras orationes in Christo. Vestre constare cupimus universitati quod nos, cognoscentes prudentiam et honestatem latorem[2] presentium dilecti canonici nostri N., ipsum constituimus priorem et provisorem omnium domorum et possessionum nostrarum, quas in regno Thesalonicensi tenemus, et aliarum in Roman[i]a, que subiecte non sunt nostre domui Constantinopolitane; hoc tamen apponentes quod tam ipse quam alii procuratores domorum nostrarum non habeant potestatem vendendi, obligandi vel inutiliter alienandi servos, ancillas aut alias ecclesie possessiones; unde, si quid talium ab aliquo nostrum sine consensu capituli factum fuerit, non habeat aliquam firmitatem; rogamus igitur ut quilibet vestrum super talibus non scripta sua conferat nec bullam. Dedimus autem ei potestatem faciendi fratres et sorores, quos utiles et ecclesie viderit expedire. Vestre denique suplicamus pietati quatenus amore Crucifixi predicto N. priori consilium vestrum et auxilium, in quibus necesse habuerit, inpendere velitis, attendentes quod nos quidem pro omnibus fidelibus, specialiter autem pro nostris benefactoribus, iugiter Domino suplicamus.

[1] A, f° 1, r°; manque dans B. — [2] Corrigez *latoris*.

~~1542.28~~
~~1736~~
Asia 9513.3

1860, Oct. 27.
Grant Land.
C.S. 61

7764
1201.14
7

presumat; quod si hoc attemptare presumpserit, irritum habeatur, nec habere nomen sententie mereatur, neque Ierosolimitano patriarche aliquam iniuriam vel gravamen liceat fraternitati tue inferre.

Datum Albani, v kalendas augusti.

6.[1]

DE REVERENTIA DEBITA CANONICIS SANCTI SEPULCRI.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus F[ulchero, Tyrensi] archiepiscopo, Io[hanni] Accoensi, B[ernardo] Sidoniensi, B[alduino] Berithensi [episcopis], Tyrensis ecclesie suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem. Tunc in ecclesia Domini iuxta illud sacri eloquii est caritas ordinata, cum subiecti prelatis obedientiam et reverentiam deferunt, et prelati non ut dominantes in clero, sed potius se mansuetos ac benevolos exhibent. Si enim in rebus secularibus suum cuique ius et proprius ordo servandus est, multo magis in ecclesiasticis dispositionibus nulla debet induci confusio. Huius rei gratia, fraternitatem vestram exhortamur in Domino et apostolica auctoritate mandando precipimus quatenus venerabili fratri nostro Willelmo, Ierosolimitano patriarche, debitam reverentiam exhibeatis, ipsumque, prout tantum virum decet, pariter honorare curetis; qui enim aliis se novit prepositum esse, non indigne ferre debet sibi alium esse prelatum.

Datum in territorio Potentiensi, xv kalendas augusti.

7.[2]

DE OBEDIENTIA QUE DEBETUR PATRIARCHE IEROSOLIMITANO.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratri-

[1] A, f° 2, r°; manque dans B. — [2] A, f° 2, v°; manque dans B.

bus F[ulchero], Tyrensi archiepiscopo, R[aimundo] Tortose, G[erardo] Tripolitano, H..... Gibelentino, B[alduino] Baruntino, B[ernardo] Sidoniensi et Iohanni Acconensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Nolumus vos ignorare, fratres, quoniam, si quis Domino placere preobtat in terris, oportet eum apostolicis humiliter obedire mandatis; profecto enim indignus est sacerdotio, quisquis beati Petri aut eius successoris nititur contraire preceptis; quicumque vero preceptiones sive institutiones Romane ecclesie, que prima est et mater omnium, contempnere seu evacuare contendit, aditum celorum sibi post exitum claudit et, dum vivit in terra, vilescit; ex ubertate namque apostolice disciplíne singulis ecclesiis et sua confertur dignitas et conservatur auctoritas. Per apostolica igitur scripta vobis precipiendo mandamus quatinus fratri nostro W[illelmo], Ierosolimitano patriarche, tamquam primati et patriarche vestro, debitam subiectionem et obedientiam, omni contradictione seposita, deferatis. Id ipsum quoque a predecessore nostro bone memorie, papa Honorio, G[uillelmo], Tyrensi archiepiscopo, [pre]decessori tuo, venerabilis frater F[ulchere] archiepiscope, de subiectione et obedientia est imperatum. Quod si contemptores extiteritis, canonicam de vobis iusticiam faciemus.

Datum Rome, II nonas marcii.

8.[1]

PRIVILEGIUM DOMINI PATRIARCHE ET ECCLESIE IEROSOLIMITANE.

Lucius, episcopus, [servus] servorum Dei, venerabili fratri Guillelmo, Ierosolimitano patriarche, eiusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. Quanto apostolice sedi et beato Petro, apostolorum principi, ab universis ecclesiis longe lateque diffusis reverentiam convenit exhiberi, dicente ad eum Domino : *Tu es Petrus et*

[1] A, f° 2, v°; manque dans B.

9.[1]

[*Sine rubrica.*]

Post captam Antiochiam Podiensis episcopus, sedis apostolice legatus, prudenti optimatum usus consilio, Ierosolimitano regno et Antiocheno principatui terminum posuit, fluvium scilicet, qui Tripolim et Tortosam interfluit; decernens ut Ierusalem omnem terram a parte australi usque ad eundem fluvium iure perhenni possideat, et Antiochia ex altera fluminis parte nichilominus obtineret.

Paschali papa apud Beneventum concilium celebrante, ab Antiocheno patriarcha et principe nuncii transmissi sunt, qui in eodem concilio Antiochene iure ecclesie sibi restitui postulaverunt. Quibus huiusmodi dedit responsum : Non solemus de tractatibus ecclesiarum cito respondere; sed petitioni vestre, quia de longe venistis et longa via vos expectat reddituros[2], non est differendum quod habemus paratum respondere. Sancte memorie venerabilis Urbanus papa, quando concilium populosissime congregationi[s] in Monte Claro celebravit viamque Ierosolimitanam suscitavit, decrevisse memoratur et scitur quod quicunque principes provincias vel civitates super gentiles conquirerent, eliminiatis[3] gentium ritibus, eorum principatibus ecclesie restitute pertinerent.

10.[4]

PRIVILEGIUM PASCALIS II PAPE.

Pascalis, episcopus, servus servorum Dei, Ierosolimitane ecclesie

[1] A, f° 3, v°; manque dans B. — [2] Corrigez *redituros*. — [3] Corrigez *eliminatis*. — [4] A, f° 3, v°; manque dans B.

synodalis sentencie contemptorem, a Ierosolimitana omnino removeremus ecclesia. Nec minor in utraque parcium verbis dissensio et concertacio agebatur : Evremarus quippe adversus archidiaconem[1] et eos qui cum eo erant, querimoniam disponebat quod sibi inobedientes existerent, cum se post Diaberti obitum, post concilii sentenciam cognitam, in patrem et episcopum tenuisse[nt]. De litterarum quoque tempore magna inter eos dissensio est facta : Evremarus vero ad sue allegationis robur litteras, quas attulerat, post Diaberti obitum, post cognitam concilii sententiam, datam[2] sibi a rege, a capitulo, et a ceteris, quorum erant inscripta nominibus[3], asserebat; illi econtra ante certam synodalis sentencie noticiam litteras illas datas contestabantur, se vero et ceteros capituli fratres post illius sentencie certam noticiam nullam ei, tanquam suo episcopo, subiectionem aut obedienciam exibuisse, immo tam se quam regem illi, ut a Ierosolimitana cathedra discederet, institisse, sicut in regis et aliorum, quas attulerant, litteris videbatur. Post huiusmodi concertacionem diutinam, aspirante Domino, data est fratrum, qui nobiscum aderant, deliberatione sentencia: ut Evremarus testes afferret, qui super sancta iurarent quod Ierosolimitana ecclesia post certam synodalis sentencie cognitionem ipsum in episcopum elegisset, et litteras ei, quas attulerat, dedissent, cum videlicet secundum sentencie tenorem eis licuit ipsum et habere, si vellent, et non habere, si nollent. Ceterum quia nec Evremari pars ad id confirmandum, nec adversariorum ad infirmandum sufficere videbatur, visum nobis est ut huius negocii finis ad vestrum omnium presenciam differretur, ubi quid pocius gestum sit, quid veritate nititur, per Dei gratiam latere non potest. Propter huius cause noticiam et finem certum legatum nostrum ad vestram ecclesiam destinamus. Sic ergo a nobis et a fratribus nostris est statuta sentencia : si apud vos hoc pro certo constiterit quod post certam sentencie nostre synodalis noticiam eum communiter in capitulo elegistis, exigente videlicet ecclesie voluntate et litterarum, quas per eum nobis misistis, peticione, omnino

[1] Corrigez *archidiaconum*. — [2] Corrigez *datas*. — [3] Corrigez *nomina*.

rentes, et apostolice sedis misericordiam obnixis precibus exorantes ut, quod ab eis super suo antistitite factum fuerat, apostolice dispensationis gratia firmaretur. Eos itaque penes nos prolixiori tempore detenuimus, legati nostri reditum prestolantes, adversus quem idem fratres vehementius querebantur, quod, causa unius audita, propere adversus patriarcham ipsum sententiam, posthabita sedis apostolice appellatione, protulerit. Sed cum nec eumdem legatum nec certius de eo responsum habere possemus, habito tandem cum fratribus nostris tractatu atque consilio, capitula eadem, quanta potuimus investigatione, discussimus. Venerabiles siquidem fratres Aschetinus, episcopus Bethlehem, Hugo, abbas monasterii de Valle Iosaphat, Arnaldus, prior ecclesie de Monte Syon, Petrus et Guillelmus, canonici Dominici Sepulcri, tactis sacrosanctis evangeliis, in hec verba iuraverunt: « Pro pace et « necessitate ecclesie Ierosolimitane communi voto et consensu elegi- « mus nobis in patriarcham domnum Arnulfum, remota violentia re- « gis. » Ipse etiam confrater noster patriarcha Ar[nulfus] criminum illorum, que adversus eum ferebantur, se omnino inmunem, evangeliis tactis, asseruit. Porro persone ipsius utilitas ab initio expeditionis Ierosolimitane quanta penes vos fuerit et quanta sit, non solum nos, sed universus pene agnoscit. Duobus igitur capitulis huiusmodi iudicii ordine pertractatis, tercium, quod de ipsius genitura vulgatum est, pro multis et variis persone utilitatibus, quas dinumerare prolixum est, pro pace ac necessitate Ierosolimitane ecclesie, que in preterito quidem gravis in futurum longe gravior imminere videbatur, apostolice dispensationis provisione duximus tolerandum, scientes ex apostolici dogmatis noticia *quoniam caritas operit multitudinem peccatorum*. Hac nimirum ratione servata, supradictum fratrem pontificali officio, quod ei per legatum interdictum fuerat, restituimus, et eum in episcopum seu patriarcham Ierosolimitane ecclesie confirmavimus, et, quod eius adhuc dignitati deerat, pallei videlicet indumentum ex apostolice sedis benignitate concessimus. Nunc ergo eum ad vos cum patriarchice dignitatis integritate et gratie nostre plenitudine remittentes, rogamus et precipimus ut eum, tanquam patrem et magistrum Deique

vicarium, affectione debita diligatis et obedientia debita vere[a]mini. Prestet omnipotens Deus ut in conspectu eius et ipse de vobis et vos de ipso gloriam mereamini! Manifestum autem vobis omnibus esse volumus quod mulieres ille, de quibus, ut superius significatum est, idem patriarcha infamabatur, altera dicebatur uxor Girardi, altera Sarracena, de qua filium genuerit. Porro a communi voto et consensu electionis in sacramento superius exposito Ebremarus et eius complices omnino remoti sunt.

Datum Priverni, XIV kalendas augusti, indictione IX, incarnationis dominice anno MCXVII.

12.[1]

PRIVILEGIUM II PASCALIS[2] PAPE.

P[ascalis], episcopus, servus servorum Dei, glorioso Ierosolimitanorum regi B[alduino] salutem et apostolicam benedictionem. Ecclesiarum, que in vestris partibus fuerunt vel sunt, terminos atque possessiones diutina infidelium possessio tyrannisque confudit. *Ut episcopi omnium urbium, quas rex Ierosolimitanus ceperit*[3] *vel ceperit, domino patriarche obediant*[4]. Cum itaque certos eis fines assignare deliberatione nequeamus, tuis precibus non immerito duximus annuendum ut, quia pro Ierosolimitane ecclesie sublimatione personam tuam extremis periculis exponere devovisti, quascunque infidelium urbes ceperis vel cepisti, eiusdem ecclesie regimini dignitatique subiaceant. Porro earumdem civitatum episcopi patriarche, tamquam proprio metropolitano, obedienciam exibere procurent; et ipse, illorum fultus suffragiis, et illi ad invicem, ipsius unanimitatis auxilio vegetati, sic in Ierosolimitane

[1] A, f° 6, r°; manque dans B. — [2] Corrigez *Pascalis II.* — [3] Corrigez *cepit.* — [4] Cette phrase, qui devait originairement faire partie de la rubrique ou d'une glose marginale, s'est glissée dans le texte par suite de la négligence du copiste.

ecclesie exaltationem proficiant, ut de illorum profectibus omnipotens Dominus glorietur.

Datum Laterani, VI idus iunii, indictione III.

13.[1]

PRIVILEGIUM CALIXTI II PAPE.

Calixtus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo fratribus et filiis Cesariensi archiepiscopo et ceteris episcopis, abbatibus, prioribus per Ierosolimitanam provinciam constitutis, illustri quoque atque karissimo filio et consanguineo nostro B[alduino] regi, principibus, baronibus, clero et populo Ierosolimitano [salutem] et apostolicam benedictionem. Defuncto venerabili fratre nostro Ar[nulfo] bone memorie patriarcha, in confratris nostri Guar[mundi] electione vos unanimiter convenisse tam ex missis a vobis litteris quam ex certa sapiencium ac religiosorum legatorum nostrorum narratione comperimus et gavisi sumus; unde etiam petitioni vestre assensum libenter prebuimus, et, licet preter consuetudinem Romane ecclesie videretur, et nos cause huius executionem legato nostro venerabili fratri P[etro], Portuensi episcopo, iniunxissemus, ob Dominici tamen Sepulcri reverentiam et dilectionem nostram per legatos ipsos palleum non distulimus destinare, in quo nimirum predicto fratri nostro pontificalis seu patriarchalis officii plenitudinem tribuimus, integritatem ei et commisse sibi Ierosolimitane ecclesie dignitatis et potestatis auctoritate apostolica confirmantes, ut deinceps illi facultas sit concilia et episcopales consecrationes, Sancto cooperante Spiritu, celebrandi. Ad vos igitur scripta presentia dirigentes, universitatem vestram rogamus et rogantes monemus ut in matris vestre Romane ecclesie unitate atque obedientia firmi et stabiles maneatis; ipsa enim per Dei gratiam multo filio-

[1] A, f° 6, v°; manque dans B.

rum suorum sanguine vestram ecclesiam liberavit, et ipsa pro vobis cotidie in ultramontanis et citramontanis partibus elaborat. Sane supradictum fratrem nostrum patriarcham vestrum diligere, honorare atque humilitate debita curetis et obedientia venerari, ut per curam eius et sollicitudinem salutem in vobis omnipotentis Dei misericordia[1] operetur, quatenus et vos de eo gaudium et ipse de vobis coronam in eterni iudicis examine mereatur. Dominus noster Iesus Christus, qui diebus nostris locum pedum suorum glorificare dignatus est, beatorum apostolorum Petri et Pauli precibus sua vos protectione custodiat, de nemicis suis vobis victoriam tribuat, et peccatorum vinculis vos absolutos ad vitam perducat et gloriam sempiternam.

Datum Laterani, II nonas iulii.

14.[2]

ALIUD PRIVILEGIUM CALIXTI II PAPE DE CONFIRMATIONE CANONICORUM REGULARIUM ET EORUMDEM POSSESSIONUM.

Calixtus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis Gerardo priori et eius fratribus in ecclesia Sancti Sepulcri regularem vitam professis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Preceptum Domini habemus : *Intrate per angustam portam, quod est angusta via que ducit ad vitam.* Quia igitur vos, o filii in Christo karissimi, per divinam gratiam aspirati, mores vestros sub regularis vite disciplina cohercere, et, ut angustam valeatis ingredi portam, communiter secundum sanctorum patrum institutionem omnipotenti Domino deservire proposuistis, nos votis vestris paterno congratulemur affectu; unde etiam peticioni vestre benignitate debita impercientes assensum, religionis propositum presentis privilegii auctoritate firmamus. Statuimus enim ut nulli omnino hominum liceat vite canonice ordinem, quem

[1] Le manuscrit répète encore ici le mot *Dei*. — [2] A, f° 7, r°; manque dans B.

professi estis, in vestra ecclesia commutare; sed firmus atque inviolabilis, auctore Deo, futuris temporibus conservetur. Presentis preterea decreti stabilitate vobis vestrisque successoribus in eadem religione mansuris ea omnia perpetuo possidenda sancimus, que in presentiarum pro communis victus sustentatione concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium vel aliis iustis modis videmini obtinere : videlicet medietatem cunctarum oblationum, que ad Sepulcrum Domini offeruntur; oblationes quoque Crucis; decimas Ierosolimitane civitatis et locorum adiacentium, exceptis decimis funde, et dimidiam partem beneficii a rege pro cambio episcopatus Bethleemitici traditi, quemadmodum omnia in bone memorie Arnulphi patriarche concessionis et confirmationis pagina distinguntur; ex ipsius etiam patriarche concessione ecclesiam Sancti Petri in Ioppen cum honoris et dignitatis sue integritate, et ecclesiam Sancti Lazari cum appendiciis suis. Ad hec universa, que in futurum, largiente Deo, iuste atque canonice poteritis adipisci, quieta vobis vestrisque successoribus et integra conserventur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre co[n]stitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata nequitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat; cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatenus et hi fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Scriptum per manum Gervasii, scriniarii regionarii et notarii sacri palatii.

inremuneratus servivit, in bono proposito humiliter persevera. Nos vero, qui in cathedra beati Petri sedemus, licet indigni, personam tuam vera in Domino caritate diligimus, et regnum Ierosolimitanum cum dignitate a predecessore nostre[1] felicis memorie, papa Pascali, antecessori tuo, regi Balduino, atque Ierosolimitane ecclesie iuste discretionis moderamine tandem concessa apostolica tibi auctoritate concedimus. Precipimus quatenus honor debitus Ierosolimitani regni et ecclesie integer conservetur. Ad hec karissimum filium nostrum Fulconem, Andegannensem[2] comitem, strenuum quidem et sapientem virum, qui, postposito baronum suorum et innumeri populi dominio atque relicta copiosa terre proprie ubertate, Deo et tibi servire decrevit, prudentie tue attencius commendamus.

Datum Laterani, IV kalendas iunii.

16.[3]

ITEM ALIUD PRIVILEGIUM HONORII II PAPE.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Guillelmo, priori Dominici Sepulcri, eiusque fratribus canonicam vitam professis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. *De confirmatione possessionum Sancti Sepulcri*[4]. Habitantes in domum Domini, in sinceritate caritatis unanimes, conservant unitatem spiritus in vinculo pacis; pure namque mentis religio et indissolubili divini amoris glutino confirmata vultum clementissimi Creatoris, ut terrena coniungantur et una supernis socientur, mundis orationibus incessanter profusis inclinat; sicut enim humani compagem corporis spiritus interior regit atque vivificat, ita religiose mentis vegetatio et salus existit moderatrix inspirationis divine benignitas. Quia igitur, dilecti in Domino filii, gloriosi Domi-

[1] Corrigez *nostro*. — [2] Corrigez *Andegavensem*. — [3] A, f° 9, r°; manque dans B. — [4] Ces mots, qui devaient originairement faire partie de la rubrique ou d'une glose marginale, se sont glissés dans le texte par suite de la négligence du copiste.

nici Sepulcri canonici, divinis vos mancipatos serviciis vivere religiose cognovimus, interventu etiam karissimi confratris nostri Guarmundi, Ierosolimitani patriarche, vestris rationabilibus postulationibus assensum prebentes, personas vestras, possessiones et bona, que in presentiarum iuste et legitime possidetis sive in futurum, largiente Deo, iustis modis poteritis adipisci, sub beati Petri tutela nostraque protectione suscipimus, et scripti nostri pagina communimus. In quibus hec propriis nominibus duximus exprimenda : in episcopatu Ierosolimitano videlicet ecclesiam Beati Lazari cum castello et omnibus pertinentiis suis, castrum Maome cum ecclesia et omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Cesaree Palestine castrum Feniculi cum ecclesia et omnibus pertinentiis suis; in civitate Ioppe ecclesiam Beati Petri cum omnibus pertinentiis suis; in civitate Tyro ecclesiam Sancte Marie antique sedis cum omnibus pertinenciis suis; in episcopatu Tripolitano, in castro Montis Peregrini, ecclesiam Sancti Sepulcri cum omnibus pertinenciis suis; in eodem episcopatu ecclesiam Sancti Georgii, que est in montanis, cum omnibus pertinenciis suis; item villam que dicitur Bivora cum omnibus pertinenciis suis; in Apulia, in civitate Brundusina, ecclesiam Sancti Sepulcri et ecclesiam Sancti Laurentii cum omnibus pertinentiis earum; in episcopatu Ebredunensi ecclesiam Sancti Sepulcri de Kayocas, ecclesiam Sancti Sepulcri, Sancti Petri et Sancti Pontii de Sedena, ecclesiam Sancti Iohannis de Espinacis et ecclesiam Sancti Petri de Avanzo cum omnibus pertinenciis suis; in episcopatu Magalonensi ecclesiam Sancti Salvatoris de Rubro cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Albiensi ecclesiam Sancte Marie de Sepfacta cum omnibus pertinentiis suis, villam etiam que dicitur Lugan, mansum qui dicitur Cantol, mansum Lubusreth et mansum Dei, mansum Alaphenazem cum ecclesia [Sancte] Marie et omnibus pertinenciis suis, mansum Las Cruces de Sancto Amaranti, mansum Castandel, mansum Viarlar, mansum qui dicitur Villa Godor, ecclesiam Sancti Osmerii cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Santonensi ecclesiam Sancti Petri de Macapzhana cum omnibus pertinenciis suis; in episcopatu Basatensi ecclesiam Sancti Osberti cum omnibus pertinenciis suis; in epis-

copatu Barchinonensi ecclesiam Sancti Sepulcri de Lathablatha cum omnibus pertinentiis suis; in eodem episcopatu, in Palma ecclesiam Sancti Petri et ecclesiam Sancti Iohannis cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancte Marie de Pratis; in episcopatu Ausonensi ecclesiam Sancte Marie de Coseoliis cum omnibus pertinenciis suis et ecclesiam Sancti Andree cum omnibus pertinenciis suis; in episcopatu Urgellensi medietatem castri Mirabel cum pertinenciis suis; in episcopatu Nagerensi ecclesiam Sancte Marie de Gronio cum omnibus pertinentiis suis, hospitale de Villa Rubea cum omnibus pertinenciis suis; in episcopatu Burgensi ecclesiam Sancti Clementis de Covas cum omnibus pertinenciis suis, ecclesiam Sancti Michael de Quantana cum omnibus pertinenciis suis; in castro Sorizh ecclesiam Sancti Andree et ecclesiam Sancte Marine cum omnibus pertinenciis suis; in villa, que dicitur Clunia, ecclesiam Sancti Andree cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Palentino ecclesiam Sancte Marie de Pisorga cum omnibus pertinenciis suis, ecclesiam Sancti Alexandri de Valtanas cum omnibus pertinentiis suis; in castro Verde ecclesiam Sancti Michaëlis et monasterium Sancti Romani cum omnibus pertinentiis suis; in castro Corel ecclesiam Sancti Iusti, ecclesiam Sancte Marine, ecclesiam Sancte Eugratie cum omnibus pertinenciis suis; in castro Portel ecclesiam Sancti Michaël de Vega cum omnibus pertinenciis suis; apud civitatem Palentie ecclesiam Sancti Emiliani de Veruesca cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Pelagii de Valle de Pero cum omnibus pertinenciis suis, ecclesiam Sancte Marie de Sandronas cum omnibus pertinenciis suis, ecclesiam Sancte Marie de Pilelas cum omnibus pertinenciis suis; in villa Feles ecclesiam Sancti Michaëlis cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Secoviano ecclesiam Sancti Sepulcri in Coca, ecclesiam Sancti Salvatoris et ecclesiam Sancte Marie, que vocatur Bovada, cum omnibus pertinenciis suis; in civitate Avila ecclesiam Sancte Marie Nove cum omnibus pertinentiis suis; in Are[v]alo ecclesiam Sancti Petri in villa veteri cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Salemantico ecclesiam Sancti Christofori, extra civitatem sitam, cum omnibus pertinentiis suis; in Medina ecclesiam Sancte Crucis cum omnibus

pertinenciis suis; in episcopatu Zemoritano, in castro qui dicitur Thoro, ecclesiam Sancti Sepulcri cum omnibus pertinentiis suis; in villa Lali ecclesiam Sancte Eugenie cum omnibus pertinentiis suis; in civitate Legionensi ecclesiam Sancti Sepulcri cum omnibus pertinentiis suis; in Rivo Sicco ecclesiam Sancti Iusti de Paralelos cum omnibus pertinentiis suis; in Medina ecclesiam Sancti Petri cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Laurencii de Oterolo cum omnibus pertinentiis suis; in villa Morel ecclesiam Sancti Pelagii cum pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Iusti de Villa Vela cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu eodem villam Golpigar cum omnibus pertinentiis suis, villam Versadam cum omnibus pertinentiis suis; in Mazella hospitale cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancte Marie de Nava cum pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Petri de Castro Olfereth cum pertinentiis suis; in episcopatu Astoricensi ecclesiam Sancti Petri de Cabaneros cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancte Marie de Zohtes cum omnibus pertinenciis suis; in episcopatu Sancti Iacobi ecclesiam Sancti Sebastiani de Tavairoas cum sua heremita et aliis pertinentiis suis, manasterium [1] Sancte Marie de Nogaria cum pertinentiis suis, monasterium Sancti Salvatoris de Sobradel cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Tudensi ecclesiam Sancti Petri de Nogaria, que dicitur Sardoma, cum omnibus pertinenciis suis; salva nimirum diocesanorum episcoporum iusticia et reverentia. Ad hec adicientes decernimus ut nulli omnino hominum liceat predictas possessiones et bona auferre vel ablatas retinere, minuere aut temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra et illibata serventur tam vobis quam successoribus vestris canonice substituendis omnimodis profuturis [2]. Si qua igitur in posterum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitucionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore

[1] Corrigez *monasterium*. — [2] Corrigez *profutura*.

et sanguine Dei et Domini nostri Iesu Christi redemptoris aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat; cunctis autem vobis iusta servantibus sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Honorius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

Ego Iohannes, presbiter cardinalis tituli Sancti Grisogoni, subscripsi.

Ego Ubertus, presbiter cardinalis tituli Sancti Clementis, subscripsi.

Ego Rossemannus, diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum, subscripsi.

Datum Beneventi, per manum Aimericii, sancte Romane ecclesie diaconi et cancellarii, II nonas septembris, indictione VI, incarnationis dominice anno MCXXVIII, pontificatus autem domini Honorii II pape anno IV.

17.[1]

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPE II AD CANONICOS
DE CONFIRMATIONE ECCLESIE BARULI ET BRUNDUSII ET TROIE ET BENEVENTI.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro priori et fratribus in ecclesia Sancti Sepulcri canonicam vitam professis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Si mansuetudo et liberalitas sancte Romane ecclesie universis Christianis debet oportuna solatia ministrare, multo magis his, qui religiosam vitam ducunt et omnipotenti Domino familiarius adherere videntur, id ipsum convenit propensius impertiri. Quia ergo, dilecti in Domino filii, iuxta regulam beati Augustini vivere decrevistis, et in loco, ubi steterunt pedes Domini, adorantes, apud gloriosum Sepulcrum eius, in quo triduo corpo-

[1] A, f° 11, v°; manque dans B.

raliter requievit, et alia sanctissima loca, in quibus Redemptor mundi pro salute nostra vincula, flagella, crucis ignominiam, vulnera mortemque sustinuit, regulariter militatis, maiori vos benivolentia et gratia dignos esse censemus, et paternis vos affectibus volumus confovere. Vestris igitur postulationibus debita benignitate accomodantes assensum, sacrosanctam ecclesiam Sancti Sepulcri, in qua, divinis obsequiis insistentes, passionem dominicam et victoriosissime crucis triumphum assidue oculata fide recolitis, necnon personas vestras sub beati Petri protectionem suscipimus, et presentis scripti pagina communimus; statuentes ut universa, que ecclesia ipsa in presentiarum canonice possidet, quecumque etiam ab egregie memorie viris, duce Godefredo et utroque rege Balduino, Arnulpho quoque et aliis patriarchis, eidem loco collata sunt iuste, aut rationabiliter in posterum a patriarchis vel aliis Dei fidelibus conferentur, firma vobis in perpetuum et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimanda vocabulis : videlicet ecclesiam Sancti Sepulcri apud Brundusium cum appendiciis suis; ecclesiam quoque, que sita est extra castrum Barulum, in honore et nomine eiusdem Sepulcri, in meridiana parte iuxta vias publicas, quarum una ducit Canusium, altera vero Salpiam, cum universis appendiciis suis; ecclesiam Sancti Sepulcri itidem extra muros civitatis Troiane similiter cum omnibus appendiciis suis; ecclesiam in honore Beati Theodori in Beneventano suburbio sitam. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum locum seu personas vestras temere perturbare, vel possessiones ecclesie vestre auferre, minuere seu qui[bus]libet molestiis fatigare; sed omnia vobis integra conserventur vestris et pauperum Christi usibus profutura, salva nimirum Ierosolimitani patriarche canonica iusticia et reverentia. Si qua sane ecclesiastica secularisve persona, huius nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita si non presumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui periculum patiatur, et excommunicationi subiaceat, conservantes autem hec omnipotentis Domini et beatorum Petri ac Pauli apostolorum eius gratiam consequantur. Amen.

Ego Innocentius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

Ego Egidius, Tusculanus episcopus, subscripsi.

Ego Gregorius, presbiter cardinalis [tituli Sanctorum] Apostolorum, subscripsi.

Ego Girardus, presbiter cardinalis tituli Sancte Crucis in Ierusalem, subscripsi.

Ego Anselmus, presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina, subscripsi.

Ego Lucas, presbiter cardinalis tituli Sanctorum Iohannis et Pauli, subscripsi.

Ego Ivo, presbyter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Damaso, subscripsi.

Ego Vassallus, diaconus cardinalis Sancti Eustachii, subscripsi.

Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sancti Angeli, subscripsi.

Datum Albani, per manum Aymerici, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, VII kalendas augusti, indictione prima, incarnationis dominice anno MCXXXVIII, pontificatus vero domni Innocentii pape II anno IX.

18[1].

ALIUD PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPE II DE CONFIRMATIONE POSSESSIONUM CITRAMARINARUM.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro priori et fratribus in ecclesia Sancti Sepulcri canonicam vitam professis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Si mansuetudo et liberalitas sancte Romane ecclesie Christianis debet oportuna sola[tia] ministrare, multo magis his, qui religiosam vitam ducunt et omnipotenti Domino familiarius adherere videntur, id ipsum conve-

[1] A, f° 12, v°; B donne seulement la seconde moitié de ce diplôme.

omnibus appendiciis suis[1]; salva nimirum episcoporum iusticia, in quorum parrochiis ecclesie vestre site sunt. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat; cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatinus et hi[2] fructum bone actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Innocentius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

Ego Stephanus, Prenestinus episcopus, subscripsi.

Ego Anselmus, presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina, subscripsi.

Ego Martinus, presbiter cardinalis [tituli][3] Sancti Stephani in Celio monte, subscripsi.

Ego Stantius[4], presbiter cardinalis tituli Sancte Savine[5], subscripsi.

Ego Boëtius[6], presbiter cardinalis tituli Sancti Clementis, subscripsi.

Ego Ivo, presbiter cardinalis tituli Sancti Laurencii[7] Damasi, subscripsi.

Ego Gregorius, presbiter cardinalis tituli Calixti, subscripsi.

Ego Ribaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Anastassie[8], subscripsi.

Ego Rainerius, presbiter cardinalis tituli Sancte Prisce[9], subscripsi.

Ego Petrus, presbiter cardinalis tituli Pastoris, subscripsi.

Ego Goizo, presbiter cardinalis tituli Sancte Cecilie, subscripsi.

Ego Thomas, presbiter cardinalis tituli Vestine, subscripsi.

Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Praxedis, subscripsi.

[1] B, *suis appendiciis*. — [2] B, *hic*. — [3] Suppléé d'après B. — [4] B, *Stancius*. — [5] Corrigez *Sabine*. — [6] B, *Boëcius*. — [7] B, *Sancti Laurentii tituli*. — [8] B, *Anastasie*. — [9] B, *Priscie*.

Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi, subscripsi.

Ego Octo[1], diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum, subscripsi.

Ego Hubaldus, diaconus cardinalis Sancte Marie in vita[2] lata, subscripsi.

Ego Geraldus[3], diaconus cardinalis Sancte Marie in Dominica, subscripsi.

Ego Octavianus, diaconus cardinalis Sancti Nicholai in carcere, subscripsi.

Datum Laterani, per manum Baronis, capellani et scriptoris, XI kalendas julii, indictione IV, incarnationis dominice anno MCXLI, pontificatus vero domini Innocentii pape II anno XII.

19.

PRIVILEGIUM CELESTINI II PAPE[5] DE CONCAMBIO TRECUE.

Celestinus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro priori et fratribus Sancti Sepulcri Ierosolimitani[6], tam presentibus quam futuris, canonice substituendis in perpetuum. Quociens in quibusdam conventionibus noster expectatur assensus, ne in dubium veniant que geruntur, ratio eas pro securitate partium debet habita solidare. Dilectus siquidem filius noster Fulco, illustris Ierosolimorum[7] rex, et Milesennis[8] uxor ejus, regina, monastice religionis viros aut mulieres in ecclesia Sancti Lazari, que in Bethania sita est, stabiliri desiderant, et id tam suis quam venerabilis fratris nostri Guillelmi, patriarche Ierosolimitani[9], necnon[10] archiepiscoporum et

[1] B, *Otto.* — [2] B, *via.* — [3] B, *Gerardus.* — [4] A, f° 14, r°; B, f° 4, r°. — [5] Cette première rubrique manque dans B. — [6] B, *Iherosolimitani.* — [7] B, *Iherosolimorum.* — [8] B, *Milissendis.* — [9] B, *Iherosolimitani.* — [10] B ajoute *et.*

episcoporum illius terre litteris sedis apostolice auctoritate roborari suppliciter postulant. Ideoque nos, quorum precipue interest iustis votis assensum prebere, piis eorum desideriis dilig benignitate gratum impertientes assensum, statuimus ut in eadem Beati Lazari ecclesia iuxta iam dicti fratris nostri patriarche necnon prefati regis et regine petitionem [1] et ordinationem viri aut mulieres monastice professionis ad honorem et servicium Dei statuantur, et ordo monasticus perpetuis ibi temporibus inviolabiliter conservetur. Concambium quoque de casali Thecue, sicut prefatus rex libere vobis concessit, et de casalibus, que ad sustentacionem religiosarum personarum in eadem ecclesia ordinandarum vos ei similiter libere concessistis, quemadmodum inter vos et ipsum regem factum est et scriptis hinc inde firmatum, auctoritate apostolica confirmamus et ratum manere censemus. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri [2] Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat; observantibus autem sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hi [3] fructum bone actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Celestinus, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

Ego Conradus, Sabinensis episcopus, subscripsi.

Ego Theodovinus [4], Sancte Rufine episcopus, subscripsi.

Ego Albericus, Ostiensis episcopus, subscripsi.

Ego Stephanus, Prenestinus episcopus, subscripsi.

Ego Imarus, Tusculanus episcopus, subscripsi.

Ego Gregorius, presbiter cardinalis tituli Calixti, subscripsi.

Ego Goizo, presbiter cardinalis tituli Sancte Cecilie, subscripsi.

[1] B, *peticionem.* — [2] B, *redemptoris Domini nostri.* — [3] B, *hic.* — [4] B, *Theodevinus.*

Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Praxedis, subscripsi[1].

Ego Humbaldus[2], presbiter cardinalis[3] tituli Sanctorum Iohannis et Pauli, subscripsi.

Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi, subscripsi.

Ego Octo[4], diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum, subscripsi.

Ego Octavianus, diaconus cardinalis Sancti Nicholai in carcere Tulliano, subscripsi.

Datum Laterani, per manum Geraldi[5], sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis ac bibliothecarij[6], IV idus ianuarii, indictione VII, incarnationis dominice anno MCXLIII, pontificatus vero domini Celestini pape II anno primo.

20.

DE CONFIRMATIONE POSSESSIONUM ECCLESIE SANCTI SEPULCRI[8].

Celestinus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro priori et fratribus Sancti Sepulcri Ierosolimitani[9], tam presentibus quam futuris, canonice substituendis in perpetuum. Si mansuetudo et liberalitas sancte Romane ecclesie universis Christianis debet oportuna solatia ministrare, multo magis his qui religiosam vitam ducunt et omnipotenti Domino familiarius adherere videntur, id ipsum convenit impertiri. Quia igitur, dilecti in Domino filii, iuxta regulam beati Augustini vivere decrevistis, et in loco, ubi steterunt pedes Domini, adorantes, apud gloriosum Sepulcrum eius, in quo triduo corporaliter requievit, et alia sacratissima loca, in quibus Redemptor mundi pro salute nostra vincula, flagella, crucis ignominiam, vulnera mortemque sustinuit,

[1] La signature de ce cardinal manque dans B. — [2] B, *Hubaldus*. — [3] Manque dans B. — [4] B, *Otto*. — [5] B, *Gerardi*. — [6] B, *bibliotecarii*. — [7] A, f° 15, r°; B, f° 5, r°. — [8] B donne seulement pour rubrique *De confirmatione*. — [9] B, *Iherosolimitani*.

regulariter militatis, maiori vos benivolentia et gratia dignos esse censemus, et paternis vos affectibus volumus confovere. Vestris ergo postulationibus debita benignitate accommodantes assensum, sacrosanctam ecclesiam Sancti Sepulcri, in qua, divinis obsequiis insistentes, passionem dominicam et victoriosissime crucis triumphum assidue oculata fide recolitis, necnon etiam personas vestras sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presenti pagina communimus; statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentiarum canonice possidet, quecumque etiam ab egregie memorie viris, duce videlicet Godofredo [1] et utroque rege Balduino, Arnulpho [2] quoque et aliis patriarchis, eidem loco iuste collata sunt, aut in posterum a patriarchis vel aliis Dei fidelibus rationabiliter conferentur, firma vobis et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : medietatem videlicet oblationum Sancti Sepulcri, et omnes oblationes dominice Crucis, necnon et omnes oblationes altarium in ecclesia Sancti Sepulcri existentium, sicut patriarcharum dono vobis rationabiliter donate sunt; domos, stationes et furnos omnes civitatis Ierusalem [3], exceptis duobus Hospitalis videlicet et ecclesie Sancte Marie Latine, sicut dono ducis Godofridi [4] et fratris eius regis Balduini et aliorum bonorum hominum vobis legitime concessa sunt; casalia, que posseditis [5] in territorio Ierusalem [6], Mahumeriam videlicet cum pertinentiis suis, Sabaiet, Cafareab, Calandriam, Armotiam, Ramittam, Beteligel, Bethsuri, Aessens, cum pertinentiis suis; in territorio Ramensi Gith casale cum omnibus [7] pertinenciis suis; in territorio Cesariensi castellum Feniculi cum pertinentiis suis; in territorio Tyri casale Derina cum pertinentiis suis; ortum, quem habetis inter murum et antemurale civitatis Tyri; ortum et molendina et alias possessiones, quas habetis infra et circa Antiochiam; ecclesiam Quarantene cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Petri Ioppe [8] cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Sepulcri in Acon [9] cum terra et domo, quam dedit vobis Lambertus Hals, et aliis pertinentiis suis; in territo-

[1] B, *Godefrido.* — [2] B, *Arnulfo.* — [3] B, *Iherusalem.* — [4] B, *Godefridi.* — [5] B, *possidetis.* — [6] *Iherusalem.* — [7] Manque dans B. — [8] B, *in Ioppe.* — [9] B, *Achon.*

rio eiusdem civitatis ecclesiam Sancte Marie de Mimas cum pertinenciis suis; ecclesiam Sancte Marie in civitate Tyro cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Sepulcri in Monte Peregrino cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Georgii in montanis cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Sepulcri in Brundisio [1] civitate cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Sepulcri in Barleto cum pertinenciis suis; ecclesiam quam habetis in Venosa civitate dono Nicholai, ejusdem civitatis episcopi, cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Sepulcri iuxta Troiam civitatem cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Theodori martiris ante portam Beneventane civitatis cum pertinentiis suis; castellum Cerret cum pertinenciis suis, quod nobilis vir Albertus, Blandatensis comes, ecclesie Sancti Sepulcri donavit; ecclesiam quam habetis in episcopatu Constantiensi, in villa que vocatur de Kendorf. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet molestiis fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva apostolice sedis et patriarche Ierosolimitani [2] reverentia et episcoporum, in quorum parrochiis ecclesie vestre site sunt, canonica iusticia. Si qua in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat; cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Celestinus, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

Ego Conradus, Sabinensis episcopus, subscripsi.

[1] B, *Brundusio*. — [2] B, *Iherosolimitani*.

Ego Theodevinus[1], Sancte Rufine episcopus, subscripsi.

Ego Albericus, Ostiensis[2] episcopus, subscripsi.

Ego Stephanus, Prenestinus episcopus, subscripsi.

Ego Imarus, Tusculanus episcopus, subscripsi.

Ego Gregorius, presbiter cardinalis tituli Calixti, subscripsi.

Ego Goizo, presbiter cardinalis tituli Sancte Cecilie, subscripsi.

Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Praxedis, subscripsi.

Ego Humbaldus, presbiter cardinalis tituli Sanctorum Iohannis et Pauli, subscripsi.

Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi, subscripsi.

Ego Octo[3], diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum, subscripsi.

Ego Ottovianus[4], diaconus cardinalis Sancti Nicholai in carcere Tulliano, subscripsi.

Datum Laterani, per manum Gerardi, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis ac bibliothecarii[5], IV idus ianuarii, indictione VII, incarnationis dominice anno MCXLIV[6], pontificatus vero domni Celestini pape II anno primo.

21.[7]

PRIVILEGIUM LUCII PAPE II.

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Guillelmo, patriarche Ierosolimitano[8], salutem et apostolicam benedictionem. Iustum est ut, qui sua desiderat a successoribus mandata servari, [pre]decessorum suorum statuta observare non negligat. Ea propter, venerabilis in Christo frater Guillelmus[9] patriarcha, tuis iustis postulationi-

[1] B, *Theodevinnus*. — [2] B, *Hostiensis*. — [3] B, *Otto*. — [4] B, *Octovianus*. — [5] B, *bibliotecarii*. — [6] B, MCXLIII. — [7] A, f° 17, r°; B, f° 8, r°. — [8] B, *Iherosolimitano*. — [9] Corrigez *Guillelme*.

bus gratum impertimur assensum, atque predecessoris nostri felicis memorie, pape Innocentii, vestigiis inherentes, concordiam, que inter Warmundum[1] bone memorie, predecessorem tuum, et Ebremarum, tunc Cesariensem archiepiscopum, pacis intuitu facta est ac postmodum tam a te ipso quam a fratre nostro Gaudentio, Cesaree archiepiscopo, scriptis et testimoniis confirmata, ratam et inconvulsam perpetuis temporibus manere sanctimus[2]. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre confirmationis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita non si[3] satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate[4] cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Ihesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat.

Datum Rome, II nonas ianuarii.

22.[5]

PRIVILEGIUM PAPE LUCII II[6]
DE CONFIRMATIONE.

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis Petro priori et eius fratribus in ecclesia Sancti Sepulcri regularem vitam professis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Si mansuetudo et liberalitas sancte Romane ecclesie universis Christianis debet oportuna solatia ministrare, multo magis his, qui religiosam vitam ducunt, et omnipotenti Domino familiarius adherere videntur, id ipsum convenit propensius impertiri. Quia ergo, dilecti in Domino filii, iusta[7] regulam Beati Augustini vivere decrevistis, et in loco, ubi steterunt pedes Domini, adorantes, apud gloriosum Sepulcrum eius, in quo tri-

[1] B, *Guarmandum*. — [2] B, *sancimus*. — [3] B, *si non*. — [4] A répète encore *se*. — [5] A, f° 17, r°; B, f° 8, v°. — [6] Cette première rubrique manque dans B. — [7] B, *iuxta*.

duo corporaliter requievit, et alia sacratissima loca, in quibus Redemptor mundi pro salute nostra vincula, flagella, crucis ignominiam, vulnera mortemque sustinuit, regulariter militatis, maiori vos benivolentia et gratia dignos esse censemus, et paternis vos affectibus volumus confovere. Vestris igitur postulationibus debita benignitate accomodantes assensum, sacrosanctam ecclesiam Sancti Sepulcri, in qua, divinis obsequiis insistentes, passionem dominicam et victorio[si]ssime crucis triumphum assidue oculata fide recolitis, necnon etiam personas vestras sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti paginam [1] communimus; statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentiarum canonice possidet, quecumque etiam ab egregie memorie viris, duce videlicet Godofrido [2] et utroque Balduino atque Fulcone regibus, Arnulpho [3] quoque et aliis patriarchis, eidem loco iusta [4] collata sunt, aut in posterum a patriarchis vel aliis Dei fidelibus rationabiliter conferuntur [5], firma vobis et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : videlicet medietatem cunctarum oblationum, que ad Sepulcrum Domini offeruntur; oblationes quoque Crucis, nisi in sola die sancti parasceve, aut si patriarcha eam secum detulerit pro aliqua necessitate; decimas Ierosolimitane [6] civitatis et locorum adiacèntium, exceptis decimis funde, et dimidiam partem beneficii a rege pro cambio [7] episcopatus Bethleemitici tradito, quemadmodum omnia in bone memorie Arnulfi patriarche concessionis et confirmationis pagina distinguuntur; ex ipsius etiam patriarche concessione ecclesiam Sancti Petri in Ioppem cum honoris et dignitatis sue integritate. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat [8] eandem ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva reverentia et a[u]ctoritate sancte Romane ecclesie et patriarchali dignitate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica

[1] B, *pagina*. — [2] B, *Godefrido*. — [3] B, *Arnulfo*. — [4] B, *iuste* — [5] B, *conferentur*. — [6] B, *Iherosolimitane*. — [7] B, *concambio*. — [8] B, *liceat*.

secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini nostri redemptoris[1] Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat; cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone [actionis[2]] percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. [Amen[3].]

Ego Lucius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

Ego Conradus, Sabi[n]ensis episcopus, subscripsi.

Ego Teodovinus[4], Sancte Rufine episcopus, subscripsi.

Ego Petrus, Albanensis episcopus, subscripsi.

Ego Gregorius, presbiter cardinalis tituli Calixti, subscripsi.

Ego Guido, presbiter cardinalis tituli Sanctorum Laurencii et Damasi, subscripsi.

Ego Aribertus, presbiter cardinalis tituli Sancte Anastassie[5], subscripsi.

Ego Iulius, presbiter cardinalis tituli Sancti Marcelli, subscripsi.

Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi, subscripsi.

Ego Guido, diaconus cardinalis Sanctorum Cosme et Damiani, subscripsi.

Ego Octovianus, diaconus cardinalis Sancti Nicolai[6] in carcere Tulliano, subscripsi.

Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sancti Angeli, subscripsi.

Ego Astaldus, diaconus cardinalis Sancti Eustachii iuxta templum Agrippe, subscripsi.

Ego Berardus, diaconus cardinalis sancte Romane ecclesie, subscripsi.

[1] B, *redemptoris nostri.* — [2] Suppléé d'après B. — [3] Suppléé d'après B. — [4] B, *Theodewinus.* — [5] B, *Anastasie.* — [6] B, *Nicholai.*

Data Rome, per manum Baronis, sancte Romane ecclesie subdiaconus[1], XVIII kalendas octobris, indictione VIII, incarnationis dominice anno MCXLIV, pontificatus vero domni Lucii pape II anno primo.

23.[2]

PRIVILEGIUM EUGENII III PAPE[3]
DE CONFIRMATIONE.

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro, priori ecclesie Sancti[4] Sepulcri, eiusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum. Si mansuetudo apostolice sedis[5] et liberalitas universis per orbem terrarum Christianis oportuna debet solatia ministrare, et his, qui religiosam vitam ducunt, et omnipotenti Domino familiarius adherere videntur, id ipsum convenit propensius impertiri. Quia igitur [iuxta] regulam beati Augustini vivere decrevistis, et in loco, ubi steterunt pedes Domini, adorantes, apud gloriosum Sepulcrum eius et in locis, in quibus idem Redemptor mundi mortem sustinuit, regulariter militatis, maiori vos benivolentia et gratia dignos esse censemus, et paternis vos affectibus volumus confovere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et ad exemplar predecessorum nostrorum felicis memorie, Calixti, Honorii atque Innocentii, Romanorum pontificum, sacrosanctam Dominici Sepulcri ecclesiam, in qua, divinis mancipati obseq[u]iis, passionem dominicam et victorio[si]ssime crucis triumphum assidue recolitis, necnon etiam personas vestras sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona tam ex dono egregie memorie ducis Godofridi[6] et utriusque regis Baldevini[7], Arnulfi quoque Ierosolimitani[8] patriarche et successorum suorum, in pre-

[1] Corrigez *subdiaconi*. — [2] A, f° 18, v°; B, f° 10, r°. — [3] La rubrique manque dans B. — [4] B, *Dominici*. — [5] B, *apostolice sedis mansuetudo*. — [6] B, *Godefridi*. — [7] B, *Balduini*. — [8] B, *Iherosolimitani*.

sentiarum iuste et canonice possidetis, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium seu aliis iustis modis, prestante Domino, poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : in episcopatu Betleemit[i]co [1] casale Thecue cum omnibus pertinentiis suis, sicut a Fulchone [2] bone memorie, Ierosolimitano [3] rege, [vobis [4]] concessum est et scripti eius pagina confirmatum; castrum Mahomarie [5] cum ecclesia et omnibus pertinentiis eius; in episcopatu Cesaree Palestine Castrum Feniculi cum ecclesia et omnibus appendiciis suis; in civitate Ioppe ecclesiam Beati Petri cum omnibus adi[a]centiis suis; in civitate Tyro ecclesiam Sancte Marie antique sedis cum omnibus pertinenciis suis; casale Sancte Erine in episcopatu Tyrensi cum pertinentiis suis; castrum Gith cum pertinentiis suis; in episcopatu Tripolitano ecclesiam Sancti Sepulcri apud Montem Peregrinum [6] cum omnibus pertinentiis suis; in eodem episcopatu ecclesiam Sancti Sepulcri sive [7] Georgii, que est in montanis, cum omnibus pertinentiis [8] suis; item villam, que dicitur Bivora, cum omnibus pertinentiis suis, concambium Megine; in Apulia ecclesiam Sancti Sepulcri apud Brundisium [9] et ecclesiam Sancti Laurencii [10] cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam, que sita est extra castrum Barulum, in honore et nomine eiusdem Sancti Sepulcri, in meridiana parte iuxta vias publicas, cum universis appendiciis suis; ecclesiam itidem Sancti Sepulcri extra muros Troiane civitatis cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Beati The[o]dori in Beneventano suburbio sitam; in episcopatu Ebredunensi Sancti Sepulcri ecclesiam [11] de Kahorcas, ecclesiam Sancti Petri et Sancti Pontii de Sedena, ecclesiam Sancti Iohannis de Conspinacis et ecclesiam Sancti Petri de Avenzo [12] cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Magolonensi [13] ecclesiam Sancti Salvatoris de Rubo cum omnibus appendiciis suis; in episcopatu Albiensi ecclesiam Sancte Marie

[1] B, *Bethleemitico.* — [2] B, *Fulcone.* — [3] B, *Iherosolimitano.* — [4] Suppléé d'après B. — [5] B, *Mahomerie.* — [6] B, *in Monte Peregrino.* — [7] Les mots *Sepulcri sive* manquent avec raison dans B. — [8] B, *appendiciis.* — [9] B, *aput Brundusium.* — [10] B, *Laurentii.* — [11] B, *ecclesiam Sancti Sepulcri.* — [12] B, *Avanzo.* — [13] B, *Magalonensi.*

de Sepfacta cum omnibus adiacentiis suis, villam que dicitur Lugan, mansum qui dicitur Cantol, mansum Lubuscketh et mansum Dei, mansum Alaphenaze[1] cum ecclesia Sancte Marie et omnibus pertinentiis suis, mansum Las Cruces de Sancto Ama[ra]nti, mansum Castandel, mansum Viarlar, mansum qui dicitur Villa Godor, ecclesiam Sancti Osmerii cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Santonensi ecclesiam Sancti Petri de Mancapzhana cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Basatensi ecclesiam sancti Osberti cum omnibus appendiciis suis; in episcopatu Barchilonensi ecclesiam Sancti Sepulcri de Latablaha[2] cum omnibus pertinentiis suis; in eodem episcopatu, in Palma ecclesiam Sancti Petri et ecclesiam Sancti Iohannis cum omnibus pertinentiis earum; in episcopatu Ausonensi ecclesiam Sancte Marie de Coseoliis cum omnibus appendiciis suis, ecclesiam Sancte Marie de Pratis et ecclesiam Sancti Andree cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Urgellensi medietatem castri Miribel[3] cum pertinentiis suis; in episcopatu Nagerensi ecclesiam Sancte Marie de Gronio cum omnibus appendiciis suis, hospitale de Villa Rubea cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Burgensi ecclesiam Sancti Clementis de Covas cum omnibus pertinentiis[4] suis, ecclesiam Sancti Michaelis de Quantana cum omnibus pertinentiis suis; in castro Soritzh[5] ecclesiam Sancti Andree et ecclesiam Sancte Marine cum omnibus pertinentiis[6] suis; in villa, que dicitur Clunia, ecclesiam Sancti Andree cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Palentino ecclesiam Sancte Marie de Pisorga cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Alexandri de Valtanas cum omnibus appendiciis suis; in castro Verde ecclesiam Sancti Michaelis et monasterium Sancti Romani cum omnibus pertinentiis suis; in castro Corel[7] ecclesiam Sancte Marine et ecclesiam Sancte Eugratie cum omnibus pertinentiis suis; in castro Portel ecclesiam Sancti Michaelis de Vega cum omnibus pertinentiis suis; in civitate Palentie ecclesiam sancti Emiliani de Verusca[8] cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Pelagii de Valle de Pero cum omnibus pertinentiis suis, eccle-

[1] B, *Alaphemaze.* — [2] B, *Latablata.* — [3] B, *Mirabel.* — [4] B, *adiacentiis.* — [5] B, *Sorith.* — [6] B, *adiacentiis.* — [7] B ajoute : *ecclesiam Sancti Iusti.* — [8] B, *Veruesca.*

siam Sancte Marie de Sandronas cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancte Marie de Pilelas cum omnibus pertinentiis suis; in villa Feles ecclesiam Sancti Michaelis cum omnibus pertinentiis[1] suis; in episcopatu Setoviano[2] ecclesiam Sancti Sepulcri in Coca, ecclesiam Sancti Salvatoris et ecclesiam Sancte Marie, que vocatur Bovada, cum omnibus pertinentiis suis; in civitate Avila ecclesiam Sancte Marie Nove cum omnibus pertinentiis suis; in Arevalo ecclesiam Sancti Petri in villa veteri cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Salemantico ecclesiam Sancti Christofori extra civitatem sitam cum omnibus pertinentiis suis; in Medina ecclesiam Sancte Crucis cum omnibus appendiciis suis; in episcopatu Zemoritano ecclesiam Sancti Sepulcri cum omnibus pertinentiis suis; in castro, quod dicitur Thoro, ecclesiam Sancti Sepulcri cum omnibus pertinentiis suis; in villa Lali ecclesiam Sancte Eugenie cum omnibus appendiciis suis; in civitate Legionensi ecclesiam Sancti Sepulcri cum omnibus adiacentiis suis; in Rivo Sicco ecclesiam Sancti Iusti de Parales[3] cum omnibus pertinentiis suis; in Medina ecclesiam Sancti Petri cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Laurentii de Oterolo cum omnibus pertinentiis suis; in villa Morel ecclesiam Sancti Pelagii cum pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Iusti de Villa Vela cum omnibus pertinentiis suis; in eodem episcopatu villam Golpigar cum omnibus pertinentiis suis, villam Versadam cum omnibus adiacentiis suis; in Masella hospitale cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancte Marie de Nava cum pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Petri de castro Olfereth cum suis pertinentiis; in episcopatu Astoricensi ecclesiam Sancti Petri de Cabaneros cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancte Marie de Zhotes[4] cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Sancti Iacobi ecclesiam Sancti Sebastiani Tavairoas cum sua heremita et aliis pertinentiis suis, monasterium Sancte Marie de Nogaria cum omnibus pertinentiis suis, monasterium Sancti Salvatoris de Sobradel cum omnibus pertinentiis suis; in episcopatu Tudensi ecclesiam Sancti Petri de Nogaria, que dicitur Sardonia,

[1] B, *appenditiis*. — [2] B, *Secoviano*. — [3] B, *Paralelos*. — [4] B, *Zothes*.

cum omnibus pertinentiis suis. Obeunte vero eiusdem loci patriarcha, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres ipsius loci communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et sanctorum patrum statuta canonice providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum locum temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et diocesanorum episcoporum canonica iusticia[1] et reverentia. Si qua [igitur[2]] in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis sciens paginam[3], contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita si non reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat; cunctis autem eidem loco iusta servantibus[4] sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Eugenius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

Ego Conrardus[5], Sabinensis episcopus, subscripsi.

Ego Albericus, Ostiensis episcopus, subscripsi.

Ego Imarus, Tusculanus episcopus, subscripsi.

Ego Guido, presbiter cardinalis tituli Sancti Grisogoni, subscripsi.

Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Praxedis, subscripsi.

Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sanctorum Iohannis et Pauli, subscripsi.

Ego Gillibertus, presbiter cardinalis tituli Sancti Marci, subscripsi.

Ego Guido, presbiter cardinalis tituli Sanctorum Laurentii et Damasi, subscripsi.

[1] B, *iustitia*. — [2] Suppléé d'après B. — [3] B, *paginam sciens*. — [4] B, *servantibus iusta eidem loco*. — [5] B, *Conradus*.

Ego Aribertus, presbiter cardinalis tituli Sancte Anastasie, subscripsi.

Ego Guido, presbiter cardinalis tituli Pastoris, subscripsi.

Ego Bernardus[1], presbiter cardinalis tituli Sancti Clementis, subscripsi.

Ego Iordanus, presbiter cardinalis tituli Sancte Suzanne, subscripsi.

Ego Odo, diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum, subscripsi.

Ego Guido, diaconus cardinalis Sanctorum Cosme et Damiani, subscripsi.

Ego Octovianus, diaconus cardinalis Sancti Nicholai[2] in carcere Tulliano, subscripsi.

Ego Rodulfus, diaconus cardinalis Sancte Lucie in septa solis, subscripsi.

Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sancti Angeli, subscripsi.

Ego Iohannes, diaconus cardinalis Sancte Marie Nove, subscripsi.

Ego Guido, diaconus cardinalis Sancte Marie in Porticu, subscripsi.

Ego Iacinctus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Comydyn[3], subscripsi.

Ego Petrus, diaconus cardinalis Sancte Marie in vita[4] lata, subscripsi.

Data Viterbi, per manum Roberti, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, III idus iulii, indictione IX, incarnationis dominice anno MCXLVI, pontificatus vero domni Eugenii III pape anno II.

[1] B, *Bernardus.* — [2] B, *Nicolai.* — [3] B, *Cosmydyn.* — [4] B, *via.*

24.[1]

DE CONFIRMATIONE OBLATIONUM

ALIUD PRIVILEGIUM EUGENII III PAPE[2].

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro, priori ecclesie Sancti Sepulcri, eiusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum. Incomprehensibilis et ineffabilis divine miseratio potestatis nos hac providentie ratione in apostolice sedis amministratione constituit, ut de omnibus ecclesiis, tam vicinis quam longe positis, paternam sollicitudinem gerere debeamus. Sancta siquidem Romana ecclesia, que sibi a Deo concessum omnium ecclesiarum optinet principatum, tanquam diligens mater, singulis debet ecclesiis et maxime Ierosolimitane[3], in qua mundi Redemptor salutem nostram voluit operari, diligenti vigilantia providere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et predecessorum nostrorum felicis memorie, Honorii, Innocentii, Celestini et Lucii, Romanorum pontificum, vestigiis inherentes, ecclesiam Sancti Sepulcri, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quecumque possessiones et bona per autentica venerabilium fratrum nostrorum, patriarcharum Ierosolimitane[4] ecclesie, scripta vobis firmata sunt, sive quidquid[5] eadem ecclesia in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium seu aliis iustis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestris[que][6] successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : medietatem videlicet cunctarum oblationum, que ad Sepulcrum Domini

[1] A, f° 21, v°; B, f° 13, v°. — [2] Cette seconde rubrique manque dans B. — [3] B, *Iherosolimitane*. — [4] B, *Iherosolimitane*. — [5] B, *quicquid*. — [6] Suppléé d'après B.

offeruntur, oblationes Crucis, excepta tantum die sancti parasceve[1], et cum patriarcha eam secum pro aliqua necessitate detulerit; decimas Ierosolimitane[2] civitatis et locorum adiacentium, exceptis decimis funde; ecclesiam Sancti Petri in Ioppen cum honoris et dignitatis sue integritate; adicientes etiam ut nulli omnino[3] hominum[4] liceat vite canonice ordinem, quem professi estis, in vestra ecclesia commutare. Preterea, si ab aliquo vos senseritis pregravati[5], ad apostolicam sedem libere vobis liceat appellare; statuimus enim ut tam tu, Petre prior, quam successores tui, qui pro tempore fuerint, de pos[ses]sionibus et bonis, que proprie vestri iuris sunt, communicato fratrum vestrorum consilio, ad honorem Dei et ecclesie vestre profectum disponendi habeatis liberam facultatem. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et patriarche Ierosolimitani[6] canonica iusticia et reverencia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrate[7] iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat; cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatenus[8] et hi[9] fructum bone actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Eugenius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

Ego Imarus, Tusculanus episcopus, subscripsi.

Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Praxedis, subscripsi.

[1] B, *parascheve.* — [2] B, *Iherosolimitane.* — [3] Manque dans B. — [4] B, *omitum.* — [5] B, *pregravari.* — [6] B, *Iherosolimitani.* — [7] B, *perpetrata.* — [8] B, *quatinus.* — [9] B, *hic.*

Ego Humbaldus, presbiter cardinalis tituli Sancti Iohannis et Pauli, subscripsi.

Ego Gillibertus, indignus sacerdos tituli Sancti Marci, subscripsi.

Ego Aribertus, presbiter cardinalis tituli Sancte Anastasie, subscripsi.

Ego Iulius, presbiter cardinalis tituli Sancti Marcelli, subscripsi.

Ego Hugo, presbiter cardinalis tituli [Sancti Laurentii] in Lucina, subscripsi.

Ego Guido, presbiter cardinalis tituli Pastoris, subscripsi.

Ego Bernardus, presbiter cardinalis tituli Sancti Clementis, subscripsi.

Ego Iordanus, presbiter cardinalis tituli Sancte Sussanne[1], subscripsi.

Ego Oddo, diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum, subscripsi.

Ego Octovianus, diaconus cardinalis Sancti Nicholai in carcere Tulliano, subscripsi.

Ego Iohannes Paparo, diaconus cardinalis Sancti Adriani, subscripsi.

Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sancti Angeli, subscripsi.

Ego Iohannes, diaconus cardinalis Sancte Marie Nove, subscripsi.

Ego Iacinctus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Cosmydyn[2], subscripsi.

Data Bisuntii, per manum Guidonis, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, nonis maii, indictione XI, incarnationis dominice anno MCXLVIII, pontificatus vero domini Eugenii III pape anno IV.

25.[3]

PRIVILEGIUM ARNULFI PATRIARCHE.

Transmutatio canonicorum secularium in regulares, quam fecit Arnulfus

[1] B, *Susanne.* — [2] B, *Cosmydin.* — [3] A, f° 23, r°; B, f° 22, r°.

patriarcha, assentiente rege Balduino primo, et de his que eis constituit ad victum et vestitum eorum : videlicet medietatem oblationum Sancti Sepulcri, et omnes oblationes sancte Crucis, nisi in parasceve, et decimas omnes Ierusalem pertinentes, exceptis decimis funde, et ecclesiam Sancti Petri in Ioppe cum omni honore suo et dignitate, et ecclesiam Beati Lazari cum omnibus appendiciis; et hec omnia habeant libere et ad voluntatem eorum ordinent[1].

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Ego Arnulfus, Dei gratia patriarcha Ierosolimitanus[2], servus servorum divinitatis eiusdem[3] minimus, Balduino, Dei nutu Ierosolimorum[4] rege gloriosissimo, imperante et nobiscum in omni bono tota virtute animi consentiente, cunctis per orbem Christum colentibus notifico privilegium, quod anno incarnationis dominice MCXIV, nostri vero patriarchatus III, regni autem predicti regis XIV, indictione VII, epacta XII, de renovatione ecclesie Sancti Sepulcri ipsius regis consilio nobis est institutum et confirmatum. Cum Dominus noster Jhesus Christus, Dei vivi filius, ecclesiam suam in tantum dilexerit, ut pro ea homo factus eandem preciosissimo sanguine suo redimere dignatus sit, passionis ac gloriosissime resurrectionis sue locum in finem sua ineffabili misericordia adeo dignatus est diligere, ut eam de manu Turcorum et Sarracenorum eripere ac Christianis fidelibus suis innumeris affectis pro eiusdem loci deliberatione sola sua divina virtute placuerit tradere. Nichil enim humana virtus, nichil sapientia, nichil exercitus nostri multitudo proficeret, nisi divina virtus inexpugnabiliter pugnaret pro nobis[5], nisi et nos in loco pascue sue misericorditer collocaret, nisi etiam nos indignos, paganis abolitis, hereditatis sue misericordius heredes efficeret. Sed antiqui hostis nectriquitia[6], dolens se vasa ire perdidisse, qui ovile dominicum, ut leo rugiens, millenis artibus molitur irrumpere, machinari cepit qualiter vasa disperderet misericordie. Novos quippe incolas dominici oblitos precepti de die in diem plus et

[1] Ce sommaire manque dans B, et la rubrique y est ainsi conçue : *De transmutatione canonicorum secularium in regulares.* — [2] B, *Ierosolimitanus.* — [3] B, *eiusdem divinitatis.* — [4] B, *Ierosolimorum.* — [5] B, *pro nobis pugnaret.* — [6] B, *nequitia.*

plus corrupit; qui, minores nichili reputans, ad clerum etiam transcendit, et suis eum prestigiis agitans, sibi mancipavit; quem enim decebat ut devotior Deo existeret et bonum de se exemplum minoribus preberet, proh dolor! voluptati carnis magis servivit[1], et honorem suum modis incredibilibus polluere non dubitavit. Et pius Dominus, qui sepulture sue locum oculo misericordie benigne respicit, nostris temporibus illorum nequitias sua severitate correxit. Defuncto enim predecessore nostro, domno Gibilino, ego Arnulfus, omnium Ierosolimitanorum[2] humillimus, a rege, clero et populo in pastorem electus et patriarchali honore sublimatus, anime mee periculum metuens eorumque animabus mederi cupiens, criminibus eorum diutius consentire nolui, quos correctione paterna, ut vitam suam corrigerent, multociens ammonui. Monebam enim ut communiter viventes vitam apostolicam sequerentur, et [pro][3] regula beati Augustini vita eorum canonice regeretur, ut Domino Ihesu Christo eorum devotius placeret servitium, et nos cum eis in eterna gloria reciperemus premium. Cum autem quidam eorum, Deo inspirante, salutifera amplecterentur monita, quidam vero abdicarent instigatione diabolica, hos ut Christi famulos in Sancti Sepulcri ecclesia decenter ordinavi, illos autem ut inobedientes et regularibus preceptis obsistentes ab eadem ecclesia penitus eliminavi. Presentium igitur sancte conversationi consulens et futurorum bono proposito providens, consilio regis incliti Balduini et assensu cleri et populi patriarchatus nostri, eis partem constitui, et ut sufficienter victum et vestitum habeant zelo Dei ordinavi. De cunctis namque oblationibus, que ad Sepulcrum Domini venient, in omnibus medietatem accipient; de cera vero ecclesia duas partes ad luminaria, terciam habebit patriarcha; de Cruce vero Domini, quam canonici custodiunt, omni tempore oblationes habebunt, nisi in sola die sancti parasceve[4], aut si patriarcha eam secum detulerit pro aliquo necessitate. Dedi etiam decimas tocius sancte civitatis Ierusalem[5] et locorum sibi adiacentium, exceptis decimis funde, que sunt patriarche; dimi-

[1] B, *inservivit.* — [2] B, *Iherosolimitanorum.* — [3] Suppléé d'après B. — [4] B, *parascheve.* — [5] B, *Iherusalem.*

diam quoque partem illius beneficii, quod rex Sepulcro tradidit pro excambitu episcopatus Bethleemitici. Concessi etiam eis in Ioppen civitate ecclesiam Beati Petri cum suo honore et cum tota dignitate, que pertinet matri ecclesie. Concessi etiam ecclesiam Beati Lazari cum omnibus appendiciis, que adiacent ei, et omnia quecumque antea possedit ecclesia. Et res suas, quascumque habent vel possident vel Deus daturus est eis, libere habebunt et prout voluerint ordinabunt. Si quis autem hoc privilegium nostrum violare presumpserit, illi pene subiaceat, quam Dominus omnibus maledictis promisit, nisi resipuerit; gratia autem et pax a Deo Patre et Domino Ihesu Christo sit ista custodienti et sancte ecclesie iura tuenti. Amen.

26.

PRIVILEGIUM[2] WILLELMI PATRIARCHE DE CONFIRMATIONE OMNIUM POSSESSIONUM.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Gullelmus, Dei gratia Ierusalem[3] patriarcha, karissimis in Christo filiis Petro, ecclesie Sepulcri Domini priori, ceterisque fratribus in eadem ecclesia vitam professis canonicam, tam presentibus quam futuris, salutem. Officii nostri nos compellit auctoritas commissarum nobis animarum vestrarum lucris et profectibus insudare, et ad communis vite vestre sustentacionem paterne vobis cura sollicitudinis providere. Si enim commissi nobis regiminis debito ecclesias intra patriarchatus nostri terminos constitutas et earum filios tueri debemus atque diligere, vos, qui ut speti[a]liores[4] filii nobis vicinius adheretis et quorum nobis omnimodis cura commissa est, equius iudicamus in tuitionis nostre gremio confovere, ut tanto liberius in ecclesia, quam Redemptor

[1] A, f° 25, r°; B, f° 25, r°. — [2] B, *Item privilegium.* — [3] B, *Iherusalem.* — [4] B, *specialiores.*

noster passionis sue humilitate et resurrectionis gloria illustravit, exhibere possitis eidem Redemptori devotissimo[1] famulatus obsequium, quanto in administratione temporalium nostrum filialitati vestre videritis non deesse suffragium. Predecessoris itaque nostri pie memorie, domni Arnulfi patriarche, instituta, que et apostolice auctoritatis privilegio sunt et confirmatione sanctita[2], pia aviditate sequentes, quecumque in ecclesia Sepulcri Domini, cui auctore Deo nunc preesse dinoscimur[3], de regularium canonicorum suo tempore constitutorum aut constituendorum victu et vestitu zelo Dei et honestatis gratia ordinavit, et in perpetuum habenda privilegii sui inscriptione firmavit, nos quoque tibi, fili Petre, ac fratribus tuis, tam presentibus quam futuris, libere in perpetuum possidenda concedimus, et, ut sufficientius necessaria habeatis, eis ampliora adicimus. Dignum est enim ut, qui nostra volumus instituta servari, pios predecessorum nostrorum actus et dispositiones non solum non infringere, sed etiam, in quo possumus, studeamus omnimodis imitari. Omnium ergo oblationum, que ad Sepulcrum Domini pertinebunt aut deferentur, vobis medietatem concedimus, ita tamen ut de cera solum ad luminaria concinnanda duas ecclesia partes obtineat, tercia vero tam nostris quam successorum nostrorum usibus et utilitatibus cedat. Oblationes vero sancte Crucis, que vestre custodie deputatur, omni tempore recipiendas vobis et habendas sancimus[4], excepta videlicet feria sancti parascheve, aut cum me aut successores meos necessitas aliqua compulerit eam uspiam deportare. Decimas etiam tocius sancte civitatis Ierusalem[5] et locorum sibi adiacentium vobis non minus concedimus, exceptis decimis funde, que ad nostrum ius pertinere noscuntur. Dimidiam quoque partem omnium illorum que bone memorie rex Ierusalem[6] Balduinus Latinorum primus pro concambio Bethleemitici episcopatus ecclesie Dominici Sepulcri tradidit, simili modo vobis habenda sanctimus[7], et in

[1] Corrigez *devotissimi*; B, *devoti*. — [2] B, *sanccita*. — [3] Cette phrase est rédigée dans A d'une façon incompréhensible : *quecumque preesse dinocimur in ecclesia Sepulcri Domini cui auctore Deo nunc*. — [4] B, *sanccimus*. — [5] B, *Iherusalem*. — [6] B, *Iherusalem*. — [7] B, *sanccimus*.

civitate Ioppe ecclesiam Beati Petri cum dignitate sua et omni honoris plenitudine, qui ad eandem matrem ecclesiam noscitur pertinere. Ecclesiam preterea Beati Lazari cum omnibus [suis][1] pertinentiis et quatuor casalibus, Benahatie, Benehabeth, Ragabam, Roma, que ab eodem rege Balduino Sepulcro Domini fuisse tradita ex eius privilegio comprobantur, pari vobis modo concedimus, et[2] villanos cum suis familiis, qui eiusdem regis dono vobis per eandem scripti sui paginam contraduntur. De proprio quoque nostro ecclesiam Quarentene[3] vobis deinceps possidendam adicimus; omnesque furnos Ierusalem[4], quos ex venerande memorie ducis Godofridi[5] dono habetis, vestro iuri deinceps mancipamus, exceptis tribus, quorum duo necessitati pauperum Hospitalis deserviunt et subiciuntur, tercius vero ecclesie Sancte Marie Latine usibus deputatur. Omnia etiam casalia, que idem venerabilis dux Godofridus[6] ecclesie Dominice Resurrextionis[7] concessit, vobis libere in perpetuum possidenda decernimus, sicut in prefati regis Balduini privilegio continentur. Huic nostre concessionis muneri quatuor casalia, Gath[8], Capharruth, Crefesilta, Porphiria, cum suis appendiciis censemus adiungere, que ex dono et concessione fratris et coepiscopi nostri Rogerii, Ramathensis episcopi, iuste in presentiarum disnoscimini[9] possidere. Et ut cuncta breviter concludamus, non solum ea que infra patriarchatus nostri metas vobis gratia divina concessit, verum etiam quecumque citra mare aut ultra mare possidetis, aut in futurum concessione pontificum, dono regum ac principum, sive oblationibus fidelium iuste poteritis adipisci, salva diocesanorum episcoporum reverentia, iuri vestro perpetualiter subdimus, ita ut in omnibus patriarchalis dignitas, ius quoque ac reverentia conservetur. Ut autem hec omnia vobis integra illibataque serventur, presentem paginam sigilli nostri appositione sanccimus[10] et eorum, qui subscripti sunt, attestationibus roboramus. Interfuerunt enim huic nostre concessioni :

Gaudentius[11], Cesariensis archiepiscopus.

[1] Suppléé d'après B. — [2] Dans A il y a *ut*. — [3] B, *Quarantene*. — [4] B, *Iherusalem*. — [5] B, *Godefridi*. — [6] B, *Godefridus*. — [7] B, *Resurrectionis*. — [8] B, *Gith*. — [9] B, *dinoscimini*. — [10] B, *sanctimus*. — [11] B, *Gaudencius*.

Rogerius, Ramatensis episcopus.
Anselmus, Bethleem episcopus.
Robertus, Ierusalem[1] archidiaconus.
Gaufridus, abbas ecclesie Templi Domini.
Arnoldus[2], prior Montis Syon.
Henricus, prior Montis Oliveti.
Robertus, abbas ecclesie Sancte Marie Vallis Iosaphat.
Soibrandus, abbas Sancte Marie Latine, et alii non pauci.

Si quis igitur predictas possessiones minuere vel auferre, aut ablatas retinere temptaverit, et hanc nostre diffinitionis paginam sciens, contra eam insurgere vel infirmare presumpserit, post secundam et terciam commonitionem si non ad congruam satisfactionem venerit, excommunicationi subiaceat, atque, a sacra perceptione corporis et sanguinis Christi Domini alienus, districti examinis ultioni subiaceat; cunctis autem privilegii huius statuta servantibus pax Domini nostri Ihesu-Christi et beneficiorum nostrorum participatio in presenti seculo concedatur, ut per hec ad eterne beatitudinis gaudia provehi mereantur. Amen.

Facta est quoque pagine presentis[3] inscriptio anno dominice incarnationis MCXXXVII, indictione prima, epacta VII, regnante domno eodem[4] nostro Ihesu Christo, Fulcone autem rege Latinorum III regno Ierusalem[5] presidente, patriarchatus autem nostri anno VII.

27.[6]

ALIUD[7] PRIVILEGIUM WILLELMI PATRIARCHE DE DONO QUARENTENE[8].

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod domnus

[1] B, *Iherusalem.* — [2] B, *Arnaldus.* — [3] B, *presentis pagine.* — [4] B, *eodem domno.* — [5] B, *Iherusalem.* — [6] A, f° 26, v°; B, f° 24, r°. — [7] Manque dans B. — [8] B, *Quarantene.*

Willelmus[1], Dei gratia Ierusalem[2] patriarcha, Sancte Quarantene locum cum universis, que ad eum pertinent, canonicis Sanctissimi Sepulcri perpetuo possidendum donavit. Ipsi vero canonici pro dignitate et reverentia eiusdem loci, pro sua etiam salute, ipsius domni patriarche et domni Petri prioris consilio et assensu, unum de confratribus suis, videlicet Rainaldum, in eodem loco priorem fecerunt; et, ut prioratus in perpetuum ibidem foret, tali modo constituerunt ut ipse scilicet prior quasi unus ex ipsis canonicis existat, et Sancti Sepulcri priori et eiusdem canonicis semper obediat; successores autem eius de supradictis canonicis communi eorum consilio perpetuo constituantur. Liberam etiam potestatem locum multiplicandi et fratres aggregandi et recipiendi sibi et suis successoribus pariter concesserunt.

Hec institutio facta est anno dominice incarnationis MCXXXIV, indictione XII. Cuius[3] institutionis auctores et testes sunt :

Domnus Willelmus[4], patriarcha, et domnus Petrus, prior.
Petrus, subprior.
Gillebertus.
Anselmus, precentor.
Petrus Bernardi.
Goffridus, thesaurarius.
Fulcherius.
Magister Robertus.
Willelmus[5].
Oshertus[6].
Haimericus[7].
Balduinus.

De Diaconibus vero :

Valterius[8].
Moyses.
Rogerius.

[1] B, *Guillelmus.* — [2] B, *Iherusalem.* — [3] B, *Huius.* — [4] B, *Guillelmus.* — [5] B, *Guillelmus.* — [6] B, *Osbertus.* — [7] B, *Aimericus.* — [8] B, *Galterius.*

Petrus.

Geraldus, qui cartam istam composuit.

De subdiaconibus :

Geraldus.

Petrus Clementis.

Eurardus.

Gervasius.

Ad hec corroboranda domnus Willelmus[1], patriarcha, sigillum suum et canonici suum apposuerunt[2].

28.[3]

ALIUD[4] PRIVILEGIUM WILLELMI PATRIARCHE DE DECIMIS IERICO[5].

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Bone rei dare consilium[6] presentis habetur vite subsidium et eterne remunerationis expectare cernitur premium. Cognoscat igitur universorum tam clericorum quam laicorum caritas quod ego Willelmus, Dei gratia patriarcha Ierosolimitanus[7], cum liceat episcopo cuilibet ecclesiam in parrochia sua paupertate destitutam rebus ecclesie, cui presidet, temperantie tamen equitate servata, ditare, pie postulatione voluntatis filiorum meorum et canonicorum, totius[8] videlicet Sanctissimi Sepulcri conventus rogatu et consilio, Quarantene, id est loco glorio[si]ssimo, in quo Redemptor noster, cum ieiunasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus, postea esuriit, quoniam hunc locum sanctum iam eisdem filiis meis et canonicis in possessione dederam, atque liberam eis et absolutam in eo loco ponendi priorem quemlibet et deponendi canonice potestatem in perpetuum concesseram, cum

[1] B, *Guillelmus.* — [2] B, *posuerunt.* — [3] A, f° 27, v°; B, f° 24, v°. — [4] Manque dans B. — [5] B, *Iherico.* — [6] B, *consultum.* — [7] B, *Ierosolimitanus.* — [8] B, *tocius.*

facultas predicto conventui non suppetat, qua loci illius paupertatem relevare possit, eius quidem postulatione et conlaudatione, decimas Ierico[1] in perpetuum possidendas prefate Sanctissime Quarantene, ut in nostris coram Deo rationibus imputetur, dono et[2] concedo [et][3], ut firmius et magis ratum sit, eiusdem loci altare consecrans, super ipsum altare consecratum ponens offero.

Hoc autem donum factum est et concessum Rainaldo, Quarantene priori, et successoribus eius per conventum Sancti Sepulcri canonice intronizatis, presentium nostrorum sigillorum confirmatione totiusque[4] conventus Sanctissimi Sepulcri ceterorumque probabilium testium subscriptione, anno ab incarnatione Domini nostri Ihesu Christi MCXXXVI, epacta XV, indictione XIV. Huius rei testes sunt :

Rogerius, Lyddensis episcopus.
Anselmus, Bethleem episcopus.
Petrus, prior Sepulcri Domini.
Achardus, prior Templi Domini.
Arnardus[5], prior Montis Syon.
Henricus, prior Montis Oliveti.
Robertus, abbas Vallis Josaphat.
Soibrandus, abbas Sancte Marie Latine.

De conventu Sancti Sepulcri :

Domnus Richardus[6].
Petrus Barchinonensis.
Robertus Arthasiensis.
Gaufridus Constantinopolitanus.
Anselmus, precentor.
Radulfus Parisiensis.
Petrus Bernardi.
Garnerius.
Gebertus[7].

[1] B, *Iherico.* — [2] Manque dans B. — [3] Suppléé d'après B. — [4] B, *tociusque.* — [5] B, *Arnaldus.* — [6] B, *Ricardus.* — [7] *Gerbertus.*

Robertus.
Willelmus.
Wlgrinus.
Lambertus.
Item Lambertus.
Godofridus.
Moyses.
Rogerius.
Bartholomeus.
Gervasius.
Geraldus.
Eurardus.
Dionisius.

29.[1]

Confirmatio regis Balduini primi de omnibus, que dux Godofridus ecclesie [Sancti] Sepulcri contulit : videlicet casalium XXI, quorum nomina hic subscripta sunt, et furnorum Ierusalem, et villanorum apud Sanctum Lazarum cum familiis suis, et IV casalium super Sanctum Lazarum, et mille modiorum tritici in territorio Neapolis, et dimidie partis cambitus episcopatus Bethleemitici[2].

PRIVILEGIUM CASALIUM ET DECIMARUM CONCESSIONIS BALDUINI REGIS PRIORI[S][3].

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Decet omnes, quos ad regie potestatis celsitudinem divina gratia voluit sublimare, a sanctis iustisque peticionibus aurem clementie sue

[1] A, f° 28, r°, et f° 158, r°; B, f° 35, r°. — [2] Ce résumé du diplôme manque dans B. — [3] B, *Privilegium Balduini regis primi de concessione doni ducis Godefridi.*

non avertere, sed votis piis Deoque placitis desideriis, ut bene amplificentur, diligenter adquiescere. Anno igitur ab incarnatione Domini MCXIV, anno quoque regni mei XIV, indictione VII, epacta XII, ego Balduinus, regnum Ierosolimitanum[1] dispositione Dei optinens, a patriarcha ipsius sancte civitatis Ierusalem[2], venerabili Arnulfo, et a toto conventu canonicorum ecclesie Sancti Sepulcri rogatus, volo et concedo per huius scriptionis decretum ut, quidquid[3] ducem Godefridum, predecessorem meum et fratrem, eidem ecclesie dedisse cognovi, inviolata permaneant[4]: scilicet casella[5] viginti et unum sic nominata, Ainquine, Armotie, Kefreachab, Kefredil, Bubil, Hubin, Aram, Kalendie, Betligge[6], Byrra[7], Subahiet, Ataraberet, Urniet, Zenu, Helmule, Beitelamus, Aineseins, Barimeta, Beitiumen, Beitfuteir[8], Betsuri[9]; et omnes furnos Ierusalem[10], exceptis duobus Hospitalis et uno de Latina; et apud Sanctum Lazarum villanos cum familiis, quos Sancto Sepulcro tradidi; et quatuor casalia supra Sanctum Lazarum, quorum nomina sunt hec, Benehatie, Benehabeth, Ragabam, Roma; et in territorio Neapolis mille modios tritici unoquoque anno; et dimidiam partem illius possessionis quam dedi Sancto Sepulcro pro excambitu episcopatus Bethle[e]mitici. Et ut mea regia preceptio nostris futurisque temporibus firmitatem obtineat, huius privilegii firmamentum auctoritate mea roboro, manu mea subterconfirmo, sigillo meo sigillo, ut sancte congregationi ipsius ecclesie firmiter et inviolabiliter liceat hec omnia possidere iure perhenni. Si quis autem ex successoribus meis, sive in clericali sive in laicali vivens ordinavi[11], contra hanc meam regiam institutionem atque decretum, quod absit! ire presumpserit et infringere conatus fuerit, et de constituta canonicorum prebenda aliquid diminuerit, eam, que sacrilegis debetur, penam in eternum sentiat; gratia autem et pax a Deo Patre et Domino nostro Ihesu Christo omnibus sancte ecclesie iura tuentibus, canonicis quoque eidem ecclesie servientibus. Amen.

[1] B, *Iherosolimitanum.* — [2] B, *Iherusalem.* — [3] B, *quicquid.* — [4] Corrigez *inviolatum permaneat.* — [5] B, *casalia.* — [6] B, *Beitligge.* — [7] B, *Birra.* — [8] B, *Beitfuteier.* — [9] B, *Bethsuri.* — [10] B, *Iherusalem.* — [11] B, *ordine.*

30.[1]

PRIVILEGIUM[2] BALDUINI REGIS SECUNDI
DE CASALI, QUOD EST APUD TYRUM.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti.

Ego Balduinus, per Dei gratiam rex Ierusalem[3] Latinorum secundus, pro anime antecessoris mei digne memorie, regis Balduini, salute necnon remissione peccatorum meorum in terminis Tyri dono et concedo ecclesie Sanctissimi Sepulchri Domini et canonicis inibi regulari vita Deo servientibus, presentibus et futuris, casale quoddam nomine Derina supra magnum fontem, de quo procedit conductus aquarum, cum omni suo territorio et pertinentia, excepto alio casali, si quandoque ei subiacuit, quatinus predicta ecclesia sine omni calumnia[4] mea meorumque heredum vel successorum habeat et possideat illud iure perpetue hereditatis; preterea simili modo hortum[5], qui [est[6]] inter murum et antemurale eiusdem civitatis, ex parte maris; in conterminis vero ipsius casalis supradicti, circa montana, tantum terre, quantum quatuor paria boum poterunt excolere de anno ad annum. Pro huius itaque mei doni securitate et confirmatione hoc privilegium fieri et meo plumbeo sigillo corroborari precepi his coram testibus, quorum nomina subscripta leguntur :

S. Gedduini[7], Sancte Marie Vallis Iosaphat abbatis.
S. Pagani, regis cancellarii.
S. Gualterii Brisebarre.
S. Pagani de Mineriis.
[S.] Willelmi de Sancto Bertino.
S. Sadonis, marescalli.

[1] A, f° 29, r°; B, f° 37, r°. — [2] B, *Aliud privilegium.* — [3] B, *Iherusalem.* — [4] B, *calampnia.* — [5] B, *ortum.* — [6] Suppléé d'après B. — [7] B, *Gelduini.*

Data est in palatio regis apud [1] Tyrum, anno dominice incarnationis MCXXV, indictione III.

---

31. [2]

PRIVILEGIUM FULCONIS REGIS TERCII
DE DUABUS CARRUCATIS TERRE QUE SUNT IN TERRITORIO ACCONENSI [3].

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen [4].

Ego Fulco, per Dei gratiam tercius rex Ierosolimorum [5], cum consensu regine Milesensis [6] et Balduini filii mei, concessi et hoc privilegio confirmavi ecclesie Sancti Sepulcri et Petro priori et fratribus ibidem Deo famulantibus duas carrucatas agri integras et perfectas apud Mimas casale, quas eidem ecclesie et eisdem fratribus Lambertus Alsus Neapolim in presentia domini Guillelmi patriarche et mea et regine Milesendis dederat, et hoc donum in manu prefati prioris posuerat in helemosina [7] pro anima uxoris sue Agnetis et sua et parentum suorum.

Facta est autem hec concessio apud Accon [8], II nonas decembris, anno ab incarnatione Domini MCXXXVIII, videntibus et audientibus istis :

Prefato Guillelmo, Ierosolimitano [9] patriarcha.
Iohanne, ipsius Acon [10] episcopo.
Roberto, archidiacono.
Balduino, cancellario.
Petro, regine capellano.
Hodierna, Tripolis comitissa.
Haluisa [11].
Anselmo [12] de Bria.

[1] B, *aput.* — [2] A, f° 29, v°; B, f° 39, v°. — [3] B, *Achonensi.* — [4] Manque dans B. — [5] B; *Iherosolimorum.* — [6] B, *Milissendis.* — [7] B, *elemosina.* — [8] B, *Achon.* — [9] B, *Iherosolimitano.* — [10] *Achon.* — [11] B, *Alois.* — [12] B, *Anselmus.*

Sada[1], marascallo[2].
Iohanne, camerario.
Gervasio Burguin.
Gunfrido de Freisnel.
Adelardo de Retest.
Goscelino, camerario.
Simone[3] de Capella.

Ego autem Helias, cancellarius regis, hoc privilegium dictavi.

32.[4]

ALIUD PRIVILEGIUM FULCONIS REGIS TERCII[5] DE DOMIBUS IERUSALEM[6].

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Ad removendam in perpetuum omnem calumniam[7] vel contradictionem seu quamlibet inquietationem omnium perversorum, ego Fulco, per Dei gratiam rex Latinorum tercius Ierusalem[8], una cum assensu Milissendis regine uxoris mee et Balduini filii mei, notum et ratum fieri decrevi tam presentibus quam futuris quod pro animabus predecessorum nostrorum regum necnon et propriis[9] nostris et parentum nostrorum sive etiam omnium fidelium defunctorum et maxime illorum, qui sanguinem suum vel sudorem suum pro adquisitione Sancte Terre dederunt, bona voluntate et gratuita et solo intuitu pietatis concedo ecclesie Sancti Sepulcri et Petro priori et universo conventui fratrum sub regulari devotione canonice vite ibidem Deo famulantium, tam presentium quam futurorum, domos istas subscriptas, que sunt intra muros Ierusalem[10], scilicet domum Petri Bernardi canonici, do-

[1] B, *Sado*. — [2] B, *marescalcus*. — [3] B, *Symone*. — [4] A, f° 30, r°; B, f° 40, r°. — [5] Manque dans B. — [6] B, *Iherusalem*. — [7] B, *calumpniam*. — [8] B, *Iherusalem*. — [9] B, *pro*. — [10] B, *Iherusalem*.

mum Eurardi canonici, item domum alterius Eurardi canonici, domum Meinardi [1], domum Garsionis, domum Galterii Lentornior[2], domum Bernardi Bursarii, domum Herluini, domum Mabilie, domum Rogerii, fratris eorumdem canonicorum, et stationem Guillelmi[3] Bastardi, eamque partem, quam idem Guillelmus in mensis nummulariorum[4] habebat. Has itaque domos liberas et quietas ego rex Fulco concedo et confirmo habendas et pos[ses]siones[5] possidendas iure perpetuo predicte ecclesie et eiusdem canonicis et ab omni consuetudine solutas, salva iusticia regali, quam rex debet habere in helemosina[6], quam ipse dat sancte ecclesie. Et ut hec concessio firma et inconvulsa in perpetuum consistat, cartulam istam placuit regio sigillo meo munire et supscriptorum[7] testium veridico testimonio corroborare, quorum nomina hec sunt:

Guillelmus, Ierusalem[8] patriarcha.
Robertus, Nazareth electus.
Gaufridus, abbas Templi.
Guillelmus de Buris.
Rainerus Bruns.
Barisanus.
Balduinus Ramensis.
Roardus, Ierusalem[9] vicecomes.
Anselmus de Bria.
Gervasius Burgundiensis.
Ulricus, Neapolis vicecomes.
Bernardus Vacers.
Iohannes, camerarius.
Meinardus[10] de Portu.
Nichola.

Facta est autem hec concessio Neapoli, anno ab incarnatione Domini MCXXXVIII et anno liberationis sancte civitatis Ierusalem[11] XXXIX, indictione prima.

[1] B, *Mainardi*. — [2] B, *Lo Tornaor*. — [3] B, *Willelmi*. — [4] B, *numulariorum*. — [5] Manque dans B. — [6] B, *elemosina*. — [7] Corrigez *subscriptorum*. — [8] *Iherusalem*. — [9] B, *Iherusalem*. — [10] B, *Mainardus*. — [11] B, *Iherusalem*.

Et hoc privilegium datum est per manum Helie, regi[s] cancellarii.

33.[1]

ITEM ALIUD PRIVILEGIUM FULCONIS REGIS TERCII DE CAMBITIONE[2] THECUHE[3].

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Regie unctionis professio regieque maiestatis equitas exigit et honestas ut is, qui in trono regio meretur divinitus sublimari, ecclesiarum studeat deiectionem exigere[4] et sacre religionis cultum, in quibus digne poterit, ampliare. Huius religionis amplificande intuitu, ego Fulcho[5], Dei gratia rex Ierusalem[6] Latinorum tercius, adspirante[7] ad hoc Milesendi regina uxore mea, pro remedio anime sui patris[8] Balduini regis, predecessoris mei, pieque memorie Balduini, primi in Ierusalem[9] Latinorum regis, et fratris ipsius ducis Godofridi[10] nostrarumque salute animarum et heredum seu antecessorum et parentum nostrorum, a domno sedis Ierosolimitane[11] patriarcha Willelmo atque a Petro, Sepulcri Domini priore, ac tocius eiusdem capituli fratribus, Roberto scilicet archidiacono, Anselmo precentore, Godefrido tehsaurario[12], Wlgrino preposito, Petro Bernardi, Girberto, Goisberto, Oberto, Roberto, Petro helemosinario[13], Petro camerario, Lamberto, Aymerico[14], Petro, Giraldo, Anscherico, Everardo[15], Burchardo, Willelmo Podiensi, Willelmo Beritensi cum reliquo conventu, ecclesiam Beati Lazari in Bethania sitam tam ego quam prefata uxor mea[16], Milesendis regina, multis precibus impetratam obtinuimus, ut, sicut

[1] A, f° 31, r°; B, f° 41, r°. — [2] B, *concambio*. — [3] B, *Thecue*. — [4] B, *erigere*. — [5] B, *Fulco*. — [6] B, *Iherusalem*. — [7] B, *aspirante*. — [8] B, *patris sui*. — [9] B, *Iherusalem*. — [10] B, *Godefridi*. — [11] B, *Iherosolimitane*. — [12] B, *thesaurario*. — [13] B, *elemosinario*. — [14] B, *Aimerico*. — [15] B, *Eurardo*. — [16] Manque dans B.

dictum est, per nos ecclesia illa religio[so][1] conventui monachorum seu sanctimonialium devotius quam antea deserviret, ac perpetuo in fidelitate et obedientia ecclesie Dominice Resurreccionis[2] et Ierosolimitani[3] patriarche ea libertate et obediencia[4], qua liberior eiusdem ordinis ecclesia in Ierosolimitana[5] diocesi fungitur, firmiter permaneret. Et [ut][6] in eadem Sancti Lazari ecclesia quicumque regulariter introducendi sunt sacre religionis cultores corporali sustentatione non careant, laudamento et dono domni Willelmi patriarche, Petrus prior et predicti Sepulcri Domini canonici ac fratres illis ob vite necessaria tam edificia quam beneficia, domus scilicet ad eandem ecclesiam pertinentes, tam extra quam infra Ierusalem[7] sitas, villanosque ac Beduinos seu eiusdem pertinentie casalia, Benehatie, Benehabeth, Ragabam, Romha[8], omnia hec cum adiacentiis suis[9] soluta et quieta, sicut antea ab ipsis libere sunt possessa, concedunt, et ab omni decime redditione libera dimitentes[10], a tocius calumniatoris[11] iniuria se defensuros fore canonica pollicitatione promitunt[12]. Pro quorum omnium commutatione pari voto communique consensu ego Fulco, rex Ierusalem[13], et ego Milesendis regina, annuente filio nostro Balduino, assentiente etiam supranominato domno patriarcha Willelmo, assentientibus quoque et laudantibus ecclesiasticis, qui[14] interfuerunt[15], personis, laudamento etiam et confirmatione baronum, gloriose Dominice Passionis ac Resurrectionis ecclesie et canonicis in ea canonicam vitam professis seu professuris, tam presentibus quam futuris, casale quoddam, nomine Thecue, cum omnibus pertinentiis suis, tam in terris quam in villanis et Beduinis eorumque heredibus, omnibus scilicet qui ab obsiditione[16] Antiochie usque hodie dominis eiusdem casalis pro ipsius pertinenciis et adiacentibus pascuis redditus aliquos exsolvisse dinoscuntur aut dinoscentur, solutum et quietum iure perpetuo ea libertate, qua tenuisse dinoscimur, damus ac debite vicis reciprocatione a

[1] Restitué d'après B. — [2] B, *Resurrectionis*. — [3] B, *Iherosolimitani*. — [4] B, *obedientia*. — [5] B, *Iherosolimitana*. — [6] Suppléé d'après B. — [7] B, *Iherusalem*. — [8] B, *Roma*. — [9] B, *suis adiacentiis*. — [10] B, *dimittentes*. — [11] B, *calumpniatoris*. — [12] B, *promittunt*. — [13] B, *Iherusalem*. — [14] B, *que*. — [15] B, *interfuere*. — [16] B, *obsidione*.

totius[1] calumnie[2] impedimento nos defensuros ex nunc et deinceps pollicemur. Ad huius preterea commutationis nostre liberum munus regia liberalitate adicimus ut Thecuani habitatores, prout in nostris consuevere temporibus, a Mortuo mari bitumen illud, quod vulgo dicitur *cathrans*, libere colligant, et non minus sal de locis circumadiacentibus tollant. Ut autem huius sancte commutationis et constitutionis donum et pactum ratum et inconvulsum permaneat, presentem paginam de predictarum rerum veritate ac communi ordinatione conscriptam, patriarchalis ac regii sigilli nostri appositione munitam, ratam in perpetuum manere decernimus, et legitimorum virorum, quorum hic subscribuntur nomina, veridico testimonio roboratam, ut in perpetuum inviolata permaneat, conservandam secuture posteritati relinquimus. Interfuerunt siquidem his omnibus assensum dantes et testimonium prolaturi :

Gaudentius[3], Cesariensis archiepiscopus.
Rogerius, Ramensis episcopus.
Anselmus, sancte Bethleem episcopus.
Reinerius[4], Sebastenus episcopus.
Bernardus, Sydoniensis episcopus.
Robertus, Nazareth electus.
Gaufridus, abbas Templi Domini.
Arnaudus[5], prior Montis Syon.
Willelmus, abbas Montis Thabor.
Helyas[6], abbas Palmarie.
Herbertus, archidiaconus Tiberyadis[7].
Giraldus, prior Vallis Iosaphat.
Philippus, Cesaree decanus.
Bernardus [et] Arnulphus[8], Bethleem canonici.
Petrus, capellanus.
Bartholomeus, presbiter.
Amelius et Henricus, patriarche diaconi.

[1] B, *tocius*. — [2] B, *calumpnie*. — [3] B, *Gaudencius*. — [4] B, *Rainerius*. — [5] B, *Arnaldus*. — [6] B, *Helias*. — [7] B, *Tyberiadis*. — [8] B, *Arnulfus*.

Balduinus, patriarche cancellarius.
Radulfus, Montis Syon canonicus.
Petrus, Sebaste canonicus[1].
Balduinus, Sancti Georgii canonicus.
Adam, Accon canonicus.
Saginus[2], Tyriensis[3] canonicus.
Willelmus de Burris, Tyberiadis dominus.
Galterius, Cesaree dominus.
Guido, Beriti dominus.
Balduinus, Ramensis dominus.
Rohardus, Ierusalem[4] vicecomes.
Reinerius[5] Brusch.
Barisanus.
Vivianus, Cayphas dominus.
Rainerus[6] Parvus.
Anselmus de Bria.
Robertus de Franc Loet[7].
Philippus, filius Guidonis de Milli.
Ulricus, Neapolis vicecomes.
Petrus de Podio Laurentii.
Rollandus Gunterius.
Olivarus, frater eius.
Iohannes Dunda.
Godefridus de Bursi.
Galterius Maldunz[8].
Arnulfus de Hames.
Barnardus[9] Vacers.
Thebaldus[10] Nazarenus.
Willelmus, nepos patriarche.
Tebaldus[11] de Herlebecke.

[1] Les signatures de ce témoin et des deux suivants manquent dans B. — [2] B, *Siginus*. — [3] B, *Tyrensis*. — [4] B, *Iherusalem*. — [5] B, *Rainerius*. — [6] B, *Rainerius*. — [7] B, *Loeth*. — [8] B, *Maldaiz*. — [9] B, *Bernardus*. — [10] B, *Tibaldus*. — [11] *Tibaldus*.

Sado, marescalus[1].
Giraldus Passerels.
Eustachius de Roitest.

De Ierusalem[2]:

Alardus, miles.
Hildredus.
Sigerius.
Humbertus cum barba.
Milo, camerarius.
Bakelarius[3].

De Accon[4]:

Meinardus[5] de Portu.
Nicolaus[6] Dorez.
Albricus.
Aurentius.
Rotlandus[7] Lucensis.

De peregrinis autem:

Ivo de Nigella.
Arnulfus, Teruanensis advocatus.
Ingelramus de Bova.
Richardus de Herecurch.
Anskerius[8] de Encre, et alii quamplures.

Si quis igitur, tam firmam huius rei inscriptionem sciens, contra eam ausu teme[ra]rio venire aut in aliquo infirmare presumpserit, sicut nostre institutionis et communis decreti transgressor nostre maledictionis et anima[d]versionis sententia feriatur, et eterno anathemate percussus, si non resipuerit, ex prescriptarum iudicio personarum inextinguibilibus gehenne ignibus tradatur, sine retractatione perpetuo puniendus. Amen.

[1] B, *marescalcus*. — [2] B, *Iherusalem*. — [3] B, *Bachelarius*. — [4] B, *Achon*. — [5] B, *Meinardus*. — [6] B, *Nicholaus*. — [7] B, *Rollandus* — [8] B, *Anscherius*.

Data Ierosolimis, nonis februarii, per manum Helis, regis cancellarii, anno dominice incarnationis MCXXXVIII, indictione prima[1].

34.[2]

PRIVILEGIUM BALDUINI, REGIS LATINORUM QUARTI, AD CANONICOS DE CONCESSIONE CASALIS, QUOD VOCATUR THECUE.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Que pro bono pacis facta vel pia fuerunt[3] intentione statuta, a cunctis, maxime autem a regia magnificentia, cum omni sunt sollicitudine observanda, ne aut mutatione temporum a sequentis posteritatis memoria deleantur, aut perversorum hominum sinistra perturbatione aliquibus dissensionum scrupulis postmodum pervertantur. Proinde ego Balduinus, Dei gratia sancte Ierusalem[4] rex Latinorum quartus, nostre et ecclesiarum paci in posterum providens, illam, quam pater meus Fulcho[5] pie memorie, illustris rex Ierusalem[6] Latinorum tercius, et mater mea Milesendis[7] regina pro sua predecessorumque suorum salute cum canonicis Dominici Sepulcri[8] de temporalibus beneficiis ad ecclesiam Sancti Lazari, que in Bethania sita est, pertinentibus fecere, commutationem collaudo, et per presentem paginam confirmans, in perpetuum illibatam custodiri decerno. Quam videlicet ecclesiam beate memorie Celestinus papa, petente et assentiente Guillelmo[9], Ierosolimitano[10] patriarcha, et concedentibus universis ecclesie Dominici Sepulcri canonicis, in abbatie titulum sublimavit, et non minus predictam commutationem ratam et inviolatam manere constituit, videlicet quod canonici Dominici Sepulcri casale quoddam, Thecue nomine, cum omnibus pertinentiis suis, tam in terris

[1] Cette dernière phrase manque dans B. — [2] A, f° 33, r°; B, f° 46, v°. — [3] B, *fuerint*. — [4] B, *Iherusalem*. — [5] B, *Falco*. — [6] B, *Iherusalem*. — [7] B, *Milissendis*. — [8] B, *Sepulcri Domini*. — [9] B, *Willelmo*. — [10] B, *Iherosolimitano*.

quam in villis[1], et Beduinis eorumque heredibus, omnibus scilicet qui ab obsidione Antiochie usque hodie dominis eiusdem casalis pro ipsius pertinentiis et adiacentibus pascuis redditus aliquos exsolvisse dinoscuntur aut dinoscentur, solutum et quietum iure perpetuo ea libertate, qua pater meus habuisse dinoscitur, ex dono meo et concessione mea possideant. Et illud eis a tocius calumnie[2] impedimento me defensurum ex nunc et deinceps polliceor, concedens ut [T]hecuani habitatores a Mortuo mari bitumen illud, quod vulgo dicitur *catran*, libere colligant, et non minus sal de locis circumadiacentibus tollant. Ob quorum omnium commutationem, laudamento et dono domni Guillelmi[3], Ierusalem[4] patriarche, Petrus prior et predicti Sepulcri Domini canonici ac fratres Matildi abbatisse et sanctimonialibus in prefata ecclesia regulariter statutis sive substituendis ad vite temporalis sustentationem tam edificia quam beneficia et domos ad eandem ecclesiam pertinentes, tam extra quam infra Ierusalem[5] sitas, villanosque ac Beduinos seu eiusdem pertinentie casalia, Benehatie, Benehabeth, Ragabam, Romah, omnia hec cum suis adiacentiis soluta et quieta, sicut antea ab ipsis libere sunt possessa, concedunt, et ab omni decime redditione libera dimittentes, a tocius calumniatoris[6] iniuria se defensuros fore canonica pollicitatione promittunt. Ut autem huius sancte commutationis et constitutionis mea concessio rata et inconvulsa permaneat, presentem paginam de predictarum rerum ordinatione conscriptam, sigilli mei appositione munitam, ratam in perpetuum manere decerno, et legitimorum virorum, quorum hic subscribuntur nomina, veridico testimonio roboratam conservandam secuture posteritati relinquo. Huius rei ergo testes sunt[7]:

Guillelmus, Ierusalem[8] patriarcha, et qui sequuntur[9]:
Balduinus, archiepiscopus Cesariensis.
Robertus, archiepiscopus Nazarenus[10].
Helias, episcopus Tyberiadensis.

[1] La leçon de B, qui donne *villanis*, me paraît meilleure. — [2] B, *calumpnie*. — [3] B, *Willelmi*. — [4] B, *Iherusalem*. — [5] B, *Iherusalem*. — [6] B, *calumpniatoris*. — [7] B, *Huius ergo rei sunt testes*. — [8] B, *Iherusalem*. — [9] B, *secuntur*. — [10] B, *Nazareth*.

Rogerius, Ramathensis episcopus.
Reinerius[1], Sebastensis episcopus.
Gaufridus, abbas Templi Domini.
Sehebrandus, abbas Sancte Marie Latine.
Petrus, Dominici Sepulcri prior.
Henricus, Montis Oliveti prior.
Raimundus, Hospitalis magister.
Petrus Guillelmi.
Stephanus de Capella.
Guillelmus Fauco.
Gaufridus et Fulcherius, ambo[2] fratres Templi Salomonici.
Godefridus, thesaurarius ecclesie Sepulcri Domini.
Guillelmus, prepositus.
Petrus Bernardi.
Petrus Barchinonensis.
Nicholaus.
Lambertus Grossus.
Bertrandus de Podio.
Magister Beda.
Obertus.
Gamaliel.
Giraldus Bastardus.
Moises[3].
Bonefatius[4].
Eurardus.
Robertus Acconensis[5].
Guillelmus Berithensis.
Guillelmus Anglicus.

De baronibus :

Balianus.

[1] B, *Rainerius*. — [2] Manque dans B. — [3] B, *Moyses*. — [4] B, *Bonefacius*. — [5] B, *Achonensis*.

Reinerius Ramathensis.
Ioscelinus de Cortenai.
Galterius Berithensis.
Roardus[1], vicecomes.
Sado, marescalcus.
Bernardus Vacherius.
Gaufridus Acus.
Tosetus.
Imbertus de Bar.

Facta est hec carta anno ab incarnatione Domini MCXLIV, indictione VII.

35.[2]

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPE[3]
DE CONFIRMATIONE POSSESSIONUM ET UBERTATE[4] ECCLESIE SANCTI SEPULCRI.

In nominé Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen[5].

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Arnardo[6], priori ecclesie Sancti Sepulcri, eiusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum. Effectum iusta postulantibus indulgere et vigor equitatis et odor[7] exigit rationis, presertim quando petentium voluntatem et pietas adiuvat et veritas non relinquid[8]. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et predecessorum nostrorum felicis memorie, Honorii, Innocentii, Celestini, Lucii et Eugenii, Romanorum pontificum, vestigiis inherentes, prefatam ecclesiam Sancti Sepulcri, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio

[1] B, *Rohardus*. — [2] A, f° 33 bis, v°; B, f° 15, v°. — [3] Cette première rubrique manque dans B. — [4] B, *libertate*. — [5] Cette invocation manque dans B. — [6] B, *Arnaldo*. — [7] B, *ordo*. — [8] B, *relinquit*.

communimus; statuentes ut quecumque possessiones et bona per autentica venerabilium fratrum nostrorum patriarcharum Iherosolimitane ecclesie scripta rationabiliter vobis firmata sunt, sive quidquid[1] eadem ecclesia in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium seu aliis iustis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : medietatem videlicet cunctarum oblationum, que ad Sepulcrum Domini offeruntur; oblationes Crucis, excepto tantum die sancti parasceve[2], et cum patriarcha eam secum pro aliqua necessitate detulerit; decimas Iherosolimitane civitatis et locorum circumadiacentium, exceptis decimis funde; ecclesiam Sancti Petri in Ioppem cum honoris et dignitatis sue integritate. Adicimus etiam ut nulli omnino hominum liceat vite canonice ordinem, quem professi estis, in vestra ecclesia commutare. Preterea si ab aliquo vos senseritis pregravati[3], ad sedem apostolicam libere vobis liceat appellare. Statuimus quoque ut tam tu, Arnalde prior, quam successores tui, qui pro tempore fuerint, de possessionibus et bonis, que proprie vestri iuris sunt, communicato fratrum vestrorum consilio, ad honorem Dei et ecclesie vestre profectum disponendi habeatis liberam facultatem. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva in omnibus apostolice sedis auctoritate et patriarche Iherosolimitani canonica iusticia et reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit[4], si [se]cundo terciove commonita satisfactione congrua non

[1] B, *quicquid*. — [2] B, *parascheve*. — [3] B, *pregravari*. — [4] La construction de cette phrase dans A est inintelligible : *hanc nostre venire constitutionis paginam sciens contra eam temere temptaverit*.

emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte subiaceat ultioni[1]; cunctis autem eidem loco sua iura servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hi[2] fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Alexander papa III.

Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Crucis in Iherusalem.

Ego Astaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Prisce.

Ego Iohannes, presbiter cardinalis tituli Sancte Anastasie.

Ego Albertus, presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii[3] in Lucina.

Ego Hubaldus, Hostiensis episcopus.

Ego Bernardus, Portuensis episcopus.

Ego Galterius, Albanensis episcopus.

Ego Oddo, diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Odo, diaconus Sancti Nicholai in carcere Tullii et cardinalis[4].

Ego Arditio[5], Sancti Theodori diaconus cardinalis.

Ego Boso, diaconus cardinalis Sanctorum Cosme et Damiani[6].

Data Terracine, per manum Hermanni, sancte Rom[an]e ecclesie subdiaconi et notarii, idibus octobris, indictione VIII, incarnationis dominice anno MCLIX, pontificatus vero domni Alexandri pape III anno primo.

[1] B, *ultioni subiaceat.* — [2] B, *hic.* — [3] B, *Laurencii.* — [4] B, *diaconus cardinalis*, etc. — [5] B, *Ardicio.* — [6] Après le nom de chaque signataire il faut suppléer le mot *subscripsi*.

36.[1]

DE COMPOSITIONE PREBENDARUM ECCLESIE IERUSALEM[2].

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Anno ab incarnatione Ihesu Christi, filii Dei sum[m]i, MCIII, indictione XI, in Iherusalem domno Dei gratia Ebremaro patriarchalem obtinente[3] sedem, Balduino vero rege inclito et christianissimo regnum Babilonie atque Asie disponente, placuit patriarche predicto canonicorum Sancti Sepulcri prebendas sic ordinare et secundum ritum anteriorem reformare, ut singulis annis unicuique CL bisancios[4] eterno iure preberet, donec [de][5] poss[ess]ionibus ecclesie quandoque prebendas easdem eis perficeret secundum gratuitam voluntatem eorum. Placuit insuper paternitatis sue benignitati in ipsa Sancti Sepulcri ecclesia duo altaria eisdem fratribus eternaliter dare, illud videlicet, cui deserviunt in choro ipsi canonici, principale, cathedra patriarchali addita, que est pone idem altare, alterum vero, quod [est][6] ad caput[7] Sepulcri, parrochiale, exceptis ornamentis ecclesiasticis, si superposita fuerint altaribus ipsis, que ecclesie remanebunt. Nec non ea cuncta, que ad manum sive ad pedem eius, ubicumque missam celebraverit, offerentur, aut sive [ipse][8] patriarcha sive episcopus quilibet ad principale altare cantaverit, ipsam oblationem canonicis prebuit; si vero in principalibus patriarcha missam cantaverit ecclesiis extra ecclesiam Sancti Sepulcri, oblacio illa non erit eorum. Dedit autem adhuc eis ecclesia[m] Sancti Petri maiorem, que est apud[9] Ioppen, cum cimiterio[10] ecclesie pertinenti, et cum omnibus consuetudinibus, que ecclesie metropolitane congruunt. Concessit eis insu-

[1] A, f° 35, r°; B, f° 21, r°. — [2] Dans B, la rubrique est ainsi conçue : *De prebendis, quas domnus Ebremarus patriarcha constituit canonicis secularibus.* — [3] B, *optinente.* — [4] B, *bisantios.* — [5] Suppléé d'après B. — [6] Suppléé d'après B. — [7] B, *capud.* — [8] Suppléé d'après B. — [9] B, *aput.* — [10] B, *cimitterio.*

per dignitatem hanc, que satis ecclesie Sancti Sepulcri prerogativa competit, quod si in ecclesiis Iherosolimitani regni persona erit mutanda, consilio eorum et electione perficietur, ubi necessitas postulabit. Hec predicta sic co[n]stituit, et istud inde privilegium sigillo regio signans, predicto rege laudante et concedente, confirmavit, salva dignitate sua pontificali et reverentia. Gratia et pax a Deo Patre et Domino nostro Ihesu Christo omnibus hec huius sancte ecclesie iura tenentibus[1] canonicis eidem servitoribus, amen! Si quis autem, sive in ecclesiastico sive in seculari ordine positus, contra hec pii patris statuta aliquid agere presumpserit, vel de constituta eorum prebenda aliquid diminuerit, in die iudicii tremendo eam, que sacrilegiis[2] debetur, penam merito metuat. Placuit autem patriarche benignitati in eadem ecclesia, ut decet, preficere personas, videlicet cantorem et primicherium, hoc est magistrum scolasticum, atque thesaurarium, sacristitem quoque; prebens cantori ultra prebendam solitam tandumdem, hoc est CL bizancios, scolastico similiter, thesaurario quoque, sacristiti autem C tantummodo. Placuit quoque regi Balduino dare succentori CL bizancios eternaliter de propriis redditibus suis. Patriarcha autem statuit se daturum subdecano CL bizancios, post obitum tamen domni Arnulphi[3] archidiaconi; ipse vero Arnulfus eidem subdecano C bizancios, quamdiu vixerit, prebebit.

37.[4]

PRIVILEGIUM CALIXTI PAPE.

Calixtus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Guar[mundo], Iherosolimitano patriarche, salutem et apostolicam benedictionem. In Dominici Sepulcri ecclesia quiddam dissensionis audivimus emersisse; pro ea cantor et succentor, in domibus suis quasi secula-

[1] B, *tuentibus*. — [2] B, *sacrilegis*. — [3] B, *Arnulfi*. — [4] A, f° 36, r°; manque dans B.

riter manentes, regularium fratrum choro presideant, et ad libitum suum per quamcumque personam de divinorum officiorum celebratione precipiant. Quod quam indecens, quam absurdum et quam regularium honestati et quieti contrarium sit, facile prudentia tua potest advertere. Itaque sollicitudini tue iniungimus eos diligentius com[m]onere ut una cum fratribus in claustro maneant, et ministeria sua honeste, sicut decet, per se ipsos impleant, aut religiosos fratres a gravedine oneris huius expediant; alioquin nos inhonestatem hanc diutius pati nequibimus, quin eam ab illa venerabili Dei domo penitus expellamus. Satis enim cantori et succentori potest sufficere si eis in seculari conversatione manentibus cantorie beneficium dimittatur, et religiosi fratres libere per se ipsos de divinis officiis celebrandis debite karitatis unanimitate disponant.

Data Laterani, II nonas iulii.

38.[1]

DE ECCLESIA SANCTI SALVATORIS DE RUBO.

Calixtus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri G[altero], Magalonensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Pro ecclesia Salvatoris de Rubo, ad Sepulcrum Iherosolimitanum pertinente, augusto preterito ad fraternitatem tuam litteras nostras direximus, ut Iherosolimitanos fratres eam quiete faceres, dictante iusticia, possidere. Porro, sicut accepimus, quia ex ignorantia nomen Sancte Marie de Rubo in litteris continebat[ur] eisdem, nullam inde fratres per te habere iusticiam potuerunt. Unde presentibus litteris fraternitati tue mandamus ut causam eorumdem fratrum et Anianensium monachorum diligenter audias, et eam, Domino cooperante, difinias, quatinus suam queque pars iusticiam consequatur. Nolumus enim

[1] A, f° 36, r°; manque dans B.

quod Iherosolimitana ecclesia per alicuius occasionem nominis in iure suo detrimentum quodlibet patiatur.

Data apud Castrum Arenarium, IV kalendas iunii.

39.[1]

DE CONFIRMATIONE ECCLESIE[2] BARULI ET BRUNDISII[3] ET QUARUMDAM ALIARUM.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Guillelmo, Iherosolimitano patriarche, et canonicis Sancti Sepulcri regularem vitam professis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Ex iniuncto nobis a Deo officio tam vicinis quam longe positis existimus debitores. Proinde vestris postulationibus annuimus, et ecclesiam Sancti Sepulcri sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti pagina communimus; statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem locus in presentiarum iuste et legitime possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis iustis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis in perpetuum et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : ecclesiam, que sita est extra castellum[4] Barulum in honore et nomine Sancti Sepulcri, in meridiana parte, cum universis pertinentiis suis, quam fundatores eiusdem loci, consensu et voluntate Bisantii[5], Tranensis archiepiscopi, construxerunt hac conditione ut in unoquoque anno unam tantum libram incensi fratres ipsius ecclesie matrici ecclesie solvant; ecclesiam Sancti Sepulcri apud Brundisium[6]; ecclesiam Sancti Laurentii extra portam ipsius civitatis, cum pertinentiis; ecclesiam itidem Sancti Sepulcri extra muros Troiane civitatis, quam frater noster Guillelmus, episcopus eiusdem civitatis, vobis contulit, cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam in honore Beati Theodori,

[1] A, f° 36, v°; B, f° 1, v°. — [2] Manque dans B. — [3] B, *Brundusii*. — [4] B, *castrum*. — [5] B, *Bisanzii*. — [6] B, *Brundusium*.

quam predecessor noster sancte memorie, papa Calixtus, dedit ecclesie Sancti Sepulcri, in Beneventano suburbio positam ac[1] sitam cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Apollinaris extra Barum. Sepulturam sane ipsarum ecclesiarum ita liberam et quietam manere sanccimus[2], quemadmodum certum est vos usque ad hec tempora habuisse. Crisma quoque, oleum sanctum, consecrationes altarium, ordinationes clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diocesanis accipietis episcopis, si quidem catholici fuerint, et gratiam atque communionem apostolice sedis habuerint, atque ea vobis gratis ac sine pravitate voluerint exibere; alioquin liceat vobis catholicum, quem malueritis, adire antistitem, qui nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Decernimus ergo ut nulli archiepiscopo, nulli episcopo, nulli denique archidiacono vel alicui hominum liceat supradictas ecclesias temere perturbare, aut earum possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut earum rectoribus aliquod gravamen indebite irrogare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentacione[3] concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona, huius nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, et a sacratissimo corpore et sanguine Domini nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo iudicio[4] districte ultioni subiaceat; conservantes autem hec omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius gratiam consequentur[5]. Amen.

Ego Innocentius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi, subscripsi.

Ego Albericus, Hostiensis episcopus, subscripsi.

Ego Gerardus, presbiter cardinalis tituli Sancte Crucis[6] Iherusalem, subscripsi.

[1] Les deux mots *positam ac* manquent dans B. — [2] B, *sancimus*. — [3] B, *sustentatione*. — [4] B, *examine*. — [5] B, *consequantur*. — [6] B ajoute *in*.

Ego Lucas, presbiter cardinalis tituli Sanctorum Iohannis et Pauli, subscripsi.

Ego Azo, presbiter cardinalis tituli Sancte Anastasie, subscripsi.

Ego Ivo, presbiter cardinalis Sancti Laurentii tituli Damasi[1], subscripsi.

Ego Grisogonus, presbiter cardinalis tituli Sancte Praxedis, subscripsi.

Data Laterani, per manum Aimerici, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, v kalendas maii, indictione II, incarnationis dominice anno MCXXXIX, pontificatus vero domni Innocentii pape II anno X.

40.[2]

PRIVILEGIUM CELESTINI PAPE DE DONO ECCLESIE, QUE EST IN URBE ROMA.

Celestinus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis P[etro] priori et canonicis Sancti Sepulcri salutem et apostolicam benedictionem. Fratres vestros, dilectos videlicet filios nostros L... et G..., cum litteris predecessori nostro bone memorie, pape Innocentio, a fraternitate vestra transmissis debita benignitate suscepimus, et in suis iustis postulationibus[3] exaudivimus, utpote qui sanctam Iherosolimitanam ecclesiam et personas vestras vera in Domino caritate diligimus, et, in quibus secundum Deum possumus, honorare et exaltare volumus. Ideoque pro honestate et religione vestra dignum duximus ut in Romana urbe vobis ecclesiam concedamus, in qua et Domino serviatis, et, cum pro negociis ecclesie vestre ad curi[am] veneritis, honestum hospicium habeatis. Vestre[4] itaque interest, dilecti in Domino filii, ut, quantum[5] gloriosum Domini nostri

[1] Corrigez *tituli Sancti Laurentii Damasi.* — [2] A, f° 37, v°; B, f° 7, r°. — [3] B, *peticionibus.* — [4] B, *Gratie.* — [5] Corrigez *quanto.*

Ihesu Christi Sepulcrum et cetera loca, que ipse corporali presentia sua visitare dignatus est, propius cernitis, tanto in ipsius servitio devotiores existatis, et sic ei per omnia placere studeatis, ut post huius vite transitum sempiterne retributionis fructum a remuneratore omnium bonorum Domino Ihesu Christo percipere mereamini. Prefatos vero fratres vestros, qui honeste apud nos conversati sunt, et pro commissis sibi negociis fideliter laboraverunt, dilectioni vestre commendamus, rogantes ut pro nostra caritate de caris cariores habeatis. Orantes vos pro nobis gratia divina custodiat, et ab omnibus peccatis absolvat.

Data Laterani, II idus ianuarii.

41.[1]

DE DECIMIS CASALIS SANCTI EGIDII.

Willelmus, Dei gratia sancte Iherusalem patriarcha, dilectis in Domino filiis Pontio[2], ecclesie Sancti Salvatoris, que est in monte Thabor, abbati, et monachis in ea communem vitam professis ac professuris in perpetuum. Tradite nobis officium exigit dignitatis ut ecclesiis nobis commissis paterna sollicitudine provideamus, et, si quid controversie in eis ortum fuerit, removere ac unitatem spiritus [inter] easdem modis omnibus reformare studeamus. His itaque invigilantes atentius[3], controversiam de decimis casalis Sancti Egidii, inter ecclesiam Sepulcri Domini et vestram diu habitam, communi fratrum et coepiscoporum nostrorum consilio ac dilecti filii nostri Petri, Dominici Sepulcri prioris, tociusque capituli nostri assensu sedavimus. Nam ut inter easdem ecclesias pax eterna conservetur[4], ecclesiam prefati casalis Sancti Egidii cum oblationibus suis et suarum duorumque casalium, Turbasaim videlicet et Dere, decimarum medietate vobis libere et absolute concedimus, ac ut trium vinearum vestrarum, quas nunc

[1] A, f° 38, r°; B, f° 27, v°. — [2] B, *Poncio*. — [3] B, *attencius*. — [4] B, *conservetur eterna*.

habetis, decima similiter, omni inquietatione sopita, iuri vestro remaneat adicimus; aliam vero decimarum partem ecclesie Dominici Sepulcri canonicis reservamus. Ex his quidem, que ex nostra concessione possidetis, ecclesiam et clericos in ea Domino famulantes procurare debetis. Si que etiam, unde decima reddi debuerit, postmodum acquirere poteritis, decime medietatem ecclesie Sancti[1] Sepulcri Domini persolvetis. Sed et ne hec a memoria future deleantur posteritatis, cereum unius rotule in festivitate Iherusalem annuatim prefati Dominici Sepulcri ecclesie horum dabitis in recognitione. Ut hec vobis, filii in Christo karissimi, firma et illibata in perpetuum conserventur, per presentem paginam, sigilli nostri appositione munitam, confirmare decernimus. Hii quoque, quorum subscribuntur nomina, huic nostre concessioni interfuerunt, et suum cum consilio laudamentum unanimiter attribuerunt, scilicet :

Balduinus, Cesariensis archiepiscopus.
Robertus, Nazareth archiepiscopus.
Rogerius, Ramethensis episcopus.
Anselmus, Bethleem episcopus.
Rainerius, Sebastensis episcopus.
Helyas[2], Tiberiadensis[3] episcopus.
Gaufridus, abbas Templi Domini.
Henricus, prior Montis Oliveti.
Letardus, prior Nazareth.
Willelmus, Dominici Sepulcri prepositus.

Sed et ceteri canonici nostri, qui subscribuntur, huic rei assensum prebuerunt :

Godefridus, thesaurarius.
Bertrandus de Podio.
Nicholaus.
Gamaliel.
Robertus, cellararius, et omnes alii.

[1] Manque dans B. — [2] B, *Helias*. — [3] B, *Tyberiadensis*.

Facta autem est[1] presens inscriptio anno incarnationis dominice MCXLV, indictione VIII.

Data Iherosolimis, per manum Ernesii cancellarii, XIX kalendas septembris.

42.[2]

CONSTITUTIO UT CANONICI INSIMUL COMEDERENT.

Gibelinus[3], Iherosolimitanus[4] ecclesie servus, domino et fratri karissimo Balduino, Iherusalem regi glorioso, in Domino Ihesu salutem tociusque fraternitatis dilectionem. Providente Dei clementia vestreque nobilitatis postulante benevolentia[5], quam mihi indesinenter ostendistis, in his extraneis regionibus remansi. Instante vero articulo mortis, vobis loqui, sicut summo amico meo, et filio meo Arnulfo archidiacono plurimum desideravi; quod quia facere non potui, pro tanta liber[ali]tate[6] vestra mihi impensa gratias vobis multimodas refero, corpusque et animam vestram in manus summi Conditoris commendo; et quoniam Dei misericordia ecclesie sue sui sanguinis effusione resperse et suo glorioso Sepulcro insignite defensorem et protectorem vos ordinavit, summopere precor benignitatem vestram ut ipsam protegatis et viriliter defendatis. Canonicis autem eiusdem Dominici Sepulcri, filiis nostris et confratribus vestris, in ultimis positus, omnem voluntatem meam sic plenissime aperui, ut eis per obedientiam firmiter preciperem[7] quatinus insimul comederent secundum bonarum ecclesiarum, spetialius[8] Lugdunensis vel Remensis, consuetudinem; et hoc pro testamento contestans ei[s] mandavi, pro quo vos humiliter postulo ut hoc ipsum confirmetis, et, ut pleni[us]

[1] B, *est autem.* — [2] A, f° 39, r°; B, f° 28, v° — [3] Les deux manuscrits s'accordent à donner *Willelmus;* c'est une erreur évidente, que les indications historiques fournies par le document même permettent de rectifier. — [4] B, *Iherosolimitano.* — [5] B, *benivolentia.* — [6] Restitué d'après B. — [7] B, *perciperem.* — [8] B, *specialius.*

perficiatur, sicut bonus cooperator eos adiuvare studeatis. Proinde de his omnibus et de aliis, que pro remedio anime mee sub testamento fieri ordinavi et confirmavi, rogo et precipio vobis ut vos sic confirmetis et adiutor existatis.

43.[1]

PRIVILEGIUM DE QUODAM CASALI, QUOD DICITUR CAFERMELECH, SITO IN TERRITORIO NEAPOLIS[2].

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Ego Balduinus, Dei gratia rex Iherusalem Latinorum secundus, digne ratus maculas fidelium animarum orationum devotione et elemosinarum largitione posse aboleri, pro anima predecessoris mei bone memorie, regis Balduini, et regine uxoris mee parentumque meorum donaveram sancte ecclesie Sancti[3] Sepulcri et Willelmo priori ceterisque canonicis inibi regulari tramite Deo militantibus, tam futuris quam presentibus, casale quoddam in territorio Neapolis, nomine Cafermelech, cum [omnibus][4] terris et pertinentiis suis, exceptis illis eiusdem casalis villanis, quos Romanus de Podio transmutaverat ad casale Betheflori; ita quidem donaveram, sicut ipsi canonici in alio privilegio meo regali sigillo consignato tenent scriptum, quatinus ecclesia Sanctissimi Sepulcri et predicti canonici ipsum casale habeant possideantque perpetuo iure[5] sine omni calumpnia heredum meorum et successorum vel quorumlibet hominum. Ipsi autem canonici ob istius casalis donum cc bizancios, quos habebant in redditu Neapolis, mihi quietos clamaverunt. Sed postea amicicia[6] et rogatu eorumdem canonicorum, eosdem rusticos, quos prius exceptaveram, cum omni proge-

[1] A, f° 39, v°; B, f° 38, v°. — [2] Cette rubrique est ainsi conçue dans B : *Aliud privilegium Balduini, regis secundi, de eodem.* — [3] B, *Dominici.* — [4] Suppléé d'après B. — [5] B, *et possideant iure perpetuo.* — [6] B, *amicitia.*

nie sua et heredibus suis Sanctissimo Sepulcro atque Petro, eiusdem priori, ceterisque canonicis cum supradicto casali et cunctis cum [1] pertinentiis suis in presentia comitis Andegavensis atque Milissende filie mee, hisdem approbantibus et assentientibus, donavi et concessi. Si quis vero, nequitie commotus stimulis, temerario ausu hoc meum legale donum ullo modo impugnare aut cassare temptaverit, a Deo, nisi resipuerit, anathematis sententia percussus, nostre regie potestati reus subiaceat, nihilominus hoc meo dono firmo et stabili semper consistente. Hanc itaque mei doni corroborationem et supradictorum rusticorum augmentationem Amelino, meo cancellario, scribere et plumbeo regali sigillo confirmare precepi, presente domino Willelmo, Iherosolimorum patriarcha venerabili, et coram aliis testibus, quorum nomina subscripta leguntur :

Petrus, capellanus meus.
Radulfus, camerarius meus.
Martinus de Nazareth.
Anscatinus, vicecomes Iherusalem.
Olricus, vicecomes Neapolim, et alii quamplures.

44.[2]

ITEM BALDUINI REGIS SECUNDI [3] DE DONO CASALIS CAFERMELICH.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen [4].

Ego Balduinus, Dei gratia rex Iherusalem Latinorum secundus, digne ratus maculas fidelium animarum orationum devotione et elemosinarum largitione posse aboleri, pro anima predecessoris mei bone memorie, regis Balduini, et regine usoris [5] mee parentumque meorum dono

[1] B, *cum cunctis*. — [2] A, f° 40, r°; B, f° 38, r°. — [3] Cette première rubrique manque dans A. — [4] Manque dans B. — [5] B, *uxoris*.

sancte ecclesie Dominici Sepulchri et Willelmo priori ceterisque canonicis inibi regulari tramite Deo militantibus, tam presentibus quam futuris, casale quoddam in territorio Neapolis, nomine Cafermelich [1], cum omnibus terris, villanis et pertinentiis suis, exceptis illis eiusdem casalis villanis, quos Romanus de Podio transmutaverat ad casale Betheflori [2]. Ita quidem dono ut ecclesia sanctissimi Dominici Sepulcri et predicti canonici ipsum casale habeant et possideant iure perpetuo sine omni calumpnia heredum meorum et successorum vel quorumlibet hominum. Ipsi vero canonici ob istius casalis donum cc bizancios, quos habebant in redditu Neapolis, mihi quietos clamaverunt. Si quis vero, nequitie commotus stimulis, temerario ausu hoc meum legale donum ullo modo impugnare aut cassare temptaverit, a Deo, nisi resipuerit, anathematis sententia percussus, nostre regie potestati reus subiaceat, nichilominus hoc meo dono firmo et stabili semper consistente. Ad huius itaque mei doni corroborationem Pagano, meo cancellario, scribi et plumbeo regali sigillo confirmari precepi, presente domno Stephano, venerabili Iherosolimorum patriarcha, et coram aliis testibus, quorum nomina subscripta leguntur :

Milisenda [3], filia regis, hoc laudat et consentit.
Willelmus, Nazarenus archiepiscopus.
Balduinus, Sebastinus episcopus.
Ansellus [4], Bethleemita episcopus.
Gelduinus, Vallis Iosaphat abbas.
Arnaldus, prior Montis Syon.
Iohannes, camerarius.
Bernardus Vaccarius.
Hugo, Ioppensis dominus.
Ansellus de Bria.
Henfredus de Torone.
Gualterius, Cesaree dominus.
Guitterius, sorori[u]s [5] regis.

[1] B, *Cafermelic.* — [2] B, *Beteflori.* — [3] B, *Milissenda.* — [4] B, *Anselmus.* — [5] Cette restitution est autorisée par B.

Roardus.
Sado, marescalcus.
Paganus, pincerna.
Romanus de Podio.
Goffridus Tortus.
Balduinus Sancti Abrahe.
Hulricus, Niapolis[1] vicecomes, et plures alii.

Factum est et datum in palatio[2] regis apud Achon[3], anno dominice incarnationis MCXXVIII, indictione IV, mense marcio.

45.[4]

PRIVILEGIUM BALDUINI REGIS SECUNDI
DE ABSOLUTIONE CONSUETUDINIS PORTE IHERUSALEM.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti.

Ego Balduinus, secundus Dei gratia rex Iherusalem, condescendens precibus patris nostri domni Guarmundi patriarche, cleri quoque ac capituli[5] sancte civitatis Iherusalem, consuetudinem, que actenus exigebatur et dabatur in porta ab his, qui frumentum et ordeum et lugumina[6] inferebant, amodo et deinceps, assentientibus optimatibus meis, remitto tam pro remedio anime domni [Balduini][7], predecessoris mei, gloriosi regis, quam pro mea successorumque meorum incolumitate et salute. Consuetudo etenim illa dura valde et dampnosa tam peregrinis Sepulcrum Domini invisentibus quam eiusdem sancte civitatis habitatoribus videbatur. Absolvo itaque ab omni exactione omnes, qui [per][8] portas Iherusalem frumentum aut ordeum, fabas, lenticulas et cicer inferre voluerint; habeantque liberam facul-

[1] B, *Neapolis*. — [2] B, *palacium*. — [3] B, *apud Acchon*. — [4] A, f° 41, r°; B, f° 35, v°. — [5] B, *populi*. — [6] B, *legumina*. — [7] Suppléé d'après B. — [8] Suppléé d'après B.

tatem ingrediendi [et egrediendi][1] atque vendendi ubi et quibus voluerint absque molestia tam Sarraceni quam Christiani. Obsecro igitur et contestor ne quis successorum aut heredum meorum hunc constitutionis mee tenorem aliquo modo violare aut immutare presumat, domnumque patriarcham [et] totum clerum Iherosolimitanum deprecor ut sententiam[2] excommunicationis promulgare non differant in quamcumque personam, si forte, instigante avaricia aut fallente diabolo, hoc violare temptaverit. Remito[3] quoque mercedem modii consuetudinariam.

Factum est hoc anno dominice incarnationis MCXX, indictione XIII, et confirmatum in ecclesia Dominici Sepulcri testimonio idoneorum virorum, quorum subscripta sunt nomina :

Ego Guarmundus, Dei gratia patriarcha Iherusalem, subscripsi et secundum petitionem[4] domni Balduini regis huius donationis violatores excommunicavi.

Signum Ebremari, Cesariensis archiepiscopi.
Signum Anschetini, Bethleemitani episcopi.
Signum Bernardi, Nazareni episcopi.
[Signum] Rogerii, Ramathensis episcopi.
[Signum] Gelduini, Vallis Iosaphat abbatis.
[Signum] Ricardi, Latinensis abbatis.
[Signum] Gerardi, Sancti Sepulcri prioris.
[Signum] Achardi, Dominici Templi prioris.
[Signum] Arnaldi, prioris Montis Syon[5].
[Signum] Laurentii, Montis Oliveti prioris.
[Signum] Petri Barchinonensis.
[Signum] Pagani, cancellarii.
[Signum] Brandonis.
[Signum] Hugonis Caulis, constabularii.
[Signum] Willelmi de Tiberiade[6].

[1] Suppléés d'après B. — [2] B, *sententiam*. — [3] B, *Remitto*. — [4] B, *peticionem*. — [5] B, *Montis Syon prioris*. — [6] B, *Tyberiade*.

[Signum] Eustachii Granarii.
[Signum] Herberti Piselli.
[Signum] Radulfi de Fontanellis.
[Signum] Guidonis de Miliaco.
[Signum] Baliani.
[Signum] Romani de Podio.
[Signum] Amalrici de Flandrello.
[Signum] Balduini de Sancto Abraham.
[Signum] Manasses de Caypha.
[Signum] Roardi.
[Signum] Anschetini, vicecomitis.
[Signum] Pagani, pincerne.
[Signum] Iohannis, camerarii.
[Signum] Rainaldi de Pont.
[Signum] Goifridi Acus.
[Signum] Porcelli.
[Signum] Bertini.
[Signa] Bachelerii et Willelmi Strabonum.

Ego Balduinus, Dei gratia secundus Latinorum rex Iherosolimitaus, subscripsi et sigilli mei impressione signavi, anno regni mei tercio.

46.[1]

PRIVILEGIUM[2] BALDUINI REGIS SECUNDI DE CONSUETUDINE ACCONENSIS[3] PORTUS.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.

Ego Balduinus, Dei gratia rex Ierusalem[4] Latinorum secundus, quoniam in portu Achon quedam prave consuetudines adoleverant,

[1] A, f° 42, r°; B, f° 37, v°. — [2] Dans B ce mot est remplacé par *Item*. — [3] B, *Achonensis*. — [4] B, *Iherusalem*.

que peregrinos permultum gravabant, rogatu et amonitu[1] domini S[tephani], venerabili[s] Iherosolimorum patriarche, statui pro anima predecessoris mei bone memorie, regis[2] Balduini, et regine uxoris mee quatinus peregrini, undecumque venientes, nullam dationem census dent in portu de omnibus, quos attulerint, pannis incisis et consuetis[3] ad induendum. Nec etiam de omnibus aliis rebus, quas secum apportaverint, quicquam tribuent usque ad valorem XL. bizanciorum; quod vero huic precio XL. bizanciorum supererit in rebus peregrinorum, et poterunt ipsi peregrini fidem astringere custodibus portus quia ad proprium usum illud, quidquid[4] erit, reservabunt, quieti erunt; si autem illud idem quod supererit necessitas vendere cogerit, de vendito quod consuetudo et iustum est in portu persolvent.

47.[5]

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPE[6].

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, universis Dei fidelibus Latinis, qui sunt in exercitu regis Constantinopolitani vel in terra sua habitant, salutem et apostolicam benedictionem. Quemadmodum particeps mercedis existit qui bonorum operum se adiutorem prebet, ita qui nefario operi prestat auxilium a culpa liber esse non potest; agentes enim et consentientes par pena complectitur. Pro deliberatione Orientalis ecclesie et expiando Dei sanctuario catholici et Deum timentes viri tam de ultramontanis partibus quam de Italia plurimum laborasse noscuntur, et diversis periculis maris et terre se ipsos opposuisse. Quod[7] tandem, divina cooperante gratia, non sine multa humani sanguinis effusione ab infidelium servitute et dominacione[8] liberata est et in Christianorum potestate redacta. Nunc autem, sicut accepimus,

[1] B, *ammonitu.* — [2] B, *regis bone memorie.* — [3] B, *consutis.* — [4] B, *quicquid.* — [5] A, f° 42, r°; B, f° 3, r°. — [6] Cette rubrique manque dans A. — [7] B, *Que.* — [8] B, *dominatione.*

rex Constantinopolitanus, qui se ab unitate ecclesie dividit et beato Petro, celorum clavigero, qui princeps est apostolorum et ecclesie post Christum caput et fundamentum, inobediens est, Antiochiam ceterasque proximas civitates nititur occupare et sue dominationi subiacere [1]. Quia igitur nostrum est cunctos fideles ad sinum matris sue ecclesie recolligere et ab illicitis prohibere, universitatem vestram rogamus, monemus atque precipimus, et in peccatorum remissionem iniungimus quatinus, si prefatus rex iam dictam Antiochiam vel alia loca, que fideles Christiani possident, occupare vel impugnare presumpserit, vos ab ipsius societate et servitio omnimodis subtrahatis, nec in tam presumptuosa invasione opem ei et consilium prebeatis; alioquin dampnationis sue vos noveritis esse participes.

Data Laterani, v kalendas aprilis.

---

48. [2]

DE [3] REMISSIONE CALUMPNIE, QUAM REGINA MILESENDIS FACIEBAT SUPER VILLANIS DE BETSURIE ET SUPER SURIANIS DE CALANDRIA ET DE RAMETHIS [4] ET SUPER VINEA [5] DOMINE GELTIDIS.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Imitanda antique institutionis norma temporibus quondam transactis non negligenter obtinuit, et vetusta sanctorum tradicio patrum nichilominus convenienter observavit, sed et observandum exemplis suis ad nos usque succedentibus salubriter transmisit ut, quociens [6] cuiuslibet rei geste series contexitur, ne temporum spatiis [7] annorumve labentibus curriculis penitus a memoria hominum laberetur, ad sui noticiam cerciorem [8] suique efficatiem firmiorem literarum apicibus

[1] B, *subicere*. — [2] A, f° 43, r°; B, f° 44, v°. — [3] Dans B la rubrique commence par ces mots : *Item Melisendis regine de*... — [4] B, *Rametis*. — [5] B, *vineam*. — [6] B, *quotiens*. — [7] B, *spaciis*. — [8] B, *certiorem*.

paginisque conservandum traderetur memorialibus. Eorum[1] igitur omnium vestigiis nos per omnia inherere cupientes, ego Milesendis[2], divina largiente clementia Iherosolimorum regina, omnibus hominibus, tam presentibus quam eorum posteris, ratum certumque fieri volo quod illam calumpniam, quam ecclesie Sancti[3] Sepulcri eiusdemque loci canonicis, quorumdam suggestione, super villanis de Bethsurie, videlicet Selmen filio Maadi, Hapderahmen[4], Selim, Hasem, Nasen, Melpedem[5], Seleemen, Sade, Brahin, Kannet, Nazer[6], Ariz, Mahmut, Zafer, Demsis[7], Resselem, Tameh, Rosec, Sahe, Salem filio Sade, et reliquis omnibus terraque eiusdem casalis feceram, assensu et concessione filiorum meorum, regis scilicet Balduini et Amalrici, Ioppensium comitis, etiam concilio[8] et laudamento bonorum virorum, libere et quiete dimitto; ita scilicet ut canonici absque omni contradictione seu reclamatione mea vel alicuius heredum meorum predictos villanos, super quibus calumpnia agitata fuerat, cum eorum omnium posteritatibus et prenominatam terram donatione et concessione nostra libere et quiete in perpetuum habeant, teneant et possideant, sicut a tempore illustrissimi ducis Godofridi[9] liberius et quietius habuisse, tenuisse et possedisse noscuntur. Huic donationi et concessioni Surianos de Calandria[10], Cosmas, Seimahian[11], Samuel, Ihanna, Meferreg, Gerges, pro quibus stationem, que quondam Willelmi Bastardi fuerat, et partes, quas habebant in duabus mensis nummulariorum, nobis ad perficiendam ruam novuam[12] in Iherusalem de suo concesserunt, et Surianos de Ramethes, scilicet Bolferag, Iacob, Brahim, Ysaac, super quibus eisdem canonicis quandoque calumpniam movimus, et vineam illam, quam domina Geltidis, uxor domini Rohardi, de hoc seculo migratura pro salute anime sue eisdem canonicis dedit, addicientes adiungimus, et, ut omnes predictos Surianos cum omnibus de eorum progenie sequatibus[13] et prefatam vineam iuxta formam supradictorum perhenniter

[1] B, *Horum.* — [2] B, *Melissendis.* — [3] B, *Dominici.* — [4] B, *Habderahmen.* — [5] B, *Mekedem.* — [6] B, *Nasser.* — [7] Dans le dipl. 52, ces deux noms paraissent n'en former qu'un seul. — [8] B, *consilio etiam.* — [9] B, *Godefridi.* — [10] B, *Kalandria.* — [11] B, *Semhan.* — [12] B, *novam.* — [13] B, *sequacibus.*

habeant, teneant, possideant, confirmamus. Ut hec igitur omnia, que prenotavimus, eo ordine quo proposuimus, remota omnium personarum, tam secularium quam ecclesiasticarum, inquietacione [1], interpellatione, cavillatione, ecclesie Dominici Sepulcri fixa, firma et inconvulsa permaneant, placuit nobis eidem [2] ecclesie canonicis presentis paginule cirographum [3] scribere, et, ut de cetero tocius calumpnie auferatur occasio, ipsum cyrographum nostrorum appositione sigillorum roborare. Huius rei testes habentur, quorum nomina subscripta videntur:

Rohardus scilicet et nepos eius, Radulphus.
Iohannes de Valentienes [4].
Babinus.
Fulco.
Salem.
Bencelinus.
Thosetus [5], qui omnes considerande terre, de qua calumpnia fuerat, convenerunt.

Et alii qui secuntur, scilicet:

Roches [6] de Nazareth.
Ermenaudus.
Helias, frater eius.
Nicholaus [7], camerarius.
Odo de Turcarme [8].
Radulphus Li [9] Fanchenirs.
Herbertus de Regiteste, qui huic nostre interfuerunt concessioni.

Anno ab incarnatione Domini MCLII, indictione XV.

[1] B, *inquietatione.* — [2] B, *eiusdem.* — [3] B, *cyrographum.* — [4] B, *Valencienes.* — [5] B, *Tosetus.* — [6] B, *Rorches.* — [7] B, *Nicolaus.* — [8] B, *Turcame.* — [9] B, *Le.*

49.[1]

PRIVILEGIUM MILESENDIS REGINE [2] DE COMMUTATIONE IOHANNIS PATRICII.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Milisendis[3], Dei gratia Iherosolimorum regina, concedo, laudo et approbo commutationem illam, que facta fuit temporibus domini ac mariti mei, illustris regis Iherosolimorum Fulconis, inter Ihoannem[4] Patricium et canonicos Dominici Sepulcri de duobus casalibus suis, scilicet Megina et Mezera, cum omnibus pertinentiis suis pro duobus aliis Sancti Sepulcri casalibus, Cafermelich et Anquina, similiter cum pertinentiis suis. Quam commutationem Babinus, a quo idem Iohannes feodum tenebat suum[5], concessit et in nostra approbavit presentia; Petrosus quoque, cognatus eiusdem, ipsam concessit factam commutationem; Bruna quoque, uxor Iohannis, ac filii eius, Thomas et Eustachius, heredesque sui coram nobis et hominibus nostris facte assensere commutationi; tali videlicet conditione ut, si qua in posterum super prefata casalium commutatione quorumlibet oriretur calumpnia, ipse Iohannes, commutationis actor, et heredes eius ac illi, ad quos hereditas ipsius transierit post ipsum, ecclesie Sancti Sepulcri obligati perpetuo tenerentur ut, quidquid[6] dampni propter motam calumpniam eisdem canonicis contigerit, sub estimatione bonorum virorum ecclesie et conventui ab ipso Iohanne et heredibus suis in integrum restauretur. Verum quoniam in tempore domni Fulconis regis propter quasdam emergentes ex parte Iohannis controversias commutatio pretaxata, prout predicte Dominici Sepulcri ecclesie placuit, debitum

[1] A, f° 44, r°; B, f° 43, v°. — [2] Cette première rubrique manque dans A. — [3] B, *Milesendis*. — [4] B, *Iohannem*. — [5] B, *suum tenebat*. — [6] B, *quicquid*.

ac pacificum finem sortiri non potuit, ego, que modo rem et negocium ex omni parte positum in pace conspicio, que etiam commutationi facte interfui, et postmodum ab illis, de quibus supradixi, commutationem concessam et conlaudatam audivi, eam firmam et ratam teneo et vivaciter affirmo, ac pro anima supranominati mariti mei ac mea filiorumque meorum salute, qui commutationem viderunt et concesserunt, ne aliquando temeritate alicuius commutatio et concessio hec infirmari possit, presentem paginam commutationis et concessionis modum continentem sigilli mei appositione roboravi, quatinus ex nostra cura prenominata Sepulcri Dominici ecclesia habeat unde pro nobis, qui donum concessimus, coram sanctis locis[1] Deum omnipotentem iuste orare debeat. Interfuerunt siquidem huic concessioni nostre in veridico testimonio, quorum nomina subscribuntur, videlicet :

Giraudus[2], Bethlemita[3] episcopus.
Arnulfus, eiusdem canonicus.
Gaufridus, abbas Templi.
Rogerius, eius canonicus.
Amalricus, comes Iope[4].
Manasses, constabularius.
Philippus Neapolitanus.
Rohardus.
Radulfus Strabo.
Orricus, Neapolis vicecomes.
Balduinus[5], filius eius.
Balduinus Bubalus.
Gauterius Malduit.
Iohannes Vacher.

Burgenses :

Tosetus.
Umbertus de Bar.

[1] B, *locis sanctis.* — [2] B, *Giraldus.* — [3] B, *Bethleemita.* — [4] B, *Ioppe.* — [5] Je crois que le copiste a écrit par erreur *Balduinus*, au lieu de *Henricus*.

Petrus de Perregort[1].
Symon Rufus.
Albertus Lombardus.

Ab incarnatione Domini anno MCLI, indictione XIV.

50.[2]

ITEM PRIVILEGIUM MILESENDIS REGINE[3]
DE CONFIRMATIONE VUETMOAMEL.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Melisendis[4], per Dei gratiam Iherosolimorum regina, venditionem et emptionem terre Hugonis de Hibelino[5] inter se et fratres nostros Dominici Sepulcri canonicos legitime factam, [videlicet][6] Vuetmoamel cum villanis et omnibus pertinentiis suis, Dersabeth[7] cum villanis et omnibus pertinentiis suis, Corteis cum villanis et omnibus pertinentiis suis, et cetera omnia, prout privilegio regis Balduini dilecti filii mei continentur, ipsius regis prece et a[d]monitione[8], similiter et Almarici[9], Ascalonis comitis, necnon voluntaria petitione[10] et rogatu prefati Hugonis, qui hanc venditionem facit, et Balduini fratris sui, similiter et petitione[11] domni Amalrici[12], patriarche Antiocheni, quem predicti canonici inde rogaverunt, laudo et concedo, et, ut firmius teneatur, hanc presentem paginam auctoritate sigilli mei confirmo. Hec igitur predicta vendidit Hugo de Hibelino[13] cannonicis[14] Dominici Sepulcri pro septem millibus bizanciis iure hereditario possidenda et ab omni

[1] B, *Peregort*. — [2] A, f° 45, r°; B, f° 46, r°. — [3] Cette première rubrique manque dans A. — [4] B, *Milessendis*. — [5] B, *Hybelino*. — [6] Suppléé d'après B. — [7] B, *Dersabeb*. — [8] B, *amonicione*. — [9] B, *Amalrici*. — [10] B, *peticione*. — [11] B, *peticione*. — [12] B, *Aimerici*. — [13] B, *Hybelino*. — [14] B, *canonicis*.

servi[ti]o atque dominio vel exaccione[1] soluta, libera et quieta. Huius siquidem rei testes sunt :

Rainerius, Sebastiensis[2] episcopus.
Gaufridus, abbas Templi.
Philippus Neapolitanus et Henricus, frater eius.
Et Roardus[3] de Neapolim, et quamplures alii.

Factum est autem hoc anno ab incarnatione Domini MCLV, indictione IV.

Data per manum Guidonis, regine clerici.

51.[4]

ALIUD PRIVILEGIUM BALDUINI REGIS QUARTI[5] DE COMMUTATIONE IOHANNIS PATRICII.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris[6], quod ego Balduinus, per gratiam Dei in sancta Iherusalem Latinorum rex quartus, assensu Milisendis[7] regine, matris siquidem mee, necnon et Amalrici, fratris mei, comitis Ascalonitani, nutu, concedo, laudo et approbo commutationem tempore domni Fulconis, patris mei, regis Iherosolimorum illustris, inter [Iohannem][8] Patricium et canonicos Dominici Sepulcri factam de duobus casalibus, Megina scilicet et Mezera, cum omnibus pertinentiis suis pro duobus aliis Sancti Sepulcri casalibus, Cafermelich[9] et Anquina, cum suis similiter pertinentiis. Quam commutationem Babinus, a quo idem Iohannes feodum suum tenebat, concessit et in nostra dominice[10] regine approbavit presentia; Petro-

[1] B, *exactione*. — [2] B, *Sebastensis*. — [3] B, *Rohardus*. — [4] A, f° 45, v°; B, f° 48, v°. — [5] Cette première rubrique manque dans A. — [6] B, *tam futuris quam presentibus*. — [7] B, *Milesendis*. — [8] B, Suppléé d'après B. — [9] *Caphermelich*. — [10] B, *domineque*.

sus quoque, cognatus eiusdem, ipsam concessit factam commutationem; Bruna etiam, uxor Iohannis, ac filii eius, Thomas et Eustachius, facte assensere commutationi; tali videlicet conditione ut, si qua in posterum super prefata[m] casalium commutationem quorumlibet oriretur calumpnia, ipse Iohannes, commutationis actor, et heredes eius ac illi, ad quos hereditas ipsius transierit post ipsum, ecclesie Sancti Sepulcri obligati perpetuo tenerentur ut, quicquid dampni propter motam calumpniam ecclesie prefate canonicis contigerit, sub estimatione bonorum virorum ecclesie et eiusdem conventui in integrum restauretur. Verum quoniam in tempore domni Fulconis regis, patris videlicet mei, propter quasdam emergentes ex parte Iohannis controversias commutatio pretaxata, prout predicte Dominici Sepulcri ecclesie placuit, debitum ac pacificum finem sortiri non potuit, [ego][1], qui modo rem et negocium ex omni parte positum in pace conspicio, qui etiam commutationi facte interfui, et postmodum ab illis, de quibus supra dixi, commutationem concessam et collaudatam audivi, eam firmam et ratam teneo et vivaciter affirmo, ac pro salute anime mee et parentum meorum, tam vivorum quam defunctorum, ne quandoque temeritate alicuius commutatio et confirmatio hec infirmari queat, presentem paginam commutationis et confirmationis modum continentem sigilli mei appositione confirmo et corroboro, quatenus ex mea cura prenominata Dominici Sepulcri ecclesia habeat unde pro me, qui commutationem iam tociens dictam confirmo, coram locis sanctis Deum omnipotentem iure exorare debeat.

Factum est autem hoc anno ab incarnatione Domini MCLV, indictione III. Huius quidem rei testes sunt :

Andreas de Monte Barro, magister Templi.
Humfredus, constabularius.
Philippus Neapolitanus.
Guido, frater eius, Francigena.
Hugo de Ybelino[2].

[1] Suppléé d'après B. — [2] B, *Hybelino*.

Odo de Sancto Amando.
Ysaac, castellanus turris David.
Guillelmus de Barra.
Galvannus de Rochia.
Robertus Asinus.
Thomas de Satorono.

Data Iherosolimis, per manum Radulfi cancellarii, v kalendas iulii.

52.[1]

ITEM BALDUINI REGIS QUARTI[2]
DE REMISSIONE CALUMPNIE, QUAM REGINA MILISENDIS[3]
FECERAT SUPER VILLANIS DE BETHSURIE.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Ego Balduinus, per gratiam Dei in sancta Iherusalem Latinorum rex quartus, omnibus, tam presentibus quam futuris, notum fieri volo quod calumpniam illam, quam Milisendis[4] regina, mater siquidem mea, ecclesie Dominici Sepulcri eiusdemque loci canonicis, quorumdam suggestione, super villanis de Bethsurie, videlicet Selmen filio Maadi, Habderahmen, Selim, Hasem[5], Nasen, Mekeden, Seleemen, Sade, Brahin, Kannet, Nasser, Hariz[6], Mahmut, Zaferdemsis[7], Resselem, Tameth[8], Rosech, Sahè, Salem filio Sade, et reliquis omnibus superque terra eiusdem casalis fecerat, assensu et concessione predicte matris mee regine necnon et Amalrici fratris mei, comitis videlicet Ascalonitani, consilio etiam et laudamento bonorum virorum, pretaxate ecclesie eiusdemque canonicis liberam et quietam

[1] A, f° 46, v°; B, f° 49, v°. — [2] Cette première rubrique manque dans A. — [3] B, *Milesendis*. — [4] B, *Milesendis*. — [5] B, *Asem*. — [6] B, *Ariz*. — [7] Dans le dipl. 48. ce mot paraît former deux noms distincts. — [8] B, *Tameh*.

prorsus remitto; ita dumtaxat ut canonici in ecclesia Dominici Sepulcri Deo nunc ad presens servientes et in posterum servituri absque omni contradicione[1] seu reclamatione mea vel successorum meorum predictos villanos, super quibus calumpnia agitata fuerat, cum eorum omnium posteritatibus et prenominatam terram concessione et confirmatione mea libere et sine omni molestia vel impedimento in posterum habeant et iure perpetuo possideant et teneant, sicut a tempore illustrissimi ducis Godefridi liberius ac quietius[2] habuisse, tenuisse et possedisse dinoscuntur. Huic etiam concessioni et confirmationi mee Surianos de Calandria, Cosmas, Semhan, Samuel, Ihanna, Meferreg, Gerges, pro quibus stationem, que quondam Guillelmi Bastardi fuerat, et partes, quas habebant in duabus mensis numulariorum, domine regine matri mee ad perficiendam rugam novam in Iherusalem canonici, de quibus agitur, de suo concesserunt, et Surianos de Ramethes, videlicet Bolferrag[3], Iacob, Brahim, Isaac, super quibus eisdem canonicis quandoque calumpniam moverat, et vineam illam, quam domina Gislia, uxor Roahardi[4], ex hoc seculo migratura pro salute anime sue sepedictis canonicis dedit, addiciens adiungo, et, ut omnes predictos Surianos cum omnibus de eorum progenie sequatibus[5] et prefatam vineam iuxta formam supradictorum perhenniter habeant, teneant et possideant, iterum confirmo. Et ut hec omnia, que prenotavi, eo ordine quo proposui, remota omnium personarum, tam secularium quam ecclesiasticarum, inquietatione, interpellatione, cavillatione, ecclesie Dominici Sepulcri omni tempore fixa, firma et inconvulsa permaneant, placuit nobis eiusdem ecclesie canonicis presentis pagine cyrographum scribere, et, ut de cetero tocius calumpnie auferatur occasio, ipsum cirographum[6] sigilli mei munimine roborare.

Factum est autem hoc anno ab incarnatione Domini MCLV, indictione III. Huius quidem rei testes sunt :

[1] B, *contradictione.* — [2] B, *quiecius.* — [3] B, *Bolferag.* — [4] B, *Rohardi.* — [5] B, *sequacibus.* — [6] B, *cyrographum.*

Gaufridus, abbas Domini Templi[1].
Engerannus, prior Montis Syon.
Andreas de Monte Barro, Templi milicie[2] magister.
Humfredus, constabularius.
Philippus Neopolitanus.
Hugo, Cesariensis dominus.
Hugo de Hybelino.
Guido Francigena.
Odo de Sancto Amando.
Guillelmus de Barris.
Iohannes de Valentines[3].
Ysaac, castellanus turris David.
Babinus.

Data Iherosolimis, per manum Radulfi cancellarii, v kalendas iulii.

53.[4]

ALIUD PRIVILEGIUM BALDUINI REGIS QUARTI[5] DE CONFIRMATIONE OMNIUM POSSESSIONUM.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Balduinus, per gratiam Dei in sancta Iherusalem Latinorum rex quartus, predecessorum meorum filicis[6] memorie, ducis videlicet Godefridi fratrisque eius Balduini, [primi Iherosolimorum regis, Balduini][7] etiam secundi regis necnon et Fulconis patris mei, eiusdem civitatis tertii regis, vestigiis inhèrens, pro salute mea et meorum, tam vivorum quam defunctorum, confirmo [et][8] corroboro ecclesie Dominici

[1] B, *Templi Domini.* — [2] B, *militie.* — [3] B, *Valantines.* — [4] A, f° 47, v°; B, f° 52, v°. — [5] Cette première rubrique manque dans A. — [6] B, *felicis.* — [7] Suppléés d'après B. — [8] Suppléé d'après B.

Sepulcri eiusdemque canonicis nunc ibidem Deo servientibus et in posterum servituris quecumque a tempore ducis Godofridi[1] iuste et rationabiliter dono, concessione, commutatione vel emptione infra regni mei fines usque in hodiernum diem impetravit. Seriatim igitur que vel a quibus pretaxata ecclesia dono vel concessione, commutatione sive emptione huc usque optinuit, ut sequentia declarant, ponere libuit. Primus itaque dux Godefridus XXI casalia, subscriptis nominibus nuncupata, Ainquine, Armotie, Kefreachab, Kefredil, Bubil, Hubin, Aram, Kalendie, Betdigge, Birra, Subahiet, Ataraberet, Urniet, Zenu, Helmule, Beittelamus, Baritmeta[2], Beituimen, Beitfuteier[3], Betsurie, Aineseins, ecclesie, de qua agitur, dedit et iure perpetuo possidenda concessit. Dedit insuper eidem ecclesie omnes furnos Iherusalem, exceptis duobus de Hospitali et uno de Latina. Et primus rex Balduinus prefate ecclesie apud Sanctum Lazarum villanos cum familiis dedit et tradidit, et IV casalia supra Sanctum Lazarum, quorum nomina sunt hec, Benehatie, Benehabeth, Ragabam, Roma; et in territorio Neapolitano mille modios tritici singulis annis accipiendos eidem dedit ecclesie. Que omnia, ut superius memorata sunt, ecclesie Sancti Sepulcri ex parte mea concedo et perhenniter habenda decerno. Insuper etiam dimidiam partem illius possessionis, quam primus rex Balduinus pro excambitu episcopatus Bethleemitici ecclesie Sancti[4] Sepulcri dedit, confirmo. Casale insuper, nomine Derina, in territorio Tirensi[5] situm, super magnum fontem, de quo procedit conductus aquarum, cum omni pertinentia sua, exceptо alio casali, si quandoque ei subiacuit, et in conterminis prefati casalis, circa montana, quantum terre quatuor paria boum de anno in annum excolere possunt, et ortum, qui est inter murum et antemurale Tyri ex parte maris, que omnia scilicet secundus rex Balduinus Dominico dedit Sepulcro, confirmo. Preterea in territorio Neapolitano casale, nomine Cafermelech[6], ex dono regis secundi Balduini, prout in ipsius notatur privilegio, confirmo. Porro medietatem casalis Fieisse[7], nunc

[1] B, *Godefridi.* — [2] B, *Barithmeta.* — [3] B, *Beitfoteire.* — [4] Manque dans B. — [5] B, *Tyrensi.* — [6] B, *Cafarmelech.* — [7] B, *Fiesse.*

casale Sancti Sepulcri nuncupati, quam cum omni pertinentia sua Eustachius Ganerius[1], concessione etiam regis Balduini secundi, libere et perhenniter habendam ecclesie Sancti Sepulcri donavit, et totam terram illam, quam Galterius, predicti Eustachii filius, circa idem casale canonicis Dominici Sepulcri ultra flumen habendam usque ad terminum designatum[2], qui usque in hodiernum diem apparent, dedit, sepedictis canonicis confirmo. Casale insuper Thecue cum omnibus appendiciis[3] suis, prout pater meus Fulco, Iherosolimorum rex tercius, pro concambio Sancti Lazari in Bethania, assensu Milisendis[4] regine, matris siquidem mee, et Amalrici, fratris videlicet mei, ea inquam libertate, qua predictus pater meus cum Milisende regina illud tenuisse dinoscitur, ecclesie Dominici Sepulcri donavit, et suo privilegio confirmavit[5], eidem confirmo, necnon et a tocius calumpnie molestia vel inpedimento nunc et deinceps prefatam donationis concessionem me defensurum polliceor. Preterea duas carrucatas terre plenarias, quas ex dono Lamberti Als in territorio Mimas casalis sitas idem pater meus prenominate confirmavit ecclesie, et ego confirmo. Quinimmo duo casalia, Gebul et Helcar, cum omnibus adiacentiis suis, et piscarias per octo dies, et angariam per diem unum, et navem assidue, iuxta modum, quo Guillelmus de Buris ecclesie Sancti Sepulcri canonicis concessit, et suo patrisque mei privilegio roboratum est, eisdem confirmo. Domos vero infra septa Iherusalem sitas, videlicet domum Petri Bernardi canonici, domum Eurardi canonici, item domum alterius Eurardi canonici, domum Minardi[6], domum Garsionis, domum Galterii Lentronior[7], domum Bernardi Bursarii, domum Herluini, domum Mabilie cum orto prope memoratam domum posito, domum Rogerii de Sancto Lazaro, fratris Sancti Sepulcri, et stationem, que fuit Willelmi[8] Bastardi, partemque illam, quam idem Willelmus[9] in mensis numulariorum habebat, quas omnes pater meus iam tociens dictus ab omni exactione liberas et quietas, salvo tamen

[1] B, *Granerius*. — [2] B, *terminos designatos*. — [3] B, *appen[di]tiis*. — [4] B, *Milesendis*. — [5] B, *firmavit*. — [6] B, *Mainardi*. — [7] B, *Lo Tornaor*. — [8] B, *Guillelmi*. — [9] B, *Guillelmus*.

regio iure, quod in helemosina, quam rex ecclesie facit[1], debet habere, canonicis Sancti Sepulcri concessit, suoque privilegio munivit, eisdem confirmo. De cetero domum Achon sitam, quam Lambertus Als, Agnetis uxoris sue consilio necnon et Fulconis patris mei consensu, ecclesie Dominici Sepulcri donavit iuxta conditionem, que in eorum privilegio continetur, donum prefate domus confirmo. Inter cetera vero tria casalia, quorum aliud Capharuth, aliud autem Gith et aliud Porphiria vocatur, que Rogerius, Liddensis episcopus, ex possessione Sancti Georgii cum omnibus appendiciis suis et medietatem[2] decime messium eorumdem casalium et aliarum omnium rerum decima tota et integra ecclesie Sepulcri Domini iure perenni[3] tenenda concessit, et quartum casale, Kefrescilta nomine, quod prefatus Lyddensis[4] episcopus cum omni integritate sua et consimili decima, qua predicta tria, ecclesie pretaxate pro concambio tamen decime castelli Arnaldi et decime cuiusdam casalis de Hospitali, nomine Bulbul, perhenniter possidendum constituit, ratum decerno. Commutationem insuper inter Dominici Sepulcri canonicos et Iohannem Patricium de duobus casalibus, Capharmelich[5] et Anquina[6], pro duobus memorati Iohannis casalibus, Megina scilicet et Mezera, utrimque laudabiliter factam confirmo. Demum cunctarum oblationum, que ad Sepulcrum Domini venient, medietatem in omnibus, prout venerabilis Arnulfus patriarcha, consilio primi regis Balduini, prefatis assignavit canonicis, confirmo. Oblationes etiam omnes, que ad vivificam Crucem venient[7], exceptis que sola die sancti parasceve[8] fuerint, aut si patriarcha secum illam pro aliqua necessitate detulerit, illis confirmo. Cere autem, que ad ecclesiam venerit, duas partes ad luminaria eisdem confirmo. Decimas preterea tocius sancte civitatis Iherusalem locorumque sibi adiacentium, quas patriarcha prefatus illis concessit, exceptis tamen funde decimis, que sunt patriarche, eisdem confirmo. Ecclesiam deinceps Beati Petri in Ioppe, quam patriarcha iam tocies[9] dictus cum honore suo integro et cum tota, que sancte matri pertinet ecclesie,

[1] B, *facit ecclesie.* — [2] B, *medietate.* — [3] B, *perhenni.* — [4] B, *Liddensis.* — [5] B, *Caphermelic.* — [6] B, *Ainquina* — [7] B, *veniunt.* — [8] B, *parascheve.* — [9] B, *tociens.*

plenaria dignitate prefatis concessit canonicis, predicto modo confirmo. Dimidiam quoque partem illius beneficii, quod primus rex Balduinus Sancto Sepulcro pro excambitu episcopatus [Bethleemitici] contulit, similiter confirmo. Hec omnia, prout superius memorata sunt, ecclesie sepedicte eiusdemque conventui nunc et per successionem ibidem Deo famulanti libere, quiete et sine omni calumpnia vel inpedimento in posterum habenda et iure perpetuo possidenda concedo, et presenti scripto confirmo et corroboro. Et ut huius confirmationis mee pagina rata et incorrupta permaneat, testibus eam subscriptis sigillique mei suppressione muniri precipi[1].

Factum est autem hoc anno ab incarnatione Domini MCLV, indictione III. Huius quidem rei testes sunt :

Amalricus, frater regis et comes Ascalonitanus.
Humfredus de Torono, constabularius.
*Guido Berythensis[2].
Girardus Sydoniensis[3].
Philippus Neapolitanus.
Guido Francigena.
Henricus Bufalus.
Hugo Cesariensis.
Balduinus de Insula.
Odo de Tholenth, turris David castellanus.
Odo de Sancto Amando.
Guillelmus de Barra.

Data Achon, per manum Radulfii cancellarii, III idus iulii.

[1] Corrigez *precepi*. — [2] B, *Berytensis*. — [3] B, *Sidoniensis*.

54.[1]

ALIUD[2] PRIVILEGIUM BALDUINI REGIS QUARTI
DE CONFIRMATIONE OMNIUM POSSESSIONUM.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Balduinus, per gratiam Dei in sancta Iherusalem Latinorum rex quartus, predecessorum meorum felicis memorie, ducis videlicet Godefridi fratrisque eius Balduini, primi Iherosolimorum regis, Balduini etiam secundi regis necnon et Fulconis patris mei, civitatis eiusdem regis tercii, vestigiis inherere desiderans, pro salute mea et meorum, tam vivorum quam defunctorum, confirmo ecclesie Dominici Sepulcri eiusdemque canonicis nunc ibidem Deo servientibus et in posterum servituris, quecumque a tempore predicti ducis Godofridi[3] iuste et rationabiliter dono, concessione, commutatione vel emptione infra regni mei fines usque in hodiernum diem impetravit. Seriatim igitur que vel a quibus pretaxata ecclesia dono vel concessione, commutatione sive emptione huc usque optinuit[4], ut sequentia declarant, ponere libuit. Primus itaque dux Godefridus XXI casalia, subscriptis nominibus nuncupata, Ainquine, Armotie, Kefreachab, Kefredil, Bubil, Hubin, Aram, Kalendie, Betdigge, Birra, Subahiet, Ataraberet, Uniet[5], Zenu, Helmule, Beittelamus, Aineseins, Barimeta, Beituimen[6], Beitfuteire, Bethsurie, ecclesie, de qua agitur, dedit, et iure perpetuo possidenda concessit. Dedit insuper eidem ecclesie omnes furnos Iherusalem, exceptis duobus de Hospitali et uno de Latina. Et primus rex Balduinus prefate ecclesie apud Sanctum Lazarum villanos cum familiis dedit et tradidit, et IV casalia supra Sanctum Lazarum, quo-

[1] A, f° 50, r°; B, f° 58, r°. — [2] Manque dans A. — [3] B, *Godefridi*. — [4] B, *obtinuit*. — [5] B, *Urniet*. — [6] B, *Beitumen*.

rum nomina sunt hec, Benehatie, Benehabeth, Ragabam, Roma; et in territorio Neapolitano mille modios tritici singulis annis accipiendos eidem dedit ecclesie. Que omnia, ut superius memorata sunt, ecclesie Sancti Sepulcri ex parte mea concedo, et perhenniter habenda decerno. Insuper etiam dimidiam partem illius possessionis, quam primus rex Balduinus pro excambitu episcopatus Bethleemitici ecclesie Sancti Sepulcri dedit, confirmo. Casale insuper, nomine Derina, in territorio Tyrensi situm, super magnum fontem, de quo procedit conductus aquarum, cum omni pertinentia sua, excepto alio casali, si quandoque ei subiacuit, et in conterminis prefati casalis, circa montana, quantum terre quatuor paria boum de anno in annum excolere possunt, et ortum, qui est inter murum et antemurale Tyri ex parte maris, que omnia scilicet secundus rex Balduinus Dominico dedit Sepulcro, confirmo. Preterea in territorio Neapolitano casale, nomine Cafarmelic[1], ex dono regis secundi Balduini, prout in ipsius notatur privilegio, confirmo. Porro medietatem casalis Fieisse, nunc casale Sancti Sepulcri nuncupati, quam cum omni pertinentia sua Eustachius Garnerius [2], concessione etiam regis Balduini secundi, libere et perhenniter habendam ecclesie Sancti Sepulcri donavit, et totam terram illam, quam Galterius, predicti Eustachii filius, circa idem casale canonicis Dominici Sepulcri ultra flumen habendam usque ad terminos designatos, qui usque in hodiernum diem apparent, dedit, sepedicte confirmo ecclesie. Casale insuper Thecue cum omni integritate sua, prout pater meus Fulco, Iherosolimorum rex tercius, pro concambio Sancti Lazari in Bethania, assensu Milissendis regine, matris siquidem mee, et Amalrici, fratris videlicet mei, ea inquam libertate, qua predictus pater meus cum Milissende regina illud tenuisse dinoscitur, ecclesie Sancti Sepulcri donavit, suoque privilegio firmavit, eidem confirmo, et a tocius calumpnie molestia vel impedimento nunc et deinceps prefate donationis concessionem me defensurum polliceor. Necnon etiam carrucatas terre plenarias, quas ex dono Lamberti Alsi in territorio Mimas casalis sitas

[1] B, *Cafarmelec.* — [2] B, *Granerius.*

idem pater meus pretaxate confirmavit ecclesie, et ego confirmo. Duo quoque casalia, Gebul et Helchar, cum omnibus adiacentiis suis, et piscarias per octo dies, et angariam per diem unum, et navem assidue, iuxta modum, quo Guillelmus de Buris ecclesie Sancti Sepulcri canonicis concessit, et suo patrisque mei privilegio roboratum est, eidem ecclesie confirmo. Domos vero infra septa Iherusalem sitas, videlicet domum Bernardi canonici, domum Eurardi canonici, item domum alterius Eurardi canonici, domum Mainardi, domum Garsionis, domum Galterii Lentronior[1], domum Bernardi Bursarii, domum Herluini, domum Mabilie, domum Rogerii, fratris Sancti Sepulcri, et stationem, que fuit Guillelmi Bastardi, partemque illam, quam idem Guillelmus in mensis numulariorum habebat, quas omnes pater meus iam tociens dictus ab omni exactione liberas et quietas, salvo tamen regio iure, quod in helemosina, quam rex ecclesie facit, debet habere, canonicis Sancti Sepulcri concessit, suoque privilegio munivit, eisdem confirmo. De cetero domum Achon fundatam, quam Lambertus Als uxorque sua Agnes, concessu regis Fulconis patris mei, ecclesie Sancti Sepulcri hac videlicet conditione libere et quiete possidendam concessit, ne venditione vel commutatione sive quolibet alio modo a se eicere liceat, et, si fecerint, regia maiestas ex ea servicium habeat, sepedictis canonicis hac predicta ratione confirmo. Inter cetera vero tria casalia, quorum aliud Capharuth, aliud autem Gith et aliud Porphiria vocatur, que Rogerius, Lyddensis episcopus, ex possessione Sancti Georgii cum omnibus appendiciis suis et medietatem[2] decime messium eorumdem casalium et aliarum omnium rerum decima tota et integra ecclesie Sepulcri Domini iure perhenni tenenda concessit, et quartum casale, Kefrescilta nomine, quod prefatus Lyddensis episcopus cum omni integritate sua et consimili decima, qua predicta tria, ecclesie pretaxate pro concambio tamen decime castelli Arnaldi et decima cuiusdam casalis de Hospitali, nomine Bulbul, perhenniter possidendum constituit, ratum decerno. Confirmo etiam commutationem in-

[1] B, *Lo Tornaor.* — [2] B, *medietate.*

ter predictos canonicos et Iohannem Patricium de duobus casalibus, Capharmelich[1] et Ainquina, pro duobus memorati Iohannis casalibus, Megina scilicet et Mezera, utrimque laudabiliter factam. Querelam insuper illam, que de Surianis inter me et Dominici Sepulcri canonicos extitit, quam etiam, prout in eorum privilegio plenius continetur, et nomina predictorum Surianorum in eodem conscripta sunt, prefatis canonicis, sive iusta foret sive iniusta, liberam, quietam et prorsus absolutam remisi, confirmo. Nichilominus etiam calumpniam illam, que in terminis finium territorii casalis Dominici Sepulcri, quod dicitur Bethsuri, inter Milissendem reginam, matrem siquidem meam, et Sancti Sepulcri canonicos aliquandiu versabatur, liberam, quietam et sine quolibet vel a me vel a successoribus meis vel a quibuslibet aliis impedimento sive molestia ecclesie[2] Sancti Sepulcri iterum ex toto remoto[3] et absolutam prorsus confirmo. Verumtamen casalia illa, Bethel scilicet, Odemamel, Dehirsabeth[4], Corteis, Deirmusin[5], Huetdebes, que cum omnibus villanis et cum omni integritate et pertinentiis suis iam tociens dicti canonici ex Hugone de Hibelino[6] precio comparaverunt, ecclesie Sancti Sepulcri confirmo. Demum cunctarum oblationum, que ad Sepulcrum Domini veniunt et venient, medietatem in omnibus, prout venerabilis Arnulfus patriarcha, primi regis Balduini consilio, prefatis assignavit canonicis, confirmo. Cere autem, que ad ecclesiam venerit, duas partes ad luminaria eidem confirmo ecclesie. Oblationes insuper omnes, que ad vivificam Crucem veniunt, exceptis que sola die sancti parasceve fuerint, aut si patriarcha secum illam pro aliqua necessitate detulerit, eisdem canonicis confirmo. Decimas quoque tocius sancte civitatis Iherusalem locorumque sibi adiacentium, quas patriarcha supranominatus illis concessit, exceptis solummodo funde decimis, eisdem confirmo canonicis. Dimidiam partem etiam illius beneficii, quod primus rex Balduinus Sancto Sepulcro pro excambitu episcopatus Bethlemitici contulit, similiter confirmo. Ecclesiam deinceps Beati Petri in Ioppe, quam patriarcha iam tociens dictus cum ho-

[1] B, *Caphermelich.* — [2] Dans A on lit *sive ecclesie molestia.* — [3] Corrigez *remitto.* — [4] B, *Dehyrsabeth.* — [5] B, *Deirmusun.* — [6] B, *Hybelino.*

nore suo integro et cum tota, que sancte matri pertinet ecclesie, plenaria dignitate prefatis concessit canonicis, predicto modo confirmo. Hec igitur omnia, prout superius memorata sunt, ecclesie iam sepedicte et eiusdem conventui nunc et per successionem ibidem Deo famulanti libere et[1] quiete et sine omni calumpnia vel impedimento in posterum habenda et iure perpetuo possidenda concedo, et presenti pagina subscriptis testibus sigillique mei suppressione[2] denotata confirmo.

Factum est autem hoc anno ab incarnatione Domini MCLX, indictione VIII. Horum quidem omnium testes sunt:

Petrus, archiepiscopus Tyrensis.
Ernesius[3], archiepiscopus Cesariensis.
Letardus, archiepiscopus Nazarenus.
Constantinus, Sancti Georgii episcopus.
Rainerius, Sebastiensis[4] episcopus.
Osbertus, Tyberiadensis episcopus.
Fredericus, episcopus Achonensis[5].
Adam, episcopus Paneadensis.
Amalricus, episcopus Sidoniensis[6].
Mainardus, episcopus Berithensis[7].
Gaufridus, abbas Templi Domini.
Rainaldus, abbas de Latina.
Gunterius, prior Montis Syon.
Aimericus, prior Montis Oliveti.
Guillelmus, comilitonum Templi senescalcus.
Frater Gaufridus Fulcherii.

De baronibus vero et hominibus regis:

Amalricus, comes Ascalonitanus.
Henfredus de Torono[8], constabularius et filius eius, Henfredus.

[1] Manque dans B. — [2] B, *subpressione*. — [3] B, *Arnesius*. — [4] B, *Sebastensis*. — [5] B, *Achonensis episcopus*. — [6] B, *Sydoniensis*. — [7] B, *Berythensis*.— [8] B, *Torone*.

Galterius, Tiberyadensis[1] dominus.
Guormundus Tiberiadensis[2].
Girardus Sidoniensis[3].
Hugo Cesariensis.
Philippus Neapolitanus.
Galterius Berithensis.
Guido Francigena.
Henricus Bubalus.
Hugo de Ybelino[4] et frater eius, Balduinus.
Guillelmus, marescalcus.
Odo de Sancto Amando, castellanus Iherosolimitanus.

Data Acchon, per manum Radulfi, Bethleemite episcopi regisque cancellarii, VII kalendas augusti.

55.[5]

ITEM[6] PRIVILEGIUM B[ALDUINI] REGIS QUARTI
DE REMISSIONE CALUMPNIE, QUAM FACIEBAT SUPER SURIANIS, ET ILLIUS,
QUAM REGINA FACIEBAT SUPER TERRA CASALIS BETHSURIE.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Bal[duinus], per gratiam Dei in sancta Iherusalem Latinorum rex quartus, ecclesie Dominici Sepulcri iura, prout condecet, in nullo minui sustinens, querelam illam, que de Surianis his, quorum nomina subscripta sunt, inter me et canonicos Dominici Sepulcri venerabiles fratres meos extitit, sive foret iusta sive iniusta, memorate Sepulcri Dominici ecclesie ex toto remitto, et prorsus liberam, quietam et

[1] B, *Tyberiadensis*. — [2] B, *Tyberiadensis*. — [3] B, *Sydoniensis*. — [4] B, *Hybelino*. — [5] A, f° 53, r°; B, f° 55, v°. — [6] Manque dans A.

absolutam confirmo; ita dumtaxat quod Surianis, de quibus agitur, sive eorumdem heredibus, ubicumque sint, vel ubicumque inveniantur, a dominio pretaxate ecclesie deinceps se subtrahere vel alicuius stimulatione sive tergiversatione ad alium quemlibet dominum se convertere nullatenus liceat, sed, sicut antiquitus et a priscis temporibus ecclesie Dominici Sepulcri dinoscuntur, ita in perpetuum ipsi et ipsorum heredes eidem subiaceant. Nomina autem Surianorum hec sunt: de casali Ramatha, Cosmas et filius eius Baraqueth [1], et Hubeit frater Cosme et Teodros [2] frater eius, et Ysaac frater Cosme, Yuset et filius eius Petros, Ubeit et frater eius Elias, Meneia venator, et Salem senex et filius eius Ubeit, Ianna et filius eius Saac et alius eius filius [3] Elias [4], et Samuel [5] filius Georgii et frater eius Faet, et Ianna filius Munsor, et Petros filius Phara et frater eius Samuel [6]; de casali Bethelegel, Salem filius Azar [7] et frater eius Ianna, et Saba filius Sarsor et fratres eius Aaron et Iacob, Helias filius Coer et Brahin [8] filius eius, Oies, et Georgius filius Zorech et fratres eius Feeth et Hetnon, Aias et Pharas frater eius, Georgius filius Sayth, Tedros [9] filius Brain [10] et fratres eius Ubeit et Basilius, et Elias [11] moniculus, et Helias filius Iumel, Ianna filius Rofehe et frater eius Salem, Petros filius Georgii et frater eius, Georgius filius Iaphar et filius eius Brahin et Saac frater eius, et Georgius et filius eius Saba, et Elias [12] cimentarius, et Elias [13] filius Iaphar; de Aithara, Salem filius Messalem, et Saac [et] [14] frater eius Elias, et Braim [15] filius Georgii, et Martinus filius Ayza [16], et Salomon et filius eius Cosmas, et Thodros et Iaanna filius eius, et Ysaac [17]; de Canlandria [18], Cosmas, et Semaan et filius eius Georgius, et Braym filius Cosme, et Samuel filius Baraqueth [19] et fratres eius Fimi et Nichola, et Meferut [20] filius Chame, et Saac filius Georgii et frater eius Geuset [21], et Ianna et filius eius Geuseth et alius filius

[1] B, *Barachet.* — [2] B, *Theodros.* — [3] B, *filius eius.* — [4] B, *Helias.* — [5] B, *Samuhel.* — [6] B, *Samuhel.* — [7] B, *Aazar.* — [8] B, *Brahyn.* — [9] B, *Thodros.* — [10] B, *Brayn.* — [11] B, *Helias.* — [12] B, *Helias.* — [13] B, *Helias.* — [14] Suppléé d'après B. — [15] B, *Braym.* — [16] B, *Aiza.* — [17] B, *Saac.* — [18] B, *Calandria.* — [19] B, *Baruquet.* — [20] B, *Meferrut.* — [21] B, *Geuseth.*

Georgius et alius filius Elias, et Camis filius Bolpharage et Elias frater eius, et Serget filius Antoni, et Belcaira filius Monsor[1], et Brahim[2] filius Georgii, et Georgius frater Salomonis; de Bolferage, filius, soror et fratres eius Brahim[3] et Iacob et Elias, et Brahim[4] filius Georgii et frater eius Botros, et Munferreth et frater eius. Nichilominus et[5] calumpniam illam, que in terminis finium territorii casalis Dominici Sepulcri, quod dicitur Bethsuri, inter canonicos Dominici Sepulcri et Milissendem[6] reginam, matrem siquidem meam, aliquandiu versabatur, ecclesie Dominici Sepulcri liberam, quietam et sine quolibet vel a successoribus meis vel a quibuslibet aliis impedimento vel molestia prorsus remitto et corroboro. Ut igitur hec omnia memorata superius eo ordine, quo pretaxatum est, ecclesia Dominici Sepulcri in omni pace nunc et usque in sempiternum habeat et possideat, presenti pagina subscriptis testibus sigillique mei suppressione denotata confirmo.

Factum est[7] hoc anno ab incarnatione Domini MCLX[8], indictione VIII. Huius quidem rei testes sunt:

Letardus, archiepiscopus Nazarenus.
Richardus[9], Andriensis episcopus.
Arnulphus[10], canonicus Nazarenus.
Philippus, domini regis capellanus.
Stephanus, regie cancellarie secretarius.
Radulfus, archiepiscopi Nazareni clericus.

De baronibus vero et de hominibus domini regis:

Amalricus, comes Ascalonitanus.
Henfredus de Torono, constabularius.
Guigo[11] Francigena.
Guillelmus, marescalcus.
Abraham, vicecomes Nazarenus.

[1] B, *Munsor.* — [2] B, *Braym.* — [3] B, *Braym.* — [4] B, *Braym.* — [5] B, *etiam.* — [6] B, *Milessendem.* — [7] B ajoute *autem.* — [8] A donne la date évidemment fausse de MCLV. — [9] B, *Ricardus.* — [10] B, *Arnulfus.* — [11] B, *Guido.*

Oitho de Risberge.
Guigo[1] de Maneriis.
Albertus de Retesth.
Godescalcus.
Petrus, foresterius.

Data Achon, per manum Radulfi, Bethleemite episcopi regisque cancellarii, VIII kalendas augusti.

56.[2]

PRIVILEGIUM EIUSDEM[3] BALDUINI REGIS QUARTI
DE CONFIRMATIONE VUETMOAMEL.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Balduinus, per gratiam Dei in sancta Iherusalem Latinorum rex quartus, instanti prece Hugonis de Hybelino et concessione fratris sui Balduini et sororis sue Hermengardis, domine Tiberiadis[4], et matris sue Helois, et avunculorum suorum, Philippi scilicet Neapolitani, Guidonis Francigene, Henrici Bubali, et omnium aliorum, ad quos presentis venditionis videtur pertinere concessio vel in posterum predicte possessionis vendite hereditaria possessio, laudo[5], confirmo, sigillique mei appositione corroboro venditionem et emptionem inter Hugonem de Hibelino[6] et fratres nostros canonicos Sancti Sepulcri legitime factam, cuius pactionem subsequens pagina declarat. Vendidit igitur predictus Hugo pretaxatis fratribus canonicis sacrosancte Resurrectionis ecclesie Vuetmoamel cum villanis et omnibus pertinentiis suis, exceptis duobus casalibus Arabici militis, scilicet Odabeb et Damersor; vendi-

[1] B. *Guido.* — [2] A, f° 54, v°; B, f° 51, r°. — [3] Manque dans A. — [4] B, *Tyberiadis.* — B ajoute *et.* — [6] B, *Hybelino.*

quos hereditas Hugonis post ipsum transierit, conventui Dominici Sepulcri obligati perpetuo tenebuntur, ut quidquid[1] dampni propter motam calumpniam eidem conventui contigerit, sub estimatione bonorum virorum sepedicto conventui ab illis in integrum restauretur.

Factum est autem hoc anno ab incarnatione Domini MCLV, indictione IV. Huius quidem rei testes sunt :

Lethardus[2], archiepiscopus Nazarenus.
Constantinus, Liddensis episcopus.
Gaufridus, abbas Templi.
Amilius, abbas Latine.
Engerannus, prior Montis Syon.
Rogerius, prior Sancti Abrahe.
Balduinus, archidiaconus Lidde.

De fratribus Templi :

Frater Odo, commendator.
Frater Galterius de Berito.
Frater Philippus.
Frater Lodovicus[3].

De baronibus regis :

Humfredus de Toro[4], regis constabularius.
Iohannes Gothman.
Hugo Cesariensis.

Et de hominibus regis :

Odo de Sancto Amando.
Willelmus de Barra.
Odo de Tholent.
Hugo de Bezan.
Vivianus de Cayfas[5].
Gocelinus[6] Pesellus.

[1] B, *quicquid*. — [2] B, *Letardus*. — [3] B, *Lodoicus*. — [4] B, *Torono*. — [5] B, *Cayphas*. — [6] B, *Gozelinus*.

Arnaldus de Crest, constabularius Tripolis.
Arnulfus de Hisinguin.
Willelmus de Monte Gisardi.
Gocelinus de Samosac.
Bartholomeus Suessionensis.
Arnulfus, vicecomes Iherosolimitanus.

De burgensibus :

Hugo saliens in bonum.
Petrus Petragoricensis.
Bricius.
Gaufridus Turonensis.
Willelmus Normannus.
Rainaldus Sicarius.
Petrus de Sancto Iacobo.
Petrus Hugonis.
Petrus de Sancto Lazaro.

Data Accon[1], per manum Radulfi cancellarii, XIX kalendas febroarii.

57.[2]

PRIVILEGIUM EIUSDEM[3] DE CONFIRMATIONE HUETDEBES.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Bal[duinus], per gratiam Dei in sancta Iherusalem Latinorum rex quartus, terram illam, quam Hugo de Ybelino[4] a Musse Arabit et filio eius

[1] B, *Achon.* — [2] A, f° 56, r°; B, f° 57, r°. — [3] Cette première rubrique manque dans A. — [4] B, *Hybelino.*

Georgio necnon et ab omnibus eorum parentibus, ad quos iure hereditario pertinere videbatur, sibi prorsus adquietavit, et absolutissimam reddidit, et postmodum spontanea voluntate sua atque comitis Ascalonitani concessione, de cuius feodo movet, omniumque parentum suorum, ad quos ex iure hereditario spectare credebatur, communi assensu canonicis Dominici Sepulcri venerabilibus fratribus meis pro tribus milibus bisanciorum vendidit, instanti prece predicti Hugonis, terram ipsam, de qua agitur, duo dumtaxat casalia cum omnibus villanis et pertinentiis suis ex integro, alterum quorum nuncupatur Deirmusim et alterum Huetdebes[1], ecclesie Dominici Sepulcri et canonicis nunc ibidem Deo servientibus et in posterum servituris laudo, et ab omni servitio, dominio, exactione iam dicta duo casalia libera, quieta et soluta iureque perhenni sine omni impedimento vel calumpnia cuiuslibet in perpetuum possidenda concedo, et presenti pagina subscriptis testibus sigillique mei subpressione denotata confirmo.

Factum est autem hoc anno ab incarnatione Domini MCLX, indictione VIII. Huius quidem rei testes sunt:

Letardus, archiepiscopus Nazarenus.
Ricardus, Andriensis episcopus.
Arnulfus, canonicus Nazarenus.
Philippus, domini regis capellanus.
Stephanus, regie cancellarie secretarius.
Radulfus Anglicus, Nazareni archiepiscopi clericus.

De baronibus vero et de hominibus regis:

Amalricus, comes Ascalonitanus.
Henfredus de Torono, constabularius.
Guido Francigena.
Guillelmus, marescalcus.
Abraham, vicecomes Nazarenus.

[1] B, *Uetdebes*.

Otto de Risberge.
Guido de Maneriis.
Arbertus de Rethest.
Godescalcus.
Petrus, foresterius.

Data Acchon[1], per manum Radulfi, Bethleemite episcopi regisque cancellarii, VIII kalendas augusti.

58[2].

PRIVILEGIUM[3] AMALRICI COMITIS
DE DONO GELADIE ET DE CONFIRMATIONE OMNIUM POSSESSIONUM,
QUAS ECCLESIA SANCTI SEPULCRI HABET IN TERRA SUA.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Amalricus, per Dei gratiam comes Ascalonis, ex assensu et voluntate domini et fratris mei Balduini, Iherosolimorum regis, laudamento pariter domine et matris mee, regine Milisendis, pro salute mea et pro animabus omnium parentum meorum, tam vivorum quam defunctorum, pro expensa etiam et mis[s]ione, quam fecerunt ad capiendum Ascalonem, dono et[4] concedo [et][5] confirmo Dominici Sepulcri canonicis[6] et confratribus meis Deo nunc ibi servientibus et canonicis[7] servituris in perpetuum casale quoddam, quod vocatur Geliadia[8], cum sexdecim carrucatis terre, iuxta quod per homines meos fuit eis tradita, divisa, terminis et metis presignata[9], determinata. Dono etiam et confirmo eisdem canonicis[10] confratribusque meis unam domum in Ascalone et duas carrucatas terre in casali, quod dicitur Baineolbe-

[1] B, *Achon.* — [2] A, f° 56, v°; B, f° 65, v°. — [3] B, *Item.* — [4] Manque dans B. — [5] Suppléé d'après B. — [6] B, *concanonicis.* — [7] B, *canonice.* — [8] B, *Geladia.* — [9] B, *designata.* — [10] B, *concanonicis.*

deran, in cambium cuiusdam mahumerie, que data fuit eis in Ascalone a captione eiusdem, quam predicti canonici[1] mei in capitulo suo pari voto assensuque domini patriarche A[malrici] omnes equanimiter mihi et successoribus meis in commutationem harum duarum carrucatarum domusque prefate concesserunt, condonaverunt, contradiderunt; hec autem mahumeria a Sarracenis dicitur Cathara, latine vero Viridis. Confirmo pariter tociens dictis confratribus meis quatuor carrucatas terre, que est super flumen ante Ioppen, sicut divisa est et terminis metata, et gardinum unum ante Ioppen et vineam adiacentem, et vineam illam[2], que data fuit eis in helemosinam[3]. Confirmo eisdem quidquid[4] iuste et legitime habent, et in pace et sine calumpnia possident in Ascalone et territorio eius, in Ioppe et territorio eius similiter. Ut igitur hec omnia libere et quiete, solute[5], sine [omni][6] exactione ac gravamine cumcanonici[7] et confratris[8] mei pretaxati in perpetuum possideant, cartam presentem sigillo meo testibusque subscriptis communivi.

Factum est autem hoc anno incarnationis Domini MCLX, indictione IX. Huius rei testes sunt :

Gunterius, prior Montis Syon.
Aimericus, prior Montis Oliveti.
Rainerus, cancellarius.
Radulfus, archidiaconus Iherusalem.
Simon[9] de Hosdenc[10].
Iocelinus de Samusac.
Bertram[11], marescaldus[12].
Rohardus de Ioppe et frater eius, Barisanus.
Raynaldus[13] de Ioppe.
Gerbertus.
Albertus.
Lambertus.

[1] B, *concanonici.* — [2] B, *aliam.* — [3] B, *elemosinum.* — [4] B, *quicquid.* — [5] B, *solute et quiete.* — [6] Suppléé d'après B. — [7] B, *concanonici.* — [8] Corrigez *confratres.* — [9] B, *Symon.* — [10] B, *Osdenc.* — [11] B, *Bertrandus.* — [12] B, *marescalcus.* — [13] B, *Rainaldus.*

Pilatus [1].
Guillelmus Rufus.
Gillebertus, castellanus.

Data Ioppe, per manum Radulfi cancellarii, II kalendas decembris.

---

59. [2]

PRIVILEGIUM AMALRICI COMITIS DE CONFIRMATIONE VUETMOAMEL.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Amalricus, per Dei gratiam comes Ascalonis, instanti prece Hugonis de Hybelino et concessione fratris sui Balduini et Hermengardis sororis sue, domine Tiberiadis [3], matrisque sue Alois et avunculorum suorum, Philippi scilicet de Neapoli, Guidonis Francigene, Henrici Bubali, omniumque aliorum, ad quos presentis venditionis [4] videtur pertinere concessio vel in posterum predicte possessionis vendite hereditaria possessio, laudo, confirmo, et sigilli mei appositione corroboro venditionem et emptionem inter Hugonem de Ybelino [5] fratresque nostros Sancti Sepulcri canonicos legitime factam, cuius pactionem subsequens pagina declarat. Vendidit igitur predictus Hugo pretaxatis fratribus canonicis Dominice Resurrectionis ecclesie Vuetmoamel cum villanis et omnibus pertinentiis suis, exceptis duobus casalibus Arabici militis, scilicet Odabeb et Darmersor; vendidit etiam Dersabeb cum villanis et omnibus pertinentiis suis, Corteis cum villanis et omnibus pertinentiis suis, in Zimi quidquid [6] ibi pater suus die, qua vixit et obiit, habuit, et ad dominium ipsius Hugonis vel successorum suorum hereditario iure pertinet,

[1] B, *Pylatus*. — [2] A, f° 57, v°; B, f° 61, v°. — [3] B, *Tyberiadis*. — [4] B, *vendicionis*. — [5] B, *Hybelino*. — [6] B, *quicquid*.

in civitate Bethel similiter quicquid ibi pater suus die, qua vixit et obiit, habuit, et Hugoni tociens dicto sicut heredi vel successoribus suis pertinet. Hec inquam omnia predicta vendidit tociens dictus Hugo conventui Dominici Sepulcri pro septem millibus bizanciis iure perpetuo possidenda, ab omni servitio, dominio, exactione soluta, libera et quieta. Ut autem hec eius venditio firmior permaneret, et nullius eam contradicio[1] vacillaret, sicut predixi, concessit eam frater suus Balduinus et mater sua Helois[2] et soror sua Ermengardis[3], domina Tiberiadis[4], avunculi quoque sui Philippus Neapolis, Guido Francigena, Henricus Bubalus; concesserunt et cognati Hugonis de Hybelino, Philippus de Cafram[5] et frater eius et Petrus de Teillei. Pro illis vero, qui infra annos sunt, sicut est Barisanus frater Hugonis et quedam soror sua Theophanne[6], si qui etiam in eadem prosapia minoris etatis inveniuntur, vel in posterum inveniri poterunt, Hugo de Hybelino et frater suus Balduinus et Philippus de Neapoli et Guido Francigena et Henricus Bubalus fideiussores sunt quod, quando ad annum legitimum pervenerint, infra ipsum annum fatient[7] eos predictam venditionem concedere. Non minus ipsi idem predicti barones plegii legitimi sunt ab omni calumpnia nunc ac semper hec omnia predicta adquietandi; hoc tamen tenore quod, quicumque istorum plegiorum superstes fuerit, aliis humano more decedentibus, ipse pro illis respondebit, et calumpniam adquietabit. Si qua aliquando occasione ex quacumque calumpnia interim super istis prenominatis exorta fuerit, quicumque plegiorum predictorum prior occurrerit, ipse calumpniam removebit pacificabitque. Si quis vero in posterum super prefatam venditionem calumpniam induxerit, illi, ad quos hereditas Hugonis post ipsum transierit, conventui iam dicto obligati perpetuo tenebuntur ut, quidquid[8] dampni propter motam calumpniam eidem conventui contigerit, sub extimatione[9] bonorum virorum conventui predicto ab illis in integrum restauretur.

[1] B, *contradiccio.* — [2] B, *Alois.* — [3] B, *Hermengardis.* — [4] B, *Tyberiadis.* — [5] B, *Cafran.* — [6] B, *Theophannia.* — [7] B, *facient.* — [8] B, *quicquid.* — [9] B, *estimatione.*

Factum est autem hoc anno incarnationis dominice MCLV, indictione IV. Huius rei testes sunt :

Letardus, archiepiscopus Nazarenus.
Costantinus[1], Liddensis episcopus.
Gaufridus, abbas Templi.
Amilius, abbas Latine.
Engelrannus, prior Montis Syon.
Rogerius, prior Sancti Abraham.
Balduinus, Liddè archidiaconus.

De fratribus Templi :

Frater Odo, comendator.
Frater Gauterius de Berito.
Frater Philippus.
Frater Lodoicus.

De baronibus regis :

Henricus[2] de Turone, regis constabularius.
Iohannes Gotman[3].
Ugo[4] Cesariensis.
Odo de Sancto Amando.
Willelmus de Barra.
Odo de Tolent.
Ugo[5] de Betsan.
Vivianus de Cayphas[6].
Iocelinus Pesellus.
Arnaldus de Crest, constabularius Tripolis.
Arnulfus de Hysengihm[7].
Guillelmus de Monte Gisardi.
Iocelinus de Samusac.

[1] B, *Constantinus*. — [2] B, *Henfredus*. — [3] B, *Gothman*. — [4] B, *Hugo*. — [5] B, *Hugo*. — [6] B, *Caypha*. — [7] B, *Hysenghin*.

De burgensibus :

Arnulfus, vicecomes Iherusalem.
Hugo saliens in bonum.
Petrus Petragoricensis.
Bricius.
Gaufridus Turonensis.
Willelmus Normannus.
Rainaldus Siccarius.
Petrus de Sancto Iacobo.
Petrus Hugonis.
Petrus de Sancto Lazaro.

Data Acchon[1], per manum Radulfii cancellarii, XIX kalendas febroarii.

60.[2]

PRIVILEGIUM EIUSDEM[3] DE CONFIRMATIONE HUETDEBES.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Amalricus, per Dei gratiam comes Ascalonis, instanti prece Hugonis de Hybelino et concessione fratrum suorum Balduini et Barisani et Hermengardis sororis sue matrisque sue Alois et avunculorum suorum Philippi de Neapoli, Guidonis Francigene, Henrici Bubali, omniumque aliorum, ad quos presentis venditionis videtur pertinere concessio aut in posterum predicte possessionis vendite hereditaria possessio, laudo, confirmo, et sigilli mei appositione corroboro venditionem et

[1] B, *Achon.* — [2] A, f° 58, v°; B, f° 63, r°. — [3] Dans B cette première rubrique est ainsi conçue : *Aliud privilegium Amalrici comitis.*

emptionem inter Hugonem prenominatum fratresque meos Sancti Sepulcri canonicos legitime factam, cuius pactionem subsequens pagina declarat. Vendidit igitur tociens dictus Hugo pretaxatis Sancti Sepulcri cannonicis [1] Huetdebes cum villanis et omnibus pertinentiis suis, Deirmuesim etiam cum villanis et omnibus pertinentiis suis, cum omni plenitudine, quam in eis habuerunt ex dono pie memorie patris sui Barisani Muisse Arrabit filiusque eius Georgius, queque ad successores eorum hereditario iure spectabat, pro tribus millibus bisantiis iure perpetuo possidenda, ab omni servitio, dominio, exactione soluta, libera et quieta. Hugo enim de Hybelino, pro imminente necessitate captivitatis redemptionisque sue compulsus, predictis hominibus suis, Muisse Arrabit et filio eius Georgio, dedit voluntatem ad eorum [2] cambium pro predictis casalibus eorumque pertinentiis; illi venditionem prefatam iuramento in capitulo Sancti Sepulcri confirmaverunt, et manutenendam contra omnes promiserunt. Ut vero hec venditio firmior permaneret, et nullius eam contradicio [3] infirmaret, concesserunt eam [4], sicut predixi, fratres eius Balduinus et Barisanus materque sua Alois et soror sua Ermengardis [5], avunculi quoque eius Philippus de Neapoli, Guido Francigena, Henricus Bubalus, et cognati sui Philippus de Caphran [6] et frater eiusdem et Petrus de Teillei; pro illis vero, qui infra annos sunt, sic [ut] est quedam soror tociens dicti Hugonis Stephania et aliqui de heredibus predicti Arrabit et filii eius Georgii, si qui etiam in eorumdem prosapia minoris etatis inveniuntur, aut in futurum poterunt inveniri, Hugo de Ybelino [7] et frater eius Balduinus et tociens dicti Muisse Arrabit filiusque eius Georgius, Simon de Aia [8], Ordelet et Stephanus filius eius, Adam de Orgeol, Nicholaus de Hibelino [9], Hosmundus, Radulfus frater eius, Lebertus, Paganus de Rohais, Philippus de Caphran [10], iuraverunt super sacrosancta, fideiussores quoque sunt quod, quando ad annum legitimum pervenerint, infra ipsum annum fatient [11] eos in capitulum Sancti Sepulcri venire

[1] B, *canonicis.* — [2] B, *ad eorum voluntatem.* — [3] B, *contradictio.* — [4] B, *etiam.* — [5] B, *Hermengardis.* — [6] B, *Cafran.* — [7] B, *Hybelino.* — [8] B, *Symon de Haia.* — [9] B, *Hybelino.* — [10] B, *Cafran.* — [11] B, *facient.*

et tociens dictam venditionem concedere. Isti idem predicti non minus plegii legitimi sunt ab omni calumpnia nunc et semper omnia hec predicta adquietandi. Denique si quid[1] de omnibus suprascriptis imminutum fuerit, omnes isti, qui super prenominata emptione iusiurandum prestiterunt, per capitulum Sancti Sepulcri sive per eiusdem internuncium[2] submoniti, usque ad XV diem a tempore submonitionis infra muros Iherusalem ut obsides permanebunt, donec res in integrum et solidum reformetur.

Factum est autem hoc anno incarnationis Domini MCLVIII, indictione VII. Huius quidem rei testes sunt :

[Ricardus], episcopus Andrie.
Gaufridus, abbas Templi.
Gunterius, prior Montis Syon.

De hominibus regis :

Adam Niger et frater eius, Fulcho[3].
Robertus de Retest.

De hominibus meis :

Simon[4] de Hosdenc.
Iocelinus de Samusach[5] et frater eius, Balduinus.
Gerbertus.
Guibertus.
Albertus.
Guillelmus de Tiro[6].
Guillelmus de Tiberiade[7].
Leveraldus.
Giraldus de Rumminhi[8].

De stipendiariis meis :

Galterius de Haino.
Guillelmus de Rumhe.

[1] On lit dans A : *si quidem*. — [2] B, *internuntium*. — [3] B, *Fulco*. — [4] B, *Symon*. — [5] B, *Samusac*. — [6] B, *Tyro*. — [7] B, *Tyberiade*. — [8] B, *Girardus de Ruminhi*.

Albertus de Guarch.
Robertus de Sancto Kavileffo.
Fulco.

De burgensibus regis :

Hugo saliens in bonum.
Goffredus Turonensis.

61.[1]

PRIVILEGIUM EIUSDEM
DE CONFIRMATIONE VINEE, QUE FUIT NAYM SURIANI.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Amalricus, per Dei gratiam comes Ascalonis, ob remedium quidem peccatorum meorum presentium, preteritorum atque futurorum, parentumque meorum, tam vivorum quam mortuorum, dono, concedo, atque confirmo venerabilibus fratribus meis Dominici Sepulcri canonicis, et tibi spetialiter, Hugo decane Ioppensis, qui diceris de Tharso, unam petiam[2] vinee, que fuit cuiusdam Suriani, Naïm[3] nomine, quam tu, decane prenominate, emisti LII bizanciis a predicto Naïm[4]; duas inquam partes, que fuerunt Naym, ab ipso emisti, terciam vero partem, que mei iuris est, dono et confirmo, sicut predictum est, tociens dicte decane, tibi cannonicisque[5] pretexatis. Dono etiam tibi, decane, et fratribus prenominatis partem et ius totum, quod ad me spectat, in vinea Menferreti Suriani. Iste autem due petie[6] vinee sunt ab ortu solis iuxta vineam Sepulcri Domini. Pro hoc autem dono atque confirmatione dedit mihi tua, decane, paterna dilectio c bizancios. Ut

[1] A, f° 60, r°; B, f° 64, v°. — [2] B, *peciam*. — [3] B, *Naym*. — [4] B, *Naym*. — [5] B, *canonicisque*. — [6] B, *pecie*.

igitur libere, quiete omnique sine exactione usibus tuis, decane, et canonicorum tociens dictorum petie[1] iste due vinee fratribusque vobis canonicis[2] successuris in perpetuum deserviant, cartam hanc testibus subscriptis et sigilli mei appositione communiri precepi.

Factum est hoc anno incarnationis Domini MCLVIII. Huius rei testes sunt :

Iocelinus de Samusac et frater eius, Balduinus.
Garcio.
Iordanus Bestia.
Raphael.
Pontius[3].
Thomas Turchie et sororius eius, Herbertus.
Lambertus Galiota.

Data in Ascalone, per manum Radulfi cancellarii, XVIII kalendas decembris.

62.[4]

PRIVILEGIUM HUGONIS DE YBELINO[5] DE VENDITIONE VUETMOAMEL[6].

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Hugo de Ybelino, concessione fratris mei Balduini et sororis mee Hermengardis, domine Tiberiadis[7], et matris mee Alois et avunculorum meorum, Philippi scilicet de Neapoli, Guidonis Francigene, Henrici Bubali, omniumque aliorum, ad quos presentis venditionis videtur pertinere concessio vel in posterum predicte possessionis vendite he-

[1] B, *pecie*. — [2] B, *canonice*. — [3] B, *Poncius*. — [4] A, f° 60, v°; B, 66, v°. — [5] B, *Hybelino*. — [6] B, *Hvuetmoamel*. — [7] B, *Tyberiadis*.

reditaria possessio, vendidi canonicis Dominici Sepulcri Vuetmoamel[1] cum villanis et pertinentiis suis omnibus, exceptis duobus casalibus Arabici militis, scilicet Odabeb et Darmersor; vendidi etiam Dersabeb cum villanis et omnibus pertinentiis suis, Corteis cum villanis et omnibus pertinentiis suis, in Zimi quicquid ibi pater meus die, qua vixit et obiit, habuit, et ad dominium meum vel successorum meorum hereditario iure pertinet, in civitate Bethel similiter quicquid ibi pater meus die, qua vixit et obiit, habuit, et mihi[2] sicut heredi vel meis successoribus pertinet. Hec inquam omnia predicta vendidi predictis fratribus Dominici Sepulcri pro septem millibus bizanciis iure perpetuo possidenda, ab omni servitio, dominio, exactione soluta, libera ac quieta. Ut autem hec mea venditio firmior permaneret, et nullius eam contradictio vacillaret, sicut predixi, concessit eam frater meus Balduinus et non minus mater mea Helois[3] et soror mea Hermengardis, domina Tiberiadis[4], avunculi etiam mei Philippus de Neapoli, Guido Francigena, Henricus Bubalus; concesserunt et cognati mei Philippus de Cafran et frater eius et Petrus de Tellei. Pro illis vero, qui infra annos sunt, sicut Barisanus frater meus et soror mea Stephania, si qui etiam in mea prosapia minoris etatis inveniuntur, aut in posterum inveniri poterunt, ego et frater meus Balduinus et Philippus de Neapoli et Guido Francigena et Henricus Bubalus fideiussores sumus quod, quando ad annum legitimum pervenerint, infra ipsum annum fatiemus[5] eos predictam venditionem concedere. Non minus etiam nos ipsi idem predicti barones plegii legitimi sumus ab omni calumpnia nunc et semper hec omnia predicta adquietandi; hoc tamen tenore quod, nostrum plegiorum quicumque superstes fuerit, aliis humano more decedentibus, ipse pro omnibus respondebit, et calumpniam adquietabit. Si qua aliquando occasione ex quacumque calumpnia interim super istis prenominatis exorta fuerit, quicumque nostrum plegiorum prior occurrerit, ipse calumpniam removebit ac pacificabit; si quis vero in posterum super prefatam vendi-

[1] B, *Huetmoamel.* — [2] B, *michi.* — [3] B, *Alois.* — [4] B, *Tyberiadis.* — [5] B, *faciemus.*

tionem calumpniam induxerit, illi, ad quos hereditas mea post me transierit, conventui Sancti Sepulcri tenebuntur obligati ut, quicquid dampni propter motam calumpniam eidem conventui contigerit, sub estimatione bonorum virorum predicto conventui ab illis in integrum restauretur, et venditio pretaxata rata in perpetuum maneat. Ut igitur huius mei privilegii auctoritati nichil desit, tum quia hec omnia facta sunt assensu et voluntate domini mei Amalrici, comitis Ascalonis, de cuius feodo fuit presentis venditionis[1] possessio, tum quia ipse sigillum non habeo, instanti prece feci presentem cartam sigillo iam dicti domini mei, comitis Ascalonis, corroborari.

Factum est autem hoc anno incarnationis dominice MCLV, indictione IV. Huius rei testes sunt :

Letardus, Nazareth archiepiscopus.
Constantinus, Liddensis episcopus.
Gaufridus, abbas Templi.
Amilius, abbas Latine.
Engelrannus, prior Montis Syon.
Rogerius, prior Sancti Abraham.
Balduinus, archidiaconus Lidde.

De fratribus Templi :

Odo, commendator.
Gauterius de Berito.
Philippus.
Lodoicus.

De baronibus :

Henfredus de Torono[2], regis constabularius.
Iohannes Gotman.
Hugo Cesariensis.
Odo de Sancto Amando.
Willelmus de Barra.

[1] B, *vendicionis*. — [2] B, *Turono*.

Odo de Tolent.
Hugo de Bezan.
Vivianus de Caypha.
Iocelinus Pesellus.
Arnaldus de Crest, constabularius Tripolis.
Arnulphus de Ysengihm[1].
Willelmus de Monte Gisardi.
Iocelinus de Samusac.
Bartholomeus Suessionensis.

De burgensibus :

Arnulfus, vicecomes Iherusalem.
Hugo saliens in bonum.
Petrus Petragoricensis.
Bricius.
Gaufridus Turonensis.
Willelmus Normannus.
Rainaldus Siccarius.
Petrus de Sancto Iacobo.
Petrus Hugonis.
Petrus de Sancto Lazaro.
Andreas, filius Toseti.

Data Acchon[2], per manum Radulfi cancellarii, XIX kalendas februarii.

[1] B, *Ysengihn.* — [2] B, *Achon*

63.[1]

PRIVILEGIUM EIUSDEM
DE VENDITIONE HUETDEBES.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Hugo de Ybelino[2], concessione fratrum meorum Balduini et Barisani et Hermengardis sororis mee matrisque mee Alois et avunculorum meorum Philippi de Neapoli, Guidonis Francigene, Henrici Bubali, omniumque aliorum, ad quos presentis venditionis videtur pertinere concessio vel in posterum predicte possessionis vendite hereditaria possessio, vendidi fratribus meis Sancti Sepulcri canonicis Huetdebes cum villanis et omnibus pertinentiis suis et Deirmugsin etiam cum villanis et omnibus pertinentiis suis, cum omni plenitudine, quam in eos habuerunt ex dono patris mei Barisani Muisse Arrabit et filius eius Georgius, queque ad successores eorum hereditario iure pertinebat; vendidi inquam pro tribus millibus bisantiorum iure perpetuo possidenda, ab omni calumpnia, servitio, dominio, exactione soluta, libera et quieta. Ego enim, pro imminente necessitate captivitatis et redemptionis mee compulsus, predictis hominibus meis, Muisse Arrabit filioque suo Georgio, dedi ad voluntatem eorum cambium pro predictis casalibus et eorum pertinentiis; illi vero venditionem hanc in capitulo Sancti Sepulcri iuramento confirmaverunt, et manutenendam contra omnes promiserunt. Ut autem hec mea venditio firmior permaneret, et nullius eam contradictio vacillaret, concesserunt eam, sicut predixi, fratres mei Balduinus et Barisanus materque mea Alois et soror mea Hermengardis, avunculi etiam mei Philippus de Neapoli, Guido Fran-

[1] A, f° 61, v°; B, f° 68, r°. — [2] B, *Hybelino*.

cigena, Henricus Bubalus; concesserunt et cognati mei Philippus de Cafran et frater eius Petrusque de Teilli. Pro illis vero, qui infra annos sunt, sicut est quedam soror mea Stephania et aliqui de predicti Arrabit et filii eius heredibus Georgii totiens[1] dicti, si qui etiam in mea et eorumdem prosapia minoris etatis inveniuntur aut in posterum inveniri poterunt, ego et frater meus Balduinus et homines mei, predictus Muisse Arrabît et filius eius Georgius, Symon de Haia, Ordelet et Stephanus filius eius, Adam de Orgeol, Nicholaus de Ybelino[2], Hosmundus Radulfusque frater eius, Lebertus, Paganus de Rohais, Philippus de Cafran, super sacrosancta iuravimus et fideiussores sumus quod, quando ad annum legitimum pervenerint, infra ipsum annum fatiemus[3] in capitulum Sancti Sepulcri venire et tociens dictam venditionem concedere. Nos idem predicti non minus sub prefato iuramento plegii legitimi sumus hec omnia predicta nunc et semper ab omni calumpnia adquietandi. Denique si quid[4] de supradictis imminutum fuerit, nos, qui super prenominata venditione iusiurandum fecimus, per capitulum Sancti Sepulcri vel per eiusdem internuntium submoniti, a die submonitionis usque ad XV diem infra muros Iherusalem ut obsides permanebimus, donec res in integrum et firmum reformetur. Ut igitur huius mei privilegii auctoritati nichil desit, tum quia hec omnia facta sunt assensu et voluntate domini mei Amalrici, comitis Ascalonis, de cuius feodo fuit presentis venditionis possessio, tum quia ipse sigillum non habeo, sedula prece obtinui cartam istam sigillo iam dicti domini mei comitis corroborari.

Factum est autem hoc anno incarnationis Domini[5] MCLVIII, indictione VII. Huius rei testes sunt :

Constantinus, Liddensis episcopus.
Absalon, episcopus.
Gaufridus, abbas Templi.
Rainaldus, prior Latine.

[1] B, *tociens*. — [2] B, *Hybelino*. — [3] B, *faciemus*. — [4] On lit dans A : *si quidem*. — [5] B, *dominice*.

Petrus de Calvario.

De fratribus Hospitalis :

Petrus Bertrandi et Willelmus de Acer.

Azo, capellanus casalis Balneorum.
Radulfus, capellanus Ramarum.
Paletel, vicecomes Ybelini.

De burgensibus regis :

Humbertus de Bar.
Symon Ruffus.
Bricius.
Gaufridus Turonensis.
Guillelmus [1] Normannus.
Iohannes Raimundi.
Guibertus Papais.
Petrus Burdinus.
Petrus de Sancto Iacobo.
Hugo saliens in bonum.
Radulphus Burgensis.
Petrus de Sancto Lazaro.
Iohannes Vitrarius.
Everunimus [2].
Anschetinus.
Iohannes, filius Rainaldi, Pictavus.

[1] B, *Willelmus.* — [2] B, *Everinunus.*

64.[1]

PRIVILEGIUM HERBERTI, ABBATIS SANCTORUM IOSEPH ET ABACUC[2], DE COMMUTACIONE[3] BETHEL.

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Herbertus[4], per Dei gratiam abbas Sanctorum Ioseph et Abacuc, laudante et consentiente universo tam clericorum quam laicorum Deo inibi famulante conventu, in presentia bonorum hominum, quorum nomina subter leguntur, commutavimus et reddidimus Hugoni de Ybelino, domino Ramathensi, quecumque pater eius Barisanus nobis apud Bethel dederat, videlicet ipsum Bethel et Beze, quod dicitur Bazirim, cum duabus carrucatis terre, et quinque iornatas terre, quas ibi querebamus, turrim quoque et quidquid[5] ibi edificavimus, ut prefatus Hugo habeat potestatem exinde faciendi quicquid sibi placuerit absque omni nostra et successorum nostrorum contradictione. Capellam etiam, quam ibi construximus, tum precepto domini patriarche A[malrici], tum domini Hugonis precibus, domino priori N[icholao] et Sancti Sepulcri conventui dedimus. Confirmationes vero, quas in privilegiis nostris super his omnibus habemus supradictis, omnino cassamus et in irritum penitus ducimus. Que omnia in presentia nostri fratrumque nostrorum et Balduini, archidiaconi Sancti Georgii, cantorisque eiusdem ecclesie Gisleberti et magistri Anschetini, fratris Roberti de Git, Marsirii quoque et Andree Andegavensis militum et Alberti Lombardi ipse dominus Hugo conventui Sancti Sepulcri per manus canonicorum[6] ipsius ecclesie, domini scilicet Bernardi cantoris et magistri Achillis, in ipsa ecclesia Sancti Ioseph[7] dedit, concessit et tradidit libere et quiete perpetuo possidenda, nobis omnibus communi assensu

[1] A, f° 62, v°; B, f° 69, v°. — [2] B, *Abacach.* — [3] B, *commutatione.* — [4] B, *Arbertus.* — [5] B, *quicquid.* — [6] B, *canonicorum.* — [7] B, *Iosep.*

et bona voluntate eandem donationem laudantibus, consentientibus et confirmantibus. Pretaxatus autem Hugo voluntati nostre satisfaciens et utilitati ecclesie nostre consulens, pro hac commutatione dedit nobis partem turonii, quod est sub Mirabello ad surdos fontes, et duas carrucatas in eodem territorio. Ut igitur hoc ratum inconvulsumque permaneat, sigilli nostri impressione et fratrum subscriptorum testimonio confirmamus.

Ego Herbertus, abbas, subscripsi signum crucis fatiendo[1].

Fratres :

Bonetus.
Nicholaus.
Martinus.
Harduinus.
Martinus.
Robertus.
Lambertus.
Laurentius[2].
Petrus.
Guillelmus.
Raymundus[3].
Albertus.
Ebroinus.
Umbertus.
Iohannes.
Garinus[4].
Anselmus.
Bernardus.
Christianus.
Gerardus.
Iohannes.
Saberandus[5].

[1] B, *faciendo*. — [2] B, *Lauriencius*. — [3] B, *Raimundus*. — [4] B, *Guarinus*. — [5] B, *Siberandus*.

Galandus.

Ad corroborationem presentis privilegii sigillum domini Constantini apponimus, Ramathensis episcopi, una cum sigillo nostro cereo.

Hoc autem factum est anno ab incarnatione Domini MCLX, indictione VIII, regnante Balduino, rege Latinorum quarto.

65.[1]

PRIVILEGIUM HUGONIS DE YBELINO, DE DONO BETHEL[2].

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Hugo de Ybelino[3], Dei gratia Ramathensis [dominus][4], pro remedio animarum, tam mee quam parentum meorum, et pro magno à fratribus meis ecclesie Sancti Sepulcri cannonicis[5] in captionis mee liberatione mihi collato beneficio, domino N[icholao][6] priori et eiusdem ecclesie conventui in presentia domini Amalrici patriarche et domini Constantini, Ramathensis episcopi, dono, concedo[7] et trado quicquid pater meus Barisanus dederat ecclesie Sancti Ioseph in helemosinam[8] apud Bethel, ipsum videlicet Bethel et Beze, quod Bazarim[9] dicitur, cum duabus carrucatis terre, et quinque iornatas[10] terre, quas fratres Sancti Ioseph ibi requirebant, turrim quoque et quecumque ibi edificaverant, benigne consentientibus et concedentibus ipsius ecclesie Sancti Ioseph abbate Herberto fratribusque eius omnibus; quibus dedi pro commutatione predicte patris mei helemosine, pro voluntate et arbitrio eorum, in territorio de Mirabello partem turonii, quod superiacet surdis fontibus, et in eodem territorio duas carrucatas terre, que longe meliora et commodiora eis esse noscuntur; Bethel enim, quia ter-

[1] A, f° 63, v°; B, f° 70, v°. — [2] Ces deux rubriques manquent dans B. — [3] B, *Hybelino*. — [4] Suppléé d'après B. — [5] B, *canonicis*. — [6] Suppléé d'après B. — [7] B, *concedo, dono*. — [8] B, *helemosina*. — [9] B, *Bazirim*. — [10] B, *iornatis*.

mini eorum ibi dilatari non poterant, sicut ab eis sepe audivi, aut nichil aut parum[1] eis prodesse poterat. Ecclesiam autem, quam ibi edificaverant, tam pro domini patriarche mandato quam pro mea petitione[2] et precibus, abbas fratresque sui priori predictoque Sancti Sepulcri conventui communi assensu concesserunt atque dederunt. Hec igitur omnia pretaxata, concedentibus et confirmantibus fratribus meis, Balduino et Barisano, sororibusque meis, Ermengarde[3] et Steph[an]ia, libere et quiete ipsi fratres mei Sepulcri Domini cannonici[4] perpetuo possideant, habeantque[5] liberam facultatem quodcumque eis placuerit inde fatiendi[6] absque mea et heredum meorum vel parentum[7] contradictione. Ut autem hoc ratum inconvulsumque permaneat, sigilli Balduini avi mei, Ramathensis Latinorum domini primi, impressione corroboro.

Quod factum est consilio domini Philippi Neapolitani, qui et ipse testis [est][8].

Testes etiam sunt :

Radulfus, Iherosolimitanus archidiaconus.
Bernardus, monachus.
Iohannes, decanus Sancti Georgii.
Balduinus, archidiaconus.
Gislebertus[9], cantor.
Franco.
Magister Anschitinus.
Azo, Radulfus, Erchenbertus[10], capellani.
Rainaldus de Sancto Gallerico[11].
Marsirius de Ramatha.
Andreas Andegavensis.
Albertus Lombardus.

[1] B, *aut parum, aut nichil.* — [2] B, *peticione.* — [3] B, *Ermengarda.* — [4] B, *canonici.* — [5] B, *et habeant.* — [6] B, *faciendi.* — [7] B, *heredum vel parentum meorum.* — [8] Suppléé d'après B. — [9] B, *Gillebertus.* — [10] B, *Erchembaldus.* — [11] B, *Valerico.*

Umbertus de Bar.
Symon Ruffus.
Herbertus Tortus.
Iohannes Raimundi.

Testatur etiam hoc Barisanus et confirmat. Confirmat quoque venditiones[1] casalium, scilicet Odomamel, Dersabe, Corteiz, Hodabet, Dermasun, que ego prenominatus Hugo de Ybelino[2], frater eius[3], canonicis Dominici Sepulcri vendidi.

Donationis mee supradicte[4] et confirmationis fratris mei testes sunt[5] :

Ordelez[6].
Philippus de Caphran[7].
Paganus de Rohais.
Georgius Arrabit[8].
Adam Dorniel.
Osmundus.
Paganus de Isengrin[9].
Garinus.
Iordanus de Ybelino[10].
Radulfus et Petrus, capellani.

Hec autem facta sunt anno ab incarnatione Domini MCLX, indictione VIII, regnante Balduino, quarto Iherosolimorum rege Latinorum.

Ad confirmationem et corroborationem presentis privilegii ego Constantinus, Ramathensis episcopus, sigillum meum appono.

[1] Cette phrase est construite dans B de la manière suivante : *Testatur quoque frater meus B. et confirmat non solum hoc, verum etiam venditiones, etc...* — [2] B, *Hybelino.* — [3] Ces deux mots manquent dans B. — [4] B, *Supradicte igitur donationis mee et, etc...* — [5] Dans A les mots *testes sunt* se trouvent rejetés après les signatures. — [6] B, *Ordeletz.* — [7] B, *Caphrano.* — [8] B, *Arrabiz.* — [9] B, *Hisengrino.* — [10] B, *Hybelino.*

66.[1]

PRIVILEGIUM DE REBELLIONE A PRIORE ET CANONICIS MONTIS OLIVETI FACTA ADVERSUS CANONICOS SANCTI SEPULCRI, ET SATISFACTIONE ET DE IUDITIO[2] A PERSONIS INDE FACTO.

Scriptum est : *Caro corruptibilis aggravat animam, et deprimit terrena inhabitatio sensum multa cogitantem.* Intuentem[3] itaque mentium[4] humanarum conditionum[5], quod facile preteritarum sive presentium rerum gesta, nisi certis aliquibus signis annotentur, ab omni tolluntur memoria, commodum duximus nos fratres in Christo canonici, sub regimine venerabilis[6] patris patriarche Fulcherii in ecclesia Sanctissime Resurrectionis Ihesu Christi Iherosolimis constituti, ad memoriam tam presentium quam succedentium in perpetuum notam rebellionis et indignationis reducere, quam canonici confratres nostri in ecclesia Montis Oliveti cum priore suo Aimerico adversus matrem suam, ecclesiam videlicet prephatam[7], cuius filii et servi sumus etsi indigni, moliti sunt facere, et satisfactionem presumptionis sue, [quam] iuste archiepiscoporum, scilicet P[etri] Tyriensis, B[alduini] Cesariensis, L[etardi] Nazareni; episcoporum, R[adulfi] Bethleemite, C[onstantini] Liddensis, R[einerii] Sebastensis, F[rederici] Acchonensis[8], A[rberti] Tyberiadensis, A[dami] Paneadensis, A[malrici] Sydoniensis, M[ainardi] Beritensis[9]; abbatum, G[aufridi] Templi Domini, P[etri] Sancte Marie Iosaphat, A[milii] Sancte Marie Latine, R... Sancte[10] Samuelis, H[erberti] Sancti Abacuc, E[ngeranni] prioris Montis Syon, H[ugonis] prioris Templi Domini, R[adulfi] prioris Sebasteni, iudicio[11] coram Sanctissimo Sepulcro coacti sunt exibere[12].

Anno MCLVI incarnationis Domini, cum dominus patriarcha Ful-

[1] A, f° 64, r°; B, f° 92, r°. — [2] B, *iudicio*. — [3] B, *Intuentes*. — [4] B, *mencium*. — [5] Corrigez *conditionem*. — [6] B, *venerabili*. — [7] B, *prefatam*. — [8] B, *Achonensis*. — [9] B, *Berithensis*. — [10] B, *Sancti*. — [11] B, *iuditio*. — [12] B, *exhibere*.

cherius Romam pergeret propter simultates quorumdam parrochianorum nostrorum impie et inique contra Sanctum Domini Sepulcrum rebellantium, adveniente sancte ascensionis die, predecessorum meorum[1] ritum, qui ante nos fuerunt, sed et patriarcharum constitutionem pro posse nostro prosequentes, cum solempni apparatu processionis nostre secundum consuetudinem ad ecclesiam Montis Oliveti venimus, debitam ea die in ea stationem cum plenario servitio facturi. Quod videntes canonici illius loci cum priore suo, prenominato Aimerico, moleste adventum nostrum ferentes, restiterunt nobis in fatiem[2], dicentes se nullo modo velle pati ut aliquam dignitatem sive stationem[3] ex debito aut pro consuetudine in ecclesia sua, absente patriarcha, haberemus, equales se per omnia ecclesie Sanctissimi Sepulcri comparantes, neque aliquam ei subiectionem se debere protestantes. Nos autem pro tempore et loco siluimus, et repulsam nostram ob reverentiam tante sollepnitatis patienter pertulimus; sicque ad ecclesiam nostram revertentes, adventum domini patriarche prestolati sumus. Cui, cum a Roma tempore succedente regressus esset, assidenti in episcoporum et personarum sed et cleri et plebis plenario conventu, presumptionis et indignationis supramemoratorum canonicorum seriem conquerendo patefecimus; sicque post auditam nostram adversus eos querimoniam et illorum responsionem consilio personarum decretum est ut discaltiati[4] a Monte Oliveti usque ad Sepulcrum Domini venirent. Dominus vero P[etrus] Tyrientis[5] et A[dam] Paneadensis et M[ainardus] Beritensis[6], humilitate et pietate commoti, cum prephato[7] Montis Oliveti priore et cum canonicis eius, videlicet Guidone, Bonitio[8], Iohanne, Berruier, Durando, Odone, Zacharia, pedibus nudis[9], pro eorum satisfactione in capitulum nostrum plenarium venerunt. Definitum est etiam et ab eo tempore, quo renovatum est Dei servitium[10] in sancta Iherusalem post expulsionem Sarracenorum, ab omnibus personis, archiepiscopis, episcopis et aliis, qui supreme-

[1] B, *nostrorum*. — [2] B, *faciem*. — [3] B, *stacionem*. — [4] B, *discalciati*. — [5] B, *Tyrensis*. — [6] B, *Berithensis*. — [7] B, *prefato*. — [8] B, *Bonicio*. — [9] B, *nudis pedibus*. — [10] B, *servitium Dei*.

morato coram domino patriarcha interfuerunt conventui, recordatum hanc esse Sanctissimi Sepulcri dignitatem et consuetudinem et debitum, ut, ad quamcumque ecclesiam infra civitatem Iherusalem vel extra faciat processionem, sicut in die purificationis ad Templum, in die ascensionis ad Montem Oliveti, in die pentecostis ad Montem Syon, in die vero assumptionis sancte Marie ad Vallem Iosaphat, conventus ipsius Sancti Sepulcri disponendi tocius servitii habeat primationem cum plenaria stationis sue dignitate, ita ut, si dominus patriarcha defuerit, prior Sancti Sepulcri missam in his sollepnitatibus per unamquamque ecclesiam cantet, et sermonem ad populum fatiat[1] nisi alteri alicui id velit iniungere.

67.[2]

PRIVILEGIUM WILLELMI, TIRENSIS[3] ARCHIEPISCOPI, DE DONO ECCLESIE BEATE MARIE, QUE EST APUD TYRUM.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti.

Ego Willelmus, Dei gratia Tirensis[4] ecclesie archiepiscopus Latinorum secundus, do et concedo firmiter et inconcusse ecclesie Sanctissimi Sepulcri et canonicis fratribus meis inibi Deo famulantibus ecclesiam Beate Marie Tiri[5] iure perpetuo possidendam per manum domini patriarche Stephani et Willelmi, eiusdem Sanctissimi Sepulcri Domini[6] prioris. Et quoniam donationem hanc ratam atque firmam manere volui, quod sano consilio et filiorum meorum ecclesie nostre canonicorum assensu et voluntate feceram, presentis scripti pagina denotare et sigillo meo sigillare et personalium virorum, qui huic donationi interfuerunt, domini videlicet patriarche et cleri et regis et baronum suorum, testimonio corroborare dignum duxi.

[1] B, *faciat*. — [2] A, f° 65, v°; B, f° 75, v°. — [3] B, *Tyrensis*. — [4] B, *Tyrie*. — [5] B, *Tyri*. — [6] Manque dans B.

Factum est autem hoc publice, in urbe Acchon[1], anno ab incarnatione Domini MCXXIX, presidente ecclesie Sancti Sepulcri domino Stephano patriarcha, Balduino secundo Iherosolimorum rege existente.

Huius igitur donationis testes sunt, qui in urbe prephata[2] convenerant :

In primis dominus patriarcha Stephanus.
Willelmus, Nazarenus archiepiscopus.
Anselmus, Bethleemita episcopus.
Acardus, Dominici Templi
Et Arnaldus, Montis Syon } priores.
Et Adelelmus[3], ecclesie Nazarene
Hugo, Bethleemita canonicus.
Petrus,
Galterius,
Iohannes, } ecclesie Tyri cannonici.
Hugo,
Iohannes, ecclesie Acchon[4] prepositus.

De laicis autem :

Rex Balduinus secundus.
Fulco, comes Andegavensis.
Willelmus de Buri.
Hugo Ioppensis[5].
Barisanus.
Garinus[6], vicecomes Tyri, et alii quamplures.

[1] B, *Achon.* — [2] B, *prefata.* — [3] B, *Adalelmus.* — [4] B, *Achon.* — [5] B, *Iopensis.* — [6] B, *Guarinus.*

68.[1]

PRIVILEGIUM PETRI, TYRENSIS ARCHIEPISCOPI, DE DECIMA CASALIS DERINE.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti[2], amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Petrus, divina pietate et non meritis Tyrensis ecclesie archiepiscopus, et eiusdem nostre ecclesie[3] capitulum Deo et ecclesie Sancti Sepulcri eiusque venerabili priori, domino Nicholao, et universo ipsius conventui totam cuiusdam casalis decimam, quod vocatur Derina, de omnibus, que modo possident vel per se vel per suos homines, libere habere concedimus; et si forte de cetero aliquid, quod de prefato casali dicunt esse, acquisierint, in eadem maneat concessione. Item et aliam decimam de quodam viridario, quod est clausum per se cum berquilio inter murum Tyri et eius antemurale, eodem modo eis in perpetuum habere permittimus. Concedimus quoque eis ecclesiam Beate Marie, que Tyri prima fuit sedes, salva nostre matricis ecclesie dignitate. Huius rei testes sunt :

A[malricus], patriarcha, in cuius presentia hoc fuit concessum.
Dominus Amicus, Sancti Sepulcri prepositus.
Dominus Gotofredus[4], thessaurarius[5].
Dominus Renaldus,
Et magister Girardus,
Et dominus Willelmus,
} Tyrenses canonici.

MCLXI Domini nostri existenti anno cum IX indictione.

[1] A, f° 66, r°; B, f° 74, r°. — [2] Les mots *Patris et Filii et Spiritus Sancti* manquent dans B. — [3] B, *ecclesie nostre*. — [4] B, *Gottifridus*. — [5] B, *thesaurarius*.

69.[1]

ALIUD[2] PRIVILEGIUM PETRI, TYRENSIS[3] ARCHIEPISCOPI, DE TESTIMONIO DIVISE FACTE APUD CASTRUM FENICULI CUM G[ILDUINO], VALLIS IOSAPHAT ABBATE.

Ego Petrus, Dei gratia Tyrensis ecclesie humilis archiepiscopus, manifesto et testificor tam presentibus quam futuris concordiam factam et in bonam[4] pace confirmatam inter me, tunc temporis gloriosissimi Sepulcri priorem, et G[ilduinum], Sancte Marie Vallis Iosaphat abbatem, de querela terrarum, sue videlicet et nostre, apud castrum, quod dicitur Feniculi, que facta fuit hoc modo : G[ilduinus] predictus abbas cum aliquibus de monachis suis, et nos cum aliquibus de canonicis[5] ad prefixum diem super terram venientes, domino B[alduino], Cesariensi archiepiscopo, mediante, ex ipsius consilio viros Cesarienses bonos et fideles, qui certissime metas utriusque terre noverant, convocavimus. Quibus convocatis, ut divisionem utriusque terre ostenderent eorum fidelitati ex utraque parte commisimus. Qui terram a palmo usque ad carrobletum, [a carrobleto usque ad cannetum,][6] a[7] caneto[8] usque ad flumariam recta linea et concorditer perambulaverunt. Post[ea][9] vero nos ex gratia et ex bona voluntate, et ut de cetero eterna pax inter ecclesias nostras permaneret, terram, que a caneto[10] in ultra, que quasi lingua est, eis concessimus; ita ut a caneto[11] per transversum ad flumariam divisa stabilis ac firma fieret. Hec divisa tali modo facta, ut firma et stabilis in perpetuum permaneret, ex utraque parte concessa fuit in presentia domini B[alduini], Cesariensis archiepiscopi[12], aliorumque bonorum virorum, quorum nomina subscripta sunt :

[1] A, f° 66, r° ; B, f° 74, v°. — [2] Manque dans A. — [3] Manque dans B. — [4] B, *bona*. — [5] B, *concaconicis*. — [6] Suppléés d'après B. — [7] A donne *ad*. — [8] B, *canneto*. — [9] Restitué d'après B. — [10] B, *canneto*. — [11] B, *canneto*. — [12] Tout ce qui suit manque dans B.

Manasses.
Gervasius.
Aeris de Area.
Emelinus, miles.
Arnaldus curta cappa.
Georgius Herminius.
Rainaldus de Belgrant, et alii multi.

Hoc autem privilegium factum fuit anno ab incarnatione Domini MCLXII, archiepiscopatus vero mei anno XIII.

70.[1]

PRIVILEGIUM EVREMARI, CESARIENSIS ARCHIEPISCOPI, DE DECIMIS CASALIS DEFFEISSE.

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Anno ab incarnatione Domini nostri Ihesu Christi MCXXIX, indictione VII, ego Evremarus, Dei gratia Cesaree Palestine archiepiscopus, a[d] Dei omnipotentis laudem et gloriam et beati Petri, apostolorum principis, honorem, disponens pro rationis mee facultate ecclesiastica iura, et disponendo de bono in melius cupiens ea promovere, presertim compluribus occurrentibus et oppugnantibus causis videns eam auxilio et consilio egere pro tempore et loco in utroque dominorum et canonicorum Sancti Sepulcri, dignum duxi ei providere et consulere contubernio. Pro utilitate igitur et honore prefate ecclesie nostre et filiorum nostrorum canonicorum in eadem Deo militantium, tam presentium quam futurorum, dono et concedo, eorum assensu et consultu, predictis fratribus Dominici Sepulcri et elemosine eorum, scilicet in cibos pauperum et refocillationem, decimas casalis, cognomento Deffeisse[2], ecclesie nostre pertinentes, tam in annona quam in animalibus

[1] A, f° 66, v°; B, f° 75, v°. — [2] B, *Deffiesse*.

ceterisque rebus decimandis. Ut vero huius nostre concessionis et donationis scriptum firmum, ratum sed et stabile permaneat presentibus et posteris, precipimus[1] illud sub testimonio nostri nominis scribi et plumbeo sigillo nostro insigniri. Si quis autem hoc donum evacuare vel irritum facere presumpserit, gladio beati Petri feriatur, et anathemati perpetuo subiaceat. Huius rei sunt testes[2] :

Rainerius, archidiaconus.
Bonifatius[3], Aymo[4], Gosbertus, Alexander, cannonici[5] et ecclesie nostre filii.
Aymericus[6], canonicus et helemosinarius Sancti Sepulcri.
Albertus.
Balduinus.
Ricardus, Cesaree dapifer.

Facta fuit carta hec[7] apud Cesaream, regnante rege Balduino secundo Iherusalem, Stephano venerabili patriarcha ibidem presidente, Willelmo secundo priore.

71.[8]

PRIVILEGIUM GALTERII, CESAREE DOMINI, DE DONO ET CONCESSIONE CASALIS DE FEAISSE[9].

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Quoniam in rerum donationibus sepius oritur dissensio, ideo ego Galterius, Cesaree dominus, memorie omnium, tam presentium quam futurorum, tradendum decrevi, et in perpetuum ratum [et][10] firmum et

[1] B, *precepimus*. — [2] B, *testes sunt*. — [3] B, *Bonifacius*. — [4] B, *Aimo*. — [5] B, *canonici*. — [6] B, *Aimericus*. — [7] B, *hec carta*. — [8] A, f° 67, r°; B, f° 76, v°. — [9] B, *de Fiaisse*. — [10] Suppléé d'après B.

inviolabile itidem fixum permanere destinavi donationem illam, medietatem scilicet casalis, quod vocatur de Fiaisse, et terrarum adiacentium, quas pater meus Eustachius Granerius dedit Dominico Sepulcro et Girardo priori, et ego postea auxi canonicis regularibus ibidem Deo famulantibus [1], pro salute anime mee et patris mei parentumque nostrorum, tam vivorum quam defunctorum, sicuti idem pater meus divisit territorium a casale Sancte Marie Vallis Iosaphat et casale Sancti Petri Cesaree et casale de la Forest et casale Sabarini et casale Sancti Iohannis Sebaste et a meo casali, quod nuncupatur de Bufles, et sicuti ego presentia mea signavi et designari feci in quibusdam locis per cruces in rupibus factas, in quibusdam autem in petris in terram fixis. Et [2] cartula recordationis et donationis tam patris mei quam mei, nullo contradicente, est edita et corroborata meo sigillo et testibus subscriptis.

Anno ab incarnatione Domini nostri Iesu Christi MCXLV, indictione VIII, testibus :

Domino Bernardo, Sidoniensi [3] episcopo.
Et Rorgone, Acchonensi [4] episcopo.
Hostone de Sancto Audemaro [5], } fratribus militum Templi.
Et Radulfo de Patingis, }
Roberto de Franco Loco.
Eustachio Escoflel.
Arnaldo Costa.
Rainerio de Cossia.
Georgio Armenio.
Gaufrido de Portu.
Symone de Castelliono.
Petro Basso.

[1] B, *servientibus*. — [2] A ajoute *in*, ce qui rendrait la construction de la phrase toute différente. — [3] B, *Sydoniensi*. — [4] B, *Achonensi*. — [5] B, *Audomaro*.

72.[1]

PRIVILEGIUM IOHANNIS, ACCHONENSIS[2] EPISCOPI,
DE CONCESSIONE ECCLESIE EDIFICANDE IN URBE ACCHON[3], ET DE DONO ECCLESIE,
QUE EST IN TERRITORIO CASALIS, QUOD DICITUR AMIMAS[4].

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Iohannes, Dei gratia Acchon[5] episcopus, karissimis fratribus et cannonicis[6] Petro, ecclesie Dominice Resurrectionis priori, ceterisque fratribus in eadem ecclesia canonicam vitam professis, tam presentibus quam futuris, salutem. Sicut pastoralis cure amministratione in vinea Domini laborantes, animarum iubemus profectui deservire, ita et ad posteritatis exemplum fraterne gratie karitatem verbis nos convenit et operibus ecclesiastice utilitatis intuitu commendare. Proinde tuis, Petre prior, tuorumque fratrum iustis et rationabilibus petitionibus[7] annuentes, ecclesiam in honore Sepulcri Domini in civitate Acchon[8], in terra scilicet, quam ex dono Lamberti Hals possidetis, vobis edificandam concedimus; huicque dono ad perhennem nostri memoriam aliam ecclesiam in territorio cuiusdam casalis, nomine Amimas, tribus miliariis distantem ab urbe Acchon[9], cum his, que ad eam pertinent, pontificali auctoritate adicimus; et utramque a vobis in perpetuum possidendam libere et quiete, salvo episcopali iure, damus atque decernimus. Et ut hoc nostre gratuite benivolentie donum, ad quod capituli nostri assensus et consilium aspiravit, ratum et inconvulsum permaneat, presentem paginam de his, que sunt predicta, tam sigilli nostri appositione precipimus roborari quam eorum, qui fuerunt[10], testimonio confirmari. Quorum hec sunt nomina :

[1] A, f° 67, v°; B, f° 77, r°. — [2] B, *Achonensis*. — [3] B, *Achon*. — [4] B, *Mimas*. — [5] B, *Achon*. — [6] B, *concanonicis*. — [7] B, *peticionibus*. — [8] B, *Achon*. — [9] B, *Achon*. — [10] B, *affuerunt*.

Adam, ecclesie nostre archidiaconus.
Marinus,
Nicholaus,
Iohannes Pictaviensis[1],
Robertus,
} presbiteri.
Gocelinus[2] et Ionathas, canonici.
Dodo, Iterius, presbiteri.
Petrus, diaconus.
Stephanus.
Leo.
Iohannes de Bru[n]dusio.
Willelmus Capperons[3].
Balduinus, Iherosolimitani patriarche cancellarius, et alii quam plures[4].

Facta autem est[5] pagine huius inscriptio anno ab incarnatione Domini MCXXXVIII, indictione prima.

73.

PRIVILEGIUM ROGERII, RAMATHENSIS EPISCOPI, DE DONO ET CONCESSIONE CASALIUM CAPHARUT ET GITH ET KEFRESCILTA ET PORPHILIA.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Liquet esse concedendum, liquet esse ratum atque firmum cui plures et legitimi testes auditu visuque peribere[n]t[7] testimonium. Hac autem ratione procedente, simulque cum inviolabilis episcopi maneat sententia, que clericorum suorum et cannonicorum[8] confirmatur presentia, ego Rogerius, providente Deo Ramathensis episcopus,

[1] B, *Pictavensis.* — [2] B, *Gozelinus.* — [3] B, *Capperuns.* — [4] B, *alii plures.* — [5] B, *est autem.* — [6] A, f° 68, v°; B, f° 77, v°. — [7] B, *perhiberet.* — [8] B, *canonicorum.*

consilio et assensu tocius capituli Sancti Georgi, Radulfi videlicet, tunc temporis archidiaconi, aliorumque canonicorum, quod dedi et confirmavi ecclesie Dominici Sepulcri, domino videlicet Willelmo priori ceterisque Sancti Sepulcri canonicis et suis successoribus, concedo et confirmo eidem Sanctissimi Sepulcri ecclesie, domino scilicet Petro priori ceterisque gloriosissimi Sepulcri canonicis et suis successoribus, duo casalia ex propria possessione Sancti Georgii cum omnibus appendiciis suis iure hereditario in perpetuum possidenda; horum casalium aliud quidem Capharuth, aliud vero Git[1] vocatur; hec autem casalia predicte Dominici Sepulcri ecclesie concessi in presentia domini Guarmundi patriarche, eo ipso laudante. Preterea cum liceat ecclesie venerabili cum alia venerabili ecclesia rerum etiam immobilium, concedente patriarcha, si partibus ambabus placet, permutationem facere, item consilio et assensu totius capituli Sancti Georgii, dono et confirmo prefate ecclesie Sanctissimi Sepulcri, domino videlicet Petro priori ceterisque canonicis Sancti Sepulcri et suis successoribus, duo alia casalia, Kefrescilta et Porphiliam, ex propria possessione Sancti Georgii cum omnibus appendiciis suis et medietatem decimarum messium eorumdem casalium et totam decimam aliarum rerum omnium, eidem confirmans ecclesie predicta casalia, Capharut[2] et Gith, cum omnibus appendiciis suis et medietatem decimarum messium eorumdem casalium totamque decimam aliarum rerum omnium; tali quidem conditione ut predictus dominus Petrus prior ceterique canonici Sancti Sepulcri donent, concedant atque confirment ecclesie Sancti Georgii, mihi scilicet meisque successoribus et nostris canonicis, decimas castelli Arnaldi et decimas casalis Hospitalis, nomine Bulbul, in perpetuum possidendas. Hec autem tunc deserta et vastine quedam existentia, que utilitatem ecclesie non gravant, immo que predicta conditione data prosunt, dedi et concessi in presentia domini Willelmi patriarche, eo ipso laudante, tali quidem modo ne quis ulterius successorum meorum in ipsa ecclesia Sancti Georgii substituen-

[1] B, *Gith.* — [2] B, *Capharuth.*

dorum calumpniam aliquam inde moveat, salva tamen christianitate et medietate decimarum messium, que ad eos pertinet.

Factum est hoc donum anno incarnationis Domini MCXXXVI, indictione XIV, kalendis novembris, regnante in Iherusalem Fulcone, Francorum rege tercio. Huius vero doni legitimi testes sunt :

Anselmus, episcopus Bethleem.
Iohannes, episcopus Acchon[1].
Achardus, prior Templi Domini.
Arnaldus, prior Montis Syon.
Henricus, prior Montis Oliveti.
Guido, Sancti Abrahe prior[2].

Et de capitulo Sancti Georgii :

Willelmus Thuroldi.
Iordanus.
Balduinus.
Hugo, et quamplures alii.

Si quis igitur huius doni nostri concessionem atque domini patriarche assensum et confirmationem violare temptaverit, anathematis gladio feriatur, quoad usque resipuerit et satisfecerit. Fiat, fiat, amen, amen.

74.[3]

PRIVILEGIUM WILLELMI DE BURIS DE DONO DUORUM CASALIUM, GEBUB[4] ET HELKAR[5], ET DE DONO PISCARIE.

Anno ab incarnatione Domini MCXXXII, indictione X, Willelmo patriarcha Iherosolimitane ecclesie presidente, Fulcone rege Francorum tercio regnante, ego Willelmus de Buris pro salute anime mee et

[1] B, *Achon.* — [2] B, *prior Sancti Abrahe.* — [3] A, f° 69, r°; B, f° 79, r°. — [4] B, *Gebul.* — [5] B, *Helcar.*

parentum meorum ecclesie Sanctissimi Sepulcri et canonicis ibidem regulariter Deo servientibus, assensu et concessione supradicti regis et nepotum meorum, Radulfi de Ysis et Simonis[1], dono et concedo duo casalia, videlicet Gebul et Helkar, et omnem terram, que ad ea pertinet, libere et perpetuo iure possidenda. Huius autem terre longitudo a montanis per planum usque ad Iordanem elongatur[2]; latitudo vero a divisione Bethsan et Tiberiadis[3] usque ad cavam, que est proxima casali, quod dicitur Huxenia, extenditur, et docet et dirigit rectitudinis lineam ad predicta montana flumenque prefatum. Insuper [etiam][4] omnes piscarias, que ad me pertinent, per octo dies prefatis canonicis confratribus meis solutas et quietas in unoquoque anno habendas attribuo, scilicet a Septuagesima usque in Pascha, in quacumque ebdomada accipere voluerint; ita tamen quod, si in hiis[5] diebus, in quibus piscari inceperint, mare turbatum fuerit neque pro velle suo piscari valuerint, in aliis, quibus elegerint, eis persolvatur et recompensetur. Necnon totam angariam et auxilium omnium piscatorum meorum per unum diem ipsis annuatim concedo. Preterea ut navem unam in mari Galilee ad piscandum assidue habeant eis similiter dono. Huius itaque donationis testes sunt :

Domnus Willelmus, patriarcha et Fulco supradictus, rex.
Willelmus, archiepiscopus Nazarenus.
Anselmus, episcopus Bethleem.
Petrus, prior Sancti Sepulcri.
Achardus, prior Templi.
Arnaldus, prior Montis Syon.

De Tiberiade[6] vero eiusque confinio testes sunt :

Goffridus, capellanus Tiberiadis[7].
Guala, vicecomes.
Guarmundus.
Paganus de Monte Regali.

[1] B, *Symonis*. — [2] B, *elonguatur*. — [3] B, *Tyberiadis*. — [4] Suppléé d'après B. — [5] B, *his*. — [6] B, *Tyberiade*. — [7] B, *Tyberiadis*.

Mangoth.
Ricolf.
Hugo de Badalone.
Thomas de Bethsan.

Ut autem supradictum donum firmum sit, sigillo meo presentem cartam confirmo.

Ego Fulco, per Dei gratiam rex Iherusalem, sigillo meo supradicta dona confirmo.

75.[1]

PRIVILEGIUM BERTRANDI, MILITIE[2] TEMPLI MAGISTRI, DE REMISSIONE CL BISANTIORUM[3], QUOS IAM DICTE MILICIE ANNUATIM PERSOLVERE SOLEBAMUS.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Bertrandus, per Dei gratiam magister militie Templi, communi assensu et voluntate tocius nostri capituli, Nicholao, eadem gratia Dominici Sepulcri priori, et universo canonicorum eiusdem Sepulcri capitulo ditmittimus[4] et in perpetuum libere et quiete habendum concedimus cl bizancios, quos ad sustentationem nostram annuatim persolvebant. Hanc autem dimissionem et concessionem illis facimus pro tribus casalibus cum omnibus pertinentiis suis tam in terris quam in rusticis; si quos etiam rusticos ad ista casalia pertinentes alicubi adquirere poterimus, nobis concedunt, exceptis illis rusticis[5], quos habent in casalibus suis. Quorum casalium ista sunt nomina : primum dicitur Bubin, secundum Caphardin, tercium Betelcanzir[6]. Facto sic fine et concordia inter nos et illos quod pro hac donatione, videlicet trium casalium,

[1] A, f° 70, r°; B, f° 80, r°. — [2] B, *milicie*. — [3] B, *bizanciorum*. — [4] B, *dimittimus*. — [5] B, *rusticis illis*. — [6] B, *Bethelcanzir*.

que nobis concedunt, predicti CL bizancii nec per nos nec per successores nostros ulterius exigentur, quia[1] ab hac exactione ecclesia gloriosi Sepulcri libera in perpetuum pacifice et quiete permanebit. Ea propter pretaxati fratres nostri canonici[2] Dominici Sepulcri predicta tria casalia, videlicet Bubin, Caphardin, Betelcanzir, libere et quiete, salva medietate decime sue, sicut in ceteris decimis habent, nobis nostrisque successoribus in perpetuum habenda sine omni sua et suc-[c]essorum suorum contradictione concedunt. Si vero aliquis de tribus predictis casalibus calumpniam nobis inferre voluerit, pacem nobis de omnibus hominibus facere debent. Ut autem hoc omni tempore ratum inconvulsumque permaneat, presentis scripti pagina, sigilli quoque nostri impressione communimus et confirmamus, nam et eorum, quorum nomina subscripta sunt, attestationibus corroboramus:

Willelmi videlicet, senescalci.
Fratris Gaufridi Fulcherii.
Fratris Thome Hermoini.
Fratris Berengarii de Castello Perso.
Fratris Galterii Beritensis.
Fratris Odonis de Avalone.
Fratris Boneti.
Fratris Mainardi.
Fratris Amalrici de Berno.
Fratris Gaufridi, capellani.
Fratris Iohannis, capellani.
Fratris Radulfi Tyberiadis[3].
Fratris Hugonis de Corbelio.
Fratris Leonis.
Fratris Stephani de Iherusalem.
Fratris Hugonis de Vaudemon.
Fratris Willelmi de Filisteda.
Fratris Bricii.

[1] B, *et.* — [2] B, *concanonici.* — [3] *Tyberiadensis.*

Fratris Hysmionis.

Factum est autem hoc in presentia domini Amalrici patriarche, qui et ipse testis est.

76.[1]

PRIVILEGIUM EIUSDEM DE CONCESSIONE DECIMARUM.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Universitati omnium, tam posterorum quam presentium, notum fieri volumus quod ego Bertrandus, militie Templi Dei gratia dictus magister[2], et omnis prefate militie conventus domino Nicholao, Dominici Sepulcri priori, et universo canonicorum eiusdem Sepulcri capitulo medietatem omnium decimarum, quas in locis ad eos vel ad eorum ecclesiam pertinentibus possidemus vel possessuri sumus, videlicet vini et olei, frumenti et siliginis, ordei, avene, fabarum, cicerum, lentium, sussimanni, risi, milii, annuatim tam eis quam et suis successoribus omni nostra et successorum nostrorum calumpnia et contradictione remota et absque ullo deceptionis ingenio fideliter reddere concedimus. De ceteris vero aliis omnibus rebus ipsi nobis decimas, sicut in privilegio, quod ipsi nobis fecerunt, continetur, integre habere et possidere concesserunt. Si vero aliquod casale ad firmam pro annona seu pro bisantiis[3] alicui dederimus, modo predicto decimas eis dabimus. Hoc autem, ut semper ratum et stabile permaneat, scripto presentis pagine et sigilli nostri impressione communimus et confirmamus, nam et eorum, quorum nomina subscripta sunt, attestationibus[4] corroboramus :

Willelmi videlicet, senescalci.

Fratris Gaufridi Fulcherii.

[1] A, f° 70, v°; B, f° 80, v°. — [2] B, *magister dictus*. — [3] B, *bizanciis*. — [4] B, *attestacionibus*.

Fratris Thome Hermoini.
Fratris Berengarii de Castello Perso.
Fratris Galterii Beritensis.
Fratris Odonis de Avalone.
Fratris Boneti.
Fratris Mainardi.
Fratris Amalrici de Berno.
Fratris Gaufridi, capellani.
Fratris Iohannis, capellani.
Fratris Radulfi Tyberiadensis.
Fratris Hugonis de Corbelio.
Fratris Leonis.
Fratris Stephani de Iherusalem.
Fratris Hugonis de Vaudemon.
Fratris Willelmi de Filisteda.
Fratris Bricii.
Fratris Ysmionis.

77.[1]

PRIVILEGIUM WILLELMI, PRIORIS TERCII, DE FEODO SANCTI LAZARI.

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Ego Willelmus, Dei gratia prior tercius Dominici Sepulcri, posteris nostris scriptum retinere curavi hec et multa alia. Quidam Petrus Sancti Lazari, frater Dominici Sepulcri, moriens in manu et consilio canonicorum predicti Sepulcri filiam suam cum matre coniuge regendam dimisit, rogans misericorditer ut filie sue, que infra annos erat, tempore conjugii misererentur, ita scilicet ut feodum Sancti Lazari, quem ipse ab eis tenuerat vivens, puelle in matrimonio redderetur, ita dumtaxat ut servitium[2], quod idem fecerat, coniunx[3] puelle pia canonico-

[1] A, f° 71, r°; B, f° 81, v°. — [2] B, *servicium*. — [3] B, *coniux*.

rum concessione suppleret, et mater puelle interim, si eorum consilio concordaret, de eodem feodo sustentaretur. Igitur nos post multum temporis petitioni[1] fratris defuncti condescend[ent]es[2], puellam nubilem cuidam nostro nutrito famulo, Petro nomine, legaliter copulare studuimus. Quod mater eius nequissima audiens, post longas obiurgationes et contumelias ab ea nobis illatas voluntati nostre et consultui filie sue adquiescere noluit, dolens in vita sua feodum amittere. Unde fratres, cum domno patriarcha S[tephano] in capitulo consilio accepto, filiam cum matre ante se venire fecerunt. Quam ego coram patriarcha et conventu et matre sua et victrico suo et patrinis et pluribus aliis laicis alloquens utrum huic suo honori et saluti concordare vellet, respondit nullo modo se illi viro Petro, nolente matre, nupturam, et libentius hostiatim mendicando panem querere quam, matre dimissa, ipsum coniugem accipere. In huiusmodi autem tractatu coram astantibus in manu nostra feodum in eternum non quesitura reddidit; solummodo mater vivens cum victrico feodum possideret. Feodo vero a puella sic deliberato, hanc misericordiam cum victrico et matre eorum supplicatione fecimus ut unicum filium, quem habebant, post patris et matris obitum in ecclesia Sancti Sepulcri victum et vestimentum habiturum susciperemus. Si quis autem feodum predictum puelle prefate, cassato sano capitulo, reddere et ecclesiam nostram sua possessione spoliare presumpserit, divine ultioni subiaceat. Huius deliberationis sunt testes, qui presentes aderant :

Anselmus, cantor.
Azo.
Gislebertus.
Petrus Bernardi.
Gaudentius[3].
Petrus, elemosinarius.
Aimericus.
Gaufridus Acus.

[1] B, *peticioni*. — [2] Restitué d'après B. — [3] B, *Gaudencius*.

Petrus de Vendosme.
Berengarius Parvus.

Facta fuit hec deliberatio et carta anno ab incarnatione Domini MCXXIX, indictione VII, S[tephano] venerabili patriarcha presidente in pontificali sede Iherosolimorum, qui eam proprio sigillo insignivit, et Balduino secundo rege ibidem regnante.

78.[1]

PRIVILEGIUM EIUSDEM
DE EMPTIONE VINEE, QUE FUIT PETRI DE SANCTO GAUTERIO.

Quoniam exigente mole carnis humane, que cotidie occulis[2] mortalibus consideramus, leviter oblivioni tradimus, ego Willelmus, Dei gratia [prior][3] Dominici Sepulcri, posteris nostris scriptum retinere curavi, que patent fratribus nostris profutura. Notifico cunctis fidelibus quod ego emi a Petro de Sancto Gauterio et coniuge et filio suo vineam quandam cum terra adiacenti circumsepta, que venientibus Iherosolimis in egressu Mahumerie prominet in sinistrali convalle, de pecunia[4] helemosine nostre, perpetuo iure possidendam in necessariis pauperum, precio CXL bisantiorum, liberam ab omni calumpnia et consuetudine, excepta decima, que nostro iuri cedebat, quam in capitulo postea remisimus, communi consilio fratrum, qui sigillo suo plumbeo kartam[5] presentem insigniri preceperunt. Huius emptionis sunt testes :

Goisbertus, prepositus.
Aimericus, helemosinarius.
Petrus Clementis.
Anselmus, capellanus Mahumerie.

[1] A, f° 71, v°; B, f° 82, v°. — [2] B, *oculis*. — [3] Suppléé d'après B. — [4] B, *peccunia*. — [5] B, *cartam*.

Gaufridus Acus.
Petrus de Ioppen.
Petrus Guitart.
Bernardus, qui filiam ipsius Petri de Sancto Gauterio habebat.
Rogerius Lombart, et multi alii.

Facta fuit carta hec anno ab incarnatione Domini MCXXIX, indictione VIII, secundo patriarchatus venerabilis Stephani patriarche Iherusalem, et regnante rege Balduino secundo in eadem civitate.

Ego Petrus de Sancto Gauterio, huius rei venditor, istam cartam confirmo.

Ego Audearz [1], Petri coniux, firmo [2].
Ego Andreas, istorum filius, concedo et confirmo.
Ego Petronilla, ipsorum filia, concedo et confirmo.

---

79. [3]

PRIVILEGIUM PETRI PRIORIS DE VINEA, QUE FUIT SORORIS ODIERDE.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, [amen] [4].

Ego Petrus, Dei gratia Dominici Sepulcri prior, una cum fratribus omnibus notum facimus, tam presentibus quam futuris, mulierem quandam, Odierdam [5] nomine, habitatricem Maliumerie, cum effecta est gratuita soror conventus Sancti Sepulcri, vineam unam, quam habebat, eidem conventui possidendam tradidisse. Quam cum filius eius Andreas post eius obitum vi et contra voluntatem nostram multo iam tempore tenuisset, iudicio archiepiscoporum, Roberti videlicet Nazareni et Fulcherii Tyrensis, et episcoporum, Bernardi Sidoniensis [6], Rorgonis Ptolomaidensis, Helye [7] Tyberiadensis atque Rogerii Rama-

[1] B, *Audeartz*. — [2] B, *confirmo*. — [3] A, f° 72, r°; B, f° 83, r°. — [4] Suppléé d'après B. — [5] B, *Odiardam*. — [6] B, *Sydoniensis*. — [7] B, *Helie*.

thensis, et aliorum qui interfuerunt[1], ex sententia nobis cum fructibus ab eo susceptis adiudicata est. Quia vero misericordie operibus debemus insistere, et malum pro malo alicui reddere non debemus, pietatis intuitu eidem Andree perceptos fructus remisimus, et prenominatam vineam ei tantum dum vixerit concessimus, ea videlicet ratione ut eam bene excolat, et quicquid Deus ei exinde dederit partes duas sibi retineat, terciam vero nobis reddat, salva omnino nostre decime portione[2]; ad obitum vero suum predicta vinea ab ecclesia nostra libere in perpetuum possideatur. Testes autem huius rei hii sunt:

Lambertus, subprior.
Godefridus, thessaurarius[3].
Nicholaus, cellararius.
Obertus Ioppensis.
Robertus de Acchon[4].
Alexander.
Bertrandus.
Ademarus[5].
Willelmus, prepositus.
Lambertus Flandrensis.
Aimericus.
Fulco.
Bertoldus.
Iohannes Anglicus.

De diaconibus:

Eurardus.
Giraldus.
Hugo.

De suddiaconibus:

Willelmus Berithensis[6].

[1] B, *interfuerant.* — [2] B, *porcionem.* — [3] B, *thesaurarius.* — [4] B, *Achon.* — [5] B, *Ademarius.* — [6] B, *Berytensis.*

Iohannes Pictaviensis [1].
Willelmus de Yspania.

80. [2]

ALIUD [3] PRIVILEGIUM PETRI PRIORIS
DE DOMIBUS, QUE SUNT SUPER VOLTAS CONCAMBII HOSPITALIS.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Petrus, divina disponente clementia Dominici Sepulcri prior, una cum consensu et voluntate omnium fratrum nostrorum cannonicorum damus et concedimus Arnulfo, filio Berualdi [4] Syriani, suisque heredibus iure perpetuo possidendas domos, que sunt super voltas concambii Hospitalis, que sunt super furnum nostrum, qui est in via, que ducit ad montem Syon, et stationem unam, que est iuxta predictum furnum, sub censu annuo, novem videlicet bizanciorum, in dominice resurrectionis octavis Sepulcro Dominico persolvendo; ea scilicet ratione ut, si ex inferiori parte superioribus domibus, que sunt super voltas, nostra negligentia dampnum accesserit, emendetur a nobis; quod si illius negligentia a superiori ad inferiora dampnum advenerit, ab ipso emendetur. Quicquid autem edificii super hoc, quod edificatum est, edificaverit, et aliquo adveniente tempore alicui vendere voluerit, nobis una marcha argenti vendatur levius quam aliis vendere potuerit; quod si nos emere noluerimus, cui voluerit burgensium vel Suryanorum [5] vendendi potestatem obtineat, ita dumtaxat ut qui emerit sta[tu]tum censum, ut prefixum est, in dominice resurrectionis octavis Sepulcro Domini absque nostra aliqua exactione persolvat; si autem prefixum diem pertransierit, nos domos et quicquid ibi fecerit absque calumpnia possideamus. De statione autem, que est iuxta furnum, cuius supe-

[1] B, *Pictavensis*. — [2] A, f° 72, v°; B, f° 84, r°. — [3] Manque dans A. — [4] B, *Bernardi*. — [5] B, *Syrianorum*.

rius fecimus mentionem, si per eam ei dampnum advenerit, nos nulla ratione ei respondere debemus, sed ab ipso emendetur. Clavem siquidem cisterne sue potestati comittimus, ita ut procurator furni in reficiendis parietibus furni, si opus fuerit, scamis et ceteris utilitatibus, que ad officium furni pertinent, quantum opus fuerit de aqua accipiat. Ut autem hec nostra concessio presentibus ac futuris temporibus sui vigoris obtineat firmitatem, cum istis subscriptis testibus nostri sigilli munimine roboratur :

Iohannes Vaccarius.
Fulcherius, aurifex.
Iordanus, clericus.
Herbertus, numularius.
Saibertus.
Rainerius de Arrat[1].
Petrus Bordinus.
Willelmus, drogomannus.
Iohannes, filius eius.
Iohannes de Podio.
Robertus Cocus.

Actum anno dominice incarnationis MCXLIV, indictione VI, mense aprilis.

Scriptum per manum Donati, diaconi et scribe Sepulcri Domini.

81.[2]

PRIVILEGIUM AMALRICI PRIORIS
DE VINEIS, QUAS NEMES SURIANUS ET FILII EIUS ET FILII FRATRIS SUI[3]
HABENT APUD CALANDRIAM.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

[1] B, *Arraz.* — [2] A, f° 73, v°, et f° 98, r°; B, f° 84, v°. — [3] Les mots *et filii fratris sui* manquent dans B.

Quidquid[1] aliquis sancte ecclesie prelatus nutu sui capituli alicui concedit, provide tenaci scripture vinculo oportet memorie tradi, ne decurrentibus temporibus, quod prius suo decreto terminatum fuerat, postea in contrarium surgat, et iurgia et replicationes forte inde generentur. Unde ego Amalricus, gloriosi Sepulcri prior, et totus eiusdem canonicorum conventus Nemes Suriano[2] et filiis suis et filiis fratris sui Antonii terras, vineas, quas tenent apud Calandriam, et quas ipse et filii eius et filii Antonii fratris sui ibi videlicet in posterum acquirere poterint, perpetuo iure possidendas concedimus, ea videlicet conditione[3] ut singulis annis medietatem fructus terre, videlicet omnium anno[na]rum[4] et vinearum et arborum, quas ipsi iam edificaverunt vel in posterum edificabunt, canonicis prefati conventus fideliter reddant. Et ut vero hec nostra concessio tam presentibus quam futuris temporibus sui vigoris optineat[5] firmitatem, presentem paginam nostri sigilli munimine roboramus[6]. Hinc sunt testes:

Dominus Aimericus, subprior.
Giraldus, precentor.
Raul.
Willelmus Normannus.
Balduinus.
Godofridus[7].
Nicholaus.
Ademarus.
Petrus Sepulcri.
Willelmus de Baruth.
Hugo.
Iohannes.
Hulricus.
Willelmus Ispanus[8].
Petrus de Latina.
Petrus Boloniensis.

[1] B, *Quicquid*. — [2] B, *Syriano*. — [3] B, *condicione*. — [4] Restitué d'après B. — [5] B, *obtineat*. — [6] B, *roboratur*. — [7] B, *Godefridus*. — [8] B, *Yspanus*.

Anno dominice incarnationis MCLI, indictione XIII.

82.[1]

PRIVILEGIUM PETRI PRIORIS

DE DOMO, QUE FUIT HOMINIS CUIUSDAM, BERNARDI NOMINE, ET UXORIS SUE AOISE[2].

Anno ab incarnatione Domini MCXXXV, indictione XII, in idibus mensibus[3] martii[4], regnante Iherosolimis Fulcone, rege Francorum tercio, Willelmo vero patriarcha summi pontificatus gerente apicem, ego Bernardus cum uxore mea Haoisa absque controversia et alicuius hominis calumpnia, prefato annuente patriarcha, vendidi ac iure perpetuo possidendam tradidi Petro, priori Sancti Sepulcri, et canonicis eiusdem eorumque successoribus domum meam pro CC bisanciis, que est posita infra muros Iherusalem, ut ipsi liberam potestatem habeant eam vendendi, donandi, et quicquid de ea voluerint fatiendi[5]. Habet autem predicta domus ab una parte domum eorumdem canonicorum, que fuit Willelmi drugomanni, ab alia ecclesiam Sancti Karitot, ab alia viam publicam, ab alia vero domum Theodori. Quicumque vero Deo et homini odibilis atque rebellis hanc venditionem violare temptaverit, et super hac re litem aut calu[m]pniam adversus ecclesiam Sancti Sepulcri et adversus canonicos eiusdem maligno spiritu inferre ausus fuerit, anathematis percursus[6] iaculo, divine ultioni perpetuo puniendus subiaceat, et in fiscum regium auri libram persolvat. Huius venditionis testes sunt :

Seybertus[7], iudex.
Petrus, faber.
Tustanus.
Sinardus[8],

[1] A, f° 74, r°; B, f° 85, v°. — [2] Dans B la rubrique est ainsi conçue : *De domo Bernardi et Haose uxoris sue, quam vendiderunt canonicis Sancti Sepulcri.* — [3] B, *mensis.* — [4] B, *marcii.* — [5] B, *faciendi.* — [6] B, *percussus.* — [7] B, *Seibertus.* — [8] B, *Sivardus.*

Petrus de Petragora.

Bernardus et Fulco, omnes isti aurifabri, huic fuerunt venditioni.

Et Ruhelandus Bruto[1].

Iohannes, subdiaconus[2], hanc cartam scripsit cum litteris rasis in quinta linea, mense et anno quo supra[3].

83.[4]

PRIVILEGIUM BERTOLDI DE DONO OMNIUM POSSESSIONUM SUARUM ET DE CONFIRMATIONE ECCLESIE, QUE EST IN DEN KENDORF.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus fidelibus, tam clericis quam laicis, tam presentibus quam futuris, quod ego Bertoldus, natura liber et ingenuus, omnia quecumque presenti die iure possideo, tam in agris quam vineis, villis et hominibus vel quibuscumque aliis possessionibus, iure Suevorum, libere omnia, sicut ego ea possideo, pro remedio anime mee cunctorumque parentum meorum dono et concedo absque omni contradictione Dominico Sepulcro, ea videlicet conditione ut, quamdiu ego vixero, easdem supradictas possessiones a domino Willelmo patriarcha et Petro, priore Dominici Sepulcri, pro beneficio habeam, et unoquoque anno ad confirmandum idem supradictum donum x solidos publice monete pro censu reddam, et, si forte mihi in animo venerit ut omnia relinquens in ecclesia Sancti Sepulcri Iherusalem vel in eam, que est in den Kendorf, divine religioni me subdam, dominus patriarcha et prior Dominici Sepulcri, qui tunc temporis ecclesie Sancti Sepulcri prefuerint, absque omni contradictione me recipiant, et omnia supradicta libere possideant. Confirmo etiam hoc presenti privilegio

[1] B, *Britto*. — [2] B ajoute *qui*. — [3] Ces cinq derniers mots manquent dans B. — [4] A, f° 74, v°; B, f° 86, r°.

donum, quod quondam ecclesie Dominici Sepulcri donavi, ecclesiam videlicet, que est in den Kendorf, cum omnibus pertinentiis suis. Et si ego devians supradicta bona alicui vendere vel donare voluerim, nullo modo post hoc primum et legale donum potestatem habeam. Et omnia supradicta confirmans propria manu subscribo :

Willelmus.

Huius donationis testes sunt nobiles, in quorum presentia hoc donum factum est, quorum nomina sunt hec :

Sifrit,
Drutwin, } presbiteri.
Dederich,
Conradus de Conronbach [1].
Volframus de Bernhusin [2].
Hugo de Bliningin [3].
Reinboldus Hecel de Benrenhusim.
Wolthodo [4] et Rainaldus de Custordingen.
Rudolfus de Rinuelden.
Rudigerus de Bodoboro.
Arnoldus de Spira.

Et quoniam proprium sigillum non habui, omnia, que perscripta [5] sunt, sigillo Dominici Sepulcri et canonicorum eiusdem confirmari inpetravi.

Acta [6] sunt hec omnia in capitulo Dominici Sepulcri, anno incarnationis dominice MCXLII, indictione V, X kalendas maii.

[1] B, *Coronbach.* — [2] B, *Berenhusim.* — [3] Cette signature et la suivante manquent dans B. — [4] B, *Woltodo.* — [5] B, *prescripta.* — [6] B, *Facta.*

84.[1]

PRIVILEGIUM RODERICI
DE DONO CUIUSDAM VILLE, QUE APPELLATUR PASSEREL, CUM XXXI CASALIBUS.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Evangelica institutione edocti, patres nostri narraverunt nobis sanctam Dominice Resurrectionis ecclesiam a quibusque fidelibus ceteris excellentius venerandam, quia eam idem Dominus noster Ihesus Christus non prophetarum sibi, non martyrum sanguine consecravit, sed sua presentia et proprii respersione cruoris resurrectionisque [et][2] ascensionis gloria quasi firmis et coherentibus privilegiis ac supervenienti prerogativa spetialem sibi ac propriam dedicavit; nec dubium, cum ad eiusdem Iesu Christi laudem et gloriam eidem ecclesie honor impenditur, quin Pater et Spiritus Sanctus in eo pariter honorentur, et cum quibus unus esse Deus et Dominus essentialiter predicatur. Proinde ego Rodericus Petri, licet indignus, terre, que vicina est ecclesie Beati Iacobi, comes, ob anime mee parentumque meorum atque uxoris mee salutem sive remedium tam sancte tamque gloriose Sepulcri Domini ecclesie villam, nomine Passerel, in terminis castelli cuiusdam, quod Trana dicitur, sitam, cum XXXI casalibus eorumque pertinentiis perpetualiter et sine calumpnia[3] possidendam concedo, tali videlicet conditione ut, quoad vixero, predictas mansiones cum suis habitatoribus, que, ut dictum, apud nos casalia nuncupa[n]tur, quiete possideam, duasque argenti marcas ad conservandam huius doni mei stabilitatem et memoriam Sepulcri Domini canonicis annis singulis mittam; cum autem viam universe carnis me contigerit ingredi, prescripta villa in ius ecclesie Sepulcri Domini fratrumque in ea commo-

[1] A, f° 75, r°; B, f° 87, r°. — [2] Suppléé d'après B. — [3] B, *calumpniam*

rantium libera pertransibit. Et ego quidem Rodericus, cum secundo Sepulcrum Domini visitassem, hoc devotionis mee donum presentia et privilegio domni Willelmi patriarche, qui tunc temporis Iherosolimitane preerat ecclesie, cupiens roborari, adductis coram testibus, signum, quod presens carta in inferiori sui margine representat, ad huius rei confirmationem manu propria anotavi, et apposito, quod multis lacrimis et precibus extorsi, domni patriarche sigillo, testium feci nomina subterscribi. Interfuerunt enim huic donationi mee amici et compatriote mei :

Arissa Varich de Ripa Migno.
Iohannes Aris de terra Sancti Martini Latronis.
Rodericus, abbas de terra de Pena Regine.
Iohannes Tirant, germanus episcopi de Toy.
Nimuranna de Lunia.
Helvitu Sanizh[1] de terra Sancti Iacobi.
Petrus Yspaniensis[2], frater Templi militum, et alii non pauci.

Facta est autem presens inscriptio anno Domini MCXXXVIII, indictione prima.

85.[3]

PRIVILEGIUM FULCONIS, REGIS IERUSALEM[4] TERCII,
CUM ESSET RECTOR AC BAIULUS ANTIOCHENI PRINCIPATUS,
DE QUADAM DOMO, QUE EST IUXTA BALNEUM, QUONDAM TANCREDI DICTUM.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Ego Fulco, Dei gratia tercius rex Latinorum Iherusalem necnon et rector ac baiulus Antiocheni principatus filieque Boamundi iunioris, concedo et confirmo donum, quod Osmundus de Monte Garou,

[1] B, *Saniz*. — [2] B, *Hyspaniensis*. — [3] A, f° 76, r°; B, f° 88, r°. — [4] Manque dans B.

Sancti Petri canonicus, Sancti Sepulcri canonicis pro redemptione anime sue donavit, scilicet domum unam cum bordello sibi adiacenti iuxta balneum, quondam dictum Tancredi. Quod si quis eam aliquando qualicumque causa auferre vel detrahere ab eis voluerit, sciat hanc cartam sigillo nostro munitam in memoriale eternum.

Anno ab incarnatione Domini MCXXXIII [1], indictione XII, epacta XXIV [2].

Data in palatio [3] Antiocheno, per manum F[ranconis] cancellarii, videntibus subscriptis baronibus :

Rainaldo Mansuerio [4], constabulario.
Leone, duce, Meopoli.
Widone de Merlon.
Thoma, vicecomite.
Godefrido, filio Renbauth.

---

86. [5]

PRIVILEGIUM EIUSDEM DE CONFIRMATIONE QUARUMDAM POSSESSIONUM, QUAS ECCLESIA SANCTI SEPULCRI HABET IN ANTIOCHIA.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Ego Fulco, Dei gratia rex Iherusalem tercius Latinus necnon baiulus et tutor Antiocheni principatus, notum esse volo tam presentibus quam futuris quod canonici Sancti Sepulcri Domini nostri Iesu Christi querimoniam in curia Antiochie quarumdam possessionum sue ecclesie, quas diu amiserant, in territorio Antiocheno fecerunt; quod nos diligenter perscrutantes, comperimus per secreta[rio]s et fideles testes domini scilicet Antiocheni et patriarche, ita esse ut ipsi ostendebant.

[1] B, *MCXXXIV*. — [2] B, *XXIII*. — [3] B, *palacio*. — [4] B, *Masuerio*. — [5] A, f° 76, r°; B, f° 88, r°.

Unde ob honorem et reverentiam sancte Crucis, quam tunc pro deliberatione christianitatis Antiochiam nobiscum detuleramus, et pro redemptione animarum dominorum Antiochenorum, Boamundi primi scilicet et secundi, et aliorum orthodoxorum, habito consilio domini patriarche et episcoporum et baronum simulque burgensium, communi intuitu omnium, necnon iusticia dictante, in integrum reddimus eis, sicut inventum est a secretariis nostris, ut, sicut ecclesia Sanctissimi Sepulcri in tempore Grecorum prefatas possessiones habuit, ita amodo omni remota calumpnia cum omni tranquillitate perpetuo iure possideat. Huius nostre concessionis testes sunt :

B[ernardus], Antiochenus patriarcha.
R[adulphus], Mamistranus archiepiscopus.
S[tephanus], Tarsiensis archiepiscopus.
S. . . . . Arthasiensis episcopus.
A[nselmus], Bethleemita episcopus.
A. . . . . archidiaconus.
Iohannes, Bethleem canonicus.

De baronibus :

R[ainaldus] Masuerius.
G[uidone] de Merlo.
E. . . . . de Moszon.
G[aufridus] de Guircha.
W. . . . . de Verno.
Leo, dux.
Thomas, vicecomes.

De burgensibus :

G[odefridus], filius Raimbaldi.
W. . . . . Aversanus.
B . . . . . Berriensis.

Data Antiochie, IV nonas augusti, per manum Franconis cancellarii, anno incarnationis dominice MCXXXV, indictione XIII, epacta IV, concurrente primo.

87.[1]

PRIVILEGIUM RISONIS, BOAMUNDI PRINCIPIS ANTIOCHENI CAPELLANI, DE DONO DOMORUM, QUAS IN ANTIOCHIA HABEBAT, CUM POMERIO AD EAS PERTINENTE.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus[2], tam presentibus quam futuris, sancte matris ecclesie filiis quod ego Riso, Boamundi, Antiocheni principis magnique Boamundi filii, quondam capellanus, ecclesie Dominici Sepulcri fratribusque in ea canonicam vitam professis aut professuris domos meas cum pomerio ad eas pertinente, quas à Willelmo medico LXIV bizanziis[3] emisse me recolo, perpetuo iure possidendas concedo, et, ut eadem libertate, qua mihi a predicto Boamundo date et concesse sunt, in earum possessione fruantur, in presentia domni Willelmi, Iherosolimitani patriarche, presentis pagine inscriptione hoc donum meum inviolabile et ratum manere decerno. Ut autem earumdem domorum situs a ceteris certissime disnoscatur[4], domibus Pontii, Antiocheni thesaurarii, via solum publica intercedente, contigue habentur. Et ut ab huiŭs doni mei votiva concessione tocius controversie scrupulus auferatur, notum sit omnibus quod in eisdem domibus mihi, quoad vixero, habitaculum ad manendum retineo, ac cuidam servo meo, quem de infidelitate ad baptismi gratiam evocavi, cameram, quam ex concessione mea ad inhabitandum in prefatis domibus optinet, quamdiu vixerit mihique fideliter servierit, possidendam concedo. Cum vero divina dispositio et terminus, qui preteriri non potest, me et illum ex hac luce subtraxerit, sicut supra dictum[5] est, ecclesie Sepulcri Domini et eiusdem canonicis domus et earum possessio in perpetuum

[1] A, f° 77, r°; B, f° 89, r°. — [2] Manque dans B. — [3] B, *bisantiis*. — [4] B, *dinoscatur*. — [5] B, *scriptum*.

subiacebit. Et ut hec, que prescripta sunt, rata et illibata permaneant, ad eorum corroborationem et certitudinem demonstrandam privilegium domni Boamundi de concessa mihi predictarum domorum dono, venditione seu libertate conscriptum Dominice Resurrectionis ecclesie fratribusque reliqui, ac presentem paginam de huius doni mei veritate conscriptam sigillo domni Willelmi patriarche corroborari humiliter postulavi.

Factum est autem hoc donum et eius inscriptio anno Domini MCXXXVIII, presente eodem domno Willelmo patriarcha[1], omni fratrum conventu, et ipsius patriarche clericis :

Humberto, capellano.
Amelio, diacono.
Balduino, cancellario.
Iohanne, et ceteris quampluribus.

Quodsi deinceps aliquis, diabolico instinctu vel mundane cupiditatis tabe corruptus, donum hoc [in]firmare[2] aut nullare[3] temptaverit, bis terciove commonitus si non resipuerit, perpetui anathematis gladio feriatur.

Facta est presens inscriptio anno MCXXXVIII, indictione prima.

88.[4]

PRIVILEGIUM RAIMUNDI PRINCIPIS DE DONO ET CONCESSIONE MOLENDINORUM ET ALIARUM POSSESSIONUM, QUAS ECCLESIA SANCTI SEPULCRI HABET IN ANTIOCHIA.

In nomine summi et veri Dei Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Naturalis prudentis animi sollercia[5] ab initio conservandum[6] instituit, ut operosa rei bene geste veritas usque ad posterorum celebrem

[1] B, *patriarcha Willelmo.* — [2] Restitué d'après B. — [3] B, *avillare.* — [4] A, f° 77, v°; B, f° 90, r°. — [5] B, *sollertia.* — [6] B, *observandum.*

noticiam iure emanare debeat; inde enim et digna ipsius rei firmius viget firmitas, et pia posteritatis emulatio quodam collaterali exemplo ad potiora semper inardescit. Necessarium igitur universis, presentibus et futuris, innotescere ducimus quoniam ego Raimundus, Dei favente clementia princeps Antiochenus, et domina Costantia [1], mea uxor illustrissima, ei qui pro nobis mortuus est, immo et resurrexit, per omnia debitores, reverentissimo eiusdem Domini nostri Ihesu Christi Sepulcro quedam sua iura penes Antiochiam constituta, que nimirum, cum ab antiquo in usus prefati loci gloriosissimi cessissent, novis tamen temporibus tum propter diutine privationis casum, tum propter terrarum longinquitatem iamiam quasi ignotam [2] iudicabantur, libere et quiete, omni prorsus calumpnie sive cuiuslibet exactionis molestia exclusa, in eternum possidenda restituimus, damus et concedimus. Que omnia partim ex propriis nominibus, partim ex locorum situ designare curavimus : primum duo edificia molendinorum extra portam Pontis ad occidentem constituta, quorum superius edificatum lingua Arabica Funeidec nuncupatur, alterum vero inferius iam diu iacet dirutum; quandam etiam vineam dudum a Brunone plateario possessam; hec autem memorata extra urbem [3] menia. Que vero subsequuntur, intra [4] eiusdem ambitum urbis continentur : in primis apotheca quedam ante balnea, que Arabice nominantur Omar, sita; una quoque domus deserta ante ecclesiam Sancte Menne, ex nomine antiquo Beruti dicta, et domus alia iuxta ecclesiam Sancti Petri, que vocatur Serice; item domus alia ante domum Serice locata, olim a quodam Greco, Salomone nomine, Sancti Sepulcri canonico, possessa, omnesque domos sitas ante hospitale nominatum Hebeneboleit, a furno Sancti Georgii discoperti [5] usque ad viam, que vergit ad ecclesiam Sanctorum Cosme et Damiani. Iterum nec illud pretermittimus quoniam pari nostre donationis auctoritate quedam alia ex beneficiis fidelium noviter collata perpetua pace et iure tenenda Sancto Dominico Sepulcro donamus et concedimus : domum scilicet quandam de helemosina

[1] B, *Constancia.* — [2] B, *ignota.* — [3] Corriges *urbis.* — [4] B, *inter.* — [5] B, *discooperti.*

Osmundi, canonici Antiocheni, ante balnea domini Tancredi constitutam; domum quoque Gamalielis presbiteri, Sancti Sepulcri canonici, prope ecclesiam Sancti Leonardi, et aliam domum cuiusdam laici, Benedicti nomine, ante ecclesiam Sancti Symeonis. Hec igitur omnia et singula memorato Domini glorioso Sepulcro, sicut supra diximus, in eternum donamus, presenti quoque privilegio premunimus, sigillo etiam nostro insignimus, et testibus necessariis confirmamus.

Factum est autem hoc privilegium anno incarnati Dei Verbi MCXL, indictione III, mense aprilis, quarto quoque anno principatus domini Raimundi, Antiocheni principis invictissimi. Testes subscripti:

Domnus Gaudinus[1], Mamistanus archiepiscopus.
Domnus Hugo, Gabulensis episcopus.
Aymericus[2], decanus Antiochie.
Willelmus Brachetus, Et Aimericus, Atque Willelmus Pictaviensis, } capellani scilicet palatii.
Willelmus Petri, clericus.
Petrus, canonicus Templi.
Godofridus[3], canonicus Sancti Abrahe.
Drogo et Goisbertus, Templi milites.
Rogerius de Montibus, constabularius.
Galterius de Surdavalle.
Garento de Saone.
Fulco de Buiguin.
Willelmus Fraisnelli.
Leo Maiopolus, dux Antiochie.
Gaufridus de Guirchia.
Petrus Armoini, castellanus.
Guiterius de Moceon.
Richardus de Belmont[4].
Robertus, filius Gaufridi.

[1] B, *Gaufridus.* — [2] B, *Aimericus.* — [3] B, *Godefridus.* — [4] B, *Belmunt.*

Paganus de Fai.
Garnerius de Burgo.
Hugo de Boleira.
Abo de Bolins [1].
Cheale de Mausiaco.
Basilius, camerarius, et Oliverius, frater eius.
Garinus Malmuz, marescalcus.
Godofridus [2], filius Raembaldi, vicecomes.
Raimundus, marescalcus.
Theodorus, notarius.
Georgius, magister secrete.

Si quis vero hoc privilegium legitime factum, diabolo instigante, violare quoquomodo presumpserit, ira Dei super eum veniat.

Data Antiochie, per manum Odonis cancellarii, XIII kalendas maii.

---

89. [3]

PRIVILEGIUM RAIMUNDI, PRINCIPIS ANTIOCHENI, DE IUDICIO [4] IN IPSIUS CURIA FACTO DE INIURIA, QUAM CONVENTUS ECCLESIE SANCTI PAULI DIUTISSIME CANONICIS SANCTI SEPULCRI SUPER INIUSTA CUIUSDAM GARDINI POSSESSIONE INTULERAT.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Antiqua patrum tradit auctoritas ut, quotiens [5] digne rei celebris institutio equitatis meretur efficatiam, manifestis profecto memorialis pagine apicibus eo attentius premuniri debeat, quo et circumspectius oblivionis calcare insolentiam et tocius incursum calumpnie perpetuo intendit precavere. Presentibus igitur et eorum posteris necessario

[1] B, *Molins*. — [2] B, *Godefridus*. — [3] A, f° 79, r°; B, f° 91, v°. — [4] B, *iuditio*. — [5] B, *quociens*.

innotescimus quoniam ego Raymundus, preclaris siquidem Pictavorum ortus natalibus, cum ex superno munere Antiocheni regni solium optinuissem[1], a[d][2] sacrosancta Iherusalem loca tercio mei principatus anno, Domino prosperante, adoraturus ascendi. Ibi vero inter cetera humane reparationis gaudia singulari potius gloriosissimi Sepulcri visitatione delectatus, a domno Willelmo, eiusdem sancte civitatis reverentissimo patriarcha, sed et a domno Petro, venerabili Dominici Sepulcri priore, necnon ab omni ipsius loci sancto conventu super quibusdam iniuriis diu penes Antiochiam excellentissime Dei et hominis Christi Ihesu sepulture irrogatis devotum et humilem clamoris effectum[3] suscepi, pari etiam omnium prece crebrius in Domino exoratus ut memorato ineffabilis misterii loco celeberrimo sua plenarie iura, quorum eatenus iniusta privatione graviter multatus fuerat, ob mee anime remedium misericorditer restituerem. Verum ego, cum tantorum pie petitioni[4] intercessorum nec possem nec deberem adversari, quippe qui iustam cuiuslibet oppressi vocem, nedum communem tante reverentie clamorem, ex debito clementer admittere exigor, usque adeo eorum vota diligentius[5] sum prosecutus, ut quicquid de iusticia Dominici Sepulcri in mea manu consistebat, totum libentissime ex tunc in eternum Christo Domino et eius ad perhennem sue resurrectionis memoriam servitoribus gratis reddere, sed et de aliis omnibus quotquot ad suum ius pertinere[n]t, que scilicet in alienos possidentium usus cesserant, me eis devotissime in mee curie audientia iusticiam executurum promitterem. Ea propter, ipso mee a Iherosolimis regressionis anno, predictus Dominici Sepulcri prior et Wlgrinus prepositus, assumptis secum aliquot suis fratribus, prima die mensis februarii Antiochiam venientes, non multo post de mei promissi executione me vivaciter requirendo convenerunt, ut et[6] nominatim de quadam iniuria, quam conventus ecclesie Sancti Pauli super iniusta cuiusdam gardini et aliquante terre possessione ipsis diutis-

[1] B, *obtinuissem.* — [2] Restituée d'après B. — [3] B, *affectum.* — [4] B, *peticioni.* — [5] B, *diligenter.* — [6] B, *et ut.*

sime intulerat, neque enim usque ad illud temporis, cum sepius suam calumpniam pretendissent, iusticiam quandoque consequi potuerant, de illa inquam tam ob[s]tinata iniuria equitatis audientiam eis accomodarem. Ad hoc itaque exequendum domnum Robertum, cenobii Sancti Pauli abbatem, et universum conventum diligenti opera studui premoneri. Quorum omnium una vox et eadem fuit sententia : huius videlicet rei discussionem nullatenus ad secularis curie examen, sed ad solum domni patriarche Antiocheni et ipsius ecclesie spectare arbitrium; de iure enim ecclesiastico tota illa possessio processerat, presertim cum eam dominus sancte memorie Bernardus patriarcha olim pro commutatione domus Stephani, thesaurarii ecclesie Sancti Pauli, dedisset, datam etiam autentica sui privilegii sanctione, quod apud se habebant, cum domini auguste recordationis Boamundi iunioris convenientia confirmasset. Ceterum cum illud privilegium, me exigente, in medium fuisset prolatum, et in conspectu circumstantis curie ad finem usque aperte et distincte retractatum, tanta nimirum universis coauditoribus eius patuit digna confutatio, ut, quibusdam aliis, quibus seipsum impugnabat, pretermissis, nec unius testis, sicut rerum bene gestarum veritas exigit, quantulacumque assertione fulciretur. Sic tandem voce privilegii omnino cassata, ex communi consequenter curie intuitu diffinitum est quoniam, quandoquidem cenobii Sancti Pauli monachis nulla prorsus ad habendam ecclesie audientiam ratio subpetebat, sine omni subterfugio tam ipsi quam et Sancti Sepulcri canonici alterutras sue cause allegationes in publicum mee curie conferre debeba[nt][1], ibique eorum controversias et recto iudicio dirimi et dictante iusticia terminari oporteret. Quia vero prefatos canonicos diutius nollem detinere, proxima quippe pasche sollempnitate imminente, certum xv dierum terminum utrique parti prefigere statui. In quo monachi constanter mihi resistentes nullum aliud placitandi terminum se quoquomodo suscepturos affirmabant, nisi quem communis curia ex deliberatione iusticie illis designando

[1] B, *deberent.*

proferret. Cum ergo eorum voci benigne assenssissem, unanimi tocius curie consideratione quadragenarii numeri elongatio est utrisque accomodata; cuius spatii[1] finialis terminus tercio kalendas aprilis, septima quoque feria, que tunc temporis vigiliam dominice diei ramis palmarum precessit, accurrisse dinoscitur. Sane in die costituta[2] et monachis ecclesie Sancti Pauli et Sancti Sepulcri canonicis in loco extra Antiochiam, qui ad Pontem Ferri dicitur, ibi enim eo tempore in castris commorabar, mei coram[3] presentia ad sue cause negocium venientibus, mihi quippe commodius est visum propter plenioris consilii habendam sufficientiam, usque dum Antiochiam intrassem, illud opus debere differri; unde et usque in diem terciam terminum consultius prolongavi. In ea iterum die monachis et canonicis in Antiocheno palatio coram me in sue cause disceptationem intentis, eandem itidem causam usque in sabbatum paschalis ebdomade protelavi; non enim in tam arto temporis spatio sufficiens meorum obtimatum consilium convocare potueram. Cum vero post Domini pascha dies prefixi termini advenisset, omnemque curie ordinem mecum ad eam audientiam congregassem, prima diei hora, canonici Sancti Sepulcri ad suum negocium convenerunt, monachis quippe ecclesie Sancti Pauli nequaquam vel tunc vel postea per totam diem conspectui nostro apparentibus. Comperta itaque eorum mora, quid me deinceps super eo negocio agere deceret barones astantes affectuose consului. Qui nimirum, communicato consilio, responderunt ut, quoniam ecclesia Beati Pauli sub mee defensionis ope consistebat, viva meorum nuntiorum voce monachos[4] ad constitutam cause audientiam ex gratia debere[m] invitare; meis quoque nuntiis id ex mei parte monachis intimandum precip[er]em quoniam, nisi ad ipsius diei nonam placaturi venirent, tantumdem eis obesse[5] sufficeret quantum si prolata iudicii sententia eos omnino confutasset. Nec mora; assumptis de medio ceterorum baronum Guiterio de Mozo et Ricardo de Belmont, abbatem et monachos, sicut mihi suggestum fuerat, diligenter appel-

[1] B, *spacii.*— [2] B, *constituta.*— [3] B, *coram mei.*— [4] B, *monachis.*— [5] Corrig. *abesse.*

lavi. Qui omnes, nulla legalis exonii excusatione pretenta[1], se nec coram me venturos nec mee curie iudicium subituros una voce responderunt. Verum ego, tam pertinaci eorum responso accepto, ne quid forte quasi minus iuste per precipitationem fieret, canonicos usque in diem terciam equanimiter expectare exoravi; qui et ipsi satis pacifice concesserunt. Porro die tercia expectata, soli canonici iusticiam exigentes presto affuerunt. Quorum profecto iuste petitioni[2] benigne assentiens, totum differende[3] iusticie pondus maxime ex ipsius rei conferendis circonstantiis[4] mee curie imposui. Unanimi igitur et communi omnium baronum consultatione est approbatum quoniam canonici, qui nunquam diem vel causam subterfugerant, plenaria sui iuris possessione iusto iudicio debebant investiri, hoc tamen modo designato ut ipsi [post][5] investituram tam monachis ecclesie Sancti Pauli quam etiam cuilibet calumpnianti quicquid mea curia adiudicaret exequerentur. Eo itaque modo et conditione prefatos Dominici Sepulcri canonicos memorato gardino et reliqua terra adiacenti, suo scilicet iure, XVII kalendas maii, libere et quiete investivi. Qua statim investitione recepta, domnus prior et ceteri canonici[6] sese ecclesie Beati Pauli iusticiam exequturos[7] gratis obtulerunt; sed nec unus affuit, qui eos in aliquo impeteret. Item nolumus quasi neglectum sub silentio preteriri quoniam sepedicti canonici Grecos testes, moribus et senio maturos, in medium produxerunt, qui omnes non vulgari coniecture opinione, sed certa visus attestatione se illam, de qua loquimur, Sancti Sepulcri iusticiam iuxta curie decretum comprobaturos asserebant. Cum vero eorum testimonia non nisi suo loco esset necessarium audiri, presertim parte altera absente, producti tamen testes, suo fortassis c[e]leri obitu iusticiam gloriosi Sepulcri posse deprimi formidantes, quod ore veraci et corde memori erant confirmaturi, totum ad plenum litteris annotatum reliquerunt, ut in posterum, si necessitas forte exigerit, pro viva voce scripti non desit auctoritas. Testium quoque nomina sunt hec : Gregorius, ecclesie Sancte

[1] B, *pretenti.* — [2] B, *peticioni.* — [3] B, *disserende.* — [4] B, *circumstanciis.* — [5] Supplée d'après B. — [6] B, *concanonici.* — [7] B, *executuros.*

Marie cantor; Thomas, subcantor; Michael, filius Molkem[1]; Abraham, filius Sucar. Omnibus tandem non sine honerosa differendi[2] prolixitate, Deo auctore, ad perfectum deductis, ego Raimundus, Dei nutu princeps Antiochenus, sed et domina Constantia principissa, mea uxor illustrissima, legitimum facte investitionis[3] donum Sanctissimo Domini Sepulcro pari assensu et donatione in eternum quiete possidendum damus et concedimus; principali quoque huius privilegii nostrique sigilli confirmatione decoratum perpetua stabilitate premunimus.

Factum est autem hoc privilegium anno incarnati Dei Verbi MCXL, mense aprili, indictione III, quarto quoque anno principatus domini Raimundi, Antiocheni principis invictissimi. Testes subscripti:

Domnus Gaudinus, Mamistanus archiepiscopus.
Domnus Hugo, Gabulensis[4] episcopus.
Aimericus, decanus Antiochie.
Willelmus Brachetus,
Et Aimericus,
Atque Willelmus Pictaviensis,
} capellani scilicet palatii.
Willelmus Petri, clericus.
Petrus, canonicus Templi.
Godofridus[5], canonicus Sancti Abrahe.
Drogo et Goisbertus, Templi milites.
Rogerius de Montibus, constabularius.
Galterius de Surdavalle.
Garento de Saone.
Fulco de Boino.
Willelmus Fraisnelli.
Leo Maiopolus, dux Antiochie.
Gaufridus de Guirchia.
Petrus Armoini, castellanus.
Guiterius de Mozo.
Ricardus de Belmont[6].

[1] B, *Molkim.* — [2] B, *disserendi.* — [3] B, *investicionis.* — [4] B, *Gabulanus.* — [5] B, *Godefridus.* — [6] B, *Belmunt.*

Robertus, filius Gaufridi.
Paganus de Fai.
Garnerius de Burgo.
Hugo de Boleira.
Abo de Molins.
Chalo de Masiaco[1].
Basilius, camerarius, et Oliverius, frater eius[2].
Garinus Malmus[3], marescalcus.
Raimundus, marescalcus[4].
Gotefridus[5], vicecomes.
Theodorus, notarius.
Georgius, magister secrete.

Data Antiochie, XIII kalendas maii, per manus Odonis cancellarii.

90.

PRIVILEGIUM PETRI PRIORIS
DE DUOBUS MOLENDINIS, QUE HABET ECCLESIA SANCTI SEPULCRI IN ANTIOCHIA.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Ego Petrus, Dei gratia prior Dominici Sepulcri, notifico cunctis fidelibus, tam presentibus quam futuris, quod veniens cum quibusdam concanonicis nostris ab Iherosolimis in Antiochiam, ut investigaremus iura Dominici Sepulcri, que temporibus antiquorum Grecorum et subinde Turcorum eidem Sepulcro deservierant, inter cetera inveni in capite pontis porte, que de Comite nuncupatur, super ripam fluminis Orontii, duo loca ad molendina, unum edificatum et aliud vastatum, que diu predecessores canonici Dominici Sepulcri libere hereditario iure, sicut prediximus, quiete possederant. Unde diligenti

[1] B, *Masiago.* — [2] B, *eius frater.* — [3] B, *Malmuz.* — [4] Le nom de ce témoin manque dans A. — [5] B, *Godefridus.* — [6] A, f° 82, r°; B, f° 96, r°.

Facta fuit carta anno dominice incarnationis MCXL, indictione III, in quarto anno principatus domini Raimundi, venerandi principis, et sue coniugis Constantie. Hinc sunt testes :

Wlgrinus, prepositus Sancti Sepulcri.
Atque[1] Aimericus, eiusdem canonicus.
Nichola, Gamaliel, Garneri[us][2], Atque Robertus, } concanonici.
Item Angerius[3], abbas de Sancto Georgio.
Benedictus, cantor.
Guido, Silvester, } concanonici eiusdem.
Ioscerandus, capellanus.
Theodorus, notarius.

91.[4]

PRIVILEGIUM RAIMUNDI, TRIPOLITANI COMITIS, DE DONO DOMUS, QUE APUD MONTEM PEREGRINUM EST.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen[5].

Quamplurimis atque autentica firmitudine inexpugnabilibus divinarum seculariumque testimoniis scripturarum liquido patet, quia decet fidelium clementiam principum servorum Dei equis petitionibus[6] adquiescere, et iusta Deoque grata desideria, ut ad effectum promoveantur, devota mente annuere. Unde, sedulo atque rationabiliter hoc expostulante Iohanne pie memorie, filio atque canonico ecclesie Sancti Sepulcri, Raimundus comes atque Christiane milicie[7] excellen-

[1] Manque dans B. — [2] Restitué d'après B. — [3] B, *Ansgerius*. — [4] A, f° 83, r° et 87, v°; B, f° 97, r°. — [5] Manque dans B. — [6] B, *peticionibus*. — [7] B, *militie*.

tissimus princeps in partibus Syrie, sollerter sciens quia precium redemptionis anime viri est iuste adquisita possessio eius, pro redemptione anime sue suorumque parentum, communi favore et consilio suorum virorum, dedit Deo et gloriose ecclesie Sacrosancti Sepulcri Domini nostri Ihesu Christi, que est Iherosolimis, domum quandam in Monte Peregrino, que domus antiquo tempore inmundis paganorum supersticionibus dedita fuerat, quatinus, omni gentilitatis nefario ritu inde profugato, iam nunc Deo dignum fieret perpetuum habitaculum. Cuius domus christiana religione in Christi ecclesiam salubriter translate cultoribus, eodem Iohanne rogante, concessit comes Raimundus ecclesiam Sancti Georgii, que est in montanis, cum suis appenditiis[1], in evidentia et audientia decani de Poscheriis et capellani sui Pontii[2] de Grilione et Rostagni de Port et Bernardi, prioris de Bethleem. Insuper quoque, dum propter bellorum ingruentiam non quantum vellet presenti efficatia dare posset, quod potuit fecit, scilicet firmiter concessit ut, quando divina voluntas, christianis desideriis satisfatiendo[3], eorum potestati[4] traderet Tripolitanam urbem possidendam, prescripta ecclesia Sancti Sepulcri haberet et perpetuo iure possideret eam, que post principalem ecclesiam in tota urbe predicta excellentior et dignior futura esset. Cui ecclesie promisit, immo quantum in futurum potuit rata constitutione concessit tantum de honore vel reditibus, quantum XIII clericorum inibi famulantium Deo usibus honeste sufficere posset.

Cui interim iuxta humanam necessitatem mortis debitum persolventi inclitus nepos eius, Guillelmus Iordanis, Christiane militie ductor, hereditario iure in honorem successit. Qui quelibet ab avunculo Raimundo bene incepta sive instituta non solum incontaminata servare, sed etiam ad debitum perfectionis finem sollicite perducere studens, dona atque promissiones ab avunculo Raimundo Sancto Sepulcro factas per huius preceptionis decretum legitime roboravit. Et insuper sue suorumque parentum providens animabus, prenominatam ecclesiam propriis largitionibus multiplicare satagens, eiusdem pre-

[1] B, *appendiciis*. — [2] B, *Poncii*. — [3] B, *satisfaciendo*. — [4] B, *posteritati*.

missi Iohannis rogatu, dedit ei quandam villam, nomine Buiora, cum omnibus ad se pertinentibus, tam in arboribus quam in aliis universis. Preterea pia affectione exuberans, concessit eidem ecclesie liberam facultatem adquirendi et perpetuo iure possidendi, si quid de honoribus sui[1] terrarii perhenniter in his partibus remansuri dare vellent. Quatinus autem huius [nostre][2] donationis autentica dispositio perpetua incommutabilitate inter[3] omnem iniquam voluntatem atque illicitam presumptionem incontaminata atque inconvulsa permaneat, ego Willelmus Iordanus, Christi servus atque Christiane militie [ductor], proprie manus mee supposito[4] signo id corroborare studiosissime atque pia mentis effectione curavi.

Signum comitis Guillelmi.

Pro anima autem incliti atque fidelis Dei famuli Raimundi, huius quoque donacionis[5] inceptoris atque auctoris, hec quicumque legitis atque auditis, Deum suppliciter orate.

Facta est autem huius donationis legitima corroboratio anno ab incarnatione Domini nostri Iesu Christi MCVI, mense augusto, XI kalendas septembris, sub testimonio universi populi ad de[di]cationem ecclesie Sancti Sepulcri, que est in Monte Peregrino, convenientis, nominatim autem sub evidentia et audientia[6] horum, qui scripti sunt, virorum :

Aicardi scilicet Arelatensis et decani de Poscheriis.
Stephani de Brino.
Gaufridi[7] de Pennis.
Willelmi Petri, constabularii.
Willelmi Raimundi, constabularii.
Willelmi Beralli.
Raimundi de Balcis.

Ego vero Raimundus, Pontii[8] filius, comes per Dei gratiam Tripolitanus, omnia, quecumque predecessores mei, sive venerabilis comes

[1] B, *suis*. — [2] Suppléé d'après B. — [3] B, *intra*. — [4] B, *subposito*. — [5] B, *donationis*. — [6] Manque dans B. — [7] B, *Gaufredi*. — [8] B, *Poncii*.

Raimundus sive Willelmus Iordanus, predicte ecclesie Sancti Sepulcri dederunt pro salute animarum suarum, vel quicumque alii dignitati et honori meo pertinentes in helemosinam [sepius][1] nominate ecclesie dederunt aut daturi sunt de suis iustis possessionibus, concedo et sigilli mei impressione in perpetuum confirmo et corroboro.

92.[2]

PRIVILEGIUM CECILIE, COMITTISSE[3] TRIPOLIS, QUE CONCESSIT UT COQUERENT QUICUMQUE VELLENT IN FURNO, QUEM HABEMUS APUD MONTEM PEREGRINUM.

Humane conditionis miseria pressi ac mole consuetudinis quasi altera lege nature ad peccandum semper proni, in tantis proturbationum[4] fluctuationibus positi, necessarium valde duximus et utile ad servorum Dei, qui ei familiarius assidua et felici iunguntur copula, beneficiorum et orationum suffragia confugere, ut, quod per nostra non confidimus, saltem per eorum merita apud Deum obtinere mereamur[5]; quod tunc rite perficitur, cum ex habundanti nostro illorum supplemus inopiam; mutuo caritatis munere carnalia nostra eis impendentes, licet parva, que meliora sunt, id est spiritualia, ab ipsis recipimus. Idcirco ego Cecilia comitissa pro salute anime domini mei, Poncii comitis, et pro salute anime mee et filii mei, Raimundi comitis, ipso filio meo assentiente, rogata etiam a rege Iherosolimorum Fulcone et a regina Milissende, concessi in perpetuam elemosinam[6] in manu Wlgrini, prioris Montis Peregrini, canonici Sancti Sepulcri, ut quicumque voluerint coquere in furno, quem habent canonici prefati Sancti Sepulcri apud Montem Peregrinum, libere et sine omni calumpnia coquant.

Hanc concessionem fecimus ego et filius meus, comes Raimundus[7], anno ab incarnatione Domini MCXXXIX, teste :

[1] Suppléé d'après B. — [2] A, f° 84, r°; B, f° 99, r°. — [3] B, *comitisse*. — [4] B, *perturbationum*. — [5] Manque dans B. — [6] B, *helemosinam*. — [7] B, *Raimundus comes*.

Giraldo, episcopo Tripolitano.
Petro de Podio Laurentii.
Petro Raimundo de la Balma.
Iocelino de Calmont[1].
Silvio Roberto.
Petro de Podio, priore de Hospitali.
Magistro Alberico, priore de Bethleem.
Willelmo Apieres, placeario Montis Peregrini.
Et Homudeu[2].

93.[3]

PRIVILEGIUM RAIMUNDI, TRIPOLITANI COMITIS[4], DE LIBERTATE, QUAM HABEMUS IN PORTU TRIPOLIS.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen[5].

Ego Raimundus, Dei gratia Tripolitanus comes, et Hodierna coniunx[6] mea, eadem gratia Tripolis comitissa, regis Iherusalem filia, filiis sancte matris ecclesie, presentibus et futuris, notum volumus haberi et memoriter in hac carta retineri quod domni Willelmi, divina gratia Iherosolymorum patriarche, ab Antiochia revertentis, ac suffraganeorum ipsius, Fulcherii, Tyrensis archiepiscopi, et Roberti, Nazareni archiepiscopi, ac Bernardi, Sydoniensis episcopi, aliorumque multorum petitionibus[7] inducti, ecclesie Sancti[8] Sepulcri Domini et fratribus in ea Domino servientibus et servituris libertatem in portu nostro Tripolis afferendi, eiciendi, deferendi inde omnia, que usibus suis necessaria fuerint, quiete et absque ulla [exactione[9]] damus atque concedimus. Et pro remedio animarum nostrarum ac parentum

[1] B, *Calmunt.* — [2] B, *Homodei.* — [3] A, f° 84, v°; B, f° 100, r°. — [4] B, *comitis Tripolitani.* — [5] Manque dans B. — [6] B, *coniux.* — [7] B, *peticionibus.* — [8] Manque dans B. — [9] Suppléé d'après B.

nostrorum eisdem iure perpetuo confirmamus omnia illa dona, tam in casalibus quam in terris et vineis et olivetis et villanis ceterisque possessionibus, que dominus Raimundus, comes Sancti Egidii, et Willelmus Iordani, nepos eius, et Bernardus[1] comes atque Pontius[2] comes, pater meus, aliique barones seu terrarii fideliter dederunt ecclesie Dominici Sepulcri et canonicis eiusdem loci, cuncta concedimus, laudamus atque sigillo nostro firmamus, necnon[3] Sanctum Georgium. Huius autem doni existunt testes:

Giraldus, episcopus Tripolis.
Iohannes, canonicus.
Magister Gillebertus[4].
Rainerius, constabularius.
Petrus de Podo Laurentii.
Willelmus Rainoardi.
Gauscelinus[5] de Cavomonte.
Willelmus Porcelleti.
Saxo.
Pontius[6] de Sura.
Geraldus[7] Isnelli.
Brunellus, dapifer.
Raymundus[8] Lamberti.
Pontius[9] Giraldi.
Stephanus, monacus.
Otrannus, cancellarius comitis, qui hanc cartam dictavit.

Hoc privilegium factum est anno ab incarnatione Domini MCXL, mense ianuarii, indictione III.

[1] B, *Bertrandus*. — [2] B, *Poncius*. — [3] B, *preter*. — [4] B, *Gislebertus*. — [5] B, *Goscelinus*. — [6] B, *Poncius*. — [7] B, *Giraldus*. — [8] B, *Raimundus*. — [9] B, *Poncius*.

94.[1]

ITEM ALIUD EIUSDEM ET DE EODEM, SED UNIVERSALIS[2].

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Ego Raimundus, Dei gratia Tripolitanus comes, et Hodierna, eadem gratia Tripolitana comitissa, regis Ierusalem filia, notum volumus haberi et memoriter in hac carta retineri quod Willelmo, Iherusalem Dei gratia patriarche, et canonicis Sanctissimi Sepulcri pro animabus nostris et parentum nostrorum donamus, laudamus atque concedimus libertatem nostram[3] in portu nostro Tripolis, quod oleum suum et omnes alios redditus, quos de omni terra nostra habebunt, de portu nostro sine omni mercede libere deferant, et omnia illa, que voluerint[4] emere ad versus[5] ecclesie et canonicorum Sanctissimi Sepulcri, similiter de portu nostro libere deferant. Nunc[6] demum omnia illa dona, que Raimundus, comes Sancti Egidii, et Bertrandus comes atque Pontius[7] comes dederunt ecclesie Sanctissimi Sepulcri et canonicis eiusdem loci, concedimus atque laudamus et sigillo nostro confirmamus, necnon[8] Sanctum Georgium. Huius doni sunt testes nostri barones :

R[ainerius], constabularius.
P[etrus] de Podio Laurentii.
W[illelmus] Porcelleti.
Willelmus Rainoardi.
Saxo.
Bertrannus[9] Umberti.
Gaucelinus de Cavomonte.
P[ontius] de Suira[10].
Brunellus.
G[eraldus] Isnel.

[1] A, f° 85, r°; B, f° 100, v°. — [2] B, *universalius*. — [3] Manque dans B. — [4] B, *voluerit*. — [5] La leçon de B, qui donne *ad usus*, est bien préférable. — [6] B, *Tunc*. — [7] B, *Poncius*. — [8] B, *preter*. — [9] B, *Bertrandus*. — [10] B, *Sara*.

O[trannus], cancellarius, qui hanc cartam dictavit.

Hec carta facta est anno ab incarnatione Domini MCXL, mense decembri. Et adhuc huius doni sunt testes :

Robertus, archiepiscopus Nazareth.
Fulcherius, archiepiscopus Tyri.
Bernardus, episcopus Sydonis.
Guido Beriti.
Helias, cancellarius regis.
Balduinus, cancellarius patriarche Iherusalem.
Iohannes, canonicus Tripolis.
Rainaldus, capellanus Nazareth.

95.[1]

PRIVILEGIUM RAIMUNDI, COMITIS TRIPOLITANI, DE CONFIRMATIONE QUARUMDAM DOMORUM[2].

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Quoniam memoria istius seculi labilis est, nec eius status semper[3] esse potest, ob hoc illarum rerum, que ante nos aguntur, homines presentes et futuri Tripolitane terre veram et plenam noticiam habeant, dignum et utile est ea scripto memorie commendare, quatinus, si forte post elapsa temporum curricula in aliquo dissensio evenerit, notificatione scripture notificetur. Igitur ego Raimundus, Dei gratia comes Tripolitanus, et Hodierna, comitissa Tripolitana, et Raimundus, filius noster, notum volumus haberi ac memoriter in hac carta retineri omnibus hominibus, presentibus et futuris, quod dominus Wlgrinus, Sanctissimi Sepulcri canonicus, domos quasdam emit in ci-

[1] A, f° 85, v°; B, f° 101, r°. — [2] Dans B la rubrique est ainsi conçue : *Item eiusdem de domibus, quas domnus Wlgrinus emit apud Tripolim de Willelmo de Sira.* — [3] Manque dans B.

vitate nostra de Willelmo de Sira LXXXI bisanciis, assensu et benivolentia nostra et baronum nostrorum[1], quas pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum ecclesie Sanctissimi Sepulcri et canonicis in eodem loco Deo servientibus laudamus et concedimus bona fide sine [malo] ingenio. Nunc demum pro amore domini Wlgrini quoddam fructum[2] terre de tambulo[3] nostro et voltura turris ecclesie Sanctissimi Sepulcri et canonicis similiter donamus et concedimus pro remedio animarum nostrarum. Et ut firmum sit hoc privilegium, impressione sigilli nostri permaneat confirmatum. Huius autem privilegii existunt testes :

Rainerius, constabularius, cum matre sua.
Radulfus Caslan, frater Templi Salomonis.
Petrus de Podio Laurentii.
Willelmus Rainoardi.
Et filius eius, Saxus.
Et frater eius, Raimundus.
Goscelinus de Calvo Monte.
Robertus Silvii.
Pontius de Sira.
Brunellus, dapifer.
Giraldus Isnelli.
Stephanus, monacus.
Pontius Giraldi.
Hermengardus.
Pellicius.
Albertus, camerarius.
Willelmus, capellanus comitisse.
Otrannus, cancellarius, qui hanc cartam dictavit.

Hec est facta carta[4] anno ab incarnatione Domini MCXLIII, indictione VI.

[1] Le mot *emit* se trouve répété ici dans les deux manuscrits. — [2] B, *frustum*. — [3] B, *stabulo*. — [4] B, *Hec carta facta est*.

Preter hoc autem voltam illam, quam domnus Wlgrinus de Guidone emit, Sepulcro Domini et canonicis in eodem loco Deo servientibus bona fide sine malo ingenio pro remedio animarum nostrarum laudamus et concedimus iure perpetuo habendum et tenendum.

96.[1]

PRIVILEGIUM DOMINE ADALAIS, UXORIS HUGONIS EBRAICI[2], DE XII BIZANTIIS, QUOS ANNUATIM NOBIS [HABERE][3] CONCESSIT.

Anno Domini MCXXXV, ego Adalais, uxor que fui Hugonis Ebraici[4], inprimis ad honorem Dei et Sancti Sepulcri et pro anima domini ac mariti mei, Hugonis Ebraici[5], et pro salvatione mea ac filiorum meorum et pro animabus nostris, et quia canonici Sancti Sepulcri receperunt me et animam mariti mei et omnes filios meos in illorum consortio et orationibus ac fraternitate, dono et confirmo una cum filio meo, Willelmo Ebriaco, ut isti[6] canonici habeant de nostro XII bizancios per unumquemque annum aut CXX rotula olei, et ut fatiant[7] anniversarium per unumquemque annum Hugonis Ebriaci, quod est VI die intrante octobre vigilia sanctorum martirum Sergii et Bachi, et ut filiorum ac filiarum nostrarum ipsa die commemorationem de illorum animabus fatiant[8]. Testes :

Guidofressus.
Guiniguisus.
Stephanus.
Bertranus[9].
Segnoretus.
Paganus, ferrarius.

Peregrinus interfuit ad hec omnia, et iussu domine et filii eius, Willelmi Ebriaci, posuit hoc sigillum et scripsit hec.

[1] A, f° 86, r°; B, 102, r°. — [2] B, *Ebriaci*. — [3] Suppléé d'après B. — [4] B, *Ebriaci*. — [5] B, *Ebriaci*. — [6] B, *predicti*. — [7] B, *faciant*. — [8] B, *faciant* — [9] B, *Bertrandus*.

97.[1]

PRIVILEGIUM RAIMUNDI COMITIS
DE OMNIBUS POSSESSIONIBUS, QUAS HABEMUS IN HONORE TRIPOLITANO.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Raimundus, Dei gratia comes Tripolitanus, pro amore Dei et salute anime mee et requie parentum meorum, necnon rogatu domini Willelmi, Dei gratia patriarche Iherosolimitani, Petri, Dominici Sepulcri prioris, totiusque ipsius ecclesie capituli, concedo atque in perpetuum inconvulse confirmo et sigilli mei impressione corroboro omnes possessiones, quas in toto comitatu nostro Tripolis glorioso Sepulcro predecessores nostri donaverunt, videlicet domnus Raimundus, Sancti Egidii comes, Willelmus Iordanus comes, Bertrandus comes, Pontius comes et barones etiam seu alii fideles : imprimis ecclesiam Sancti Sepulcri, que est in Monte Peregrino, cum suis domibus et integra sua curia; furnum etiam cum domibus sibi pertinentibus, ita scilicet ut absque nostra aut heredum nostrorum contradictione valeant ibi coquere omnes, quicumque voluerint, ad utilitatem et proficuum domus prefate ecclesie, secundum quod mater mea, Cecilia comitissa, coram nobis presentibus et illud idem confirmantibus donavit atque concessit; domos etiam, quas in Monte Peregrino et Tripoli habent ex devexum montis, ex utraque parte vie veteris, sicut et nunc possident, a muro usque ad conductum; gardinum etiam. Libertatem quoque in portu nostro Tripolis afferendi, deferendi inde omnia, que usibus suis necessaria fuerint, quiete et absque consuetudine aut ulla exactione damus atque concedimus; transitumque per portas civitatis necnon et per universam terram nostram eadem libertate et quietudine firmamus. Ecclesiam Sancti

[1] A, f° 86, v°; manque dans B.

Georgii in montanis cum suis casalibus atque cunctis aliis suis pertinentiis, quemadmodum probatur dinosciturve eam dedisse comes Raimundus Sancti Egidii predicte ecclesie; casale Buiola cum villanis suis et pertinentiis suis et suo integro oliveto, quod Willelmus Iordani comes donavit in dedicatione ecclesie Sepulcri, que est in Monte Peregrino; tria alia casalia, que sunt in montanis, cum villanis et pertinentiis suis, scilicet Abdin, Bebula, Benehara, que comes Bertrandus eidem ecclesie dedit, et ex alia parte montane casale Medera cum vill[an]is et pertinentiis suis, quem Willelmus Ermengardus donavit; gaustinam insuper, que dicitur Loisan, quam Raimundus de Raisac dedit; casale Helmedel cum villanis et pertinentiis suis prope Guibelacard, quod dedit Ribod; casale Cafarsequel in territorio de Gibelet, quod vocatur casale Pontis Sici, quod Stephanus de Brolo dedit; in casali de Bocumbe villanum unum cum una carrucata terre, quem donavit Raimundus de Narbona; in casale, quod dicitur Aer, villanum unum cum una carrucata terre, quem dedit Bernardus Derat; in casale etiam Derie villanum unum cum [una] carrucata terre et x iarras olei, quas debet persolvere annuatim dominus quicumque fuerit casalis, que dedit Petrus de Podio Laurentii, concedente uxore sua; et villanum unum cum una carrucata terre, quem dedit Petrus, nepos Rogerii constabularii, in casale Ardin; et in casale de Buissera unum villanum cum una carrucata terre, quem dedit Adalardus; in causali[1] Sorbe villanum unum cum una carrucata terre, quem dedit Gaufridus de Pennis; in territorio de Nephis XII quoque bizancios aut CXX littras olei, quos donavit supradicte ecclesie Adalaxia pro anima Vgoni Ebriaci, viri sui, una cum filio suo, Willelmo Ebriaco, annuatim in sempiternum reddendos; unum quoque villanum cum omnibus suis pertinentibus, et terras alterius villani, quem dedit Willelmus de Boschet; villanos supradictos eorumque heredes cum terris suis perhenniter habendos ecclesie concedimus. Ista omnia supradicta et alia cuncta, que iuste canonici inantea sunt adquisituri seu donatione quorum-

[1] Corrigez *casali*.

cumque hominum vel emptione aut aliqua commutacione vel ad presens possident, memorate ecclesie Sancti Sepulcri presenti privilegio premunimus, et, sicut prephati sumus, nostro sigillo insignimus, ut libere et quiete absque exactione aliqua et servicio in eternum possideant, testibus etiam subscriptis illud idem sanccientes, ut censure nostre monimentum inviolabile permaneat, quatinus ut nec per nos vel successores nostros in aliquo tempore queat violari :

Rainerius, constabularius.
Petrus de Podio Laurentii.
Gocelinus de Cavomonte.
Saxo.
Giraldus Isnel.
Brunellus, dapifer.
Raimundus Lamberti.
Pontius Giraldi.
Stephanus, monacus.
Otrannus, cancellarius.

Facta carta anno ab incarnatione Domini MCXLIII, indictione VI.

98.[1]

PRIVILEGIUM BERTRANDI, TRIPOLITANI COMITIS [2], DE TRIBUS CASALIBUS, ABDIN, HABELA [3], BENIHARAN.

Anno dominice incarnationis MCXII, kalendis[4] decembris, ego Bertrandus, inclitus comes, Raimundi Sancti Egidii [filius], reddo et laxo Domino Deo et ecclesie Sepulcri Domini nostri Ihesu Christi, que sita est in castro Montis Peregrini, tria casalia, scilicet Addin[5], Habela[6], Be-

[1] A, f° 89, r°; B, f° 104, v°. — [2] B, *comitis Tripolitani*. — [3] B, *Babela*. — [4] La leçon des mss. est fort douteuse; peut-être faut-il lire : *anno* MCX, *II kalendas*. — [5] B, *Abdin*. — [6] B, *Babela*.

niaran[1], cum omnibus pertinentiis suis, que olim donavi ad prefatam ecclesiam pro remedio anime Guillelmi Iordanis, consanguinei mei, in presentia domni Balduini, regis Iherusalem, et archiepiscopi Albariensis et Arnulfi archidiaconi aliorumque proborum virorum, et in manu domini Iohannis, qui tunc temporis erat prior eiusdem ecclesie, quod omnibus hominibus manifestum est, sicut carta declarat. Manifestum est quia ego Bertrandus, comes prescriptus, peccatis meis irruentibus, tradidi iniuste prescriptum honorem in meo dominio et potestate. Nutu Dei actum est quod capitulum Iherusalem elegit unum de fratribus suis in prioratu ecclesie Montis Peregrini, scilicet Arnaldus[2], qui missus est a nobis ut honorem supradicte ecclesie adquisitam conservaret et perditam acquirat. Illo veniente et honore perdito mihi proclamante, divino suggerente timore, consilium accepi a Domino, et cum omnibus nobilibus meis, submonente pietate et remedio anime mee et anime patris mei atque matris mee omniumque parentum meorum, reddo et guirpisco ego Bertrandus comes et filius meus Pontius sub tali tenore et stabilitate, quod nec ego nec filius meus Pontius nec ullus ex eredibus[3] meis nec ulla potestas non[4] sit ausus dirrumpere nec alienare hunc honorem prescriptum, sed sit libere et absolute nunc et semper Domino Deo et iamdicte ecclesie Sancti Sepulcri sine inganno et malo ingenio. Insuper etiam omnes donationes iam factas et corroboratas a patre meo, scilicet Raimundo, comite Sancti Egidii, et a Willelmo Iordano, consobrino meo, cum omni conventu, qui ad de[di]cationem[5] supradicte ecclesie fuit, ego Bertrandus comes laudo et confirmo, et filius meus Pontius, sicut scriptum est in privilegiis predicte ecclesie; et[6] in antea hec guirpicio et predicta laudatio firma et stabilis permaneat omni tempore. Et propter hanc guirpitionem et evacuationem suprascripti[7] honoris, pro benedictione et reverencia ecclesie Sancti Sepulcri, dedit Arnaldus prior equum bonum et mulum optimum domno Bertrando comiti.

Facta carta huius guirpitionis[8], a Bertrando comite confirmata, et a

[1] B, *Beniharan.* — [2] B, *Arnaldum.* — [3] B, *heredibus.* — [4] Manque dans B. — [5] Restitué d'après B. — [6] B, *ut.* — [7] B, *prescripte.* — [8] B, *guirpicionis.*

Poncio filio suo laudata, et ab episcopis consignata, et a laicis corroborata. Si quis contra hanc donationem et guirpitionem[1] vel laudationem ad inrumpendum venerit, quicumque sit, sive ego prescriptus comes, sive filius meus Pontius[2], sive ullus ex heredibus meis vel propinquis, aut aliqua potestas, an ulla sacrilega persona, qui hunc prescriptum honorem auferre vel minuere voluerit ab ecclesia Sancti Sepulcri, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat, et a luminibus[3] ecclesie ut depredator extrinsecus[4] fiat, et cum Iuda traditore in inferno particeps fiat, et cum Dathan et Abiron[5] supplicium eternum sustineat, et excommunicationi [subiaceat][6] sanctorum apostolorum Petri et Pauli et omnium episcoporum et patriarche Iherusalem et episcopi Tripolitani et archiepiscopi Femie et episcopi Biterrensis, et insuper anathema maranata[7] sine fine permaneat.

Signum Bertrandi, comitis.
S. Poncii, filii sui.
S. episcopi A[lberti][8] Tripolitani.
S. archiepiscopi Femie, P[etri][9].
S. episcopi Biterrensis, A[rnaldi][10].
S. Rogerii, constabularii.
S. Udalardi de Pontiano.
S. Pontii[11] de Grilione.

[1] B, *guirpicionem.* — [2] B, *Poncius filius meus.* — [3] B, *liminibus.* — [4] B, *extraneus.* — [5] B, *Abyron.* — [6] Suppléé d'après B. — [7] B, *maranatha.* — [8] B, *A[lberti] episcopi.* — [9] B, *P[etri] Femie.* — [10] B, *A[rnaldi] Biterrensis.* — [11] B, *Poncii.*

99.[1]

PRIVILEGIUM BALDUINI, REGIS QUARTI,
DE CONCESSIONE TERRE IOHANNIS GOTHMANNI.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris[2], quod ego Balduinus, per gratiam Dei in sancta Iherusalem Latinorum rex quartus, casalia subscriptis nominibus nuncupata, videlicet Bethahatap[3], Derhassen, Derxerip, Culi, Vastinam Leonis, cum omni integritate, gastinis scilicet et appendiciis suis, ubicumque in longum sive in latum protenduntur, que Iohannes Gothmannus, laudantibus et concedentibus uxore sua Amandala et filio suo Ancherio eiusdemque uxore Stephania filiaque predicti Iohannis Helisabeth, uxore videlicet Hugonis, Cesariensis domini, necnon et ipso iam dicto Hugone omnibusque aliis, ad quos presentis venditionis videtur pertinere concessio vel in posterum prescripte possessionis vendite hereditaria possessio, canonicis Dominici Sepulcri pro M et CCCC bizanciis vendidit, prece ipsius Iohannis Gothmanni filiique sui Ancherii quamplurimum persuasus, atque fraterna dilectione, qua memoratis canonicis iamdudum astringor, ex debito inclinatus, eisdem videlicet canonicis in ecclesia Dominice Resurrectionis Deo nunc ibidem servientibus et in posterum servituris laudo, concedo et confirmo. Hoc autem, [quod][4] prescriptus Iohannes et filius eius Ancherius canonicis, de quibus agitur, in pactis habuerunt, silencio[5] preteriri nolo, videlicet quod si in pretaxatis casalibus, gastinis quoque vel eorumdem attinentiis[6], ulla prorsus ex qualibet parte calumpnia nunc aut in futurum emerserit, sepe iamdictus Iohannes et eiusdem filius Ancherius nec non et ipsorum he-

[1] A, f° 90, r°; B, f° 106, r°. — [2] B, *tam futuris quam presentibus*. — [3] B, *Bethaatap*. — [4] Suppléé d'après B. — [5] B, *silentio* — [6] B, *attinenciis*.

reditatis successores in perpetuum prefatis canonicis illam penitus ex contracta conventione sadare[1], sopire et ex toto tollere debent. Ut igitur ecclesia Dominici Sepulcri et eiusdem conventus, tam presens quam futurus, hec omnia, que seriatim expressa sunt et commemorata, libere, quiete et sine calumpnia omnium hominum, et absque omni servitio[2], exactione et dominio nunc et in futurum habeant, et iure perpetuo in eternum possideant, presenti pagine subscriptis testibus sigillique mei suppressione[3] denotata confirmo.

Factum est autem hoc anno [ab] incarnatione[4] Domini MCLXI, indictione IX. Huius quidem rei testes sunt:

Amalricus, comes Ascalonitanus.
Humfredus de Torono, constabularius.
Philippus Neapolitanus.
Hugo de Hybelino[5].
Hugo Cesariensis.
Balduinus de Insula.
Galterius, de Sancto Audemaro castellanus et Tiberiadis[6] dominus.
Gormundus[7] Tyberiadensis.
Clarembaldus, vicecomes Acconensis.
Guillelmus de Hursa.
Guido de Maneriis.

Data Accon, per manum Stephani, domini Radulfi, Bethlemite[8] episcopi regisque cancellarii, in hoc officio vice fungentis, XI kalendas decembris.

[1] B, *sedare*. — [2] B, *servicio*. — [3] B, *subpressione*. — [4] B, *incarnationis*. — [5] B, *Ybelino*. — [6] B, *Tyberiadis*. — [7] B, *Guormundus*. — [8] B, *Bethleemite*.

100.[1]

PRIVILEGIUM IOHANNIS GOTHMANNI
DE VENDITIONE TERRE.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Quoniam humane vite instabilitate, caduca enim est et cotidie tendit ad defectum, rerum memoria gestarum a mente cito dilabitur, scriptis eam commendare imitanda patrum sancxit auctoritas. Laudabiles igitur eorum sanctiones ego Iohannes Gothmannus pro modulo virium mearum imitari cupiens, universitati omnium, tam presentium quam futurorum, presentis scripture monimento notum fieri volo quod ego iamdictus Iohannes Gothmannus, laudantibus et concedentibus uxore mea Amandala et filio meo Ancherio cum uxore sua Stephania, filia quoque mea Helisabeth, uxore videlicet Hugonis, Cesariensis domini, necnon et ipso iamdicto Hugone omnibusque aliis, ad quos presentis venditionis videtur pertinere concessio, vel in posterum subscripte possessionis vendite hereditaria possessio, casalia subscriptis nominibus nuncupata, videlicet Bethaap[2], Derassen[3], Derxerip, Culi, Vastinam Leonis, cum omni integritate, gastinis scilicet et appendiciis suis, ubicumque in longum sive in latum protenduntur, dominis et fratribus meis ecclesie Dominici Sepulcri canonicis, domno videlicet Nicholao priori ceterisque omnibus Deo nunc ibidem servientibus et in posterum servituris, pro M et CCCC bizanciis vendidi, ut ea iure perpetuo habeant et possideant ita prorsus ab omni[4] hominum calumpnia et servitio, exactione et dominio soluta, libera et quieta, et propter prescripta casalia nullum omnino cuilibet homini servicium persolvatur. Ego siquidem, ingenti me urgente necessitate, liberationis

[1] A, f° 90, v°; B, f° 107, r°. — [2] B, *Bethaatap*. — [3] B, *Derhassen*. — [4] B, *omnium*.

videlicet et redemptionis de paganorum captivitate, consilio et consensu domini regis Balduini, de cuius feodo fuit presentis venditionis possessio, qui etiam auctoritate privilegii sui confirmavit presentemque paginam sigillo meo [1] munivit, casalia, de quibus agitur, cum omnibus pertinentiis [2] suis pretaxatis canonicis vendidi, cooperante mecum in omnibus et per omnia filio meo Ancherio. Si qua igitur super prefatis casalibus vel eorumdem attinentiis nunc aut in futurum calumpnia emerserit, nos et nostri successores eam movebimus [3], et ex toto pacificabimus; sic [4] igitur dum vixerimus nos. Nobis vero humano more decedentibus, illi, ad quos hereditas nostra post nos transierit, conventui Sancti Sepulcri obligati in perpetuum tenebuntur ut, si quid dampni propter motam calumpniam eidem conventui contigerit, predicto conventui ab illis in integrum restauretur, et venditio pretaxata rata in perpetuum permaneret. Nolens igitur ut auctoritati huius mei privilegii aliquid deesset, rogavi dominum meum regem Balduinum ut presentem paginam sigilli sui inpressione corroboraret, quod tandem sedulis tam meis quam filii mei Ancherii et amicorum meorum precibus obtinui. Munivit ergo dominus meus, sicut superius dixi, presentem paginam suo sigillo [5]; confirmavit etiam quodam alio privilegio, sub nomine ipsius scripto, hanc meam sepefatis canonicis venditionem. Ego autem, anime mee precavens, atque iam tociens dictis canonicis sollerti consideratione in futurum providens, presentem paginam, ne ab aliquo succedentium mihi in posterum concuti aut inpugnari posset, per cirographum [6], ut pars superior indicat, conscribi precepi. Huius rei testes sunt:

Odo de Sancto Amando, castellanus Turris David [7].
Marmio.
Radulfus Bornio.
Adam Niger et Fulco, frater eius.
Thomas Patricius.

[1] B, *suo*. — [2] B, *pertinenciis*. — [3] B, *removebimus*. — [4] Manque dans B. — [5] B, *sigillo suo*. — [6] B, *cyrographum*. — [7] B, *Turris David castellanus*.

Petrus Hermenius.
Baharam.
Gaufridus Turonensis, senescalcus domni Amalrici patriarche.
Briccius[1].
Rainaldus Sicherius.
Geraldus Aldenarius.
Albertus Lombardus.
Willelmus Beraldus.
Arbertus Tortus.
Willelmus Normannus.

Factum est autem hoc anno ab incarnatione Domini MCLXI, indictione IX, III nonas decembris.

101.[2]

PRIVILEGIUM BERNARDI BITURICENSIS DE QUADAM DOMO, QUAM DEDIT ECCLESIE SANCTI SEPULCRI.

Notum sit omnibus hominibus, tam futuris quam presentibus, quia ego Bernardus Bituricensis et uxor mea Ahoys ecclesie Sancti Sepulcri et eiusdem canonicis, eorum Dei gratia fratres effecti, pro salute nostra et parentum nostrorum domum nostram et quecumque habemus, terram etiam, quam prope portam Sancti Stephani pro censu duorum bisantiorum acquisivimus, hereditario iure possidenda sub sequenti conditione donamus : in domo nostra, quamdiu vixerimus, cetera nostra possidentes, supradictorum canonicorum defensione muniti, permanebimus; cum autem quis nostrum mortuus fuerit, tertiam partem omnium canonici habuerint; qui vero supervixerit ad ecclesiam cum sua alia parte tertia, si voluerit, ierit, et ab ea victum et vestitum inde acceperit; sin autem, in domo sua erit, et de proprio vixerit, et post

[1] B, *Brictius*. — [2] A, f° 92, r°; manque dans B.

obitum suam partem tertiam cum precedenti ecclesia absque ullo impedimento habuerit; terciam autem partem cuidam filie nostre, fraternitati eorum similiter consortiate, cum ad nubilem etatem venerit, sive etiam nupserit, aut c bizancios ipsi canonici dederint; que si sine heredibus obierit, totum penitus sine ulla calumpnia ecclesie remanebit; et si infantes alios ex nobis ipsis, omnibus aliis remotis, genuerimus, in tertia tantum parte filie cum ipsa supradicta participare constituimus; preterea si, mortuis nobis, debitum quodlibet remanserit, de nostris et filie partibus communiter reddendum precipimus. Pro tali igitur institutione dominus Petrus, prior Sancti Sepulcri, et cuncti cum eo canonici fratres suos et participes omnium bonorum suorum spiritualium nos in perpetuum fore concesserunt, et ter in anno, in natale videlicet Domini et in Pascha et in festum Iherusalem, iustam unam vini cum duobus panibus ob fraternitatis recordationem habendam permiserunt. Testes sunt :

Domnus patriarcha Willelmus.
Et Fulcherius, capellanus eius.
Et Amelius, diaconus.
Et Aschetinus, vicecomes.
Et Umbertus, aurifaber.
Et Herbertus cum barba.
Et Giraldus, Sancti Sepulcri diaconus, qui hanc cartam composuit.
Et Willelmus de Babilonia.

102.[1]

PRIVILEGIUM PETRI, PRIORIS SANCTI SEPULCRI, ET CANONICORUM DE VENDITIONE EIUSDEM DOMUS.

Anno ab incarnatione Domini MCXXXV, indictione XIII, Petrus, Sancti Sepulcri prior, cetusque fratrum eiusdem loci canonicorum domum, que fuit Bernardi Bituricensis, et aliam, que fuit Willelmi drugomanni, predicte domui contiguam, Petronille, mulieri Ungarice, CCCCXL bisentiis vendiderunt in hospitalem domum sue genti, ut ipsa eas tamquam proprio censu emptas sibi, ut dictum est, sueque genti venditas eternaliter possideat. Quod si ipsa vel eius successores Ungarici, necessitate qualibet ingruente, prefatas domos in posterum vendere vel invadiare voluerint, priori et canonicis Sancti Sepulcri venales vel invadiandas offerant; si vero prior et canonici easdem domos ita ut alii emere noluerint, cuicumque voluerint sine contradictione vendant et invadiant. Prenominata autem mulier prebendam quatuor hominum de refectorio Sancti Sepulcri accipiebat cotidie; sed pro salute anime sue, sicut soror ecclesie necessitati fratrum providens, partem prebendarum remisit, ita ut deinceps duabus contenta prebendis, una unius canonici et altera unius servientis, permaneat.

Facta est autem huius carte inscriptio, domino Willelmo sancte Iherosolimitane ecclesie patriarchatui presidente, Fulcone nobilissimo rege regnante. Huius rei testes sunt :

Rogerius, Ramathensis episcopus.
Anselmus, Bethleemita episcopus.
Acardus, prior Templi Domini.
Arnaldus, prior Montis Syon.
Henricus, prior Montis Oliveti.
Robertus, abbas Vallis Iosaphat.

[1] A, f° 92, v°; manque dans B.

Chosmas Ungaricus, heremita.
Bonefatius, socius eius.
Symeon Ungaricus, archidiaconus.
Roardus, vicecomes.
Raimondus, magister Hospitalis.
Rainaldus de Ponz, et complures alii.

Quicumque hanc conventionem infirmare vel violare temptaverit, apud Deum et homines anathema sit.

103.[1]

DE EMPTIONE CUIUSDAM DOMUS,
QUAM EMIT BERNARDUS CASTELLI RADULFI A GEORGIO RAICO.

Bernardus Castelli Radulfi et Havidis, uxor eius, emerunt unam domum de Georgio Raico atque Bu[r]sardo, quam Georgius emerat a Petro Britanno et Geifrido, socio suo, pro LXXX bisanciis inter omnes consuetudines. Bernardus iste emit hanc domum in tempore Garmundi patriarche et Balduini regis secundi, quando ivit pugnandum ad Bursechinum, coram Anschetino, vicecomite Iherusalem, qui rectitudinem inde accepit, teste :

Odone, socero Piselli.
Et Bertrano Alobroge.
Et Roberto sine barba.
Et Andrea, suo genero.
Et Fulcone Berruer.
Et Stephano Alvernensi.
Et Pagano Stulto.
Et Willelmo Grosso, placeario.
Et Alberto, filio A[nschetini] vicecomitis.

[1] A, f° 93, r°; manque dans B.

Et Eudeberto Ruffo.
Et Baldri de Templo.
Et Rogero de Baios.
Et Soiberto.
Et Radulfo de Baugenci.
Et Cudener.
Et Berengero.
Et Radulfo Fabri.
Et Theaudo.
Et Brunet, cambiatore.
Et Roberto, ianitore porte David.
Et Petro Fabri.

Hanc cartam fecit Ogerus clericus in turre David. Hanc domum emit Bernardus a Georgio et a Bursardo sine aliqua calu[m]pnia ad vendendum et ad dandum ad suam voluntatem fatiendam.

Inde est testis Marages, filius Bursardi, qui fuit ad potationem huius rei.

104.[1]

PRIVILEGIUM, QUOD FECIT PETRUS, PRIOR SANCTI SEPULCRI, BERNARDO ET UXORI SUE.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Petrus, Dominici Sepulcri prior, et omnis conventus eiusdem quandam domum cum una statione Bernardo et uxori sue, in fraternitate nostra susceptis, possidendam tali conditione concedimus: quamdiu vixerint, totam domum et stationem habuerint, exceptis duabus eiusdem cameris et etiam stabulis, que pro Lamberto Ptolomensi hospitando et pro suis custodiendis in nostra potestate sub eorumdem custodia retine-

[1] A, f° 93, v°; manque dans B.

mus; si autem ipsi propria relinquere et cum omnibus suis ad nos venire voluerint, deinde victus et vestimenti necessaria eis impendemus; sed cum alter eorum obierit, totius peccunie medietatem habebimus, et qui supervixerit cum alia sua medietate ad nos, si voluerit, ultra necessaria a nobis suscepturus, venerit; sin autem, per omne tempus vite sue in domo fuerit, et, cum obierit, domum et stationem solutas et quietas et omnia sua nobis dimiserit; necnon si infantem ex se habuerint cum obierint, duas partes eorum peccunie nobis relinquerint, et terciam infanti dederint; infans vero in domo sive statione aliquam calumpniam non fecerit nec habuerit. Preterea si vir, mortua uxore, aliam duxerit, aut mulier, mortuo [viro], alieno nupserit, quamdiu vixeri[n]t, domum et stationem similiter possederint; sed cum uterque mortuus fuerit, alienus maritus sive aliena coniux domum seu stationem non habuerint, sed ad nos solute et quiete cum peccunia mortui domus et statio redierint; sed peccunia hoc modo distribuetur : medietatem aliene coniugi sive alieno viro reliquerint, et, si infantem sic de alienis habuerint, partem peccunie sue unam nobis, alteram infanti, tertiam marito dederit.

Facta est carta ista anno ab incarnatione Domini MCXXXIII, indictione XI.

Super retentione camerarum et stabulorum, quos pro Lamberto hospitando retinuimus, ipso Lamberto defuncto, solutum facimus; uxor tamen ipsius Lamberti, quamdiu absque viro fuerit, in eis similiter hospitabitur.

Testes sunt :

Umbertus, aurifaber.
Et Holdreus.
Et Turstanus Angelus.
Et Iohannes Galiga.
Et Milo Curvesarius.
Et Petrus Petragoricus.
Et Helias, frater eius.

Et Robertus Cocus.

Et Petrus de Ramata.

Et Bernardus, aurifaber.

Et Giraldus, diaconus et canonicus Sancti Sepulcri, qui hanc cartam composuit.

105.[1]

PRIVILEGIUM RICARDI IAFERINI DE QUADAM DOMO.

Notum sit omnibus dominice vinee cultoribus quod ego Nicholaus, prior Sancti Sepulcri, assensu totius nostri capituli, domum, quam tenuit Bernardus Bursarius, Ricardo Iaferino et heredibus eius libere et quiete in perpetuum ad possidendum et emendandum concedimus, sic nempe ut per singulos annos Ricardus predictus vel eius successor nobis nostrisque successoribus kalendis martii XIV bisancios censualiter persolvent. Addimus etiam quod, si domum illam vendere voluerint, primum nobis venalem offerent; quam si retinere voluerimus, marcham argenti levius habebimus; sin autem, cuicumque dare seu vendere voluerint, omnibus militibus atque ecclesiis penitus exceptis, salvo prenominato censu, licentiam habeant.

Actum est hoc IV nonas martii, anno ab incarnatione Domini MCLX. Huius rei testes sunt :

Nicholaus, prior.
Arnulphus, subprior.
Bernardus, cantor.
Godefridus, thesaurarius.
Ebrardus
Ilbertus.
Petrus de Sepulchro.

[1] A, f° 94, r°; manque dans B.

Petrus Clemens.
Achilles.
Hugo de Nigella.
Petrus de Latina.
Petrus Lumbardus.
Rainaldus de Ochis.
Robertus Antiochie.

De laicis :

Pisellus, aurifaber.
Baldoinus Borne.
Petrus Salomonis.
Robertus Cocus.
Uldretus, aurifaber.
Giraldus Salomonis.
Petrus Petragorc.

106.[1]

DE QUODAM ORTO, QUEM DEDIT MABILIA ECCLESIE SANCTI SEPULCRI.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Sciendum est et dignum memorie tradendum quia ego Mabilia pro redemptione anime mariti mei et filii mei et anime mee et corporis inopia relevanda dedi et concessi canonicis Sancti Sepulcri, confratribus et dominis meis, ortum meum in vita mea, et post decessum meum domum meam, utrumque iure perpetuo possidendum. Nec totum fuit gratis; ipsi enim michi proinde C et LXX bisancios recompensaverunt, et in orto claudendo maceria, et in cisterna, que ibi erat, cu-

[1] A, f° 94, v°; manque dans B.

randa XL bisancios dispenderunt, et victum michi, quamdiu viverem, communi consilio determinatum concesserunt, scilicet cotidie panem unum canonicorum et dimidiam litram vini temperati et scutellam de coquinato, in die vero dominica et magnis sollempnitatibus recentis frustrum carnis vel de cibo, quem domini comederent.

Hoc autem factum est anno ab incarnatione Domini MCXXXII, VII kalendas iulii, rege Fulcone Iherosolimitano regnante et domino Willelmo patriarcha presidente. Huius itaque rei sunt testes :

Dominus Willelmus patriarcha.

Et canonici Sancti Sepulcri :

Petrus, prior.
Petrus de Barcilona.
Hugo, prepositus.
Gaufridus de Constantinopoli.
Radulfus Parisiacensis.
Petrus Bernardus.
Garnerius de Cenomanne.
Guido.
Giraldus.
Petrus Clementis.
Eurardus, et ceteri canonici.

Anschetinus, vicecomes.
Rainaldus de Pontibus.
Gaufridus Acus.
Tosetus.
Hildredus.

107.[1]

PRIVILEGIUM ANDREE ET HOSANNE.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Petrus Bernardi, canonicus Sancti Sepulcri, consensu Petri prioris et concanonicorum meorum, concessi Andree et Hosanne, uxori eius, edificare domum de proprio super terram Sancti Sepulcri, que est in Iherusalem, in parte regis, circumdata ab una parte domo Sancti Sepulcri, ab alia domo Hospitalis, que fuit Garsie, ab alia vero parte est circumdata domo, que fuit Roberti Galatine : tali conditione ut eam habeant et possideant donec vixerint, et reddant II bisancios pro redditu Sancto Sepulcro in unoquoque anno; si autem Andreas mortuus fuerit, liceat prefate uxori eius manere in domo dum vixerit, duos bisancios, ut dictum est, singulis annis rendendo; similiter vero Andree facere liceat, si post uxorem supervixerit; post mortem vero utriusque domus illa tota et quieta remaneat ecclesie. Preterea concessimus ei ut de cisterna nostra, que est ad pedes gradus, quoquo die suffitienter aquam accipiat. Huius pacti testes sunt :

Holdredus, iudex.
Albertus de Virduno.
Ricardus.
Rogerius, magister clientum Sancti Sepulcri.
Arnuldus Fellarius.
Petrus Porcellus.
Habert de Falconberga.
Bernardus Riquitie.

Actum anno ab incarnatione Domini MCXXXVI, indictione XIII, XVI kalendas decembris.

[1] A, f° 94 *bis*, r°; manque dans B.

Scriptum per manum Iohannis Pisani, qui eo tempore ad Sepulchrum clericulos docebat.

108.[1]

DE VENDITIONE DUARUM STATIONUM ECCLESIE SANCTI SEPULCRI.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Ego Alois cum viro meo Girardo et filiis meis Rogerio, Alboim et Marco et Amelina, vendimus conventui Sanctissimi Sepulcri duas stationes cum suo solario pro C et LXX bisanciis iure perpetuo possidendas, certis terminis prefixas : est enim a parte orientis communis via, ab occidente atrium Sancti Sepulcri, a meridie domus Michaelis, a septemtrione domus Guisle Sancti Abrahe.

Factum est siquidem hoc anno ab incarnatione Domini MCLV, indictione III, XV kalendas septembris, venerabili fratre Fulcherio in Ierusalem presidente venerabili patriarcha, rege Baldoino quarto.

Huius autem rei testes sunt :

Petrus Salomonis, Gibertus Papais, } regie maiestati iurati.
Albertus Lombardi.
Giraldus Aldenarii.
Robertus Cocus.
Willelmus, nepos Aimerici, prioris Montis Oliveti.

[1] A, f° 94 *bis*, v°; manque dans B.

109.[1]

RECORDATIO CONVENTIONIS ET DONATIONIS,
QUE FACTE FUERUNT INTER MARIAM DE SANCTO LAZARO ET ROGERIUM.

Breve recordationis conventionis et donationis, que facta est quondam inter Mariam de Sancto Lazaro, uxorem cuiusdam Rogerii, clientis Sancti Sepulcri, et Bernardum, clientem patriarche, fratrem Petri, prioris Sancti Sepulcri. Nam prefata Maria predicto Bernardo quamdam filiam suam in matrimonium tradidit in presentia capituli Sancti Sepulcri et legalium virorum, quam filiam habuerat de priore viro, nomine Petro, dotans eam dote centum bisantiorum, et vestiens eam, ut ita dicam, in dorso et in lecto, dansque etiam illi usumfructum cuiusdam vinee, quam pater puelle plantaverat. Insuper autem eidem Bernardo in ipsis sponsalibus coram testibus et fideiussoribus quartam partem cuiusdam domus, que sita est in platea Templi in Ierusalem iuxta domum Bentulini, post mortem suam concessit; aliam partem vero cuidam, quem habebat, reservavit filio, post cuius filii mortem aliam quartam partem prefatus Bernardus eiusque heredes sine lite et contentione iure perpetuo haberet et possideret. Quam domus donationem, annorum interlabente curriculo, predicta denegavit se fecisse Maria; unde inter ipsam et generum non minima orta est controversia; que postea diffinita est in capitulo Sancti Sepulcri coram domino patriarcha Willelmo et Petro subpriore et Anselmo cantore et Goffrido thesaurario et magistro Roberto, canonicis Sancti Sepulcri, et coram Anschetino, quondam vicecomite Ierusalem, et Rainaldo de Pontibus et Goiffrido Acu: tali videlicet conditione ut iam dictus Bernardus quartam partem domus, quam ipsa Maria cum Rogerio secundo viro acquisierat, post mortem eius libere et sine ali-

[1] A, f° 94 *bis*, v°; manque dans B.

qua possideat calumpnia; aliam vero quartam partem post mortem filii similiter sine contentione habeat.

Facta est autem hec carta, Willelmo iubente patriarcha, anno ab incarnatione Domini MCXXXV, indictione XII, regnante in Ierusalem Fulcone, rege Francorum tertio.

Huius autem conventionis sunt testes :

Petrus, prior.
Petrus de Barcinona.
Willelmus Normannus.
Godefridus.
Wlgrinus.
Eurardus.
Gervasius.

De burgensibus :

Oldreus.
Milo.
Bentulinus.
Bernardus Lemovicensis.
Petrus Petragorici.
Arnulfus de Gorranti.
Bernardus Bituricensis.

110.[1]

DE CONCESSIONE CUIUSDAM DOMUS FACTA BENSCELINO ET UXORI SUE.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus commanentibus in civitate sancta Ierusalem quod ego Amalricus prior, cum plenario capitulo ecclesie Sanctissimi

[1] A, f° 95, v°; manque dans B.

Sepulcri, concedimus Benscelino et uxori eius Gode heredibusque suis domum Rogerii et Marie Sancti Lazari, quam habent de Sancto Sepulcro, que sita [est] inter domum Leodegarii molendinarii et predicte Gode, in dextra parte platee, qua itur ad Templum; ea conditione eis concedimus ut, sopitis omnibus querelis inter nos et illos ante habitis, videlicet de terra et vinea et omni feodo, quod tenuit ipsa Goda et predecessores sui apud Sanctum Lazarum, pro quibus unam medietatem domus libere et quiete possidendam eidem Benscelino et uxori eius Gode heredibusque suis concedimus, et ut habeant pro libitu suo et voluntate potestatem vendendi eam sive donandi quibuscumque voluerint, pro medietate vero altera annuatim capitulo Sancti Sepulcri ad Pascha quatuor bizancios ipsi sive heredes sui persolvent; si vero annuatim in Pascha predicto conventui quatuor bisancios non persolverint, capitulum prenominatum XV diebus post Pascha habebit liberam potestatem accipiendi domus predicte medietatem. Hanc autem concessionem, videlicet de medietate domus illius, eo tenore Benscelino et Gode uxori eius heredibusque suis facimus ut, si medietatem illam, necessitate aliqua compellente, aliquando vendere voluerint, salvo debito censu, quem ecclesie pretaxate singulis annis persolvere debebunt, quibus voluerint eam vendant aut donent, exceptis Templariis et Hospitalaribus et aliis quibuscumque monasteriis; si autem eam vendere voluerint, primum capitulo prefato eam presentabunt; quam si emere voluerit, una marca argenti minus quam alicui alteri vendent.

Hec autem concessio inter canonicos Sancti Sepulcri et Benscelinum uxoremque eius Godam in presentia domini patriarche Fulcherii facta fuit, anno ab incarnatione Domini MCLIV, et ipsorum canonicorum, quorum nomina subscribuntur :

Videlicet domini Amalrici, prioris.
Arnaldi, subprioris.
Giraldi, precentoris.
Godefridi, thesaurarii.

Nicholai, elemosinarii.
Beltoldi.
Petri Sepulcrarii.
Stephani, prepositi.
Constantini.
Petri de Golgota.
Petri de Nazareth.
Bernardi.
Barduini.
Willelmi de Baruth.
Hugonis de Nigella.
Iohannis Pictaviensis.
Willelmi de Yspania.
Rainaldi.
Petri de Bolonie.

Laicorum vero :

Otonis de Verdun.
Rainaldi Secher.
Petri de Peregorc.
Willelmi Patroni.
Benedicti.
Alberti Lombart.

111.[1]

DE RESTITUTIONE CUIUSDAM FEODI ROGERIO DE SANCTO LAZARO.

Anno ab incarnatione Domini nostri Iesu Christi MCXXXV, indictione XIII, III kalendas iulii, regnante in Ierusalem Fulcone, Francorum rege

[1] A, f° 96, r°; manque dans B.

tertio, Willelmus patriarcha et Petrus, prior Sancti Sepulcri, communi consilio et consensu canonicorum eiusdem, feodum, quod amiserant, Rogerio de Sancto Lazaro et uxori eius Marie tali tenore restituerunt, quatinus ab eo die usque ad duos annos domum, quam habebant in Ierusalem, venderent, et omnes res, quascumque et ubicumque haberent, cum consilio canonicorum super terram Sancti Sepulcri vel ad Sanctum Lazarum vel in Ierusalem reducerent; et si infra terminum eos mori contingeret, omnis res eorum in possessione ecclesie remaneret; verum si infra duos annos, ut supradictum est, domum ipsam non venderent, aut in manibus canonicorum non redderent, et res suas, ubicumque haberent, super terram Sancti Sepulcri non reducerent, et feodum et fraternitatem et amititiam domus irrecuperabiliter perderent.

112.[1]

DE DONATIONE FACTA MARTINO ET UXORI SUE.

Noscant tam presentes quam futuri quod ego Anfredus, Dei gratia de Sancto Abraham castellanus, et uxor mea donamus et concedimus Martino et uxori sue et heredibus suis unum cortillum pro duobus bisantiis in unoquoque anno reddendis, tali conventu quod habeat potestatem vendendi et in vadimonium mittendi. Hoc totum factum est in presenti regali curia, testibus :

Domno Roart Benscelino, vicecomite.
Brictio.
Rainaldo.
Sicherio Petraguoricense.
Petro Salomonis.
Ymberto de Baro.

[1] A, f° 96, v°; manque dans B.

Symoni.
Hugone de Tolosa.
Arberto de Arcu.
Iudas, et alii multi.

Fulcherio existente patriarcha, regnante Baldoino rege, testibus :

Domno Philippo.
Iohanne de Valentina.
Gervasio.
Petro Burdillo.

Hoc totum factum est in quadam feria v mensis iulii, ab incarnatione Domini MCXLIX.

113.[1]

ALIA DONATIO MAR[TINO].

Ego Hugo, Dei gratia de castello Sancti Abraham, do unum cortillum Mart[i]no et suo heredi pro duobus bisantiis; et in hoc primo anno dedit mihi quatuor pro duobus annis; per unumquemque annum postea dabit mihi duos bisantios pro supradicto cortillo; et ut ipse potestatem habeat dandi, vendendi et invadiendi, ipse et heres eius, salvo tamen supradicto censu.

Willelmus de Alesnes, filius Radulfi de Alesnes, Normannus, de Sancto Abraham.
Willelmus de Babilonia.
Titger et pater eius, Augerius.
Willelmus Bornicus et filius eius, Bartholomeus.
Et ego Willelmus scripsi.

Omnes isti testes suprascripti audierunt et viderunt.

[1] A, f° 96, v°; manque dans B.

114.[1]

DE HEREDITATE, QUAM DEDIT MARTINUS CAROANA ECCLESIE S. SEPULCRI.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Martinus Caroana dono, trado, concedo omnem hereditatem meam canonicis Dominici Sepulcri, laudante atque consentiente hoc idem filio meo Bonneto, eo modo quo feci eamdem donationem, vivente et consentiente prima uxore mea nomine Teiza, ut videlicet post meum decessum tota hereditas mea in ius atque ditionem concedat ecclesie Sepulcri, ut canonici Sepulcri habeant potestatem fatiendi ex ea quicquid ipsi voluerint sine alicuius contradictione; ego vero, dum vixero, hereditatem meam possidebo, ita quod michi non licet illam vendere sive inguadiare; et si prolem ex ista uxore, quam accipio, habuero, neque uxor neque proles mea in hereditatem partem proclamare debet. Huius rei testes sunt :

Petrus Peregorc.
Petrus Bernardi.
Brictius.
Rainaldus.
Sicherius.
Willelmus Normannus.
Petrus Salomon et Constantinus, frater eius.
Radulfus, burgensis.

Factum est hoc anno incarnationis dominice MCLII, indictione XV, Fulcherio patriarchatum et Balduino quarto regnum optinente, feliciter.

[1] A, f° 97, r°; manque dans B.

115.[1]

PRIVILEGIUM CANONICORUM SANCTI SEPULCRI ET BONETI.

Omnibus sancte matris ecclesie filiis patens et liquidum fiat quod controversia, que diu ventilata fuerat inter canonicos gloriosi Sepulcri et Bonetum, filium Martini Caroene, pro domibus, quas pater ipsius Sancto Sepulcro donavit, per manus proborum hominum Ierosolimorum inferius nominatorum ad finem concordie perducitur. Pro hac vero concordia tenenda ego N[icholaus], Sancti Sepulcri prior, communi assensu totius capituli, Boneto prefato et eius heredibus quandam voltam illarum domu[u]m ex integro desuper et subtus iure perpetue hereditatis habendam concedimus, sic nempe ut quicquid ex paterno iure seu materno sive quolibet modo clamabat vel clamare poterat, nobis omnino dimittit. Addimus etiam quod Bonetus et eius heredes per singulos annos nobis et successoribus nostris duos bisantios in Ramis Palmarum censualiter persolvent; et si forte contigerit predictum Bonetum, nullo herede superstite, ex hac luce discedere, volta illa cum omni integritate in potestatem et dominium nostrum redibit.

Actum est hoc VI idus iunii, anno ab incarnatione Domini MCLX. Huius rei testes sunt :

Arnulfus, subprior.
Godefridus, thesaurarius.
Eurardus.
Petrus Clemens.
Petrus de Sepulcro.
Achilles.
Bernardus, cantor.

[1] A, f° 97, r°; manque dans B.

Rainerius.
Hugo de Nigella.
Petrus de Latina.
Rainaldus de Lochis.
Petrus Lombardus.
Robertus Antiochensis.

De laicis :

Albertus Lombardus.
Arbertus Tortus.
Robertus Cocus.
Robertus de Pinqueniaco.
Willelmus Normanni.

116.[1]

DE VENDITIONE CUIUSDAM DOMUS,
QUAM VENDIT MORAGE CANONICIS SEPULCRI.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Morage Raiz, coactus necessitate debiti regis, vendidi, assensu etiam ipsius regis et consensu heredum et parentum meorum, quamdam partem domus mee, in qua molendinum habueram, a fundamento in altum quantum edificari potest, canonicis Sancti Sepulcri libere et quiete iure perpetuo possidendam pro CXX bisantiis et XII modiis frumenti. Hanc autem emptionem fecerunt ad augmentandas stationes, quas fecerunt in excambitu terre, quam habuerunt de Hospitali iuxta domum meam. Talis autem pactio fuit inter me et canonicos, quod per omnes partes sue terre, que iungitur domui mee, ipsi haberent liberam potestatem faciendi pilarios suos subtus muros meos, et ponendi capita voltarum suarum in eisdem muris; et claudentur omnia fora-

[1] A, f° 98, r°; manque dans B.

mina sive inferius et inferius[1], que in muris meis sunt versus suam partem, scilicet po[r]tas, fenestras, conducta, et si qua sunt alia; et quando predicti canonici vel aliqua persona per eos in sua terra iuxta domum meam laborare voluerint, me vel meos ammonebunt, et per me et per meos murus meus sustentabitur; et si forte mea domus vel murus ceciderit, nichil inde mihi vel meis respondebunt.

117.[2]

PRIVILEGIUM CONCORDIE DE DECIMIS DE CASALIBUS EMAUS FACTE INTER CANONICOS SANCTI SEPULCRI ET HOSPITALES.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Quoniam, impediente labe peccaminum, mortalium pectora citius in oblivionem dilabuntur, ego Willelmus, divina dispositione Ierosolimis sextus Latinorum patriarcha, et Petrus, gloriosi Sepulcri prior, totusque eiusdem canonicorum conventus scriptum retinere studuimus quod fratres Hospitalis ecclesie Sancti Iohannis Baptiste, communi assensu regis Fulconis et principum eius, conventione determinata cum Roberto de casale sancti Egidii, firmaverunt terram de Emaus cum suis casalibus et omnibus eorum pertinentiis, eo videlicet tenore ut canonicis Dominici Sepulcri medietatem decime de omnibus annonis, scilicet de tritico et oleo, de fabis et ciceribus, de lentibus et pisellis cunctisque aliis leguminibus, de vineis et olivetis, fideliter et sine dolo reddant, et fratres Hospitalis alia omnia, que inde provenire poterunt, pro regimine suorum capellanorum et ecclesiarum retineant, in quibus ecclesie oblationes, nuptias, purificationes, confessionem et visitationes infirmorum, baptisteria et cimiteria habeant; sed et de terra et de ceteris casalibus in ipsis montanis adiacentibus, scilicet de casale Huldre et de Porcel et de Gaufrido Agulle

[1] Corrigez *superius*. — [2] A, f° 98, v°; manque dans B.

et de Anschetino et de Bacheler et de Girardo Bocher, que ipsi possident, vel de aliis, que in eisdem montanis iuste acquirent, similiter medietatem decime eisdem canonicis pacifice reddant. Si autem aliquod casale seu terram de eisdem quibuslibet Christianis vel Sarracenis ad firmam dederint fratres Hospitalis pro annona vel bisantiis vel pro aliqua peccunia, similiter prefati canonici medietatem decime, veluti iam diximus, habeant. Hanc conventionem seu concessionem facimus Raimundo, magistro prescripti Hospitalis, et successoribus eius et fratribus ibidem Deo servientibus, Stephano videlicet de Antiochia, Petro Willelmo, Raimundo de Palatio, Stephano Lauret, Arnaldo Guasconi, Stephano diacono, Stephano de Capella, Petro thesaurario, Girardo pincerna, Bernardo Guasconi, ceterisque omnibus presentibus et futuris. Quod si qui eorumdem fratrum de Hospitali huius conventionis totum machinando vel partem subtrahendo fraudaverint, bis vel ter commoniti, anathematis gladio, nisi emendaverint, feriri censemus.

His vero conventionibus et concordie ego Willelmus patriarcha interfui, et eas concessi, salva dignitate mei patriarchatus.

Factum fuit hoc anno incarnationis dominice MCXLI, indictione VI, presidente venerabili Willelmo in patriarchali cathedra et dominante inclito rege Fulcone in regali apice. Huic sunt testes :

Gaufridus, abbas Templi.
Petrus, Dominici Sepulcri prior.
Godefridus, thesaurarius.
Americus, eiusdem ecclesie canonicus.
Willelmus, prepositus.
Garnerius.
Lambertus, aliique canonici.
Et dominus Roardus, de cuius feudo est ipsa terra.

118.[1]

DE PACE REFORMATA INTER CANONICOS SANCTI SEPULCRI ET MONACOS SANCTE MARIE MAG[DALENE].

Quoniam mens humana tot mundanis intenta in diversa rapitur, ab antiquis patribus statutum est ut res reique testes in carta scribantur. Unde omnibus sancte matris ecclesie filiis, tam presentibus quam futuris, controversiam terre Ramathe et Hadesse inter canonicos gloriosissimi Sepulcri Latinos et monacos Sancte Marie Magdalene Iacobitas diu ventilatam communi consilio proborum hominum Ierusalem inhabitantium, gratia divina cooperante, ad finem concordie perduxisse notum sit; et ut huius querela controversie inter eos in perpetuum sopiatur, utrique parti complacuit memorie litterarum hanc concordiam commendari. Quorum consilio hec pax et concordia facta est, hi subscribunt :

Arnulfus, vicecomes.
Frater Leo Templi.
Adam Niger.
Fulco, frater eius.
Robertus de Retest.
Petrus Harmenius.
Iohannes Raimundi.
Robertus Banchelini.
Salem.
Arbertus Lombart.
Abertus Tortus.
Petrus Petragoricensis.
Rainaldus Siccarius.

[1] A, f° 99, v°; manque dans B.

119.[1]

PRIVILEGIUM EUSTACHII GRANERII
DE QUODAM MOLENDINO.

In nomine Domini nostri Ihesu Christi.

Anno ab incarnatione eius MCXVI, ego Constantius, Sancte Quarantene servus, atque Willelmus obnixe rogavimus dominum Eustachium Granerium et uxorem eius quatenus nobis terram redderent, quam quondam habitatores Sanctissime Quarantene possederant; quod facere, Deo inspirante, non recusaverunt. Reddiderunt autem nobis supradictam terram, et unum molendinum in ipsa terra manentem per manum domini Arnulfi patriarche, ita ut in unoquoque quarto decimo die cum nocte aquam sine dilatione haberemus. Huius doni sunt testes :

Dominus Arnulfus, patriarcha.
Anselmus de Turre.
Hugo de Nellis.
Ardonetus.
Azo de Drouino.
Aimericus de Fraisna.
Aaluns de Belram.
Arnulfus, vicecomes Iherico.

Factum est primum donum huius privilegii III nonas maii, domno Arnulfo patriarcha Ierosolimorum cathedre presidente.

Post obitum vero domini Eustachii, ego Constantius ceterique fratres, videntes penuriam aque, necessarium duximus deprecari dominam Emam, uxorem supramemorati Eustachii, ut rememoraretur anime viri sui, atque pro Dei amore nobis in unaquaque edomada aquam accresceret. Illa vero, ut audivit inopiam nostram, pietate

[1] A, f° 99, v°; manque dans B.

commota, concedentibus filiis suis Eustachio et Galterio, per manum viri sui domni Hugonis, principis Ioppe, petitioni nostre assensum dedit, ita ut omni septimo die, videlicet die sabbati, cum precedente nocte, dilatione procul posita, aquam iure perpetuo haberemus. Huius rei sunt testes :

Domnus Guarmundus, patriarcha.
Barisanus.
Paganus de Osca.
Ysaac, frater Rainaldi de Bruge.
Godefridus Flamens.
Iohannes de Belram.

Et ego Arnulfus, vicecomes Iherico, interfui istis donis, et feci istam cartam dictare et scribere per manum domni Eustachii atque domni Galterii [et domne Eme][1] et viri eius domni Hugonis, principis Ioppe.

Si quis hanc cartam violare voluerit, de libro viventium deleatur.

Factum est secundum donum huius privilegii VI idus aprilis, domno Guarmundo venerabili viro Ierosolimorum cathedre presidente, anno ab incarnatione Domini MCXXIV.

120.[2]

DE COMMUTATIONE DUORUM CASALIUM, MEGINA ET MEZERA.

In nomine summi Dei Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Ego Iohannes Patricii notum fieri volo, tam presentibus quam futuris, quod commuto duo mea casalia, scilicet Megina et Mezera, cum omnibus pertinentiis suis cum duobus casalibus ecclesie Dominici Sepulcri, scilicet Caphermelic et Anquina, cum suis pariter pertinen-

[1] Les mots *viri eius*, qui suivent, indiquent clairement que le copiste a oublié ceux qui sont rétablis ici entre crochets. — [2] A, f° 100, v°; manque dans B.

tiis per manum domini Petri, venerabilis prioris Dominici Sepulcri, totiusque capituli. Hanc autem commutationem facio nutu et assensu domini Fulconis regis atque domine Milesendis regine filiorumque eius, nutu et assensu quoque Babini domini mei et Petrosi cognati mei, hoc idem consentiente atque laudante uxore mea Bruna atque Thoma et Eustachio cum aliis filiis meis; ut deinceps predicta duo casalia mea, scilicet Megina et Mezera, cum omnibus pertinentiis suis ex commutatione duorum casalium, scilicet Cafermelic et Anquina, sint iuris atque ditionis ecclesie et collegii Dominici Sepulcri, unde habeant potestatem fatiendi exinde quicquid ipsi voluerint sine ulla calu[m]pnia vel contradictione alicuius domini mei sive parentum meorum sive alicuius Christiani. Quod si de predictis casalibus, que ego Iohannes Patritii prenominato modo commuto ecclesie et conventui Sancti Sepulcri, me vivente sive post mortem meam aliqua controversia ab aliquo hominum orta fuerit, ego et heredes mei, vel ad quoscumque hereditas per successionem devenerit, perpetuo obligati manebimus ut, quicquid dampni propter motam calumpniam contigerit, sub estimatione bonorum virorum ecclesie et conventui in integrum restauretur.

121.[1]

DE DONATIONE CUIUSDAM VINEE,
QUAM RADULFUS DE FONTANELLIS DEDIT GAUFRIDO ACU.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Radulfus de Fontanellis, consilio et assensu uxoris mee ac Gaufridi de Parenti, generi mei, uxorisque eius, filie scilicet mee, aliorumque amicorum meorum, concessi Gaufrido Acu, quia diu bene ac familiariter michi servivit, unam vineam, que iuncta est domini patriarche,

[1] A, f° 101, r°; manque dans B.

secus viam que ducit Bethleem, a leva eiusdem vie parte, non multum distans ab Ierusalem. Concessi siquidem ei hanc perpetuo hereditario iure possidendam cum libera etiam potestate vendendi seu dandi cuicumque voluerit, et hoc sine omni conditione et omnis servitii debito. Hoc quippe modo dedi ei predictam vineam libere, absolute et quiete possidendam. Huius vero doni hi sunt testes :

Anschetinus, vicecomes.
Rainaldus de Ponto.
Bonet de Tolosa.
Porcellus.
Gerardus Bocherius.
Soherius de Baruth.
Petrus Provintialis.
Bachelerius, et alii multi.

122.[1]

DE PROMISSIONE, QUAM FECIT BALDUINUS SANCTE ECCLESIE IEROSOLIMITANE.

Ego Balduinus profiteor et promitto coram Deo et angelis eius a modo et deinceps legem et iustitiam pacemque sancte Dei Ierosolimitane ecclesie populoque michi subiecto pro posse et nosse facere et conservare, salvo condigno misericordie respectu, sicut cum consilio fidelium nostrorum melius invenire potuerimus, patriarche, pontificibus quoque ecclesiarum Dei condignum et canonicum honorem exhibere atque ea, que ab imperatoribus et regibus et principibus ecclesiis sibi commissis collata et reddita sunt.

[1] A, f° 101, r°; manque dans B.

123.[1]

PRIVILEGIUM CONTROVERSIE ET DIFFINITIONIS CASALIS GEBUL.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Quoniam volventibus annis cuncta hominum gesta, nisi memorialis pagine apicibus tradantur, oblivionem facile incurrunt, ideo ego Walterus, Dei gratia princeps totius Galilee, hanc cartam fieri precipiens, notum facio, tam presentibus quam futuris, quod controversia illa, que aliquandiu inter canonicos Dominici Sepulcri et Guidonem, filium Arnulfi monachi, agitabatur, in presentia mea coram baronibus meis terminata fuit. Nam predictus Guido casale, pro quo prefata controversia erat, videlicet Gibul, in montanis situm, cum omnibus pertinentiis suis, quod apud solis occasum casale Hubelet habet propinquum et casale Dersoet et Derlauha et Kafra et apud aquilonem Cocquet, canonicis Sancti Sepulcri ex toto in pace remisit, atque pro recognitione veritatis et iuris Sancti Sepulcri c bizencios ab eisdem canonicis in caritatem accepit. Preterea ad confirmationem rei privilegium, quod habebat, mihi tradidit. Ac ego, dictis et testimonio baronum meorum ac legitimorum et antiquorum virorum. Tyberiadis veritate cognita, per illud privilegium canonicos Sancti Sepulcri de predicto casali Gibul cum omnibus pertinentiis suis investivi. Nunc autem, ut hec gesta firma et inconvulsa semper permaneant, hanc paginam sigilli mei impressione confirmo et corroboro. Huius rei testes sunt:

Herbertus, episcopus Tyberiadis.
Giraldus, thesaurarius.
Giraldus, canonicus.
Domnus Fulco.
Guarmundus.

[1] A, f° 101, v°; manque dans B.

W[illelmus], marescalcus.
Galterius, vicecomes.
Ivo.
Lodevicus.
Baldevinus de Culnilz.
Fulco de Petrona.
W[illelmus] de Sueka.
Vivianus.
Iohannes.
Hugo Grassinus.

124.[1]

PRIVILEGIUM DONATIONIS, CONFIRMATIONIS ET LIBERTATIS CASALIUM ET PISCARIE IN CIVITATE TABARIE ET TENIMENTO EIUSDEM.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Cum omnes catholici viri ac precipue potentes, divino munere prediti, universas ecclesias Dei honorare ac exaltare debeant, spetialius tamen ecclesiam gloriosissimi Sepulcri, ubi Dominus passus occubuit, et tertia die resurgendo salutem humani generis reparavit, sublimare ac benefitiis suis ditare debent, quatenus, peracto huius vite cursu, gaudia eterne vite omni meta carentia possidere mereantur. Quapropter ego Gualterus, Dei gratia princeps totius Galilee, assensu uxoris mee Eschive, concedo et confirmo donum, quod dominus Willelmus de Buris, predecessor meus felicis memorie, ecclesie gloriosi Sepulcri et canonicis ibidem Deo regulariter militantibus, concessione Fulconis regis et heredum suorum, Radulfi de Ysis et Symonis, donavit, videlicet duo casalia, Gebul et Helkar, integre cum tota terra, que ad eadem pertinet, libere et quiete et sine omni calumpnia aut

[1] A, f° 102, r°; manque dans B.

impedimento, sine exactione, perpetuo iure possidenda. Horum autem casalium terra sic dividitur : incipit enim eius longitudo a casali Hubelet, quod vergit ad occidentem, et a ceteris casalibus, scilicet Dorsoet et Derlauha et Kafra, et adversus aquilonem usque ad casale Cocket tendit, et sic ad flumen Iordanis elongatur; latitudo vero ad divisionem Bethsan et Tyberiadis usque ad cavam, que est proxima casali, quod dicitur Huxenia, extenditur. Insuper etiam omnes pischarias, que ad me pertinent, prefatis canonicis Sancti Sepulcri, prout Willelmus de Buris eis dederat, solutas et quietas in unoquoque anno habendas confirmo, scilicet a Septuagesima usque in Pascha, in quacumque ebdomada accipere voluerint; ita tamen quod, si in his diebus, in quibus pischari inceperint, mare turbatum fuerit, neque pro velle suo pischari voluerint[1], in aliis, quibus elegerint, eis persolvatur et recompensetur. Necnon totam angariam et auxilium omnium piscatorum meorum per unum diem ipsis annuatim concedo. Preterea ut navem unam in mari Galilee assidue habeant ad piscandum eis similiter concedo. Huius rei testes sunt :

Herbertus, episcopus Tyberiadis.
Giraldus, thesaurarius.
Domnus Fulco.
Garmundus.
W[illelmus], marescalcus.
Galterius, vicecomes.
Ivo.
Lodevicus.
Balduinus de Cunilz.
Fulco de Petrona.
Willelmus de Sueka.
Vivianus.
Iohannes.
Rodbertus Neapolitanus.

[1] Corrige *potuerint*.

Hugo Grassinus.

Factum est autem hoc et sigillo meo confirmatum, Amalrico patriarcha existente et Amalrico rege regnante, anno ab incarnatione Domini MCLXV.

125.[1]

DE SEX CARRUCATIS TERRE HAC PARTE FLUMINIS CAYPHE.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Rogerius de Caïfa et Iohannes, frater meus, dedimus canonicis Sanctissimi Sepulcri sex carrucatas terre ita determinatas : tres videlicet citra flumen de Cayfa prope fontanas, et tres ultra finem sitas supra ripas, quantum sex paria boum laborare et excolere poterint per omnes sationes, scilicet tres ad seminandum, et alias tres ad garantandum. Adicimus ad hoc et concedimus ut has predictas terre carrucatas habeant solutas, quietas et francas, et ab omni exactione et pravo usatico liberas, et possideant iure hereditario evo perhenni et per cuncta secula, amen. Huius rei sunt [testes] :

Hernesius, Cesariensis archiepiscopus.
Bonefacius, Cesaree canonicus et Cayphe capellanus.
Willelmus, regis marescalcus.
Willelmus de Montegisart.
Iohannes, frater eius.
Henricus de Gilebeleth.
Kogh, filius Manasse.
Hunbertus, miles Pagani.
Vivianus, vicecomes.
Clemens, dapifer domini Cayfe.

[1] A, f° 102, v°; manque dans B.

126.[1]

DE DONO ET LIBERTATE TYRENSIS ECCLESIE
A VENERABILI ARCHIEPISCOPO PETRO FACTA CANONICIS SANCTI SEPULCRI.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Petrus, divina pietate et non meritis Tyrensis ecclesie archiepiscopus, et eiusdem ecclesie capitulum Deo et ecclesie Sancti Sepulcri eiusque venerabili priori, domino Nicholao, et universo ipsius conventui ecclesiam Beate Marie, que Tyri prima fuit sedes, salva nostre matricis ecclesie dignitate, concedimus. Totam quoque cuiusdam casalis decimam, quod vocatur Derina, de omnibus, que modo possident vel per se vel per suos homines, libere habere permittimus; et si forte de cetero aliquid, quod de prefato casali dicunt esse, acquisierint, in eadem maneat concessione. Necnon et quatuor carrucarum terre decimam, quas Balduinus, secundus Latinorum rex, ecclesie Sancti Sepulcri iuxta prefatum casale donavit, annuimus. Item et aliam decimam de quodam viridario, quod est clausum per se cum berquilio inter murum Tyri et eius antemurale, eodem modo eis in perpetuum habere concedimus. Huius rei testes sunt :

Dominus Mainardus, Dei gratia Beritensis ecclesie venerabilis episcopus.
Dominus Gualterius, Tyrensis ecclesie decanus.
Dominus Willelmus, eiusdem ecclesie archidiaconus.
Dominus Aimo, eiusdem ecclesie cantor.
Dominus Rainaldus, eiusdem ecclesie thesaurarius.
Dominus Matheus, canonicus.
Dominus Odo, canonicus.

[1] A, f° 103, r°; manque dans B.

Dominus Philippus, canonicus.
Dominus Willelmus, canonicus.
Dominus Girardus, canonicus.

Data in Tyro, per manum Alberti, Tyrensis ecclesie cancellarii, anno ab incarnatione Domini MCLXIII.

127.[1]

PRIVILEGIUM DE SAYFA[2].

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Vivianus, dominus de Cayfa, et filius meus Paganus, pro salute nostra et omnium parentum nostrorum, donamus glorioso Iesu Christi Sepulcro et canonicis eiusdem loci et concedimus in perpetuum in villa deserta, inter Cayfam et Palmaream sita, ab antiqua porta ville ex parte Palmaree iuxta superiorem viam usque ad lapidem, ultra medietatem ville pro termino fixum, et ab eodem lapide usque ad lapidem supra carublerium crucesignatum, item ab eodem lapide crucesignato per collem usque ad fundum cave, relictis antiquis sepulcris infra eorum terminos[3]. Donamus etiam universam terram et eius planitiem integram a predicta villa secus viam publicam usque ad duos carublerios. Ex hinc planicie relicta non multa per duplicem et antiquum invium et per spinam et carublerios densiores usque ad magnam caveam, cuius aque fluunt in Palmaream, eis concedimus; ab hac prefata cavea usque ad alteram caveam, que est deserte ville et eorum edificationi propinqua, usque ad superiora cacumina montium recta linea eorum termini nostra donatione absque ulla contradictione concluduntur.

[1] A, f° 103, v°; manque dans B. — [2] Corrigez *Cayfa*. — [3] Cette phrase est évidemment incomplète; le copiste a omis de désigner l'objet même de la donation. Il faut donc suppléer un mot, peut-être *terram*, ou *casale*.

Addimus etiam predicto dono unum hortum intra Palmaream, in quo due cisterne continentur. Hec omnia donamus Sancto Sepulcro et eius canonicis soluta et quieta, franca et libera, et ab omni exactione et pravo usatico immunia, et ut ipsi canonici habeant ea cum exitibus et regressibus suis, et possideant iure hereditario evo perhenni. Ad hec etiam adicimus et concedimus quod, si res mobiles emere vel vendere aut extrahere seu intromittere domui necessarias, quecumque sint ille, voluerint, tam in villa quam extra villam, tam in mari quam in terra, libere et sine ulla datione consuetudinaria aut premio fatia[n]t. Domos autem et terras sive quaslibet hereditates sine nostra licentia emere, vel donatas nisi per annum et diem retinere, non concedimus. Huius rei testes sunt :

Amalricus, patriarcha.
Hernesius, Cesariensis archiepiscopus.
Bonefacius, Cayfe capellanus.
Rogerius de Cayfa et Iohannes, frater eius.
Willelmus, regis marescalcus.
Giraudus de Conins.
Henricus de Gilebelet.
Balduinus, consanguineus Rogerii.
Clemens Rufus, dapifer domini Cayfe.
Vivianus, vicecomes.

Anno ab incarnatione Domini MCLXV facta est carta.

Ego Vivianus, dominus predictus de Cayfa, cum uxore mea Beatrice et filio meo Pagano cum uxore sua Hodierna hanc cartam fieri iussimus et sigilli nostri impressione confirmavimus.

128.[1]

PRIVILEGIUM DE OBLATIONIBUS ET LIBERTATE ECCLESIE SANCTI SEPULCRI EIUSDEM ECCLESIE CANONICIS PERTINENTIBUS.

Celestinus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Gaufrido, priori ecclesie Sancti Sepulcri, eiusque fratribus, tam presentibus quam futuris, religiosam vitam professis in perpetuum. Quotiens illud a nobis petitur, quod religioni et honestati noscitur convenire, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et prefatam ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, ad exemplar predecessorum nostrorum pie memorie, Honorii, Innocentii, Celestini et Lucii, Eugenii et Alexandri, Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; imprimis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini regulam in ipsa ecclesia institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur; preterea quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis iustis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis: medietatem oblationum omnium, que ad Sepulcrum Domini pertinebunt vel deferentur, sed de cera duas ecclesia partes, unam pro luminaribus ecclesie, alteram vero ad servitium canonicorum semper habebit, tertia vero tantum venerabilis fratris nostri Monachi, patriarche vestri, et successorum eius usibus cedet; vivice nichilominus Crucis, quequidem custodie vestre deputatur, oblationes omnes, excepta

[1] A, f° 106, r°; manque dans B.

sola die parasceve, aut cum eumdem patriarcam vel successores suos necessitas compulerit eam in expeditionem portare; necnon et magnum altare, quod est in choro vestro, cum oblationibus omnibus eidem provenientibus; carcerem quoque et altare cum omnibus, que ibidem offeruntur; altare sancti Petri et sancti Stephani et inventionem cum altaribus et oblationibus cunctis; altare, quod est ad capud Sancti Sepulcri, parrochiale cum oblationibus suis; cathedram, que est post magnum altare, et omnia, que ibidem, vel in quocumque prescriptorum altarium missam patriarcha celebraverit, ad suam manum sive ad pedem offerentur; omnes etiam oblationes compassi, quod in medio chori vestri est; plateam, que est inter portam ecclesie et columnas, et aliam plateam inter easdem columnas et Hospitale Sancti Iohannis, sicut in longum et latum protenditur; domos insuper, stationes, terras et quicquid in quarterio ecclesie et patriarche habetis, et de cetero iuste acquirere poteritis; et omnes domos, stationes et terras, que infra Ierusalem vel extra possidetis; item omnes furnos Ierusalem, exceptis duobus, unum Hospitalis et unum de Latina, et spetialiter illum, quem vobis patriarcha reddidit testimonio Petri, Tyrensis archiepiscopi, quem a vobis commodatum tenuerat. Preterea ecclesiam et cimiterium extra portam David, iuxta viam qua itur Bethleem; dimidiam etiam partem illius possessionis, quam primus rex Balduinus pro excambio epischopatus Bethleemitici prefate Dominici Sepulcri ecclesie dedit; omnes decimas civitatis Ierusalem et tŏtius episcopatus, exceptis decimis funde, a bone memorie Arnulpho, quondam Ierosolimitano patriarcha, rationabiliter vobis concessas, sicut eas in presentiarum pacifice possidetis, et alias etiam decimas, quas in eadem civitate et episcopatu legitime[1] poteritis in posterum adipisci, vŏbis et ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus. In Neapoli terram, quam Amalricus, illustris Ierosolimorum rex, in novo burgo vobis donavit, et ecclesiam, quam ibidem cum cymiterio ex concessione felicis recordationis Amalrici, Ierosolimitani patriarche, edificare cepistis, et quicquid iuris habetis apud

[1] Le manuscrit répète le mot *legitime*.

Neapolim et in confinibus eius; viginti et unum casalia, que dux Gotifridus cum pertinentiis suis ecclesie vestre dedit; villas etiam, quas edificastis, Machomariam videlicet magnam et parvam et Bethtsurit, et alias omnes, quas edificaturi estis, ubi Latini habitabunt, cum ecclesiis et omni integritate iustitie et iuris parrochialis; item Thecue cum omnibus pertinentiis suis, et ecclesiam Quarentene cum pertinentiis suis; Geladiam et terram, quam emistis a Iohanne Gomagno, et omnia casalia cum pertinentiis eorum, que emistis ab Hugone de Ybelino; ecclesiam Sancti Petri in Ioppen cum honoris et dignitatis sue integritate, quemadmodum eam quiete nunc possidetis, et decimam, quam recipistis in toto comitatu illo a rege et religiosis hominibus et ab omnibus Christianis; quicquid iuris habetis apud Ascalonam et in confinio eius; quicquid iuris habetis sub potestate et dominio domini de Arsurii, apud Cesaream et in toto episcopatu eius; castrum Fe[n]iculi, domum iuxta Cayfas, Gebul, Lo Cara; cuncta etiam, que in toto archiepiscopatu Nazareno et in Acconensi episcopatu atque in toto Tyrensi archiepiscopatu, et omnia nichilominus, que in universo patriarchatu et in regno Iherosolimitano rationabiliter possidetis vel possessuri estis; item quicquid iuris apud montem Peregrinum et in toto episcopatu Tripolitano habetis, et in Antiochia et in toto patriarchatu et principatu eius, vel in futurum, Deo donante, legitime acquirere poteritis; preterea omnes possessiones, quas citra mare habetis in regno Sicilie, videlicet in ipsa Sicilia, in Calabria et in tota Apulia, primum ecclesiam Sancti Sepulcri et Sancti Laurentii apud Brundusium cum omnibus pertinentiis suis, apud Barolum ecclesiam Sancti Sepulcri cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Troie cum omnibus pertinentiis suis, apud Beneventum ecclesiam Sancti Theodori cum omnibus pertinentiis suis; quicquid iuris Rome et in omnibus finibus eius, in Tuscia et in tota Ytalia habetis vel habituri estis; omnia insuper, que in toto regno Francie et universis eidem subiacentibus iure provinciis, necnon et in cunctis regnis et comitatibus Yspaniarum, seu ubique locorum in partibus ultramontanis sepedicta Dominici Sepulcri ecclesia legitime possidere dinoscitur, vel in futurum, largiente Domino, acquirere po-

terit; omnes nichilominus antiquas et rationabiles ecclesie consuetudines vobis vestris[que] successoribus perpetualiter confirmamus. Sane de his et aliis possessionibus et bonis vestris liberam disponendi, communi tamen consilio, ad honorem Dei et ecclesie vestre profectum habeatis facultatem. Transfretante autem patriarcha Iherosolimitano, prior et canonici, qui pro tempore in eadem ecclesia fuerint, domum, ut iustum est, et familiam patriarche et omnia, que ad ius eius spectant, intus et extra custodient et regent, donec ipse redierit. Obeunte eiusdem loci patriarcha, nullus ibi qualibet subrectionis[1] astutia seu violentia preponatur, nisi quem canonici ipsius loci communi assensu vel canonicorum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et sanctorum patrum instituta canonice providerint eligendum. Nichilominus quoque vobis auctoritate apostolica confirmamus stationes Templi Domini, Montis Syon, Montis Oliveti et Vallis Iosaphat in festivitatibus eorum, sicut ecclesiam[2] Dominice Resurrectionis easdem semper consuevit habere, ita quod[3], absente patriarcha, liceat priori, qui pro tempore fuerit, missam in eis sollemniter celebrare et processionem cum canonicis. Addicimus etiam ut licitum sit vobis malefactores vestros et spetialiter vobis decimas auferentes, qui de vestra parrochia fuerint, infra Ierusalem vel extra, nisi legitime com[mon]iti satisfecerint, interdicti et excommunicationis sententia in patriarche vestri absentia condemnare. Statuimus quoque ut non liceat patriarche sive priori res ecclesie, nisi de communi aut sanioris partis canonicorum consilio, distrahere aut quomodolibet alienare seu possessiones impignorare; ea vero, que ab ecclesia vestra in da[m]pnum et detrimentum ipsius iam alienata noscuntur, licitum sit vobis rationabiliter revocare. Sancimus etiam ut non sit fas patriarche sive priori aliquem de vobis sine consilio et assensu capituli vel sanioris partis eius ad aliquam obedientiam cysmarinam dirigere seu ab offitio suo suspendere [et] a consortio canonicorum removere, nisi ob manifestam culpam suam, que publica fuerit, aut unde confessus sive convictus existat; preterea confratribus vestris,

[1] Corrigez *subreptionis*. — [2] Corrigez *ecclesia*. — [3] Le ms. répète le mot *quod*.

nisi excommunicati aut nominati[m] fuerint interdicti, corpus Domini et ecclesiastica sepultura non negetur. Ad hec supradictis adiungimus ut patriarcha nil de rebus ecclesie vestre, quod sibi de iure non competit, a concanonicis vel confratribus vestris per obedientiam exigere audeat. Sane novalium vestrorum, que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum decimas a vobis nullus presumat exigere. Porro medietatem possessionum, que inter vos communes sunt, ut in Anglia, in Datia, in Alemania, Polonia, Rutenia, Avagia, Hungaria, Constantinopolim et in omnibus finibus eius, in quibus medietatem expensarum facere debetis, vobis confirmamus. Decernimus ergo ut nulli hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus commodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et Ierosolimitani patriarche canonica iustitia et reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tercio-[ve] commonita nisi presumptionem suam digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine distri[c]te ultioni subiaceat; cunctis autem eidem loco sua iura servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Celestinus, catholice ecclesie episcopus.
Ego Albinus, Albanensis episcopus.
Ego Octavianus, Ostiensis et Velletrensis episcopus.
Ego Petrus, Portuensis et Sancte Rufine episcopus.
Ego Pandolfus, basilice Duodecim Apostolorum presbiter et cardinalis.

Ego Melior, Sancti Iohannis et Pauli presbiter cardinalis tituli Pamachii.

Ego Iordanus, Sancte Pudentiane tituli Pastoris presbiter cardinalis.

Ego Iohannes, tituli Sancti Clementis cardinalis, Viterbinus et Tuscanus episcopus.

Ego Hu[go], presbiter cardinalis Sancti Martini tituli Equitii.

Ego Cintius, tituli Sancti Laurentii in Lucina presbiter cardinalis.

Ego Sofredus, tituli Sancte Praxedis presbiter cardinalis.

Ego Fid[dantius], tituli Sancti Marcelli presbiter cardinalis.

Ego Gra[tianus], Sanctorum Cosme et Damiani diaconus cardinalis.

Ego Girardus, Sancti Adriani diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancte Marie in Portico diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis.

Ego Lotarius, Sancti Sergi et Bachi diaconus cardinalis.

Ego Gregorius, Sancti Angeli diaconus cardinalis.

Ego Bobo, Sancti Theodori diaconus cardinalis.

Data Laterani, per manum Centii, Sancte Lucie in Ortea diaconi cardinalis, domini pape came[ra]rii, idus februarias[1], indictione XIV, incarnationis dominice anno MCXCV, pontificatus vero domini Celestini pape III anno quinto.

129.[2]

PRIVILEGIUM DE COMMUTATIONIBUS VINEARUM CUM QUIBUSDAM BURGENSIBUS MAHUMERIE FACTIS.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod Arnaldus,

[1] Cet accusatif peut faire croire que le copiste a oublié un chiffre avant le mot *idus*. — [2] A, f° 107, v°; manque dans B.

Dominici Sepulcri prior, consilio et assensu capituli, fecit apud Mahumeriam quasdam, que subscribuntur, commutationes cum quibusdam iam dicte ville burgensibus.

Quamdam etenim fecit commutationem cum Guiberto Papasio de quadam videlicet vinea, quam prefatus Guibertus libere habebat et possidebat iuxta ecclesiam Montis Gaudii, cimiterio videlicet eiusdem ecclesie coniunctam; pro hac igitur vinea dedit ei pro commutatione in extrema parte magne vinee, que est iuxta viam superiorem, quandam partem vinee, certis metis designatam et divisam, sibi et heredibus suis habendam et possidendam, salva sola decima; que etiam vinea iuncta est vinee eiusdem Guiberti, de qua dat decimam et terraticum. Hoc autem fecit prescriptus Guibertus consilio et assensu Usanne, uxoris sue, que heres erat pretaxate vinee.

Simili modo aliam commutationem fecit cum Gauterio Carpentario de quadam vinea, que est coniuncta prenominate vinee, que fuit Guitberti Papasii; pro qua vinea dedit ei in altera parte magne vinee, iuxtam[1] magnam viam, quandam partem vinee, metis designatam, libere et quiete sibi et heredibus suis habendam et possidendam, salva sola decima.

Eodem modo dedit in eadem magna vinea Ainardo Cavallom quandam partem vinee, iunctam parti vinee Gauterii Carpentarii, metis similiter terminatam, et salva decima, pro vinea videlicet, quam isdem Ainardus habebat iuxta vineam, que fuerat Gauterii Carpentarii. Hanc etiam vineam prescriptus Ainardus, nimia paupertate compulsus, nec habens unde uxorem suam et liberos sustentare et educare posset, ad eorumdem sustentationem et nutrimentum, ac eorum assensu, et consensu etiam domini iustoque iuditio et intuitu curie, Martino Carpentario Montis Gaudii pro XXVI bisantiis vendidit.

Aliam quoque fecit commutationem cum filiabus Pontii Faverii et coniugibus earum de quadam terra culta habentem iugera XXX, que est in territorio Kalandrie, de qua decimam et terraticum dabant; pro

[1] Corrigez *iuxta*.

ea igitur terra dedit eis duas petias vinee in valle Sancte Marie, unam habentem iugera IV et alteram iugera II, quequidem fuerunt fratris Petri de Rametis, de quibus ipsi et heredes eorum tertiam partem et decimam dabunt. Dedit autem et Stephano Pastinace vineam, que fuit fratris Arnaldi, tali quidem pacto ut incultam terram prescripte vinee pertinentem plantaret, et de utraque singulis annis medietatem et decimam redderet.

Item aliam fecit commutationem cum Helya et Amico, genero suo, de quadam parte orti eorum, que est iuxta berquilium; que pars ab alia parte, quam ipsi sibi retinuerunt, metis divisa est; pro qua dedit eis quandam partem terre illius inculte, quam super concordia Roberti de Retest ipse et alii canonici adepti fuerant; que etiam terra afinis est terre ipsius Helye.

Itemque aliam fecit commutationem cum Hospitali, quod est Mahumarie, de quadam parte cuiusdam orti, que tenet a berquilio Sepulcri usque ad berquilium eiusdem Hospitalis; pro qua parte dedit iam dicto Hospitali duo iugera vinee, que fuit fratris Stephani Ortalis, salva sola decima.

Item notum fieri volumus universis quod frater Robertus Porcarius donum, quod olim de se ipso et de universis rebus suis ecclesie Sanctissimi Sepulcri fecerat, cum forte quadam die domnus Arnaldus prior apud Mahumeriam esset, assistentibus etiam coram eo in plenaria curia pretaxate ville burgensibus, in conspectu et in audatia[1] omnium confirmavit, et baculum, quem in manu tenebat, in manum domini prioris Arnaldi porrigens, de cunctis rebus et possessionibus suis eum investivit; domnus vero Arnaldus baculum accipiens, eumdemque protinus fratri Roberto coram omnibus extendens, easdem res, dum viveret, custodiendas et ad honorem Sanctissimi Sepulcri regendas et propagandas ei commisit et commendavit. Frater vero Robertus quomodo et qualiter res et possessiones illas habuerat et adquisierat singillatim de singulis ibidem referre et enumerare cepit, di-

[1] Corrigez *audientia*.

cens : « Terram coniunctam terre Roberti Ungari dedit michi prior « Giraldus cum uxore mea, que prius desponsata fuerat Umberto, qui, « quoniam terram predictam secundum statutum morem colere non « poterat, et terram et villam deseruerat; quandam aliam terram pre- « dicte terre continuam dedit michi in commutatione prior Petrus, qui « postea factus est Tyrensis archiepiscopus, pro quadam terra, quam « ego emeram a Galterio Bela ; iuxta eandem terram dedit michi isdem « prior Petrus aliam terram ad terraticum et decimam. »

Item fieri volumus notum omnibus, presentibus et futuris, quod prior Arnaldus et dominus Robertus de Retest, apud Mahumeriam quadam die pariter se convenientes, dixerunt ad invicem : « Eamus et videamus « metas et divisias agrorum nostrorum et terre nostre. » Placuit igitur ambobus; egressi sunt ut viderent et peragrarent terrarum fines et metas. Elegerunt autem quendam Sarracenum antiquum, Pedem Tortum nomine, qui preiret; ipse enim sciebat terrarum divisias et terminos. Precepit autem ei dominus Robertus, cuius homo rusticus ille erat, ut veritatem diceret, et per certos et iustos terrarum terminos eos duceret, minando ei pedem bonum facere incidi, si mentiretur, et si aliquando a via recta deviaret. Preivit igitur rusticus ille, et demonstrationem, quam eis ostendit, et sicut ivit, utrique placuit. Huic ergo demonstrationi interfuere de canonicis Dominici Sepulcri :

Dominus Petrus, elemosinarius.
Dominus Bernardus Antiochenus.
Et frater Pisanus.
Petrus Iudeus.
Et Iohannes, interpres.
Arbertus.
Stephanus.
Interfuit etiam filius sepedicti Roberti.

130.[1]

DE CONFRATERNITATE BALDUINI DE TORNACO.

Notum sit omnibus quod A[malricus] prior ceterique canonici Sancti Sepulcri receperunt Balduinum de Tornaco in confraternitate sua, et propterea concesserunt ei in natale Domini, in Pascha, in Pentecoste, in festo sancti Augustini, in festo Omnium Sanctorum, prebendam sive Ierosolimis sive Mahumerie, tamquam uni ex illis. Prefatus vero Balduinus solvit et dimisit absque sua et heredum suorum calumpnia et contradictione ecclesie Sancti Sepulcri quicquid super rebus vel hereditate fratris Roberti Porcarii iuste seu iniuste calumpniebatur vel calumpniari poterat. Concessit etiam isdem Balduinus sepedicte ecclesie post mortem suam quartum et decimam vinee, que est in terra fratris Roberti Porcarii, habentem iugera VI, quam videlicet vineam libere et quiete possidebat. Propterea concesserunt ei pretaxati canonici, dum viveret, terraticum et decimam vinee, quam habebat iuxta Gabaon; post mortem vero eius decimam et terraticum prescripte vinee pretaxati canonici habebunt. Balduinus vero secundum hunc tenorem utramque vineam dare vel vendere poterit cuicumque placuerit.

131.[2]

DE SACRAMENTO BURGENSIUM MAHUMERIE.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Anno ab incarnatione Domini MCLV, indictione IV, tertio idus februarii, sub Fulcherio, patriarcha Ierosolimitano, et Balduino, rege Ierusalem Latinorum quarto, iuraverunt burgenses Mahumerie fide-

[1] A, f° 109, v°; manque dans B. — [2] A, f° 109, v°; manque dans B.

litatem conventui Sanctissimi Sepulcri huiusmodi formam habentem :

« Ego Iohannes Guitardus iuro fidelitatem Deo et Sanctissimo Se-
« pulcro et conventui eiusdem Sanctissimi Sepulcri ad custodiendum
« et manutenendum vitam et membra eorum et honorem eorum et
« omnia, que ad Sanctum Sepulcrum et ad predictum conventum
« pertinent, salva fidelitate regis Ierusalem. Sic Deus me adiuvet et
« istud sanctum evangelium. »

Quorum burgensium nomina subsequens pagina declarat : Iohannes Guitardus, Andreas de Sancto Gauterio, Petrus Iudeus, Petrus de Alvernia, Rainaldus de Barlet, Gaufridus Claire, Humbertus de Iosaphat, Arnulphus Iopensis, Aimericus Guitardi, Petrus Orgerius, Giraldus Rufus, Robertus Faber, Martinus Carpentarius, Arbertus Faber, Petrus Provintialis, Hugo de Sancto Helya, Helyas Lumbardus, Iohannes Catalanus, Bartholomeus, Robertus Malvais, Iohannes Pissot, Willelmus de Fabrica, Frumentinus, Willelmus de Tuschet, Anselinus Lombardus, Girbertus Burgundio, Odo Francigena, Pontius Bonari, Willelmus Clericus, Giraudus Lamberti, Maurinus, Stephanus de Linedan, Maius, Bernardus Burgundio, Bruno Pictaviensis, Willelmus Provintialis, Aimericus Pictaviensis, Petrus Bonet, Godefridus Lombardus, Radulfus Senus Cementarius, Iohannes Cortiliarius, Bernardus, Pontius Milii, Bernardus Corveser, Rainaldus Gaite, Girbertus, Robertus Plantavigna, Arnaldus Tardi, Bernardus de Iosaphat, Petrus de Ramatha, Durandus Machon, Petrus Catalanus, Gallardus filius Arnaldi, Bernardus Corveser, Galterius Machon, Christianus, Clementius Droco, Radulfus de Curia Babilonia, Willelmus Ruffus, Robertus frater Guidonis Patriarcha, Bernardus frater Rainaldi Gaite, Bernardus frater Bartho[lo]mei, Petrus Carpentarius, Petrus de Balneis, Stephanus pater Gileberti, Stephanus filius Garsendis, Robertus Francigena, Oliverius frater Petri Boni, Bonus Valet, Durandus, Pontius Provintialis, Godoet, Gaufridus Monoculus, Laurentius, Willelmus Bucca Cava, Aimericus Magnus, Bruno, Valentinus, Iohannes Provintialis, Theobaldus, Willelmus Boteller, Theobaldus Ruffus, Petrus de Alvernia, Bernardus gener Bernardi de Gerim,

Willelmus Gasco, Stephanus Bituricensis, Bernardus Lombardus, Bernardus de Sancto Albino, Galterius Parvus, Bernardus de Monte Gaudii, Gauterius Dominicus de Monte Gaudii.

Factum est siquidem hoc in claustro et in capitulo Sanctissimi Sepulcri, Amico decano iuramentum determinante, coram idoneis testibus sic nominatis :

Rainaldus Sicher.
Symon Ruffus.
Petrus Petragoricensis.
Gaufridus Turonensis.
Albertus Lombardus.
Pontius Gaagne.
Petrus de Sancto Lazaro.

Umbertus Faber[1], Robertus de Neapoli, magister Lucas Veneticus, Segnoret, Albertus Francigena, Raimundus Tortus, Clementius Machon, Gibertus Machon, Willelmus de Pissot, Willelmus Turonensis, Martinus Gasco, Petrus Pictavinus, Stephanus filius Petri Iudei, Andreas de Valle Cursus, Ainardus Cavaillum, Raimundus Teisserant, Pontius Borgoniensis, Petrus Bodinus, Stephanus filius Andree de Sancto Galterio, Ambrosius, Giraldus Forner, Otgerius de casali Sancti Egidii, Aldebertus, Gaufridus Bocher, Giraldus Corvesier, Arnaldus cum barba, Willelmus de casali Sancte Marie, Rampnulfus frater Petri Ioppensis, Constantinus, Aimericus Pictaviensis, Petrus filius Rainaldi de Barlet, Arduinus, Willelmus de casali Sancti Egidii, Umbertus Bituricensis, Iordanus filius Petri aurifabri, Iohannes de Cava, Vincentius, Raembaldus, Bernardus cum testa, Radulfus, Giraldus de Belinas, Petrus Lemovicus, Arnulfus, Constantius Bocher, Lambertus Borgoniensis, Galterius Carpentarius, Rainaldus de Monte Alberti, Lambertus Bituricensis, Pontius, Petrus Bituricensis.

[1] Tous les noms qui suivent, et qui dans le manuscrit sont séparés par un alinéa des noms qui précèdent, désignent probablement les bourgeois établis à la Mahomerie postérieurement à l'année 1155, et dont on exigea le même serment.

132.[1]

DE QUADAM TERRA MAHUMERIE, QUAM ROBERTUS DE RETESTA HABUIT, CONTIGUA CASALI SALOME.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Quoniam multis supervenientibus curis et vite instabilitate humana memoria a mente cito labitur, super calumpnia in canonicos Sancti Sepulcri a Roberto de Retesta multotiens habita de terra Birre, que nunc Mahumeria nuncupatur, que est contigua casali suo, quod Salome dicitur, qualiter sopita fuerit, placuit utrique patri[2], canonicorum scilicet et eiusdem Roberti, ut memoriale hoc inde fieret, quatinus a presentium vel posteriorum memoria non excideret. Notum igitur fieri volumus omnibus, tam presentibus quam futuris, quod, ubi ventum est ab utraque parte, videlicet dominorum canonicorum et prefati Roberti, super predictam terram illam, dominus prior et sui ostenderunt ex divisione regis Balduini primi et dono quod terra illa Sancti Sepulcri esset; immo et testes in medium produxerunt, qui parati iurare fuere hoc esse verum. Ubi vero Robertus hoc audivit, communicato amicorum suorum consilio, remisit supradictam calumpniam domino priori et suis pro honore Sancti Sepulcri et pro amore eorum. Quia vero Robertus benignum se erga dominos exhibuit, dominus prior et alii fratres concesserunt ei ut burgenses Birre, quibus placeret, excolerent terram eius non solum in frumento et oleo et legumine, verum etiam in vineis et in arboribus et in omnibus, que terra reddere potest; decimas redderent canonicis Sancti Sepulcri, Roberto vero redderent ea, que pepigerant se ei reddituros; ipse quoque Robertus redderet dominis ex parte sua decimas. Super burgenses vero prefatos nullam dederunt neque sibi neque he-

[1] A, f° 111, r°; manque dans B. — [2] Corrigez *parti*.

redibus suis potestatem vel dominium exercere, nec violentiam inferre, aut forifactum vel exactionem exigere, nec aliquid aliud propter hoc, quod supradictum est.

Huius autem conventionis testes sunt :

Radulfus Strabo.
Adam Niger et frater eius, Fulco.
Symon, burgensis Ierusalem.
Balduinus de Tornai.
Petrus Ioppensis.
Arnulfus, filius eius.
Iohannes Guidardus, et multi alii.

133.[1]

PRIVILEGIUM SAPHARORIE, QUOD CASALE VENDIT GIBELINUS ECCLESIE SANCTI SEPULCRI.

Quoniam rerum gestarum memoria litteris conservata plures removet contentiones, ideo notum fieri volumus, tam futuris quam presentibus, quod Gibelinus miles, filius Anchetini, canonicis Sancti Sepulcri Latinis quoddam casale, quod appellatur Saph[ar]oria, cum omni terra sibi pertinente et universis appenditiis suis pro CLXXX bisantiis et pellitia quadam vendidit, et tam eis, quam eorum successoribus, iure illud hereditario in perpetuum libere et quiete possidendum concessit, dans eis legitimos fideiussores, Hugonem scilicet generum suum et Willelmum Normandum. Quod si suis forte vel successorum temporibus suorum aliqua super hoc ex qualibet parte calumpnia emerserit, ipse Gibelinus et Hugo, gener suus, et eorum filii filiorumque filii necnon et heredes illorum universi calumpniam illam penitus cassabunt et pacificabunt. Hoc autem approbaverunt et concesserunt Agnes, uxor Gibelini, et filius eorum Anselinus, cui dede-

[1] A, f° 111, v°; manque dans B.

runt canonici perpetuam concessionem v bisanciorum et unum ensem. Huius itaque venditionis testes sunt :

Iohannes, dapifer regis.
Gaufridus, dominus[1] patriarche.
Petrus de Petragorc.
Symon Rufus.
Britius.
Albertus Lombardus.
Balduinus de Tornac.
Robertus de Iosaphat.

Concessionis vero Agnetis, uxoris Gibelini, et filii eorum Anselini testes sunt :

Brictius.
Willelmus Beraldi.
Albertus Lombardus.

Et de iuratis Ierusalem :

Symon Rufus.
Rainaldus Sicherius.
Albertus Tortus.
Guibertus Papais.
Arnulfus, iuratus de Mahumeria.

134.[2]

PRIVILEGIUM ROBERTI PORCARII DE MAHUMERIA.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Ro-

[1] Le mot *dominus* ne présente ici aucun sens; il faut vraisemblablement corriger *domesticus* ou *dominicus*. Dans le premier cas, le *Gaufridus*, dont il est ici question, serait le même que le *Gaufridus Turonensis*, qualifié dans le dipl. 100 *senescalcus domni patriarche;* dans l'autre cas, il y aurait deux personnages, l'un nommé simplement *Gaufridus*, et l'autre *Dominicus Patriarcha* qui figure dans le dipl. 138. — [2] A, f° 112, r°; manque dans B.

bertus Porcarius de Mahumeria dono me ipsum et omnia, quecumque habeo vel deinceps habere potero, Deo et conventui Sanctissimi Sepulcri pro anima mea et animabus parentum meorum, vineas, terras, domos, et aurum, et argentum, et omnia mobilia, denique omnes possessiones hereditatis iure perpetuo possidenda.

Facta est carta ista anno ab incarnatione Domini MCLV, indictione III, Fulcherio in Ierusalem presidente venerabili patriarcha, rege Balduino quarto. Huius autem redditionis et donationis testes sunt :

Amalricus, Dominici Sepulcri prior.
Arnaldus, subprior.
Giraldus, precentor.
Radulfus Parisius.
Willelmus Normannus.
Godefridus, thesaurarius.
Nicholaus, helemosinarius.
Stephanus, prepositus.
Petrus Sepulchrarius.
Constantinus, cellarius.
Bertoldus.
Bernardus, camerarius.
Balduinus.
Mainerius.
Petrus Clemens.

De diaconibus :

Willelmus Beriti.
Iohannes Pictaviensis.
Hugo.
Petrus.

De subdiaconibus :

Willelmus de Ispania.
Rainaldus de Lochis.

Petrus.
Robertus de Antiochia.

De fratribus :

Robertus de Mahumeria.
Frater Henricus, et omnes alii.

135.[1]

PRIVILEGIUM HOMINUM DE MAHUMERIA SUPER VINEIS.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Arnaldus, Sanctissimi Sepulcri prior, totusque conventus hominibus de Mahumeria vineas nostras, vineam scilicet domini Hugonis de Horso, et vineam, que dicitur domini Radulfi Parisiaci, ipsis et heredibus eorum habendas in perpetuum concedimus, tali tenore ut unusquisque ex parte sua mediam partem frugum, tam in racemis quam in fructibus arborum, tam in seminibus quam in complantationibus, et decimam, quantum ad ipsum pertinet, curie Sancti Sepulcri de Mahumeria, vel in quocumque loco in Mahumeria dispensator Mahumerie iusserit, deferat. Et si aliquis vineam suam vendere voluerit, cum nostro consilio vendat, et mediam partem precii nobis persolvet; nec tamen Templariis vel Hospitalaribus sive alicui ecclesie vel militibus vel alicui, unde dampnum ecclesia incurrere possit, vendere licebit. Et si aliquis horum hominum de supradictis vineis partem suam male coluerit, dispensator Mahumerie, adiunctis sibi quatuor vel quinque idoneis testibus, ad eum veniet, et male cultam vineam ostendet, et, si emendare noluerit, dimidiam marcham argenti reddet, et alteri vinea dabitur. Si aliquis autem virorum istorum terram ad plantandam vineam accipere voluerit, nisi[2] licebit plantare, nisi in terra Sancti

[1] A, f° 112, v°; manque dans B. — [2] Corrigez *non ei*.

Sepulcri. Preterea si canonici predicti villam suam amplificare voluerint, in vineis supradictis sine interdictione et restauratione mansiones dabunt cuicumque voluerint. Huius rei, domino Amalrico, Ierusalem patriarcha, in cuius presentia hoc factum est, assentiente, testes sunt eiusdem ecclesie canonici, quorum nomina subscribuntur :

Predictus prior Arnaldus.
Nicholaus, subprior.
Godefridus, thesaurarius.
Gamaliel.
Ilbertus.
Petrus Sepulcri.
Achilles.
Bernardus Antiochie.
Petrus Clemens.
Hugo Nigelle.
Petrus Latine.
Petrus Lombarz.
Rainaldus de Lochis.
Robertus Antiochie.

De hominibus Mahumerie :

Frater Pisanus, dispensator domus.
Frater Ungarus.
Robertus.
Arnulfus.
Iohannes Guitardus.
Petrus Judeus.
Andreas de Sancto Galterio.
Hugo de Sancto Helia..
Martinus de Monte Gaudii.
Ambrosius.
Robertus Iners.

136.[1]

DE CONVENTIONE FACTA CUM QUIBUSDAM MANSURIS IN RAMATHES.

Pateat omnibus hoc audientibus quod ego Nicholaus, prior Sancti Sepulcri, totusque conventus damus Guidoni Camelario, Giraldo Caprello et Hugoni de Ioppe, et heredibus suis aliisque venientibus ad manendum infra casale nostrum de Ramathes, in loco qui dicitur Nova Villa, plateas ad edificandum domos libere sine quolibet censu possidendas et terram ad plantandum vineas et arbores, sicut ostensum est illis per manum domini Petri de Sepulcro. Damus etiam Guidoni unam carrucatam terre, Hugoni aliam, Giraldo etiam duas ad bene laborandum, ita quod de fructu segetum et leguminum, quem inde habebunt, quartum et decimam singulis annis nobis donabit[2]; de fructu vero vinearum et olivarum, quas ibi plantabunt, quintum et decimam habebimus. Damus etiam Giraldo et Hugoni magnam partem oliveti, quod Willelmus Beritensis sibi plantari fecit, de cuius fructu quartum et decimam nobis reddent. Predictam vero nostram partem, scilicet quartam, quintam et decimam, ad voltas nostras de Nova Villa adportabunt. Furnum vero et molendinum et alias consuetudines secundum Mahumerie usum illis predictis et aliis venientibus ad manendum concedimus. Item damus Giraldo Caprello et Hugoni de Ioppe et heredibus suis vineam nostram de Ramathes ad bene laborandum; de cuius fructu dabunt nobis medietatem et decimam: Si autem quilibet eorum vel heredum suorum aliquid de sua possessione vendere voluerit, primum nobis venale offeret; quod si emere noluerimus, deinde licebit ei vendere consimili suo burgensi ibi manere debenti, qui nobis supradicta attendat et compleat.

[1] A, f° 113, v°; manque dans B. — [2] Corrigez *donabunt*.

Actum est hoc VIII kalendas aprilis, anno ab incarnatione Domini MCLX. Huius rei testes sunt :

Nicholaus, prior.
Arnulfus, subprior.
Bernardus, cantor.
Godefridus, thesaurarius.
Ilbertus.
Eurardus.
Petrus de Sepulcro.
Achilles.
Petrus Clemens.
Rainerius.
Hugo de Nigella.
Petrus de Latina.
Rainaldus.
Petrus Lombardus.

137.[1]

PRIVILEGIUM CUIUSDAM DOMUS, QUAM NICHOLAUS, PRIOR SANCTI SEPULCRI, DEDIT STEPHANO PASNAIE.

Pateat omnibus hoc audientibus quod ego Nicholaus, prior Sancti Sepulcri, assensu totius capituli nostri, illam domum, quam dominus Petrus de Sepulcro a Nicholao et eius uxore Pontia emit, Stephano Pasnaie et heredibus eius iure perpetue hereditatis habendam concedimus, tali tenore ut Stephanus et eius heredes nobis nostrisque successoribus per singulos annos in purificatione beate Marie quinque bisancios persolvent. Addimus etiam quod si domum illam vendere

[1] A, f° 114, r°; manque dans B.

voluerint, primum nobis venalem offerent; quam si emere noluerimus, deinde suo consimili burgensi ibi manere debenti vendere licebit, salvo prenominato censu et nostra donatione.

Actum est hoc IV nonas aprilis, anno ab incarnatione Domini MCLX. Huius rei testes sunt :

Nicholaus, prior.
Arnulfus, subprior.
Godefridus, thesaurarius.
Ebrardus.
Ilbertus.
Petrus de Sepulcro.
Petrus Clemens.
Achilles.
Bernardus Antiochie.
Rainerius.
Hugo de Nigella.
Petrus de Latina.
Rainaldus de Lochis.
Petrus Lombardus.
Robertus Antiochenus.

138.[1]

DE DONATIONE CUIUSDAM DOMUS, QUE EST IN MAHUMERIA.

Pateat omnibus hoc audientibus quod ego Nicholaus, prior Sancti Sepulcri, assensu totius capituli nostri, damus Dominico, qui vocatur Patriarcha, et heredibus eius unam domum in Mahumeria sitam, quam dominus Petrus de Sepulcro emit de quadam femina,

[1] A, f° 114, v°; manque dans B.

nomine Armellina, iure perpetue hereditatis possidendam, tali tenore ut Dominicus predictus et heredes ipsius nobis nostrisque successoribus annuatim in purificatione Genetricis Dei sex bisancios censualiter persolvent. Verumtamen si casu accidente contigerit quod domum illam vendere voluerint, salvo prenominato censu et nostro iure, suo consimili burgensi vendere licebit; sed primum nobis venalem offerent.

Actum est hoc III nonas aprilis, anno ab incarnatione Domini MCLX. Huius rei testes sunt :

Nicholaus, prior.
Arnulphus, subprior.
Godefridus, thesaurarius.
Eurardus.
Ilbertus.
Petrus de Sepulcro.
Petrus Clemens.
Achilles.
Bernardus Antiochie.
Rainerius.
Hugo de Nigella.
Petrus de Latina.
Rainaldus de Lochis.
Petrus Lombardus.
Robertus Antiochie.

139.[1]

DE CONCESSIONE CUIUSDAM DOMUS, QUE SITA EST IN VILLA MAHUMERIE.

Omnibus sancte matris ecclesie filiis liquescat quod e[g]o Nicholaus, Dominici prior Sepulcri, totusque conventus Suardo et eius heredibus unam domum cum omnibus pertinentiis suis, que sita est in villa Mahumerie, quam dominus Petrus de Sepulcro ab Acardo et eius uxore, Bella nomine, emptione habuit, iure perpetue habendam hereditatis concedimus, tali tenore videlicet quod Suardus et eius heredes nobis nostrisque successoribus per singulos annos in purificatione beate Marie octo bisancios censualiter persolvent. Addimus etiam quod si Suardus vel eius heredes domum illam suo consimili burgensi vendere voluerint, salvo prenominato censu et nostro iure, non eis ab aliquo fiet impedimentum.

Actum est hoc XII kalendas aprilis, anno ab incarnatione Domini MCLX. Huius rei testes sunt :

Nicholaus, prior.
Arnulphus, subprior.
Godefridus, thesaurarius.
Ebrardus.
Ilbertus.
Petrus de Sepulcro.
Petrus Clemens.
Achilles.
Reinerius.
Hugo de Nigella.
Petrus de Latina.

[1] A, f° 114, v°; manque dans B.

Rainaldus.
Petrus Lombardus.

140.[1]

PRIVILEGIUM TRIUM VASTINARUM,
QUAS VENDIDIT ABBAS SANCTI SABE CANONICIS SANCTI SEPULCRI.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Miletus, Dei gratia ecclesie Sancti Sabe abbas, et universus conventus monachorum fratrum nostrorum terram illam, videlicet tres vastinas, Kafarrus et Vetus Betor et Deirfres nominatas, quam M[elisenda] regina digne memorie pro elemosina XXIV panum emptorum, quam usque in perpetuum nos et successores nostri singulis sabbatis ad redemptionem anime sue celebrare debemus, ecclesie nostre et nobis erogasse dinoscitur, Nicholao priori et canonicis Latinis ecclesie gloriosissimi Dominici Sepulcri, communi assensu totius capituli nostri, pro quingentis bisanciis minus viginti vendidimus; de quibus bisanciis statim ab Amalrico, Ierosolimitano rege, quandam terram nobis utiliorem, scilicet casale nomine Thora, emimus. Preterea innotescat omnibus quod nos, statutam elemosinam pro anima memorate regine in perpetuum solito more celebraturi, predictam terram elemosinam, ut in longum et latum extenditur, quam priori et canonicis Sancti Sepulcri solutam et liberam vendidimus, integre cum villanis suis et pertinentiis et omnibus, que sui iuris esse noscuntur, ab omni calumpnia vel aggressione iniusta in omni curia defendere debemus.

[1] A, f° 115, r°; manque dans B.

141.[1]

DE EMPTIONE CUM PRIORE ET CANONICIS SANCTI SEPULCRI FACTA ET BALDUINO, DOMINO SANCTI EGIDII, SUPER DOMIBUS ET CETERIS[2].

In nomine Domini nostri Ihesu Christi, amen.

Notum sit omnibus Dei fidelibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Balduinus, Dei gratia dominus casalis Sancti Egidii, una cum Stephania, coniuge mea, in presentia domini Roardi[3], castellani Ierusalem, soceri mei, et aliorum proborum virorum, quorum nomina inferius sunt scripta[4], assensum dedimus emptioni, quam dominus Petrus prior et canonici Dominici Sepulcri fecerunt de domibus et[5] edifitiis et vineis cum omnibus pertinentiis suis, que abbas et monachi Montis Thabor habebant, tam ex dono predecessorum meorum quam emptione vel conquisitione, in predicto casali, ut ea omnia libere et quiete teneant et possideant in perpetuum sine omni calumpnia, ea frantitia[6] et libertate qua abbates et monachi Montis Thabor temporibus predecessorum meorum et meo tenuisse noscuntur. Preterea calumpniam, quam fatiebamus[7] predictis canonicis de quadam domo, quam ante emptionem illam habebant in predicto casali, penitus remittimus, et ut eam quiete et sine calumpnia deinceps teneant et possideant concedimus. Ut autem concessio et assensus noster in posterum a nemine possit perverti seu quomodolibet violari, presens scriptum duplex per alphabetum[8] exinde fieri et per medium partiri fecimus; unum quorum prior et capitulum Sancti Sepulcri habent, alterum nos in signum et memoriam geste rei retinuimus. Unde isti sunt testes :

[1] A, f° 115, v°; B, f° 32, r°. — [2] Dans B la rubrique est ainsi conçue : *Assensus Balduini, casalis Sancti Egidii, de emptione facta a monasterio Montis Thabor.* — [3] B, *Ricardi.* — [4] B, *conscripta.* — [5] Manque dans B. — [6] B, *francicia.* — [7] B, *faciebamus.* — [8] B, *alfabetum.*

Roardus, castellanus Ierusalem, socer meus.
Anselmus de Brie,
Symon de Bethleem, } milites.
Andreas de Caypha,
Gaufridus Turonensis[1],
Robertus de Pinken[iaco],
Iohannes Raimundi,
Willelmus Patronus, } burgenses Ierusalem.
Radulphus, frater domini Willelmi,
Tyrensis archiepiscopi,
Bernardus Proet,
Arnulfus de Mahomeria.
Et Guarinus[2] Neapolitanus de Templo, serviens domine regine Marie.

Factum est hoc anno dominice incarnationis MCLXXV, indictione VI, XV kalendas ianuarii.

142.[3]

PRIVILEGIUM DOMINI GUARINI, ABBATIS MONTIS THABOR, ET PETRI, PRIORIS SANCTI SEPULCRI[4].

In nomine Domini, amen.

Notum sit universis sancte matris ecclesie filiis, tam presentibus quam futuris, quod ego Garinus, Montis Thabor abbas, consensu domini Letardi, Nazareni archiepiscopi, prioris Lancelini et totius ecclesie nostre capituli assensu et pari voluntate, cum Dominice Resurrectionis ecclesie priore Petro et universo eiusdem conventu tali concordie pacto convenimus, quod ecclesiam nostram, quam apud casale Sancti Egidii cum oblationibus suis et iure parrochiali aliorumque

[1] La signature de ce témoin manque dans B. — [2] B, *Garinus*. — [3] A, f° 116, r°; B, f° 33, r°. — [4] Dans B la rubrique est ainsi conçue : *De possessionibus Montis Thabor, que sunt apud casale Sancti Egidii.*

omnium ad eam pertinentium et cum medietate universarum decimarum eiusdem casalis et aliorum duorum, Turbasaim[1] videlicet et Dere, quas ex concessione felicis memorie domini[2] W[illelmi] patriarche ab eisdem censuali iure pro unius rote cereo tenebamus, remotione loci et magnitudine expensarum pregravati, Petro priori et canonicis eiusdem ecclesie, de cuius iure procedebat, bono animo et concordi voluntate reddidimus; vineas vero nostras, domos et[3] edifitia[4] et cetera mobilia nostra, que tam laboris nostri exercitio quam pretio[5] conquisivimus, eisdem pro M[6] bisanciis vendidimus, et pro recognitione earumdem vinearum, domorum et edifitiorum[7] nobis et ecclesie nostre annuatim tres rotas incensi et cereum unius rote in festo transfigurationis Domini debent persolvere[8]. Huius transactionis testes sunt :

Letardus, Nazarenus archiepiscopus.
Radulfus, Sebastensis episcopus.
Iohannes, prior eiusdem ecclesie.
Petrus, cantor Tyrensis ecclesie.

De canonicis autem Sancti Sepulcri :

Iohannes Pictavensis,
Ugo[9] de Nigella,
Rainaldus de Lochis,
Constantinus,
Et Petrus, cantor.
} sacerdotes.

Odo[10] et Gaufridus, diaconi.
Petrus Mahumarie[11] et Robertus Rome, subdiaconi.

De monachis vero Montis Thabor :

Lancelinus, prior.
Petrus de Podio, thesaurarius.
Martinus.

B, *Turbasym.* — [2] Manque dans B. — [3] Manque dans B. — [4] B, *edificia.* — [5] B, *precio.* — [6] B, *pro duobus M.* — [7] B, *edificiorum.* — [8] B, *persolvere debent.* — [9] B, *Hugo.* — [10] B, *Oddo.* — [11] B, *Mahomarie.*

Iohannes Yspanus[1].
Stephanus, cantor.
Aimericus.
Dominicus.
Iohannes de Nazaret.
Enardus.
Pandulfus.
Willelmus Provintialis[2].
Marcellinus.

De clericis Nazareth :

Geraldus, archidiaconus Nazarenus.
Tibaldus, canonicus Sydonensis[3].
Iohannes, canonicus Nazarenus.
Galterius de Capella.
Iohannes Corithensis[4].
Gibertus, capellanus domini archiepiscopi Nazareni.
Et Iordanus Mercator.

Facta est hec transactio anno dominice incarnationis MCLXXV, indictione VI, XVI kalendas novembris.

143.[5]

DE QUADAM PACE REFORMATA INTER CANONICOS SANCTI SEPULCRI ET MONACOS DE LATINA.

Ego Willelmus, Dei gratia Acconensis ecclesie episcopus, a domino papa A[lexandro] delegatus, fui cognitor cuiusdam cause, que vertebatur inter canonicos Sancti Sepulcri et monacos de Latina super decimas cuiusdam casalis, quod vocatur Montoble, quam monachi

[1] B, *Hyspanus*. — [2] B, *Provincialis*. — [3] B, *Sydoniensis*. — [4] B, *Coritensis*. — [5] A, f° 117, r°; manque dans B.

dicebant suo iuri pertinere, canonici vero e contrario asserentes eamdem tamquam sibi debitam possidebant. Die itaque experiendi utrique parti statuto, allegationibus hinc inde diligenter auditis et cognitis, tamdem per sufficientes et iuratos testes michi fides facta est quod precedenti tempore, dum hec eadem questio inter prefatas ecclesias coram patriarcha Fulcherio tractaretur, abbas Amelinus de Latina ipsam decimam canonicis in pace confitens ei[s] deberi reliquit, una vice coram domino patriarcha presentibus quibusdam fratribus suis et non contradicentibus, altera vice in pleno capitulo Latine nullo de fratribus contradicente. Cognita itaque tam sollempni renuntiatione, canonicos Dominici Sepulcri ab ista impetitione monacorum absolvo, et eosdem predictam decimam iuste usque in perpetuum possidere iudico. Interfuerunt huic carte testes :

Hernesius dominus, Cesariensis archiepiscopus.
Dominus Iubaldus, Bibliensis electus.
Daniel, cantor.
Rutinus, thesaurarius.
Magister Monachus.
Magister Rogerius.
Guido, canonicus.
Willelmus, Petrus, } presbiteri.
Girardus, Robertus, Bernoldus, Fulco, } diaconi.
Guido de Meniers.
Manesserius de Cesarea.
Rorgus de Nazareth.
Godecallus.
Amalricus de Cesarea.
Aicaldus.

Raimundus,
Pandulfus Pysanus.

144.[1]

PRIVILEGIUM AMALRICI, QUINTI REGIS LATINORUM, DE DONO ET LIBERTATE ECCLESIE SANCTI SEPULCRI[2].

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus[3], quod ego Amalricus, per gratiam Dei in sancta civitate Ierusalem Latinorum rex quintus, predecessorum meorum felicis memorie, ducis videlicet Godefridi fratrisque ipsius Balduini, Ierosolimorum regis primi, Balduini etiam secundi regis nec non et Fulconis patris mei et bone memorie Balduini fratris mei, civitatis eiusdem regis quarti, vestigiis inherere desiderans, pro salute mea ac meorum tam vivorum quam defunctorum, confirmo et corroboro ecclesie Dominici Sepulcri[4] eiusdemque canonicis nunc ibidem Deo servientibus et in posterum servituris quecumque in tempore et a tempore ducis Godefridi iuste ac rationabiliter dono, concessione, commutatione vel emptione infra regni mei fines usque in hodiernum diem impetravit. Seriatim igitur que vel a quibus pretaxata ecclesia dono, concessione, commutatione sive emptione huc usque optinuit, ut sequentia declarant, ponere libuit. Primus itaque dux Godefridus XXI casalia cum pertinentiis suis, subscriptis nominibus nuncupata, Ainquine, Armotie, Keffreca, Keffredil[5], Bubin, que duo cum quadam gastina, Bethchamzir nuncupata, canonici prefati militibus Templi pro CL bisanciis[6], quos annuatim solvebant ad defensionem terre, dederunt,

[1] A, f° 121, v°; B, f° 117, v°. — [2] Dans B, la rubrique ne contient que ces mots : *Privilegium Amalrici regis.* — [3] On lit dans A : *tàm futuris quàm futuris.* — [4] B, *Sepulchri.* — [5] B, *Kefredil.* — [6] B, *bizantiis.*

Hubim, Haram, Kalendrie, Bentiligel, Birra, que a modernis Mahomeria Maior nuncupatur, Sabaiet [1], Ataraberet, Urinet, Zenum, Lemule, Bentelamus, Aineseins, que modo Valdecurs dicitur, Barmita, Beituimen, Beitfoteire, Betsurieh, in cuius territorio fundata est villa que dicitur Parva Mahomeria, ecclesie, de qua agitur, dedit, et iure perpetuo possidenda concessit. Dedit insuper eidem ecclesie omnes furnos Ierusalem, exceptis duobus tantum, uno de Hospitali et altero de Latina. Et primus rex Balduinus prefate ecclesie apud Sanctum Lazarum villanos cum familiis suis dedit et tradidit, et IV casalia super Sanctum Lazarum, quorum nomina sunt hec : Benehatie, Benehabeth, Ragabam, Roma; et item in territorio Neapolitano mille modios tritici singulis annis accipiendos primus rex Balduinus eidem dedit ecclesie; secundus autem rex Balduinus pro his mille modiis in territorio Neapolitano casale, nomine Cafarmelech, dedit. Que omnia, ut superius memorata sunt, ecclesie Sancti Sepulcri [2] ego Amalricus, Iherosolimorum rex quintus, ex parte mea concedo et perhenniter habenda decerno. Pro concambio Sancti Lazari in Bethania et predictorum IV casalium casale Thecue cum omni integritate sua, prout pater meus Fulco, Iherosolimorum rex tercius, assensu Milisendis regine, matris siquidem mee, et Balduini regis, fratris mei, ea inquam libertate, qua predictus pater meus cum Milesende [3] regina illud tenuisse dinoscitur, ecclesie Dominici Sepulcri [4] donavit, suoque privilegio confirmavit, eidem confirmo, necnon et a totius [5] calumpnie molestia vel impedimento nunc et deinceps prefatam commutationis concessionem me defensurum polliceor. Commutationem insuper inter Dominici Sepulcri [6] canonicos et Iohannem Patritium [7] de illis casalibus, Capharmalic et Ainquina, pro duobus memorati Iohannis casalibus, Megina scilicet et Mezera, utrimque laudabiliter factam confirmo. Insuper etiam dimidiam [partem] [8] illius possessionis, quam primus rex Balduinus pro excambitu episcopatus

[1] B, *Sabahiet.* — [2] B, *Sepulchri.* — [3] B, *Milisende.* — [4] B, *Sepulchri.* — [5] B, *tocius.* — [6] B, *Sepulchri.* — [7] B, *Patriciam.* — [8] Suppléé d'après B.

Bethleemitici [1] Sancti Sepulcri ecclesie [2] dedit, confirmo. Casale insuper, nomine Derina, in territorio Tyrensi situm, supra magnum fontem, de quo conductus aquarum procedit, cum omni pertinentia sua, et in conterminis prefati casalis circa montana quantum terre quatuor paria boum de anno in annum excolere possunt, et ortum, qui est inter murum et antemurale Tyri ex parte maris, que omnia videlicet secundus rex Balduinus Dominico dedit Sepulchro, confirmo. Porro medietatem casalis Fieisse, nunc casale Sancti Sepulcri [3] nuncupati, quam cum omni pertinentia sua Eustachius Garnerius [4], concessione etiam Balduini, regis secundi, libere et perhenniter habendam ecclesie Sancti Sepulcri [5] donavit, et totam terram illam, quam Galterius, prefati Eustachii filius, circa idem casale canonicis Dominici Sepulcri [6] ultra flumen habendam usque ad terminos designatos, qui usque ad hodiernum diem apparent, dedit, sepedicte confirmo ecclesie. Preterea ecclesiam illam et possessiones, que sunt Accon, quas Lambertus Als uxorque eius [7] Agnes, concessu regis Fulconis, patris mei, ecclesie Sancti Sepulcri [8] dederunt, confirmo. Nichilominus quoque et casale Mimas cum duabus carrucatis terre plenariis ex dono prefati Lamberti Als, quas pater meus pretaxate confirmavit ecclesie, confirmo. Iardinum, quod [fuit] [9] Mainardi de Portu, quod filius eius Raimundus, in conversione sua factus frater Dominici Sepulcri [10], dedit, confirmo. Duo quoque casalia, Gebul et Helcar, cum omnibus adiacentiis suis, et piscarias per octo dies, et angariam per unum diem, et navem assidue, iuxta modum quo Willelmus de Buris ecclesie Sancti Sepulcri [11] canonicis concessit et suo patrisque mei privilegio roboratum est, eidem ecclesie confirmo. Domos vero in civitate Iherusalem [12] sitas, videlicet domum Bernardi canonici, domum Eurardi canonici, item domum alterius Eurardi canonici, domum Mainardi, domum Garsionis, domum Galterii Tronaior, domum Bernardi Bur-

[1] B, *Bethlehemitici.* — [2] B, *ecclesie Sancti Sepulchri.* — [3] B, *Sepulchri.* — [4] B, *Granerius.* — [5] B, *Sepulchri.* — [6] B, *Sepulchri.* — [7] B, *sua.* — [8] B, *Sepulchri.* — [9] Supplée d'après B. — [10] B, *Sepulchri.* — [11] B, *Sepulchri.* — [12] B, *Ierusalem.*

sarii, domum Herluini, domum Mabilie, domum Rogerii, fratris Sancti Sepulcri [1], et stationem, que fuit Willelmi [2] Bastardi, partemque illam, quam idem Willelmus [3] in mensis nummulariorum [4] habebat, et domum Martini Caraoane, quas omnes pater meus iam totiens dictus ab omni exactione liberas et quietas canonicis Sancti Sepulcri [5] concessit suoque privilegio munivit, eidem ecclesie confirmo. Insuper etiam terram, infra septa Ierusalem sitam, et domos et stationes suas ad fatiendum in his [6] quicquid illis libuerit, eo solummodo excepto quod nulli alii nisi soli regi in predicta urbe facere licet, prefatis canonicis adeo liberas confirmo, ut quicumque sive cambiatores, sive mercatores, sive cuiuscumque operis aut artificii actores easdem a prefatis canonicis conduxerunt [7] aut conducere voluerunt [8], libere, quiete et sine omni disturbatione vel impedimento officium [9] suum ibi peragant. Inter cetera vero tria casalia, quorum aliud Capharuth, aliud autem Gith et aliud Porphiria vocatur, que Rogerius, Liddensis episcopus, ex possessione Sancti Georgii cum omnibus appendiciis [10] suis et medietate decime messium casalium illorum et aliorum omnium decima tota et integra ecclesie Sepulcri [11] Domini iure perhenni tenenda concessit, et quartum casale, Kefrescilta nomine, quod prefatus Liddensis episcopus cum omni integritate sua et consimili decima, qua predicta duo, ecclesie pretaxate pro concambio tamen decime castelli Arnaldi et decime cuiusdam casalis de Hospitali, nomine Bulbul, in perpetuum possidendum constituit, ratum decerno. Querelam insuper illam, que de Surianis inter regem Balduinum, fratrem meum, et Dominici Sepulcri [12] canonicos extitit, quam etiam, velut in eorum privilegio plenius continetur et nomina predictorum Surianorum in eodem conscripta sunt, prefatis canonicis liberam, quietam et prorsus absolutam remisit, confirmo. Nichilominus etiam calumpniam illam, que in terminis finium territorii casalis Dominici

[1] B, *Sepulchri.* — [2] B, *Guillelmi.* — [3] B, *Guillelmus.* — [4] B, *numulariorum.* — [5] B, *Sepulchri.* — [6] B, *eis.* — [7] B, *conduxerint.* — [8] B, *voluerint.* — [9] B, *offitium.* — [10] B, *appenditiis.* — [11] B, *Sepulchri.* — [12] B, *Sepulchri.*

Sepulcri [1], quod dicitur Bethsuri, inter Milisendem reginam, matrem siquidem meam, et Sancti Sepulcri [2] canonicos aliquandiu versabatur, liberam et quietam et sine quolibet vel a me vel a successoribus meis vel à quibuslibet aliis impedimento sive molestia ecclesie Sancti Sepulcri [3] ex toto remitto, et absolutam prorsus confirmo. Verumtamen casalia illa, Bethel scilicet, Odemamel, Dehyrsabeth, Corteis, Deirmusim, Huetdebes, que cum omnibus villanis et cum omni integritate et pertinentiis suis iam totiens dicti canonici ex Hugone de Hibelino precio [4] comparaverunt, ecclesie Sancti Sepulcri [5] confirmo. Insuper et casale, nomine Geladia, quod ego ipse dedi pro expensa et missione, quam ad capiendam Ascalonam canonici Sancti Sepulcri fecerunt, eidem similiter confirmo. Insuper et casale, Beitatap nomine, quod prefati canonici a Iohanne Gomanno et Ancherio, ipsius filio, emerunt, cum omnibus gastinis et pertinentiis suis, ut in privilegio Balduini regis, fratris mei, plene continetur, similiter corroboro. Preterea ista duo casalia, videlicet Cafaruth et Vetus Bethor, et gastinam Derfres, a matre mea Melisenda regina abbati et monachis Sancti Sabe pro salute anime sue erogata, que iam dicti canonici Sancti Sepulcri [6] ab eisdem monachis Sancti Sabe precio [7] comparaverunt, ecclesie sepedicte confirmo. Insuper donationem terre, quam Vivianus, dominus Cayphe, assensu Pagani filii sui, in civitate veteris Cayphe interius [8] et exterius ecclesie Sancti Sepulcri [9] dedit, et terram, quam duo fratres milites, Rogerius et Iohannes, iuxta flumen Cayphe eidem ecclesie dederunt, confirmo. Demum cunctarum oblationum, que ad Sepulcrum [10] Domini veniunt et venient, medietatem in omnibus et per omnia, prout venerabilis Arnulfus patriarcha, primi regis Balduini consilio, prefatis assignavit canonicis, eidem Sancti Sepulcri ecclesie [11] confirmo. Cere autem, que ad ecclesiam venerit, duas partes ad luminaria eidem confirmo ecclesie. Oblationes insuper omnes, que ad vivificam Crucem veniunt, exceptis que sola die sancti parasceve fiunt, aut

[1] B, *Sepulchri.* — [2] B, *Sepulchri.* — [3] B, *Sepulchri.* — [4] B, *pretio.* — [5] B, *Sepulchri.* — [6] B, *Sepulchri.* — [7] B, *pretio.* — [8] B, *intus.* — [9] B, *Sepulchri.* — [10] B, *Sepulchri.* — [11] B, *ecclesie Sancti Sepulchri.*

si patriarcha secum illam pro aliqua necessitate detulerit, eisdem canonicis confirmo. Decimas quoque totius civitatis sancte Iherusalem [1] locorumque sibi adiacentium, quas patriarcha supramemoratus illis concessit, exceptis solummodo funde decimis, eisdem confirmo canonicis. Ecclesiam tandem Beati Petri in Ioppem, quam iam totiens [2] dictus patriarcha cum honore suo integro et cum tota, que sancte matri ecclesie pertinet [3], plenaria dignitate prefatis concessit canonicis, predicto modo confirmo, et ecclesiam Quarentene [4] cum pertinentiis suis eisdem canonicis corroboro. Hec igitur omnia, prout superius memorata sunt, ecclesie iam sepedicte et eiusdem memorato conventui nunc et per successionem ibidem Deo famulanti libere, quiete et sine omni calumpnia et impedimento in posterum habenda et iure perpetuo possidenda concedo, et presenti pagina subscriptis testibus sigillique mei subpressione [5] denotata confirmo.

Factum est autem hoc scriptum anno ab incarnatione Domini MCLXIV, indictione XII. Huius quidem rei testes sunt :

Iohannes, Paneadensis episcopus.
Ricardus, Andriensis episcopus.
Radulfus [6], prior Sebastensis [7].
Galterius, princeps Galilee.
Humfredus de Torono, constabularius.
Et filius eius, Umfredus.
Girardus Sydoniensis.
Philippus Neapolitanus.
Hugo, Cesariensis dominus.
Guido Francigena, senescallus [8].
Fulco Tyberi[a]densis.
Gormundus Tyberiadensis.
Henricus Bubalus.
Odo de Sancto Amando, pincerna.

[1] B, *Ierusalem.* — [2] B, *tociens.* — [3] B, *matri pertinet ecclesie.* — [4] B, *Quadrantene.* — [5] B, *suppressione.* — [6] B, *Radulphus.* — [7] B, *Sebastenus.* — [8] B, *senescalcus.*

Willelmus[1], marescalcus.
Roardus[2] Neapolitanus.
Balduinus, vicecomes Neapolitanus.
Anselmus de Brie.
Roardus[3] Ioppensis.
Paganus de Voh.
Iocelinus Pessellus[4].
Ottho de Risberge.

Data Ascalone, per manum domini Radulfi, Bethlehemite episcopi regisque cancellarii, XVII kalendas augusti.

145.[5]

PRIVILEGIUM EGREGII REGIS IOHANNIS ET NOBILISSIME REGINE MARIE DE FRANCIGIA MAGNI IARDINI.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Iohannes, per Dei gratiam Latinorum Ierusalem rex decimus et comes Brene, et domina Maria, uxor mea, illustris regina, concedimus et confirmamus tibi Santio, Dominici Sepulcri priori, et toti eiusdem ecclesie capitulo, presenti et futuro, iardinum illum, qui est prope Accon, quem emistis a Willelmo Pomaran[o], et domos et terram, que sunt in ambitu eiusdem iardini, et totum illud quod est de iardino, sicut illud emistis a predicto Willelmo Pomarano. Insuper omnia iura, que in eodem iardino habere debemus, pro salute animarum nostrarum et antecessorum nostrorum vobis damus atque remittimus. Concedimus etiam vobis et donamus ut absque omni exactione fructum et herbas predicti iardini super equitaturas nostras[6] per civitatem Accon libere vendatis

[1] B, *Guillelmus*. — [2] B, *Rohardus*. — [3] B, *Rohardus*. — [4] B, *Pesellus*. — [5] A, f° 125, r°; manque dans B. — [6] Il faut probablement corriger *vestras*.

absque contradictione, et ipsum iardinum cum suis pertinentiis pacifice et libere in perpetuum possideatis. Ut autem hec nostra concessio, donatio et confirmatio rata in eternum et inconcussa permaneat, presentem cartam sigillo nostro et testibus subscriptis precepimus communiri. Huius rei testes sunt :

Gualterius de Montbeliart, regni Iherosolimitani conestabularius.
Radulfus Tyberiadis, regis senescalcus.
Iacobus de Durnai, regis marescalcus.
Aimarus, dominus Cesaree.
Philippus de Ybelino.
Guido de Monfort.
Garnerius Alemannus.
Roardus, dominus Cayphas.
Amion d'Ays.
Thomas de Maugastel.
Daniel de Molembec.
Adam Coste.

Factum est hoc Accon, anno dominice incarnationis MCCXI, kalendis iulii, [per manum] nota[rii] Balduini.

146.[1]

PRIVILEGIUM DE LIBERTATE, QUAM CONCESSIT DOMINUS PAPA ALEXANDER PRIORI ET CANONICIS SANCTI SEPULCRI IN ECCLESIIS IEROSOLIMITANIS.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Templi Domini, de Monte Syon, de Valle Iosaphat abbatibus et priori Montis Oliveti eorumque fratribus salutem et apostolicam benedictionem. Quantum universis ecclesiasticis viris, et his maxime, qui sub religionis

[1] A, f° 125, v°; manque dans B.

habitu Domino famulantur, expediat statutis apostolice sedis deferre, prudentiam vestram decet diligenter attendere, et statuta eadem sine contradictione qualibet observare, ut sic veri possitis filii comprobari, cum matris vestre constitutionibus filiali curaveritis subiectione deferre. Inde est quod universitatem vestram per apostolica scripta monemus, mandamus atque precipimus quatinus in precipuis sollempnitatibus ecclesiarum vestrarum, si forte Ierosolimitanus patriarcha absens sit vel infirmus, aut si ecclesia Ierosolimitana vacaverit, priorem eiusdem ecclesie, qui pro tempore fuerit, cum fratribus suis ad sollempnem processionem, sicut in nostro privilegio continetur, sine contradictione recipiatis, et in eisdem ecclesiis sollempnem missam vice patriarche eumdem priorem et fratres suos, omni occasione et excusatione postposita, [cantare] permittatis. Si vero, quod non credimus, in hac parte statuta nostra contempseritis adimplere, noveritis vos indignationem beati Petri et nostram graviter incursuros, et de presumptione vestra digne ultioni subitiendos.

Data Tusculani, idibus novembris.

147.[1]

DE DIGNITATE PRIORI ET CANONICIS SANCTI SEPULCRI CONCESSA A DOMINO PAPA ALEXANDRO IN PRIMIS LOCIS.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et fratribus Dominici Sepulcri salutem et apostolicam benedictionem. Singulorum dignitates et iura ex iniuncti nobis offitii debito integra tenemur et illesa servare, et eos maxime, quos obtentu religionis et devotionis sue speciali caritate diligimus et consideratione ecclesie, cui deserviunt, exactiori diligentia in iure suo confovere debemus. Quocirca, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus be-

[1] A, f° 126, r°; manque dans B.

nignum indulgentes effectum, apostolica auctoritate statuimus ut tu, fili prior, et successores tui post archiepiscopos et episcopos inter abbates et priores Ierosolimitani patriarchatus primum locum in conventibus et offitiis ecclesie in perpetuum teneatis, quemadmodum priores alii, qui te precesserunt, ipsum tenuisse noscuntur, non obstante eo quod quidam, qui priores dici solebant, nunc, mutato nomine, abbates vocantur; quominus in hac parte consuetus honor tibi [et] tuis successoribus conservetur.

Data Tusculani, II idus novembris.

148.[1]

UT PRIOR ET CANONICI SANCTI SEPULCRI LIBERAM HABEANT POTESTATEM ORDINANDI DOMOS ET PRIORATUS HOBEDIENTIARUM.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Ierosolimitano patriarche salutem et apostolicam benedictionem. Cum dilecti filii prior et fratres Dominici Sepulcri de indulgentia sedis apostolice et assensu predecessorum tuorum liberam huc usque rerum suarum, tam domorum quam prioratuum, administrationem habuerint, et nos eorumdem predecessorum nostrorum vestigiis inherentes, idipsum eis duxerimus confirmandum, sustinere nulla ratione debemus ut contra concessionem nostram ab aliquo temere veniatur. Hinc est quod fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus super amministratione iam dicti[2] prefatos priorem et fratres non velitis aliquatenus impedire, sed potius eos uti, quantum de iure licuerit, apostolica concessione permittas, nec eis [in]institutione canonicorum, quos utiles et ydoneos ecclesie sue cognoverint, contra indulgentiam nostram temere te oppono[3], cum in hoc ius tuum servari velimus modis omnibus illibatum.

Data Laterani, nonis ianuarii, pontificatus nostri anno secundo.

[1] A, f° 126, v°; manque dans B. — [2] Corrigez *dicta*. — [3] Corrigez *opponas*.

149.[1]

DE CANONICIS HOBEDIENTIAM TENENTIBUS.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis procuratoribus domorum et prioratuum ecclesie Dominici Sepulcri et fratribus suis salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii, prior et capitulum Dominici Sepulcri sua nobis conquestione monstravit quod vos, eis denegantes debitam obedientiam et reverentiam exhibere, ipsis et eorum nuntiis in multis ostenditis rebelles. Eapropter universitati vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus quatenus eisdem priori et capitulo debitam et obedientiam et reverentiam de cetero impendatis; alioquin sententiam, quam in vos propter hoc rationabiliter duxerint promulgandam, ratam habebimus et eam fatiemus, auctore Domino, inviolabiliter observari.

Data Rome, apud Sanctum Petrum, XVI kalendas iulii, pontificatus nostri anno octavo.

150.[2]

PRIVILEGIUM DE ECCLESIA SANCTI EGIDII DE ROMA.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis N[icholao] priori et fratribus Sancti Sepulcri salutem et apostolicam benedictionem. Multiplicis devotionis et sinceritatis vestre affectum, quem circa nos et ecclesiam Dei magnifice geritis, et religionis ac honestatis vestre fervorem solertius attendentes, ad commodum et incrementum ves-

[1] A, f° 127, r°. manque dans B. — [2] A, f° 127, r°; manque dans B.

trum libenti animo et studio propensiori intendimus, et ad commisse vobis ecclesie ampliationem pariter et profectum curam et diligentiam ferventius adhibemus. Hac siquidem consideratione inducti, ecclesiam Sancti Egidii, que Rome iuxta portam Auream et prope ecclesiam Beati Petri consistit, cum hospitali domo sibi contigua ad religionis statum in ea, cooperante Domino, informandum, ut ipsa et domus per vestrum studium releventur, devotioni vestre auctoritate apostolica concessimus, sicut ex rescripto confirmationis et concessionis nostre liquidius apparebit. Eapropter universitatem vestram per apostolica scripta rogamus, monemus atque mandamus quatinus ut in prescripta ecclesia religionis et hónestatis habitus informetur, sicut decet, viriliter et celeriter intendatis, et ad eius regimen de maturioribus et magis honestis personis, que inter vos fuerint, maturius destinetis, pro nobis et ecclesie pace immensam Christi clementiam iugiter exorantes.

Data Laterani, II idus martii.

151.[1]

DE DECIMIS TEMPLARIORUM.

Celestinus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis magistro et militie fratribus Templi salutem et apostolicam benedictionem. Conquesti sunt apostolatui nostro dilecti filii prior et canonici Dominici Sepulcri quod conventionem inter vos et ipsos super decimis, quas in locis ad eos vel eorum ecclesiam pertinentibus possidetis vel estis in posterum possessuri, factam et in scriptis redactam contra iuris ordinem presumitis in irritum revocare. Cum enim inter vos convenisset ut medietatem omnium decimarum de locis predictis annuatim tam eis quam eorum successoribus sine contradictione qua-

[1] A, f° 127, v°; manque dans B.

libet fideliter redderetis, vos promissionem non servantes eandem debitam de iam dictis decimis diminuere portionem nullatenus formidatis. Quapropter universitati vestre per apostolica scripta mandamus et in hobedientie virtute precipimus quatinus, sicut vobis privilegia vestra vultis a nobis integra et illibata servari, ita sicut tenemini eisdem inviolabiliter observetis, ne ad nos querela super hoc veniens iterata nos debeat contra vos merito provocare.

Data Laterani, IV kalendas martii, pontificatus nostri anno quinto.

152.[1]

SACRAMENTUM PATRIARCHE.

Ego, patriarcha Ierhosolimitanus, ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro sancteque apostolice Romane ecclesie et domino meo pape Innocentio suisque successoribus canonice intrantibus. Non ero in consilio aut in facto ut vitam perdant aut membra, aut capiantur mala captione. Consilium vero, quod mihi credituri sunt per se aut per nuntios suos sive per litteras, nulli manifestabo ad eorum dampnum, me sciente. Papatum Romanum et regalia sancti Petri adiutor eis ero ad retinendum et defendendum, salvo meo ordine, contra omnem hominem. Legatum apostolice sedis, quem pro certo scivero eius esse legatum, eundo et redeundo honorifice tractabo, et in suis necessitatibus adiuvabo. Vocatus ad synodum veniam, nisi prepeditus fuero canonica prepeditione. Apostolorum limina singulis quadrienniis visitabo aut per me, aut per nuntium meum, nisi apostolica licentia remaneam. Possessiones ad mensam mei patriarchatus pertinentes nec vendam, nec donabo, neque impignorabo, neque de novo infeudabo, vel alio modo alienabo, inconsulto Romano pontifice. Sic Deus me adiuvet et hec sancta evangelia.

[1] A, f° 128, r°; manque dans B.

153.[1]

IN ACCIPIENDO PALLIONE.

Ad honorem Dei omnipotentis et beate Marie virginis et beatorum apostolorum Petri et Pauli et domini pape Innocentii et Romane ecclesie necnon ecclesie tibi commisse tradimus tibi pallium de corpore beati Petri sumptum, plenitudinem scilicet pontificalis offitii, ut utaris eo infra ecclesiam tuam certis diebus, qui exprimuntur in privilegiis ecclesie tue ab apostolica sede concessis.

154.[2]

SACRAMENTUM REGUM IEROSOLIMORUM[3].

Ego Aimericus, divina permissione rex Ierusalem[4] coronandus, promitto tibi, domino patriarche Monacho, tuisque successoribus, sub testimonio omnipotentis Dei et totius[5] ecclesie, quod ab hac die in antea ero fidelis adiutor vester et defensor et omnium personarum regni Ierosolimitani[6]. Possessiones Iherosolimitane ecclesie omniumque ecclesiarum ad eam principaliter respectum habentium, quas olim habere consueverunt et in futuro nostris temporibus iuste sunt adepture, eisdem manutenebo et defendam. Canonica privilegia debitasque leges atque iustitias[7] earumdem et pristinas libertatum consuetudines et usus tam earum quam universi populi terre, sicut rex Amalricus et rex Balduinus, filius[eius][8], tenuerunt, conservabo, et defensionem, quantum potero, adiuvante Domino, exhibebo, novasque

[1] A, f° 128, r°; manque dans B. — [2] A, f° 128, v°; B, f° 129, v°. — [3] B, *Sacramentale regum.* — [4] B, *Iherusalem.* — [5] B, *tocius.* — [6] B, *Iherosolimitani.* — [7] B, *iusticias.* — [8] Suppléé d'après B.

superinductas maxime post excidium terre exterminabo, prout rex Christianus et fidelis in suo regno unicuique episcopo et ecclesie sibi commisse atque populo per rectum exhibere debet. Sic me Deus adiuvet et hec sacrosancta evangelia.

Deinde imposita capiti[1] *regis corona, accipiat patriarcha manum eius dexteram, et promittat in hunc modum* : Et ego te iuvabo coronam tuo capiti[a nobis][2] impositam iuste manutenere atque defendere, salvo meo ordine, *dato ei osculo.*

Cetere vero persone eodem modo ei promittant, et dent ei osculum.

155.[3]

PRIVILEGIUM CASALIS FENICULI DE LIBERTATE ET FINIBUS TERRE.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen.

Cum omnes catholici viri ac precipue potentes divino munere prediti universas ecclesias Dei honorare ac exaltare debeant, specialius tamen ecclesiam gloriosissimi Sepulcri, ubi Dominus passus occubuit, et tertia die resurgendo salutem humani generis reparavit, sublimare ac benefitiis suis ditare debent, quatenus, peracto huius vite cursu, gaudia eterne vite omni meta carentia possidere mereantur. Quapropter ego Hugo, Dei gratia Cesaree Palestine dominus, assensu uxoris mee Ysabel et consilio proborum meorum hominum, dono concedo Petro priori et Latinis canonicis Sancti Sepulcri montana contigua iardino de Feissa, ubi fons de conductu oritur; incipit autem ex altera parte divisio terre huius a via, que venit de Braicaet versus casale Sancti Sepulcri, et vadit versus orientem per caveam, que est inter duos montes, per torrentem videlicet, qui in yeme fluit, quousque venitur ad parvum montem situm inter predicta montana et

[1] B, *capitis*. — [2] Suppléés d'après B. — [3] A, f° 129, r°; manque dans B.

montana de Broiquet; et sic ab alveo torrentis versus parvum montem supradictum et per crepidinem illius parvi montis, ut cruces designant, vadit supradicta divisio usque ad parvum monticulum, qui Calcis Fornax appellatur; et exinde versus meridiem usque ad alium monticulum non longe hinc, ubi antiquus calcis fornax fuit, divisio ista protenditur; et sic per devexum montis recta linea versus spinam in planitie sitam, que terram casalis Dominici Sepulcri Faisse et Sabarim Hospitalis dividit, terminatur. Insuper divisionem, quam pretaxati canonici Sancti Sepulcri cum Georgio et filio eius Balduino fecerunt, concedo et confirmo. Preterea donum avi mei Eustachii et patris mei Galterii, quod predictis canonicis fecerunt, et divisiones, quas ipsi consignaverunt, confirmo et me defensurum promitto. Insuper adicimus ad hoc hanc libertatem canonicis ecclesie Sancti Sepulcri, quod ipsi in tota terra mea, tam in civitate Cesarea quam extra, vendere vel emere, ponderare vel mensurare et deportare tam mari quam terra libere et quiete ab omni usatico et exactione possint. Ipsi vero canonici pro prefate terre donatione et divisionum confirmatione et predicta libertate quadringentos bisancios michi caritative impendunt. Preterea hoc retinui, ut, si aliquo tempore antiquum conductum predicti fontis reficere voluero et ipsum fontem ad casale Bubalorum ducere ad canamellas fatiendas, absque contradictione predictorum canonicorum michi liceat; ita tamen ut de una macera singulis annis dimidium quintale, et, si amplius, prefate ecclesie integrum quintale persolvam. Ut hec igitur omnia, que prenotavimus, eo ordine, quo proposuimus, firma et inconcussa permaneant, appositione sigilli mei corroboro.

Facta est hec carta anno ab incarnatione Domini MCLXVI, indictione XV.

Huius rei testes habentur, quorum nomina subscripta videntur:

Rainerius, episcopus Sebastensis.

Et Radulfus, prepositus.

Iohannes, cantor Cesarensis.

Symon, canonicus.

Arnulfus, subprior.
Petrus Lombardus.
Frater Adam.
Frater Vitalis.
Petrus de Mahumeria.
Petrus Costa, vicecomes.
Engilbertus de Aria.
Carolus Hamelinus.
Rodbertus de Cossia.
Georgius.
Balduinus, filius eius.

Si vero alium conductum mihi libuerit facere et alio modo fontem ad predictum casale educere, michi non contradicatur.

156.[1]

PRIVILEGIUM ECCLESIE DOMINICI SEPULCRI [2].

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro, priori ecclesie Sancti Sepulcri[3], eiusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum. Quotiens illud a nobis petitur, quod religioni et honestati noscitur convenire, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et prefatam ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, ad exempla[4] predecessorum nostrorum pie memorie, Honorii, Innocentii, Celestini, Lucii et Eugenii, Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; inprimis si quidem sta-

[1] A, f° 130, v°; B, f°s 17 et 109 r°. — [2] Cette rubrique manque dans B. — [3] B, *Sepulchri*. — [4] B, *exemplar*.

tuentes ut ordo canonicus, qui secundum Dei timorem et beati Augustini regulam in ipsa ecclesia institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur; statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis iustis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant[1]. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : medietatem videlicet cunctarum oblationum, que ad Sepulchrum Domini offeruntur; oblationes Crucis, excepto die tantum[2] sancti parasceve, et cum patriarcha eam secum pro aliqua necessitate detulerit; decimas civitatis Ierusalem et totius episcopatus ex dono Arnulfi, quondam Ierosolimitani patriarche ; in Neapolim terram, quam Almarricus, illustris Ierosolimorum rex, in novo burgo vobis donavit, et ecclesiam quam ibi edifica[s]tis, ex concessione venerabilis fratris nostri Almarrici patriarche; domos etiam et alias terras, quas in eadem civitate habetis; decimas casalis, quod vocatur Derina, et viridarium[3] quod est inter murum Tyri et antemurale, ex dono bone memorie Petri, quondam Tyrensis archiepiscopi; casalia que vos emistis ab Hugone de Ybelino[4], videlicet Bethel, Hudemamel, Dersabe, Huodabes, Dermursur, cum pertinentiis suis; casalia quoque empta a Iohanne Gothmanni, scilicet Betatap, Derasen, cum omni integritate sua, guastinis[5] scilicet et appenditiis suis; casale insuper nomine Geladia, quod predictus rex, tunc comes Ascalonitanus, pro expensa et emissione, quam vos fecistis ad capiendam Ascalonam, vobis concessit; duo preterea casalia, Capharuth et Vetus Bethoron, et guastinam Derfres ab abbate et monachis Sancti Sabbe comparata; terram quoque, quam Vivianus, dominus Cayphe[6], intus et exterius ecclesie Sancti Sepulcri dedit, et domum quam ibi edificastis, et terram, quam Rotgerius et Iohannes, duo fratres, eidem ecclesie dederunt. Vobis pariter

[1] B, *permanent.* — [2] B, *tantum die.* — [3] B, *viridarii.* — [4] B, *Hybelino.* — [5] B, *gustinis.* — [6] B ajoute : *cum assensu Pagani, filii sui, in civitate veteris Cayphe.*

confirmamus ecclesiam et decimas supradicte terre et animalium, quam venerabilis frater noster Ern[esius], Cesariensis archiepiscopus, vobis concessit et suo privilegio confirmavit; ecclesiam Sancti Sepulchri in Accon cum pertinentiis suis; ex dono Lamberti casale, quod dicitur Mimas, cum duabus carrucatis terre plenariis; duas carricatas terre, quas vobis dedit Giraldus de Cunin.....; iardinum[1], quod fuit Mainardi de Portu, quod filius eius Raimundus, frater factus[2] Sancti Sepulcri, ecclesie[3] dedit; duo preterea casalia, Gebul et Hercar[4], cum omnibus adiacentiis suis, et piscariam per octo dies in mari Tyberiadis, et angariam per unum diem, et navem assidue iuxta modum, quo Willelmus de Buris predicte ecclesie concessit, et Galterius, eiusdem civitatis princeps, proprio privilegio roboravit; in Calcalia domum et terras, quas Fed..., frater Sancti Sepulcri, vobis dedit, et Bartholomeus, ville dominus, donum ratum habuit, adiungens vobis unam carrucatam terre. Omnes preterea domos, quas in civitate Ierusalem habetis, sicut memoratus rex vobis scripto proprio confirmavit; domum etiam, quam Tyrensis archiepiscopus vobis vendidit, auctoritate apostolica confirmamus. Nichilominus quoque vobis auctoritate apostolica confirmamus stationes Templi Domini, Montis Oliveti, Montis Syon et Vallis Iosaphat in festivitatibus earum, sicut ecclesia Dominice Resurrectionis semper consuevit habere easdem, ita quidem quod, absente patriarcha, liceat priori, [qui][5] pro tempore fuerit, missam in eis sollempniter celebrare et processionem cum canonicis [ordinare][6]. Adicimus etiam quod licitum sit vobis malefactores vestros et spetialiter vobis decimas auferentes, qui de vestra parochia fuerint, infra Ierusalem vel extra, nisi legitime commoniti satisfecerint, interdicti et excommunicationis sententia in patriarche vestri absentia condempnare. Statuimus quoque ut non liceat patriarche sive priori res ecclesie, nisi de communi aut sanioris partis canonicorum consilio, distrahere aut quomodolibet alienare seu possessiones inpignorare; ea vero, que ab ecclesia vestra

[1] B, *gardinum*. — [2] B, *factus frater*. — [3] B, *ecclesie Sancti Sepulcri*. — [4] B, *Hecar*. — [5] Suppléé d'après B. — [6] Suppléé d'après B.

in dampnum et detrimentum ipsius iam alienata noscuntur, licitum sit vobis rationabiliter[1] revocare. Sancimus etiam ut non sit fas patriarche sive priori aliquem de vobis sine consilio et assensu capituli vel sanioris partis eius ad aliquam obedientiam cismarinam dirigere seu ab offitio[2] suo suspendere aut a consortio[3] canonicorum removere, nisi ob manifestam culpam suam, que publica fuerit, aut unde confessus sive convictus existat. Preterea confratribus vestris, nisi excommunicati aut nominati[m] fu[er]int interdicti, corpus Domini et ecclesiastica sepultura non negetur. Ad hec supradictis adiungimus ut patriarcha nichil de rebus ecclesie vestre, quod sibi de iure non competit, a concanonicis vel confratribus vestris per obedientiam exigere audeat. Sane novalium vestrorum, que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium decimas a vobis nullus presumat exigere. Obeunte vero eiusdem loci patriarcha, nullus ibi qualibet subreptionis astutia sive[4] violentia preponatur, nisi quem fratres ipsius loci communi assensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et sanctorum patrum statuta canonice providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integre conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et Ierosolimitani patriarche canonica iustitia[5] et reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove[6] commonita nisi presumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque [se][7] divino iuditio[8] existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni[9] subiaceat; cunctis autem eidem loco sua iura ser-

[1] B, *racionabiliter*. — [2] B, *officio*. — [3] B, *consorcio*. — [4] B, *seu*. — [5] B, *iusticia*. — [6] B, *terciove*. — [7] Suppléé d'après B. — [8] B, *iudicio*. — [9] B, *ulcioni*.

vantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

Ego Hubaldus, Hostiensis episcopus, subscripsi.

Ego Bernardus, Portuensis et Sancte Rufine episcopus, subscripsi.

Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Crucis in Ierusalem, subscripsi.

Ego Iohannes, presbiter cardinalis Sanctorum Iohannis et Pauli tituli Pamachii, subscripsi.

Ego Albertus, presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina, subscripsi.

Ego Boso, presbiter cardinalis Sancte Pudentiane tituli Pastoris, subscripsi.

Ego Iohannes, presbiter cardinalis tituli Sancti Marci, subscripsi.

Ego Theodinus, presbiter cardinalis Sancti Vitalis tituli Vestine, subscripsi.

Ego Iacinctus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Cosmydyn, subscripsi.

Ego Arditio, diaconus cardinalis Sancti Theodori, subscripsi.

Ego Cinthius, diaconus cardinalis Sancti Adriani, subscripsi.

Ego Hugo, diaconus cardinalis Sancti Eustachii iuxta templum Agrippe, subscripsi.

Ego Petrus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Acquiro[1], subscripsi.

Data Beneventi, per manum Girardi[2], sancte Romane ecclesie notarii, VI nonas martii[3], indictione prima, incarnationis Dominice anno MCLXVII, pontificatus vero domini Alexandri pape III anno IX.

[1] B, *Aquiro*. — [2] B, *Giraldi*. — [3] B, *marcii*.

157.[1]

PRIVILEGIUM QUOD PATRIARCHA NON POSSIT FACERE CANONICOS, NISI VOLUNTATE PRIORIS[2].

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis P[etro][3] priori et fratribus Sancti Sepulcri[4] salutem et apostolicam benedictionem. Sicut ex relatione dilectorum filiorum nostrorum P... et G..., confratrum nostrorum[5], accepimus, venerabilis frater noster A[malricus], Ierosolimitanus patriarcha, vos liberam rerum vestrarum amministrationem, a suis predecessoribus vobis indultam et nostris et antecessorum nostrorum privilegiis confirmatam, iuxta voluntatem vestram habere non patitur, sed de dandis et auferendis obedientiis vestris, non vocatus, se intromittit. Unde, quoniam ita sibi iura sua idem patriarcha vendicare debet, ut aliorum iustitias[6] non infringat, nec sibi quod ad eum non spectat usurpet, eidem per apostolica scripta precipiendo mandamus[7] quatinus de rebus vel obedientiis vestris contra predecessorum suorum concessiones, nostris et antecessorum nostrorum privilegiis confirmatas, nisi cum a vobis exinde fuerit requisitus, se intromittere de cetero nulla ratione presumat, sed vos eandem, quemadmodum vobis indultum fuisse dinoscitur, sine contradictione et impedimento [aliquo][8] vos permittat habere. Ad hec firmiter predicto patriarche nostrarum litterarum auctoritate iniunximus ut, cum aliquem in concanonicum volueritis, qui idoneus et honestus existat, recipere, vobis in hoc favorem et assensum suum indulgeat, nec aliquem consortio[9] vestro, sicut hactenus dicitur consuevisse, imponat, nisi qui honestate probata prefulgeat, et talis fuerit, quem vos vel alius merito non debeant reprobare, et id cum consilio et assensu vestro effitiat[10];

[1] A, f° 133, v°; B, f° 113, v°. — [2] La rubrique manque dans B. — [3] Manque dans B. — [4] B, *Sepulchri*. — [5] B, *vestrorum*. — [6] B, *iusticias*. — [7] B, *mandavimus*. — [8] Suppléé d'après B. — [9] B, *consorcio*. — [10] B, *efficiat*.

quod si aliter fecerit, nos ecclesie vestre ita curabimus, auctore Domino, providere, quod talia de cetero, etsi vellet, non poterit attemptare. Preterea nobis intimatum fuisse noscatis quod in ecclesia prescripta, vobis invitis, diversis [personis][1] prebendas pro beneplacito suo assignat, et de rebus ac bonis vestris eisdem facit necessaria provideri, presertim cum bona et possessiones vestre ab his, que eumdem patriarcham contingunt, diversa penitus et divisa existant. Quia vero non decet eum de bonis vestre[2] munificum esse et de suis parcum[3] existere, ne talia de cetero sine consilio et voluntate vestra effitiat[4], persone sue auctoritate apostolica [districtius][5] inhibuimus.

Data Beneventi, xv kalendas martii.

158.[6]

PRIVILEGIUM QUOD PATRIARCHA NON DEBEAT HABERE NISI TERTIAM PARTEM CERE ECCLESIE SANCTI SEPULCRI[7].

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis P[etro] priori et fratribus Sancti Sepulcri[8] salutem et apostolicam benedictionem. Dilectos filios nostros P... et G..., confratres nostros[9], quos ad nostram presentiam pro vestris negotiis[10] transmisistis, paterna benignitate suscepimus, et his, que nobis ex parte vestra discrete satis et sollicite proposuerunt, aurem benivolam accomodavimus, et ea, quantum honestas permisit, curavimus promovere, sicut ex prefati G... viva voce plenius cognoscetis, et vobis per litteras nostras diversis personis directas manifestius innotescet. Specialiter autem venerabili fratri nostro A[malrico], Ierosolimitano patriarche, dedimus in mandatis ut a vobis nonnisi tertiam partem cere, que ad

[1] Suppléé d'après B. — [2] B, *vestris*. — [3] B, *parchum*. — [4] B, *efficiat*. — [5] Suppléé d'après B. — [6] A, f° 134, r°; f° 114, v°. — [7] La rubrique manque dans B. — [8] B, *Sepulchri*. — [9] B, *vestros*. — [10] B, *negociis*.

ecclesiam vestram defertur, contra tenorem privilegiorum vestrorum requirat, sed ea solummodo parte, que sibi in privilegiis competit, contentus existat, nec vos aut eum, qui ceram amministrat, ad ampliora sibi vel aliis solvenda compellat. De oblationibus autem, que ad dominicam Crucem proveniunt, eidem mandavimus quod, si aliquam civitatum intraverit, et in eundo vel redeundo ab expeditione ibidem moram fecerit, universas oblationes, que ad eandem post secundum diem ex devotione fidelium offerentur, vos permittat sine diminutione habere, nec eas vobis de cetero subtrahere nulla[1] ratione attemptet. De corporibus quoque defunctorum, que, sicut audivimus, memoratus patriarcha prohibet ante altaria vestra deferri, et de crucibus, quas in die parasceve coram eisdem non permittit teneri, subiunximus ut id contra ecclesie vestre consuetudinem efficere de cetero non presumat. Quod si litteras nostras exinde sibi directas occultare voluerit, et nostra in hac parte mandata surdis auribus[2] pertransire, presentes litteras ad tuitionem vestram pre manibus ostendatis, nec ei teneamini contra scripta nostra exinde ulterius respondere. De cetero Hospitalariis firmiter et districte precipimus[3] quod, cum aliquam adversum vos querelam habuerint, decimas vobis subtrahere non attemptent; sed de universis possessionibus suis, in episcopatu Ierosolimitano positis, quas propriis manibus aut sumptibus suis non colunt sed excolendas[4] aliis tradiderunt, integras decimationes vobis, omni contradictione et appellatione cessante, persolvant; de laboribus autem suis, qui propriis manibus aut sumptibus excoluntur, decimas secundum conventionem inter vos factam vobis sine aliqua diminutione reddant, sibi omnimodis precaventes ne alicuius querele, que inter vos mota fuerit, occasione eas vobis subtrahere vel negare presumant; sed si aliquid adversus vos habuerint, iustitiam[5] suam ordine iuditiario a vobis requirant.

Data Beneventi, xv kalendas martii[6].

[1] B, *aliqua.* — [2] B, *auditoribus.* — [3] B, *precepimus.* — [4] B, *excolendis.* — [5] B, *iusticiam.* — [6] B, *marcii.*

159.[1]

DE DECIMIS, QUAS HOSPITALES TENENTUR REDDERE ECCLESIE SANCTI SEPULCRI.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis P[etro] priori et fratribus Sancti Sepulcri salutem et apostolicam benedictionem. Dilectos filios nostros P... et G..., confratres vestros, quos ad nostram presentiam pro vestris negotiis transmisistis, paterna benignitate suscepimus, et his, que nobis ex parte vestra discrete satis et sollicite proposuerunt, aurem benivolam accomodavimus, et ea, quantum honestas permisit, curavimus promovere, sicut ex prefati P... viva voce plenius cognoscetis, et vobis per litteras nostras diversis personis directas manifestius innotescet. Specialiter autem Hospitalariis firmiter et districte precipimus[2] quod, cum aliquam adversum vos querelam habuerint, decimas vobis subtrahere non attemptent, sed de universis possessionibus suis, in episcopatu Ierosolimitano positis, quas propriis manibus aut sumptibus suis non colunt sed excolendas aliis tradiderunt, integras decimationes vobis, omni contradictione et appellatione cessante, persolvant; de laboribus autem suis, qui propriis manibus aut sumptibus excoluntur, decimas secundum conventionem inter vos factam sine diminitione[3] aliqua reddant, sibi omnimodis precaventes ne alicuius querele, que inter vos mota fuerit, occasione eas vobis subtrahere vel negare presumant; sed, si aliquid adversus vos habuerint, iustitiam[4] suam ordine iuditiario[5] requirant. Nichilominus etiam eisdem Hospitalariis inhibuimus ut in civitate Ioppem[6] ecclesiam absque consensu patriarche et vestro de novo edificare non presumant, presertim cum constet eos in eadem civitate

[1] A, f° 135, r°; B, f°s 20, r°, et 116, r°. — [2] B, *precepimus*. — [3] B, *diminatione*. — [4] B, *insticiam*. — [5] B, *iudiciario*. — [6] B, *Ioppen*.

aliam habere ecclesiam. Adicimus preterea ne, cum predicta civitas Ioppen pro aliquibus malefactorum excessibus supposita fuerit interdicto, idem Hospitalarii in ecclesia sua, que in corpore civitatis consistit, campanas pulsare, excommunicatos vel nominatim interdictos ad divina offitia[1] recipere non attemptant, sed, exclusis excommunicatis et interdictis, divina ministeria tantum familie sue subpressa vocem inistrant[2]. Quod si ab eisdem de cetero fu[er]it attemptatum, et ad nos exinde iterata querela pervenerit, ita graviter curabimus vindicare, quod facultatem talia perpetrandi, si voluerint, ulterius non habebunt. Quod si litteras nostras exinde sibi directas occultare voluerint, et nostra in hac parte mandata surdis auribus pertransire, presentes litteras ad tuitionem vestram pre manibus ostendatis.

Data Beneventi, xv kalendas martii[3].

160.[4]

PRIVILEGIUM DE ECCLESIA, QUE EST APUD NEAPOLIM.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

A[malricus], Dei gratia Sancte Resurrectionis Christi patriarcha, P[etro], eiusdem ecclesie priori, et universis canonicis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Quoniam sacrosancta Dominice Resurrectionis ecclesia quadam speciali prerogativa sanctitatis merito ab omni populo Christiano devotissime veneratur, et pio intuitu humane reparationis ab universis Deum colentibus fons et origo universalis ecclesie veraciter predicatur, nos, qui supradicte ecclesie, Deo annuente, presidemus, eam propensius honorare et in amplificatione rerum suarum voluimus studiosius insudare. Dilecti itaque nostri filii Amalrici, illustris Ierosolimorum regis, precibus inclinati, vestrisque iustis

[1] B, *officia*. — [2] B, *ministrent*. — [3] B, *marcii*. — [4] A, f° 136, r°; manque dans B.

et Deo placitis postulationibus nichilominus annuentes, assensu pariter et consilio venerabilis fratris nostri Hugonis, Templi Domini abbatis, concedimus tibi, Petre prior, et successoribus tuis necnon et canonicis Sancti Sepulcri, tam presentibus quam eorum posteris canonice substit[u]endis, ecclesiam, quam apud Neapolym in terra, quam prefatus rex ad hoc scilicet vobis dederat, fundastis, cum omni plenitudine iuris parrochialis, et patriarchali auctoritate nobis a Deo concessa hoc confirmamus; statuentes ut, quia ecclesia illa ad titulum Dominice Passionis eiusdemque Resurrectionis fundata dinoscitur, plenariam habeat potestatem baptisare, mulieres a partu Deo et ecclesie reconciliare, infirmos per civitatem absolvendo communicare, mortuos sepelire, et omnium ex propriis expensis laborum decimationes cum omni integritate usibus vestris sine omni calumpnia in perpetuum retinere. Si qua vero ecclesiastica secularisve persona hoc privilegium, contra illud temere veniendo, violare presumpserit, a corpore ac sanguine Domini nostri Ihesu Christi aliena existat, et illi pene, quam Dominus omnibus maledictis minatur, nisi resipuerit, et ad emendationem venerit, perhenniter subiaceat; cunctis autem illud servantibus sit pax et misericordia a Domino Ihesu Christo in hoc seculo et in futuro.

Ut autem hoc privilegium nostrum firmum, fixum, stabile et inconvulsum permaneat, placuit illud plumbei sigilli nostri impressione communire, et subscriptorum testium veredico testimonio confirmare. Testes vero huius rei sunt :

Dominus illustris rex Amalricus.
Radulfus, Bethleemita
Rainerius, Liddensis } episcopi.
Rainerius, Sebastensis
Rodulfus, prior Sebastensis.
Hamericus, prior Montis Oliveti.
Guilricus, decanus Neapolis.
Rodulfus, archidiaconus.

Amalricus, cancellarius.
Magister Eraclius.
Robertus de Pinchinec.
Gaufridus Turonensis.
Balduinus, vicecomes Neapolys.
Magister Stephanus.

Data Ierusalem, anno ab incarnatione Domini MCLXVIII, a captione Ierusalem LXIX.

161.[1]

DE ECCLESIA SANCTI NICHOLAI, QUE EST EXTRA MUROS IOPPEN.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Amalricus, Dei gratia Sancte Resurrectionis Christi ecclesie patriarcha, dilectis filiis P[etro], eiusdem ecclesie priori, et universis canonicis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Quoniam sacrosancta Dominice Resurrectionis ecclesia quadam speciali prerogativa sanctitatis merito ab omni populo Christiano devotissime adoratur, et pio intuitu humane reparationis ab universis Deum colentibus fons et origo universalis ecclesie veraciter predicatur, nos, qui supradicte ecclesie, Deo annuente, presidemus, eam propensius honorare et in amplificatione rerum suarum volumus studiosius insudare. Vestris itaque iustis et Deo placitis postulationibus annuentes, concedimus tibi, Petre prior, successoribusque tuis necnon et canonicis Sancti Sepulcri, tam presentibus quam eorum posteris canonice su[b]stituendis, ecclesiam Sancti Nicholai, que extra muros urbis Ioppen, a parte septentrionali, in aggere Sancti Nicholai supra mare constructa est, cum omni plenitudine iuris parrochialis, et patriarchali auctoritate nobis a

[1] A, f° 137, r°; manque dans B.

Deo concessa confirmamus, statuentes ut, quia prefata Sancti Nicholai ecclesia ex dono et concessione dilectissimi filii nostri Amalrici, illustris Ierosolimorum regis, ad titulum Dominice Passionis eiusdemque Resurrectionis pertinere dinoscitur, plenariam habeat potestatem baptizare, a partu Deo et ecclesie reconciliare, infirmos per civitatem absolvendo communicare, mortuos sepelire, et omnium rerum suarum, terrarum et vinearum, quas modo habet vel in futurum, Deo auxiliante, habere poterit, decimationes cum omni integritate usibus vestris sine omni calumpnia in perpetuum retinere. Si qua vero ecclesiastica secularisve persona hoc privilegium nostrum contra illud veniendo violare presumpserit, a corpore et sanguine Domini nostri Ihesu Christi aliena existat, et illi pene, quam Deus omnibus maledictis minatur, nisi resipuerit, et ad emendationem venerit, perhenniter subiaceat; cunctis autem illud servantibus sit pax et misericordia a Domino Ihesu Christo in hoc seculo et in futuro. Ut autem hoc privilegium nostrum firmum, fixum, stabile et inconvulxum permaneat, placuit illud plumbei sigilli impressione munire et subscriptorum testium veridico testimonio confirmare. Huius rei testes sunt :

Radulfus, Bethleemita
Rainerius, Liddensis } episcopi :
Rainerius, Sebastensis

Radulfus, prior Sebastensis.
Haimericus, Montis Oliveti prior.
Radulfus, archidiaconus.
Amalricus, cancellarius.
Magister Eraclius.
Hugo de Iherusalem.
Robertus de Pinchinec.
Gaufridus Turonensis.

Data Ierusalem, anno ab incarnatione Domini MCLXVIII, a captione sancte civitatis LXIX.

162.[1]

PRIVILEGIUM IOPPENSIS ECCLESIE.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis P[etro] priori et universo ecclesie Dominici Sepulcri conventui salutem et apostolicam benedictionem. Litteras devotionis vestre benigne recepimus, et, licet non omnino petitionibus vestris deferre potuerimus, vobis tamen et ecclesie vestre quatenus licuit providere et utilitati vestre consulere paterno affectu ac debita caritate curavimus. Et quidem bono et equo procul dubio congruit, necnon et sanctorum patrum ac predecessorum nostrorum consonat institutis ecclesias hostilis feritatis incursu destru[c]tas aut metu desertas et propriis quantumlibet honoribus, libertate aut possessionibus viduatas, reddita postmodum pace et prosperitate pristina reparata, quasi quodam postliminii iure ad omnia cum prioris status integritate restitui, et universa eis iura, possessiones ac libertates antiquas sine impedimento ac diminutione aliqua resignari. Unde si, quod est in omnibus generaliter observandum, in ecclesia Ioppensi, quam vobis taliter subtrahi a venerabili fratre nostro A[malrico], Ierosolimitano patriarcha, et karissimo in Christo filio A[malrico], illustri Ierosolimorum rege, querimini, vellemus infringere, et ne illi dignitas quathedralis et cetera, que paganorum iamdudum violentia et occupatione perdiderat, oportunitate nunc habita, redderentur ad vestre postulationis instantiam prohibere, tam divine quam humane legis obliti, apostolicis, que tueri debemus, videremur penitus contraire decretis, et predecessorum nostrorum mandatis, que pro redintegratione cathedralium ecclesiarum fecisse noscuntur, apertissime obviare. Quod quia nec nos facere decet, nec vos convenit postulare, volentes vobis, in quantum, salva honestate nostra

[1] A, f° 138, r°; manque dans B.

et ecclesie, possumus, ex debito nostri offitii subvenire, predicto fratri nostro patriarche per scripta nostra mandavimus quatenus, si proposito duxerit insistendum, et ita res postulat, atque oportunitas exigit, ut predicta videlicet Ioppensis ecclesia pristine dignitati et antique debeat restitui libertati, eam[1] circa ecclesiam vestram dispensatione utatur, et adeo dignam honestamque vobis in aliis recompensationem cum consilio predicti regis et religiosarum personarum ac sapientum eiusdem terre, prout in huiusmodi fieri consuevit, inveniat, ut, grata consolatione percepta, nec prephata ecclesia vestra dampnum videatur enorme aut iacturam intollerabilem sustinere, nec idem patriarcha ita de alterius erectione aut restitutione laudetur, ut de alterius deiectione aut ruina rationabiliter blasphemetur. Nostras quoque aures exinde non debeat querela pulsare.

Data Beneventi, nonis augusti.

163.[2]

DE LIBERTATE ECCLESIE SANCTI SEPULCRI, QUE TROIE SITA EST.

In nomine Patris et Filii et Spiritus [Sancti], amen.

Anno dominice incarnationis MCLXXI, mense februarii, indictione IV, Willelmus, Dei gratia Troiane ecclesie humilis episcopus. Sancta et venerabilia loca, quanto apud Deum et apud homines digniora et cariora esse dinoscuntur, tanto a fidelibus matris ecclesie Deum timentibus maiori karitatis affectu veneranda esse et protegenda et ab onere temporalis servitutis, si insisterit, relevanda auctoritate tam veteris quam novi testamenti comprobatur. Inde est quod sancto Moysi a Domino preceptum est quod nonnisi discaltiatis pedibus ad rubum succensum accederet, et Helie magnifico prophete quadragesimale ieiunium indictum est, ut sanctificatus ad montem Dei Oreb transire

[1] Corrigez *ea*. — [2] A, f° 139, r°; manque dans B.

posset. Hoc David rex et propheta considerabat, quando dicebat: *Domine, dilexi decorem domus tue et locum habitationis glorie tue.* Huic etiam rei Christus Dominus, evangelice gratie promulgator et nostre redemptionis auctor, attestatus est, cum facto flagello de resticulis vendentes et ementes de templo sancto suo eiecit, dicens : *Domus mea domus orationis vocabitur.* Huius itaque considerationis sugillatio mentes sublimium potestatum frequenter humiliat et compellit ut in hiis locis sanctas animas servitio Dei dedicatas et mancipatas plurimum timeant et honorent, et iustis earum postulationibus diligenter intendant. Propterea, vir venerabilis Petre, sancte congregationis Dominici Sepulcri prior, honestatis et prudentie tue fratrumque tuorum dignis petitionibus annuere decrevimus, eoque fatiliores vestris desideriis nos exhibemus, quod et loco sanctissimo, a quo christiane religionis sanctitas per omnes mundi terminos exordium traxit, vos deservire cognoscimus, sicut scriptum est : *De Syon exibit lex et verbum...* Communicato itaque universo capituli nostri consilio, annualem censum, videlicet unam untiam auri, quam ecclesia vestra, que apud Troiam sita Sanctum Sepulchrum appellatur, annuatim quathedre nostre solvere debebat, coram fratribus nostris assentientibus et collaudantibus in perpetuum remisimus, hoc autem conditionis debito reservato, ut singulis annis unam libram cere et aliam incensi nostre sedi solvatis; et si quis huic nostre remissioni obviare presumpserit, gladio anathematis nostri feriatur. Ut hec autem nostra remissio in perpetuum stabilis permaneat, te, Guillelme de Baiocis, notarium nostrum, hoc breve scribere precepimus', et hoc signo crucis nostra propria [manu] facto munivimus, et sigillo nostro roboravimus, subscriptis nostris canonicis testibus, in urbe Troia feliciter.

Ego Willelmus, tertius Troianus episcopus.
Ego Willelmus, Troianus decanus.
Ego Mysandus, archidiaconus Troie.
Ego Iohannes Landulfi, Troiane ecclesie precentor.
Ego Thomas, archipresbiter Montis et canonicus Troie.

Ego Iohannes Mannus, canonicus et sacerdos.
Ego Castorius, Troianus canonicus.
Ego Theobaldus, canonicus.
Ego Iohannes Rao....
Ego Gar...., canonicus diaconus.
Ego Alfericus, canonicus et thesaurarius.
Ego Nicholaus, canonicus et sacerdos.

164.[1]

PRIVILEGIUM ECCLESIE SANCTI SEPULCRI, QUE SITA EST APUD TROIAM.

Anno dominice incarnationis MCLXXI, mense martii, indictione IV, VI die mensis intrante, ego Raginaldus, capellanus Willelmi, tertii Troiani episcopi, abrenunciavi incensui uncie auri unius, quam habebam in ecclesia Sancti Sepulcri, que Troie sita est, in manibus prenominati episcopi. Unde, sola gratia mediante, Petrus, prior Sancte Resurrectionis, cum fratribus suis dedit mihi uncias auri V et dimidiam, presentibus :

Willelmo, Troiano decano.
Et Musando, archidiacono.
Et Iohanne[2] Landulfi, cantore.
Et magistro Thoma, archipresbitero Montis.
Et Iohanne Manni, et aliis bonis hominibus.

[1] A, f° 140, v°; manque dans B. — [2] Le ms. répète les mots *et Iohanne*.

165.[1]

DONUM CUIUSDAM DOMUS ECCLESIE SANCTI SEPULCRI.

Anno dominice incarnationis MCLXXI, mense aprilis, indictione IV, regnante domino nostro gloriosissimo Willelmo secundo, rege Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, anno V feliciter, amen. Ego Ansaldus, sacri palatii castellanus, sanctissime regie maiestatis gratia concedente, divini amoris intuitu et pro remissione peccatorum meorum ante presentiam sacre curie regie mea spontanea voluntate donavi, tradidi et concessi in perpetuum ecclesie Dominici Sepulcri domum meam, quam Messane habui, cum omnibus pertinentiis suis, sicut eam tenui, et de propriis expensis eam edificare feci. Et est contigua muro civitatis extra magistram portam, que ducit ad Sanctum Iohannem Hospitalis. Que domus constat inter domum tinctoris, domum que fuit olim Boni Prolupo, murum civitatis et viam publicam. Ipsam itaque domum cum introitu et exitu et omnibus pertinentiis, sicut eam tenui, assignare feci domino Petro, venerabili priori ipsius ecclesie Dominici Sepulcri, et duobus concanonicis suis, fratri Achilli et fratri Balduino, recipientibus eam ad opus ecclesie ipsius Dominici Sepulcri. Ut autem hec mea donatio in perpetuum inviolabilis habeatur et firma, hanc cartam per manus Roberti, mei notarii, scribi iussi, et signo sancte crucis propriis manibus roboravi, et subscriptos testes ut se in eadem carta testarentur rogavi.

Ego Nicholaus, Dei gratia primus Messanensis archiepiscopus, interfui et concedo et affirmo.

Ego Thomas, Cassanensis episcopus, interfui et subscripsi.

Signum manus Barth[olomei] de Placza, magne regis curie magistri iustitiarii, testis.

[1] A, f° 140, v°; manque dans B.

Ego Gualterus de Moac, regie private masnede magister conestabularius, testis sum.

Signum manu Iohannis Burd[onis], magne curie magistri iustitiarii.

Ego Persicus, filius Saducti, maioris regie curie magister iustitiarius.

Ego Robertus, filius predicti domini Ansaldi, sacri palatii castellani, hec concedo et affirmo.

166.[1]

PRIVILEGIUM ALEXANDRI PAPE TERTII.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro, priori Sancti Sepulcri, eiusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum. Quotiens a nobis illud petitur, quod reli[gi]oni et honestati noscitur convenire, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus annuimus, et prefatam ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, ad exemplar predecessorum nostrorum pie memorie, Honorii, Innocentii, Celestini, Lucii et Eugenii, Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; inprimis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini regulam in ipsa ecclesia institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur; preterea quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis iustis modis, prestante Domino, poterit adi-

[1] A, f° 141, v°; manque dans B.

pisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : medietatem omnium oblationum, que ad Sepulcrum Domini pertinebunt vel deferentur; sed de cera duas eclesia partes, unam pro luminaribus ecclesie, alteram vero ad servitium canonicorum semper habebit, tertia vero tantum venerabilis fratris nostri Amalrici, patriarche vestri, et successorum eius usibus cedet; vivifice nichilominus Crucis, quequidem custodie vestre deputatur, oblationes omnes, excepta sola d[i]e parasceve, aut cum eumdem patriarcham vel successores suos necessitas compulerit eam in expeditionem portare; necnon et magnum altare, quod est in choro vestro, cum oblationibus omnibus eidem provenientibus; carcerem quoque et altare cum omnibus, que ibidem offerentur; altare Sancti Petri et Sancti Stephani et inventionem cum altaribus et oblationibus cunctis; altare, quod est ad capud Sancti Sepulcri, parrochiale cum oblationibus suis; cathedram, que est pone magnum altare, et omnia, que ibidem vel in quocumque prescriptorum altarium missam patriarcha celebraverit, ad manum suam sive pedem offerentur; omnes etiam oblationes compassi, quod in medio chori vestri est; plateam, que est inter portam ecclesie et columpnas, et aliam plateam inter easdem columpnas et Hospitale Sancti Iohannis, sicut in lo[n]gum et latum protenditur; domos insuper, stationes, terras et quicquid in quarterio ecclesie et patriarche habetis, et de cetero iuste acquirere poteritis, et omnes alias domos, stationes et terras, que infra Ierusalem vel extra possidetis; item omnes furnos Ierusalem, exceptis duobus, unum Hospitalis et unum de Latina, et spetialiter illum, quem vobis patriarcha reddidit testimonio Petri, Tyrensis archiepiscopi, quem a vobis commodatum tenuerat; preterea ecclesiam et cimiterium extra portam David iuxta viam, qua itur Bethleem; dimidiam etiam partem illius possessionis, quam primus rex Balduinus pro excambio episcopatus Bethleemitici prefate Dominici Sepulcri ecclesie dedit; omnes decimas civitatis Ierusalem et totius episcopatus, exceptis decimis funde, a bono[1] memorie Arnulfo,

[1] Corrigez *bone*.

quondam Iherosolimitano patriarcha, rationabiliter vobis concessas, sicut eas in presentiarium pacifice possidetis, et alias etiam decimas, quas in eadem civitate et episcopatu legitime poteritis in posterum adipisci, vobis et eidem ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus. In Neapoly terram, quam Amalricus, illustris Ierosolimorum rex, in novo burgo vobis donavit, et ecclesiam, quam ibidem cum cimiterio ex concessione venerabilis fratris nostri Amalrici, Ierosolimitani patriarche, edificare cepistis, et quicquid iuris habetis apud Neapolym et in confinibus eius; viginti et unum casalia, que dux Godefridus cum pertinentiis suis ecclesie vestre dedit; villas etiam, quas edifica[s]tis, Magnam Machomariam videlicet et Parvam et Bethsuri, et alias omnes, quas edificaturi estis, ubi Latini habitabunt, cum ecclesiis et omni integritate iustitie et iuris parochialis; item Thecue cum omnibus pertinentiis suis, et ecclesiam Quarantene cum omnibus pertinentiis suis; Geladiam, et terram, quam emistis a Iohanne Gomanno, et omnia casalia cum pertinentiis eorum, que emistis ab Hugone de Hybelino; ecclesiam Sancti Petri in Ioppen cum honoris et dignitatis sue integritate, quemadmodum eam quiete nunc possidetis, et decimam, quam recipitis in toto comitatu illo a rege et a reli[gi]osis hominibus et ab omnibus Christianis; quicquid iuris habetis apud Ascalonam et in confinio eius; quicquid iuris habetis sub potestate et dominio domini de Assur apud Cesaream et in toto archiepiscopatu eius, castrum Feniculi, domum iuxta Cayfas, Iebul, Lecara; cuncta etiam, que in toto archiepischopatu Nazareno et in Acconensi episcopatu atque in toto Tyrensi archiepiscopatu, et omnia nichilominus, que in universo patriarchatu et regno Ierosolimitano rationabiliter possidetis vel possessuri estis; item quicquid iuris apud Montem Peregrinum et in toto episcopatu Tripolitano habetis, et in Antiochia et in toto patriarchatu et principatu eius habetis, vel in futurum, Deo donante, legitime acquirere poteritis; preterea omnes possessiones, quas citra mare habetis in regno regis Sicilie, videlicet in ipsa Sicilia, in Calabria, in tota Apulia : primum ecclesiam Sancti Sepulcri et Sancti Laurentii apud Brundusium cum omnibus pertinentiis suis,

apud Barolum ecclesiam Sancti Sepulcri cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Troie cum omnibus pertinentiis suis, apud Beneventum ecclesiam Sancti Theodori cum omnibus pertinentiis suis; quicquid iuris Rome et in omnibus finibus eius, in Tuscia et in tota Italia habetis, vel habituri estis; omnia insuper, que in toto Francie regno et universis eidem subiacentibus iure provinciis, necnon in cunctis regnis et comitatibus Hyspaniarum, seu ubique locorum in partibus ultramontanis supradicta Dominici Sepulcri ecclesia legitime possidere dinoscitur, vel in futurum, largiente Domino, acquirere poterit; omnes nichilominus antiquas et rationabiles ecclesie vestre consuetudines vobis vestrisque successoribus perpetualiter confirmamus. Sane de his et aliis possessionibus et bonis vestris liberam disponendi, communi tamen consilio, ad honorem Dei et ecclesie vestre profectum habeatis facultatem. Decedente vero vel transfretante patriarcha Ierosolimitano, prior et canonici, qui pro tempore in eadem ecclesia fuerint, domum, ut iustum est, et familiam patriarche, et omnia, que ad ius eius spectant, intus et extra fideliter custodient et regent, donec alter secundum Dominum substitutus fuerit, aut donec ipse redierit, si transfretaverit. Porro medietatem possesionum, que inter vos communes sunt, ut in Anglia, in Datia, in Alemannia, Polonia, Rutenia, Avagia, Ungaria, Constantinopoli et in omnibus finibus eius, in quibus medietatem expensarum facere debetis, vobis confirmamus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et Ierosolimitani patriarche canonica iustitia et reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita nisi presumptionem suam digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iuditio existere de perpetrata iniquitate cognoscat,

et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat; cunctis autem eidem loco sua iura servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus.
Ego Hubaldus, Hostiensis episcopus.
Ego Bernardus, Portuensis et Sancte Rufine episcopus.
Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Crucis in Ierusalem.
Ego Iohannes, presbiter cardinalis Sancti Iohannis et Pauli tituli Pamachii.
Ego Albertus, presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina.
Ego Guillelmus, presbiter cardinalis tituli Sancti Petri ad vincula.
Ego Boso, presbiter cardinalis Sancte Potentiane tituli Pastoris.
Ego Petrus, presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Damaso.
Ego Iohannes, presbiter cardinalis tituli Sancti Marci.
Ego Theodinus, presbiter cardinalis Sancti Vitalis tituli Vestine.
Ego Iacinctus, diaconus cardinalis Sancti Theodori.
Ego Cinthyus, diaconus cardinalis Sancti Adriani.
Ego Hugo, diaconus cardinalis Sancti Eustachii iuxta templum Agrippe.
Ego Petrus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Aquiro.

Datum Verulis, per manum Gratiani, sancte Romane ecclesie subdiaconi et notarii, v idus septembris, indictione III, incarnationis dominice annò MCLXX, pontificatus vero domini Alexandri pape III anno undecimo.

167.[1]

PRIVILEGIUM, QUOD FECIT AMALRICUS, PATRIARCHA IERUSALEM, CANONICIS SANCTI [SEPULCRI], DE OBLATIONIBUS[2].

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

[A]malricus, Dei gratia Sancte Resurrectionis ecclesie patriarcha, dilectis filiis Petro priori et universis eiusdem ecclesie canonicis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Quoniam sacrosancta Dominice Resurrectionis ecclesia quadam speciali sanctitatis prerogativa merito ab omni populo Christiano devotissime veneratur, et pio intuitu humane reparationis ab universis Deum colentibus fons et origo totius ecclesie veraciter predicatur, nos, qui supradicte ecclesie, Deo annuente, presidemus, eam propensius honorare et vos, qui in eadem divinis insistentes obsequiis regulariter Domino militatis, paterno affectu tamquam speciales filios diligere et intuitionis[3] nostre gremio confovere atque in amplificatione rerum vestrarum volumus, Deo auxiliante, studiosius insudare. Vestris itaque, dilecti in Domino filii, iustis et Deo placitis postulationibus clementer annuentes, et predecessorum nostrorum felicis memorie, domni Arnulphi et domni Willelmi patriarcharum vestigiis inherentes, eorumque statuta, quia et iusta et apostolice auctoritatis privilegiis vobis sanccita esse noscuntur, pia aviditate sequentes, omnes possessiones et universa bona, que tam ex eorumdem dono et concessione quam etiam regum vel principum liberalitate aliorumve fidelium largitione seu etiam emptione aut commutatione vel aliis quibuslibet modis citra mare aut ultra in presentiarum possidetis, aut in posterum iuste et canonice, prestante Domino, adipisci poteritis, auctoritate nobis a Deo concessa vobis vestrisque

[1] A, f° 144, v°; B, f° 29, r°, et 123, v°. — [2] La rubrique manque dans B. — [3] B, *intuicionis*.

successoribus canonice in pretaxata Dominici Sepulcri ecclesia substituendis firma in perpetuum et illibata manere sanccimus, concedimus et confirmamus, ac presentis scripti privilegio communimus. Quorumquidem hec propriis duximus exprimenda vocabulis : inprimis medietatem omnium oblationum, que ad Sepulcrum[1] Domini pertinebunt vel deferentur[2]; sed de cera duas partes ecclesia[3], unam ad luminaria concinnanda, alteram vero ad servitium canonicorum, semper habebit, tertia[4] vero tantum nostris successorumque nostrorum usibus cedet. Vivifice nichilominus Crucis, quequidem custodie vestre deputatur, oblationes omnes, excepta sola die parasceve, aut cum nos vel successores nostros neccessitas[5] eam in expeditionem deportare compulerit; necnon et magnum altare, quod est in choro vestro, cum omnibus oblationibus eidem provenientibus vobis confirmamus. Carcerem quoque et altare cum omnibus, que ibidem offerentur; altare Sancti Petri et Sancti Stephani et inventionem cum altaribus et oblationibus cunctis; altare, quod est ad capud[6] Sancti Sepulcri[7], parrochiale cum [oblationibus][8] suis; cathedram, que est pone magnum altare, et omnia, que ibidem vel in quocumque prescriptorum altarium missam patriarcha celebraverit, ad manum suam sive pedem offerentur; omnes etiam oblationes compassi, quod in medio chori vestri est; plateam vero, que est inter portam ecclesie et columpnas, et aliam plateam inter easdem columpnas et Hospitale Sancti Iohannis, sicut in longum et latum protenditur; domos insuper, stationes, terras et qui[c]quid in quarterio ecclesie et nostro habetis, et de cetero iuste acquirere poteritis, et omnes alias domos, stationes et terras, quas infra Ierusalem vel extra possidetis; item omnes furnos Ierusalem, exceptis duobus, unum Hospitalis et unum de Latina, et spetialiter[9] illum furnum, quem vobis reddi[di]mus[10] testimonio domni Petri, Tyrensis archiepiscopi, quem a vobis commodatum tenueramus; preterea ecclesiam et cimiterium[11] extra por-

[1] B, *Sepulchrum.* — [2] B, *defferentur.* — [3] B, *ecclesia partes.* — [4] B, *tercia.* — [5] B, *necessitas.* — [6] B, *caput.* — [7] B, *Sepulchri.* — [8] Suppléé d'après B. — [9] B, *specialiter.* — [10] Restitué d'après B. — [11] B, *cymiterium.*

tam David iuxta viam, qua itur Bethleem; dimidiam etiam partem illius possessionis, quam primus rex Balduinus[1] pro excambitu episcopatus Bethleemitici prefate Dominici Sepulcri ecclesie dedit; omnes decimas civitatis Ierusalem et totius[2] episcopatus eiusdem, exceptis decimis funde; viginti et unum casalia, que dux Godefridus cum pertinentiis suis ecclesie vestre dedit; villas etiam, quas edificastis, ut Magnam Mahomeriam[3] et Parvam et Bethsuri, et alias omnes, quas edificaturi estis, ubi Latini habitabunt, cum integritate iustitie[4] et iuris parrochialis; item Tecue cum omnibus pertinentiis suis, et ecclesiam Quarantene cum suis; Geladiam, et terram, quam emistis a Iohanne Gomanno, et omnia casalia cum pertinentiis eorum, que emistis ab Hugone de Hybelino[5]; ecclesiam Sancti Petri in Ioppen cum honoris et dignitatis sue integritate, et decimam, quam recipitis in toto comitatu illo a rege et a religiosis hominibus [et ab omnibus][6] Christianis; quicquid possidetis apud Ascalonam et in confinio eius, apud Neapolim et in omnibus finibus eius; quicquid possidetis sub potestate et dominio domini de Assur[7], apud Cesaream et in toto archiepiscopatu eius, castrum Feniculi, domum iuxta Caiphas[8], Gebul, Lecara; cuncta etiam, que in toto archiepiscopatu Nazareno et in episcopatu Acconensi[9] atque in toto Tyrensi archiepiscopatu, et omnia nichilominus, que in[10] universo patriarchatu et regno Iherosolimitano possidetis, vel possessuri estis; item quicquid apud Montem Peregrinum et in toto episcopatu Tripolitano, in Antiochia et in toto patriarchatu et in principatu eius habetis, vel in futurum, Deo donante, adquirere poteritis; preterea omnes possessiones, quas ultra mare habetis, ut in regno regis Sicilie, videlicet in ipsa Sicilia, in Calabria, in tota Apulia : primum ecclesiam Sancti Sepulcri apud Brundusium cum omnibus pertinentiis suis, apud Barolum ecclesiam Sancti Sepulcri[11] cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Troie cum omnibus pertinentiis suis; quicquid Rome et in omnibus finibus

[1] B, *Baldewinus*. — [2] B, *tocius*. — [3] B, *Mahomariam*. — [4] B, *iusticie*. — [5] B, *Ybelino*. — [6] Suppléés d'après B. — [7] B, *Arsur*. — [8] B, *Cayphas*. — [9] B, *Aconensi episcopatu*. — [10] Manque dans B. — [11] B, *Sepulchri*.

eius, in Tuscia etiam [et][1] tota Italia[2] habetis, vel habituri estis; omnia insuper, que in toto regno Francie et universis eidem iure subiacentibus provintiis[3], necnon et in cunctis regnis et comitatibus Hyspaniarum, seu ubique locorum in partibus ultramontanis sepedicta Dominici Sepulcri ecclesia possidere dinoscitur, vel in futurum, largiente Domino, adquirere poterit; hec et alia cuncta, que in prescriptis patriarchatibus, episcopatibus, regnis, terris seu provintiis[4] cis mare aut ultra sepe iam nominate Sanctissimi Sepulcri ecclesie et vobis fidelium devotio[5] contulit et conferet intuitu divino, et que etiam emptione vel aliter, ut prediximus, adepti estis, aut de cetero iustis modis, opitulante Domino, adipisci poteritis, et omnes nichilominus bonas et antiquas ecclesie vestre consuetudines vobis vestrisque successoribus perpetualiter et irrevocabiliter sine aliquo retentu confirmamus et corroboramus, salva nimirum patriarche Ierosolimitani debita obedientia et reverentia. Sane de his et aliis possessionibus et bonis vestris liberam disponendi, communi tamen consilio et ad honorem Dei et ecclesie vestre profectum, habebitis facultatem. Obeunte vero vel transfretante patriarcha Ierosolimitano, prior et canonici, qui pro tempore in eadem ecclesia fuerint, domum, ut iustum est, et familiam patriarche, et omnia, que ad ius eius spectant, intus et extra fideliter custodient et regent, donec alter secundum Deum substitutus fuerit, aut donec ipse redierit, si transfretaverit. Porro medietatem possessionum, que inter nos communes, ut in Anglia, in Datia, in Alemannia, Polonia, Rutenia, Avagia, Hungaria, Constantinopoly[6] et in omnibus finibus eius, in quibus medietatem expensarum ponere debemus, medietatem vobis confirmamus. Si quis autem hoc privilegium nostrum violare presumpserit, illi pene subiaceat, quam Deus omnibus maledictis promisit, nisi a sua temeritate resipuerit; gratia autem et pax a Deo Patre et Domino Ihesu Christo sit ista custodienti et sancte Ierosolimitane [ecclesie][7] iura tuenti. Ut autem hoc privilegium nostrum firmum, fixum, stabile et inconvulsum

[1] Suppléé d'après B. — [2] B, *Ytalia*. — [3] B, *provinciis*. — [4] B, *provinciis*. — [5] B, *devocio*. — [6] B, *Constantinopoli*. — [7] Suppléé d'après B.

permaneat, placuit illud plumbei sigilli nostri impressione munire et subscriptorum testium veridica testificatione confirmare. Huius rei testes sunt :

Letardus, Nazarenus
Hernesius[1], Cesareensis } archiepiscopi.
W[illelmus], Acconensis[2]
Bernardus, Liddensis
Absalon, quondam Ascalonensis } episcopi.
Renaldus, abbas Montis Syon.
Raimundus, abbas Templi Domini.
Guido, abbas Sancte Marie de Latina.
Bernardus, prior Montis Oliveti.
Eraclius, archidiaconus Ierusalem.
Arnulfus[3], capellanus.
Gaufridus, dapifer.
Robertus de Pinkegni.

Data Eihrusalem[4], anno ab incarnatione Domini MCLXIX.

168.[5]

DONUM FACTUM ECCLESIE SANCTI SEPULCRI DE QUADAM VINEA.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Amalricus, Dei gratia Sancte Resurrectionis ecclesie patriarcha,

[1] B, *Hernerius*. — [2] B, *Aconensis*. — [3] B, *Arnalphus*. — [4] B, *Ierusalem*. — [5] A, f° 147, v°; manque dans B.

intuitu pietatis et helemosine, pro salute anime mee dono et firmiter concedo tibi, Petre, prior Dominici Sepulcri, eiusdemque capitulo ac ecclesie atque successoribus vestris in perpetuum iurisdictionem, quam habebam in vinea, que fuit Petri de Sancto Iacobo, cuius portionem, quam idem Petrus in ipsa vinea habebat, vos constat ab eo emisse; que videlicet vinea habet ab oriente et septentrione vineam de Latina, ab occidente stratam regiam, que ducit a domo leprosorum Sancti Lazari versus lacum Legerii, a meridie viam, que ducit ab ecclesia Sancti Stephani ad eamdem stratam; libere et quiete tenendam et habendam, ad libitum vestrum tam de memorata vinea quam de terra et aliis pertinentiis suis fatiendum; ita tamen quod tam vos quam successores vestri versa vice intuitu pietatis die obitus mei pro mei commemoratione introducere debetis ad refectionem tredecim pauperes et tredecim clericos alios, qui psalmos pro mea requie decantarent; deinceps vero annuatim in perpetuum die anniversarii mei tredecim pauperes refitietis, et die Sancti Michaelis ad capellam nostram et succedentium in patriarchatum singulis iugiter annis duos cereos precii unius bisancii deferri fatietis in eadem accendendos. Ut autem ista compactio, donatio, etiam concessio ex utraque parte rate et inviolabiles omni tempore permaneant, presens conscriptum in memoriale sempiternum sigilli mei appositione communiri ac roborari mandavi.

Factum est hoc anno ab incarnatione Domini MCLXXVII, indictione VIII, regnante in sancta Ierusalem Balduino, Dei gratia Latinorum rege sexto. Huius rei testes sunt :

De canonicis Sancti Sepulcri sacerdotibus :

Hugo de Nigella.

Constantinus, diaconus.
Odo.

Rogerius, subdiaconus.
Robertus de Roma.

Petrus Barchilonensis.

De familia mea :

Galfredus, dapifer.
Girardus, capellanus.
Petrus, clericus.
Willelmus, crucifer, qui hec conscripsit.
Aldebertus, pincerna, tunc temporis preceptor domus mee.
Petrus Lombardus.

Datum per manum magistri Monachi cancellarii, mense iunio.

169.[1]

DE DUOBUS QUINTARIIS RACEMORUM,
QUE BALDUINUS, REX SEXTUS SANCTE CIVITATIS IERUSALEM,
DEDIT ECCLESIE SANCTI SEPULCRI.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Balduinus, per Dei gratiam in sancta civitate Ierusalem Latinorum rex sextus, dono et concedo, regieque maiestatis auctoritate confirmo Deo et ecclesie Sancte Resurrectionis necnon et Petro, eiusdem venerabili priori, universis etiam canonicis ibidem Deo servientibus et in perpetuum servituris duos quintarios racemorum in vineis meis, que sunt prope ecclesiam Sancte Crucis, perpetualiter singulis annis recipiendos, habendos et possidendos, in cambium scilicet decime, quam habebant in vinea, que est iuxta secundum[2] Procopios, quam dominus et pater meus pie recordationis, rex Amalricus, donavit ecclesie Montis Syon pro lacu Germani, qui communis est usibus universe

[1] A, f° 148, v°; manque dans B. — [2] Il faut vraisemblablement corriger : *Sanctum*.

civitatis. Ut igitur hec mea donatio rata permaneat in eternum et indissoluta, presentem cartam testibus subscriptis sigillo meo muniri et corroborari precepi.

Factum est hoc anno ab incarnatione Domini MCLXXVII, indictione X. Huius rei testes sunt :

Willelmus Marchisius, Ascalonensis et Ioppensis comes.
Iohannes de Assur.
Anselmus de Bria.
Roardus, castellanus Ierusalem.
Petrus de Creseca.
Anselmus d'Abim.
Willelmus Patrum.

Datum Ierusalem, per manus Lamberti, domini regis capellani.

170.[1]

DONUM CUIUSDAM VINEE, QUE SITA EST APUD PEDEM MONTIS SYON.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen; [in] unitate Trinitatis, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Rainaldus, Dei gratia sacrosancte ac primitive ecclesie Montis Syon humilis minister, communi assensu et voluntate capituli nostri, dono et concedo vineam, quam possidebamus ad pedem Montis Syon sub domo, que dicitur Germani, ad fatiendum lacum ad communem usum Christianorum, in concambio illius vinee, quam dominus rex Amalricus dedit nobis iuxta ecclesiam Sancti Procopeos. Concessimus etiam ipsi quamdam vineolam aliam parvam, que illi prefate vinee collateralis adiacet, a meridie, in bivio iuxta domum illius prefati Germani. Ut igitur prefata conventio rata teneatur et firma et concam-

[1] A, f° 149, r°; manque dans B.

bium et huius prefate vineole concessio, et ut predictus lacus communibus Christianorum usibus libere deserviat, cartam presentem sigillo conventus et ecclesie corroborare curavimus.

Actum est hoc anno ab incarnatione Domini MCLXXVI. Huius rei testes sunt :

Petrus, abbas Iosaphat.
Dominus Ribaldus, abbas Latine.
Dominus Rogerius, abbas Templi.
Rohardus, castellanus.
Anselmus de Brie.
Anselmus Babic.

171.[1]

PRIVILEGIUM DOMINI W[ILLELMI], REGIS SICILIE[2].

In nomine Dei eterni et salvatoris nostri Iesu Christi, amen.

W[illelmus], divina favente clementia rex Sicilie[3], ducatus Apulie et principatus Capue. Omnibus ecclesiis ac locis religioni deditis dignus honor est exhibendus; plus tamen ea reverentie promerentur, que maiorem gloriam divine virtutis privilegio sortiuntur. In quibus utique Sepulcrum[4] Dominicum, sicut titulo clariori preminet, sic etiam christiane devotionis intuitu cultu venerandum est digniori. Unde ad venerabilis conventus eiusdem ecclesie preces aures nostre clementie tanto propensius inclinamus, quanto devotius celebratum ibi esse redemptionis nostre misterium[5] colimus et veneramur. Ad petitionem igitur Petri, venerabilis prioris, et conventus ipsius ecclesie concedimus eidem ecclesie Sancti Sepulcri, et regie auctoritatis munimine confirmamus omnes possessiones et tenimenta, que in regno

[1] A, fol. 149, v°; B, f° 33, v°. — [2] Cette rubrique manque dans B. — [3] B, *Sycilie*. — [4] B, *Sepulchrum*. — [5] B, *mysterium*.

nostro ecclesia ista[1] iusto titulo in presentiarum noscitur possidere. Ad huius autem concessionis et confirmationis nostre memoriam et inviolabile firmamentum presens privilegium nostrum per manus Alexandri, nostri notarii, scribi et plumbea bulla[2] nostro typario impressa iussimus roborari, anno, mense, indictione subscriptis.

Data in urbe Panormi felici, per manus Gualterii, venerabilis Panormitani archiepiscopi, et Math[æi], regii vicecancellarii, et Ric[ardi], venerabilis Siracusani[3] episcopi, domini regis familiarium, anno dominice incarnationis MCLXXVIII, mense aprilis, indictione XI, regni vero domini nostri Willelmi, Dei gratia magnifici et glorio[si]ssimi regis Sicilie[4], ducatus Apulie et principatus Capue, anno XII feliciter, amen.

172.[5]

LITTERE REGIS SICILIE[6].

W[illelmus], Dei gratia rex Sicilie[7], ducatus Apulie et principatus Capue, prelatis ecclesiarum, comitibus, iusticiariis, baronibus, camerariis, baiulis et universis, quibus presentes littere ostense fuerint, fidelibus suis salutem et dilectionem. Divine maiestatis intuitu, in cuius nomine vota nostra dirigimus, et omnem regiam dispositionem feliciter conmunimus, sacrosanctas ecclesias, monasteria et loca venerabilia per regnum nostrum undique constituta dignum ducimus reverenter colere, rationes earum defendere, iura fovere, et ipsarum paci et quieti misericorditer providere. Inde est quod per hoc presens scriptum universitati vestre mandamus atque precipimus quatinus domibus, quas ecclesia Sancti Sepulcri habet in Apulia, hominibus quoque earum aut obedientiis vel iustis possessionibus et tenimentis

[1] B, *ipsa*. — [2] B, *bulla plumbea*. — [3] B, *Syracusani*. — [4] B, *Sycilie*. — [5] A, f° 150, r°; B, f° 34, r°. — [6] Cette rubrique manque dans B. — [7] B, *Sycilie*.

ipsarum nullum iniustum vel iniustitiam[1] inferatis, vel aliquatenus inferri permittatis, nec eas in iure vel rationibus suis iniustis vexationibus fatigetis, scituri quod, si quis huic mandato nostro temerarius obviator extiterit, nostri culminis indignationem incurret.

Data Panormi, XXV die mensis aprilis, indictionis XI.

173.[2]

DONUM BALDUINI RUFI ET UXORI[S] SUE ARTEMILIE[3].

Quoniam vetustate, que mater est oblivionis, hominum facta seu dicta deleri vel nulla esse credi possunt, nisi litteris commendentur, ego Balduinus Rufus et ego Artemilia, eius uxor, scripto memorie commendamus quod in presentia domini P[etri], Sanctissimi Sepulcri venerabilis prioris, et magistri Roberti, concanonici sui, et aliorum fratrum ecclesie Sancti Sepulcri medietatem totius domus nostre, sicuti est ex parte Sancti Iohannis superius et inferius, perhenniter tribuimus, ut nos confratres et orationum ac benefitiorum[4] suorum participes fatiat[5]; ita quod ipsam domum, quamdiu vixerimus, nobis sine invadiatione aut venditione liceat obtinere; si vero unus ex nobis obierit, alius in fraternitatem supradicte ecclesie ex toto debet recipi, si voluerit; sin autem, cum fructu domum obtineat, quamdiu vixerit, et post mortem suam libere et absolute eidem ecclesie revertatur.

Hec autem donatio facta est et concessa anno ab incarnatione [Domini][6] MCLXXVIII, indictione XI. Huius rei testes sunt isti :

Henricus, sacerdos.
Frater Raimundus.
Bernardus Mercator.
Stephanus Corvesarius.

[1] B, *iniusticiam*. — [2] A, f° 150, v°; B, f° 34, v°. — [3] Cette rubrique manque dans B. — [4] B, *beneficiorum*. — [5] B, *faciat*. — [6] Suppléé d'après B.

Et dominus Saxo.
Raimundus Provintialis [1].
Rollandus [2].
Gerbinus Pisanus.
Et domina Calva.

---

174. [3]

PRIVILEGIUM LIBERTATIS MOLENDINORUM SICILIE.

Fredericus, divina favente clementia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue. Que sacrosanctis ecclesiis et locis venerabilibus largiuntur, et hominibus sunt accepta, et saluti profitiunt animarum. Nos itaque attendentes venerandam religionem fratrum Dominici Sepulcri, in quo rex regum et salvator in se sperantium corpus suum placuit humanitus sepeliri, ob reverentiam eius et meritum honestatis eorumdem fratrum, pro remedio quoque animarum felitium augustorum parentum nostrorum bone memorie et salute nostra nec non et intuitu probitatis fratris Alexandri, prioris ecclesie Sancti Andree de Pla[tia], que est obedientia predicti Dominici Sepulcri, de consueta nostre liberalitatis gratia remittimus, et perpetuo relaxamus eidem ecclesie Sancti Andree de Pla[tia] triginta et octo salmas victualium inter frumentum et ordeum, quas ipsa ecclesia de cabella molendinorum suorum, que habet in tenimento Pla[tie], annuatim curie nostre solvere tenebatur. Ad huius autem nostre remissionis et relaxationis memoriam et robur perpetuo valiturum presens privilegium per manus Nicholai de Petrali, notarii et fidelis nostri, scribi et maiestatis nostre sigillo precepimus communiri, anno, mense et indictione subscriptis.

Datum Pla[tie], anno dominice incarnationis MCCX, mense sep-

[1] B, *Provincialis*. — [2] B, *Rodlandus*. — [3] A, f° 151 r°; manque dans B.

tembris, XIV indictione, regni vero domini nostri Frederici, Dei gratia gloriosi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, anno XIII feliciter, amen.

175.[1]

PRIVILEGIUM TROIANE ECCLESIE ET CANONICORUM SANCTI SEPULCRI A WILLELMO, QUONDAM PONTIFICE TROIANO.

In nomine Domini nostri Iesu Christi.

Anno ab incarnatione eiusdem MCLXXXII et XVII anno regnante domino nostro Guillelmo, gratia Dei Sicilie et Italie rege invictissimo, inclite et gloriose memorie quondam sanctissimi regis Willelmi filio, vicesimo mensis iulii XV indictionis, Guillelmus, Dei gratia quartus Troianus episcopus, fratri Guillelmo, venerabili canonico Sepulcri Domini, priori Sancti Sepulcri in civitate Troia, et Sancte Resurrectionis ecclesie in perpetuum. Cum universis locis venerabilibus ex generali debito christiane professionis, in quibus possumus, teneamur adesse, ecclesiam Sancti Sepulcri Dominici debemus diligere specialius et fovere, ubi vita nostra est in Christo abscondita, unde et cum ipso resurgente in gloria resurrexit; et in aliis quidem locis venerabilibus membra Christi pie devotionis obsequio veneramur, in ecclesia vero Sepulcri Domini ipsum caput universalis ecclesie Christum singulari veneratione prosequimur, passionis eius, qua redempti sumus, celebramus memoriam, et resurrectionis eiusdem, qua ipsi conregnaturi sumus, gloriam predicamus. Huius excellentie specialis, qua prefata ecclesia Resurrectionis Dominice preminet universis, digna consideratione inducti, volumus aliquid in eius temporale commodum providere, cuius semper benefitium spirituale sentimus. Nostra igitur bona et spontanea voluntate simulque dilectorum fratrum nos-

[1] A, f° 151, v°: manque dans B.

trorum, canonicorum Troiane ecclesie, precibus et assensu concedimus, et donamus tibi supradicto fratri Willelmo, priori Sancti Sepulcri de Troia, et per te sacrosancte ecclesie Sepulcri Dominici in perpetuum terram unam, que actenus fuit nostre Troiane ecclesie, iuxta civitatis nostre ambitum constitutam, quam tibi et venerande ecclesie Sancte Resurrectionis Dominice una cum eisdem Troianis canonicis fratribus nostris, existente nobiscum magistro legista in hoc negotio nostro advocato, tecum vero existente Nicholao, Troie regali iudice, eiusdem advocato ecclesie Sancti Sepulcri, concedimus, donamus et tradimus iure perpetuo sine nostra nostrorumque successorum contradictione vel calumpnia possidendam, liberam similiter et integram, ecclesie cui conceditur utilitatibus modis omnibus profuturam, quemadmodum subscriptis finibus designatur: a prima parte desuper est secus terra Bartholomei de Rudingo, a secunda vero parte descendendo et iuxta vallonem, qui est inter hanc terram et terram predicte ecclesie Sancti Sepulcri, a quarta denique parte ascendendo est via publica, qua itur a civitate ad flumen Aceloy. Ut autem hec nostra concessio et donatio perpetuam et inviolabilem optineat firmitatem, presentem in paginam per manus Maraldi, nostri notarii, confici iussimus, sigilli nostri appositione ac fratrum nostrorum canonicorum subscriptionibus corroboratam. Quam traditionem et donationem si qua in posterum ecclesiastica secularisve persona temere perturbare presumpserit, et secondo terciove . . . . .[1]

176.[2]

PRIVILEGIUM DE LACRIDON IN CYPRO.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Hugo,

[1] Le reste manque dans le manuscrit. — [2] A, f° 152, v°; manque dans B.

Dei gratia rex Cypri, dono, concedo et confirmo Deo et ecclesie Dominici Sepulcri, canonicis videlicet eiusdem presentibus et futuris, in perpetuam elemosinam pro animabus patris mei et matris mee omniumque antecessorum meorum in territorio Paphi prastiam, que dicitur Lacridon, cum omnibus suis pertinentiis in terris, aquis et villanis, et cum omnibus iuribus et consuetudinibus eidem prastie pertinentibus, et quinque villanos cum eorum uxoribus et liberis habitis et habendis, et cum omnibus eorum rebus, cum stagiis eorum atque chevagiis; nomina vero predictorum quinque villanorum hec sunt : Vassilius de Liquetima, Vassilius filius uxoris Vassilii de Liquetima. Ut autem hec mea donatio rata et incuncussa iure perpetuo permaneat, presentem paginam sigillo meo plumbeo muniri et subscriptorum virorum testimonio corroborari feci, quorum hec sunt nomina :

Galterius Cesarensis, conestabulus Cipri.
Aymericus de Rivet, senescalcus Cipri.
Rainaldus Suessionensis, marescalcus Cipri.
Galterius de Bethsan.
Gormundus de Bethsan.
Galterius de Sancto Bertino.
Simon Paphensis.
Petrus Chape.
Galterius iuvenis.

Factum est anno ab incarnatione Domini MCCX, mense novembris.

177.[1]

DE CASALI PENDEKIO.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, presentibus et futuris, quod ego Aymericus, Dei gratia Latinorum Ierusalem rex nonus et rex Cipri, dono, concedo et confirmo Deo et tibi Monacho, venerabili Dominici Sepulcri patriarche, tuisque successoribus eiusdemque capitulo in Cypro casale dictum Pendache cum omni iure, quod in eo casali habueram et habere debueram, in perpetuam possessionem libere et quiete sine ullo servitio habendum, tenendum et possidendum, cum omnibus suis pertinentiis in terris, aquis et villanis, et cum omni iure suo, et cum omnibus consuetudinibus eidem casali pertinentibus, excepto fonte Sancti Georgii cum decem circumiacentibus carrucatis terre, quas Hospitali Alamannorum prius donaveram, et exceptis donis, que ego et frater meus rex Guido hominibus nostris donavimus. Ut autem hec mea donatio rata et inconcussa iure perpetuo permaneat, presentem paginam scribi ac sigillo meo plumbeo muniri subscriptorumque virorum testimonio corroborari precepi, quorum hec sunt nomina :

Aymericus de Rivet, senescalcus Cypri.
Rainerius, bibliotecarius.
Raynaldus Suessionnensis.
Rustanus Aymar.
Raynaldus de Balma.
Guillelmus de Balma, frater eius.
Symon Paphensis.
Balduinus Usserius.

Factum est hoc anno dominice incarnationis MCCI, mense martio.

[1] A, f° 153, r°; manque dans B.

Datum Nicossie, per manum venerabilis Alani, Nicossensis archiepiscopi et Cypri cancellarii, eodem anno et eodem mense.

178.[1]

LITTERE DOMINI G... PATRIARCHE IEROSOLIMITANI.

G....[2] miseratione divina patriarcha Ierosolimitanus humilis et indignus apostolice sedis legatus, clero et populo in Ierusalem commorantibus salutem in Domino. Uni[versi]tatem vestram scire volumus quod nos dilectos filios, abbatem Montis Oliveti et decanum Ioppensem, in Ierusalem misimus pro nostris negotiis expediendis ac nostris requirendis iuribus et servandis, quicquid per ipsos vel alterum ipsorum actum fuerit ratum habituri, mandantes et rogantes quatenus eos velitis recipere vice nostra.

Datum Ioppen, kalendis ianuarii.

179.[3]

PRIVILEGIUM DE PALAFRUGELLO ET TURICELLA DE MONTE RASO.

Hoc est translatum fideliter transcriptum. Manifestum sit omnibus quod nos P[etrus], Dei gratia rex Aragonum et comes Barchinonensis, bono animo et spontanea voluntate cupientes executioni mandare quod

[1] A, f° 153, v°; manque dans B. — [2] Cette initiale peut désigner *Gibelinus*, *Soffredus*, appelé aussi *Goffredus*, ou enfin *Giraldus*, qui tous trois réunirent à la qualité de patriarches de Jérusalem celle de légats du saint siége. En l'absence de toute indication chronologique, je suis porté à croire qu'il s'agit ici de GIRALDUS, et qu'il faut rapporter le document à l'époque où ce prélat, mécontent de la trêve conclue entre Frédéric II et les Sarrasins, avait refusé de rétablir le siége patriarcal dans les murs de Jérusalem. — [3] A, f° 153, v°; manque dans B.

dominus [Alfonsus] clare memorie rex, pater noster, ob remedium anime sue gloriosissimo Sepulcro Domini in suo testamento legavit, laudamus, concedimus et donamus ac tradimus in perpetuum cum hac scriptura perpetuo valitura Domino Deo et eidem Sepulcro Domini et vobis omnibus canonicis et fratribus eiusdem loci, presentibus et futuris, Palafrugellum et turicellani de Monte Raso et Laufrigum et Esclainanum, loca nostra sive castella, cum omnibus terminis et pertinentiis suis heremis et populatis, cum aquis omnibus et rivis et pascuis et piscariis maris et terre, cum firmamentis et placitis et caloniis et omnibus questiis et cunctis fructibus, proventibus, exitibus et expletis, cum venationibus et inventionibus, accidentibus et excautis quibuslibet, cum hominibus et feminis, qui ibi sunt vel erunt aut esse poterunt, et cum omnibus melioramentis et augmentis, que ibi facere potueritis ullo modo, cum omnibus etiam, que nos vel predecessores nostri vel aliqui alii in predictis locis et eorum tenimentis unquam habuimus, tenuimus vel accepimus aliqua ratione vel causa. Hec autem omnia et singula damus et concedimus Sepulcro Domini, et per te, dilecte noster B[eren]g[arie], prior domus Sancti Sepulcri de Barchinonia, tradimus et evacuamus per secula cuncta eidem Sepulcro Domini et canonicis et fratribus eiusdem substitutis et substituendis ad habendum quiete et possidendum plenarie et tenendum potenter et potestative, ad omnes voluntates vestras, sicut melius et plenius et sanius et utilius dici et intelligi potest, ad commune bonum domus Sancti Sepulcri et fratrum et canonicorum eiusdem, sine aliquo vinculo et retentu nostro atque nostrorum. Volumus igitur et mandamus firmiter et districte universis hominibus et feminis predicta loca et terminos eorum inhabitantibus et inhabitaturis quatenus prefato priori domus Sancti Sepulcri de Barchinonia et successoribus suis et his, quos ipsi mandaverint vel statuerint, in omnibus et per omnia tamquam dominis vestris specialibus et perpetuis obediatis, et eis teneamini de universis et singulis, que nobis aliquo modo fatiebatis et donabatis, plenarie et fideliter respondere, alio mandato nostro vel alicuius baiuli vel hominis nostri requisito numquam deinceps vel assensu.

Datum Cesaraug[usti], die lune prima post pentecosten, era MCCL, per manum Ferrarii, notarii nostri, testibus et presentibus :

Domino R[amundo], venerabili Cesaraug[ustensi] episcopo.

Domino G..... venerabili Oscensi episcopo.

Domino Exainenio Cornelii.

Domino Garsia Romero.

Domino Michaele de Lusia.

Raimundo, reposit[ario].

En ego de Avzar, et multis aliis clericis et laicis de curia et creatione nostra.

Signum Petri, Dei gratia regis Aragonum et comitis Barchinonensis.

Ego Ferrarius de Guardia, notarius domini regis, hoc scribi feci mandato ipsius, loco, die et annis prefixis.

180.[1]

DE DECIMIS ET POSSESSIONIBUS IERICHO.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Amalrico, Ierosolimitano patriarche, eiusque successoribus canonice institutis in perpetuum. Benefitia, que in terra Ierosolimitana universo mundo divina pietas contulit, quanto cunctisque gentibus proficueri[n]t ad salutem, tanto ad laudem Dei et venerationem Ierosolimitane ecclesie totum mundum invitant. Ibi quidem factus est panis, qui de celo descendit, qui esurientium animas degustatus impinguat, in cuius fortitudine quadraginta diebus ambulavit Helias, et in cuius vegetatione ad montem Dei Oreb nos credimus perventuros. Ibi ortus est Lucifer, qui nescit occasum; inde per universum mundum iubar eterne claritatis effulsit; inde christiane fidei primordia manaverunt. Unde

[1] A, f° 154, v°; manque dans B.

conveniens est et ordo exigit rationis ut loco illi totus mundus applaudat, et tanto Ierosolimitanam ecclesiam pre locis aliis veneretur, quanto ampliora se inde conspicit beneficia percepisse. Hoc si quidem, quamvis universis hominibus agendum immineat, nobis tamen, qui licet non suffragantibus meritis universarum ecclesiarum curam, Deo prout ipsi placuit disponente, suscepimus, tanto vigilantius incumbit agendum, quanto perceptio confirmationis fraterne ad successionem beati Petri, apostolorum principis, specialius dinoscitur pervenire. Accedit ad hoc quod ecclesia illa indivisa caritate apostolice sedi semper adhesit, numquam est distracta per hereses, numquam vere lucis iubar amisit, et, quanto durius circumsevientium procellarum fuit fluctibus conquassata, tanto maiorem sedulo virtutis et constantie sue per universum mundum dedit odorem. Quocirca, venerabilis in Christo frater Amalrice patriarcha, personam tuam et pro tua honestate et pro commisse tibi ecclesie reverentia plene caritatis brachiis amplectantes, concessa nobis desuper apostolorum principis auctoritate, ad instar predecessorum nostrorum felicis memorie, Paschalis, Innocentii, Lucii, Anastasii et Adriani, Romanorum pontificum, statuimus ut civitates omnes atque provintias, quas divina gratia temporibus utriusque Balduini .et Fulconis, Ierosolimitanorum regum, Christianitati restituit, et quoscumque honores vel dignitates, quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentiarum metropolico aut primatus vel proprietario iure, sive quolibet alio iusto titulo possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis iustis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : decimas ecclesie et alias possessiones Ierico, Daronis et Neapolis atque locorum dyocesis, in quibus episcopi fuerunt et modo non sunt, sive aliorum locorum, que in presentiarum iuste dinosceris possidere. Ad hec patriarchalem dignitatem et reverentiam in ecclesiis patriarchatui Ierosolimitano subditis, iura quoque eiusdem ecclesie tibi tuisque successoribus competentia, et bonas et antiquas consuetudines, quas

ecclesia ipsa temporibus antecessorum tuorum habuisse vel ab aliis recepisse dinoscitur, tam in sollemnitatibus ecclesiarum quam in penitentiis, sepulturis, baptisterio et benedictione sponsarum necnon purificationibus mulierum, tibi et ecclesie tue auctoritate apostolica confirmamus. Quecumque preterea per industriam atque potentiam bone memorie Balduini, quondam Ierosolimorum regis, et karissimi in Christo filii Amalrici, illustris regis Ierosolimorum, rationabilibus modis ecclesie Ierosolimitane concessa vel restituta sunt, vel futuris temporibus eidem ecclesie restitui aut concedi contigerit, nichilominus tibi tuisque successoribus inconcussa et integra conserventur. Decernimus ergo ut nulli hominum omnino liceat supradictam ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva in omnibus apostolice sedis auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita nisi presumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iuditio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat; cunctis autem eidem loco sua iura servantibus sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus.
Ego Hubaldus, Hostiensis episcopus.
Ego Bernardus, Portuensis et Sancte Rufine episcopus.
Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sancte Crucis in Ierusalem.
Ego Iohannes, presbiter cardinalis tituli Sancte Anastasie.
Ego Bosa, presbiter cardinalis Sancte Prudentiane tituli Pastoris.

Ego Albertus, presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina.

Ego Iohannes, presbiter cardinalis tituli Sancti Marci.

Ego Theodinus, presbiter cardinalis Sancti Vitalis tituli Vestine.

Ego Iacinctus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Cosmidin.

Ego Arditio, diaconus cardinalis Sancti Theodori.

Ego Cinthius, diaconus cardinalis Sancti Adriani.

Ego Hugo, diaconus cardinalis Sancti Eustachii iuxta templum Agrippe.

Ego Petrus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Aquiro.

Data [apud] Beneventum, per manum Gerardi, sancte Romane ecclesie notarii, VI idus februarii, indictione prima, incarnationis dominice anno MCLXVII, pontificatus vero domini Alexandri pape III anno IX.

181.[1]

PRIVILEGIUM BERNARDI, LIDDENSIS ECCLESIE EPISCOPI.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod pro bono pacis et concordie integritate conservanda facta est conventio et concordia inter domnum Bernardum, Liddensis ecclesie episcopum, et domnum Petrum, Dominici Sepulcri priorem, de communi voluntate ipsorum, assensu utriusque capituli, presente et collaudante domno patriarcha Amalrico, mediantibus Heraclio, tunc temporis archidiacono Ierosolimitano, et magistro Monacho, domni patriarche cancellario. Domnus quidem Bernardus, Liddensis episcopus, ex integro medietatem decime cuiusdam casalis, nomine Bermenayn, tam in mes-

[1] B, f° 102, v°; manque dans A.

sibus quam in vino, oleo, bestiis, volatilibus et in omnibus aliis, unde decima dari consuevit, que sua prius universa erant, donavit Dominici Sepulcri ecclesie et Petro priori omnibusque canonicis et eorumdem successoribus in perpetuum. Domnus vero Petrus prior, consilio et assensu omnium canonicorum ecclesie Sancti Sepulcri, concessit Liddensi ecclesie et episcopo Bernardo eiusque successoribus medietatem omnium decimationum quatuor casalium scriptorum in privilegio Rogerii, quondam Liddensis episcopi, Capharuth videlicet et Git, Kephrecylta et Porfilia, ut, cum prius Liddensis ecclesia, faciente Rogerio episcopo, non perciperet inde nisi medietatem decimarum messium tantum, prout continetur in serie privilegii eiusdem episcopi, qui duo ex illis donaverat, Capharuth et Git, et duo cambierat, Kephrecylta et Porfylia, quam donationem et cambium etiam nos rata et firma habemus, iam a tempore istius nostre conventionis facte reciperet ex integro medietatem omnium decimationum tam in messibus, vino, oleo, bestiis et volatilibus, exceptis dumtaxat canonicorum propriis nutrimentis omnium bestiarum et volatilium cuiuslibet generis, que modo habent et in posterum habituri sunt in supradictis quinque casalibus Bermenaym, Capharuth, Git, Kephrecylta et Porfilia eorumque pertinentiis; de quibus propriis nutrimentis decimas in perpetuum ex pactione non solvent; de aliis vero omnibus, tam de laboribus canonicorum quam aliorum supradicta quinque colentium, medietatem Liddensis ecclesia integre percipiet. Donavit etiam prenominatus episcopus Bernardus ex communi capituli sui consensu, intuitu pietatis et helymosine, ecclesias edificatas et hedificandas in illis quinque casalibus plenarie cum omni iure parrochiali ecclesie Dominici Sepulcri, retenta sibi suisque successoribus obedientia parrochialium sacerdotum, qui inibi pro bene placito prioris ac canonicorum Dominici Sepulcri substituentur, retenta etiam vocatione ad synodum; crisma et oleum ab episcopo Liddensi accipient; consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, ab eodem episcopo et successoribus suis requirent, et inpetrare debebunt; interdictos et excom-

municatos a Lidensi[1] episcopo pro interdictis et excommunicatis sacerdotes eorumdem quinque casalium habebunt; cetera vero alia quelibet iura eis ex dono reliquit.

Ego Bernardus, Liddensis episcopus, communi assensu capituli mei, et ego Petrus, prior Dominici Sepulcri, assensu capituli eiusdem ecclesie, hanc conventionem fecimus anno dominice incarnationis MCLXXI, indictione IV, presidente domno Amalrico venerabili patriarcha, regnante illustri Amalrico, Ierosolimitano rege quinto. Huius conventionis testes sunt :

De capitulo Dominici Sepulcri :

Ugo de Nigella,
Reinaldus de Lochis,
Petrus Calvus,
Petrus, cantor,
Arnulfus, subprior,
Balduinus, thesaurarius,
} presbiteri.

De diaconibus :

Dalmatius.
Savinus.
Rogerius.

De subdiaconibus :

Odo.
Ingerradus.
Et Petrus.

De capitulo sancti Georgii :

Gislebertus, cantor,
Franco,
Petrus, preceptor,
} sacerdotes.

De diaconibus :

[1] Le manuscrit porte en un seul mot : *Allidensi*.

Willelmus.
Petrus Testa.

De subdiaconibus :

Gerurfus.
Iohannes.
Et Papion.

Interfuit etiam huic conventioni :

Domnus Rainaldus, Ebron episcopus.
Domnus Eraclius, Ierosolimitanus archidiaconus.
Et magister Monachus, cancellarius domini patriarche.

182.[1]

[*Sine rubrica.*]

R[aimundus], Dei gratia Christi pauperum servus humilis et Sancti Hospitalis Iherusalem custos fidelis, cum omni fratrum conventu universis fratribus suis, quicumque has litteras legerint, vel eas audierint, clericis videlicet ac laicis, tam vicinis quam longe positis, sub titulo Sancti Hospitalis Ierusalem ubique terrarum manentibus in hoc instanti, interioris pariter et exterioris hominis in Christo salutem et pro diurnis laboribus postmodum eterne salutis felicitatem. Divine legis eruditione, fratres dilectissimi, salubriter informamur, sanctorumque nichilominus patrum sanctissimis documentis satis racionabiliter irradiamur ut, quod ab aliis nobis fieri nolumus, hoc et nos pariter aliis facere omnimodis caveamus. Nos etenim fratres, qui in domo pauperum, in qua pauper et inobs nomen Domini laudabunt, paupertatis sumus professores, et pauperum fratrum non vite merito sed divine dispensationis dono existimus provisores, aliena nulla in-

[1] B, f° 127, r°; manque dans A.

iuste appetere, sed propria nostra, si qua fuerint, cunctis indigentibus debemus fideliter erogare. Nam iuxta Salomonis vocem, qui secundum datam a Deo sibi sapientiam inter cetera suorum proverbiorum archana hoc ipsum commemorat : *De rapinis alienis elemosinam facere non est officium miserationis sed emolumentum sceleris;* quod enim male ab aliquo adquiritur, nulli umquam bene tribuitur. Quocirca, fratres karissimi, universitati omnium vestrum mandamus, et mandando in Domino commonemus, et insuper per summam sanctamque obedientiam auctoritate in hoc ipso nobis a Deo data vobis iniungimus ut, quascumque elemosinas, quascumque possessiones et ecclesias, hospitalia atque municipia, vel quicquid aliud numerari poterit, quod, antequam ad manus nostras devenisset, de iure Dominici Sepulcri fuerat vel esse debuerat, huc usque negligenter forte et inscienter tenuistis, isto nostro accepto vel audito mandato, presentium latoribus libere et quiete relinquatis, et absque omni calumnia soluta dimittatis; sed neque ulterius de elemosinis prefati Sanctissimi Sepulcri vel possessionibus sibi adscriptis quicquam auferre, minuere vel habita retinere presumatis. Hec itaque ex communi totius capituli nostri decreto ab omnibus vobis summopere observari volumus, et observandum in veritate Sancti Spiritus vobis omnibus mandamus, ne, si aliter feceritis, Deo et nobis repugnare inveniamini.

183.[1]

[*Sine rubrica.*]

F[ulcherius], divine nutu pietatis sacrosancte Christi Dei nostri Resurrectionis ecclesie patriarcha, et A[malricus], eiusdem ecclesie prior,

[1] B, f° 128, r°; manque dans A.

cum omni fratrum conventu universis fratribus suis, quicumque has litteras legerint, vel eas audierint, clericis videlicet ac laicis, tam vicinis quam longe positis, sub titulo ac pro honore Dominici Sepulcri ubique terrarum militantibus in hoc instanti, interioris pariter et exterioris hominis in Christo salutem et pro cotidianis laboribus post huius vite decursum eternam perpetue salutis felicitatem. Divine legis eruditione, fratres dilectissimi, salubriter informamur, et sanctorum nichilominus patrum sanctissimis documentis satis rationabiliter irradiamur ut, quod ab aliis nobis fieri nolumus, hoc et nos pariter aliis facere omnimodis caveamus. Nos etenim fratres, qui in loco misericordie, in quo iuxta psalmographi testimonium *misericordia et veritas sibi obviaverunt, et iusticia et pax karitatis et dilectionis sibi invicem osculum dederunt,* Deo militamus, pacem, sine qua nemo videbit Deum, cum omnibus hominibus et maxime cum domesticis nostrisque vicinis habere, [et] iusticiam, que cuique quod suum est reddit, pre cunctis mortalibus debemus tenere. Iusticie namque sectatores aliena nulla iniuste appetere, sed propria, si qua fuerint, cunctis indigentibus debent fideliter erogare. Eapropter, fratres karissimi, universitati omnium vestrum mandamus, et mandando in Domino commonemus, et insuper per summam sanctamque obedienciam auctoritate in hoc ipso nobis a Deo data vobis iniungimus ut, quascumque elemosinas, quascumque possessiones, aurum videlicet, argentum, pannos et equos, domos et villas, agros et vineas, possessiones et ecclesias, hospitalia atque municipia, vel quicquid aliud numerari potuerit, quod, antequam ad manus nostras devenisset, de iure Sancti Iohannis Hospitalis Ierusalem fuerat vel esse debuerat, huc usque negligenter forte vel inscienter tenuistis, isto nostro accepto vel audito mandato, presentium latoribus libere et quiete relinquatis, et absque omni calumnia soluta dimittatis; sed neque ulterius de elemosinis prephati Sancti Iohannis Hospitalis Ierusalem vel possessionibus sibi ascriptis quicquam auferre, minuere vel habita retinere presumatis. Hec itaque ex communi totius capituli nostri decreto ab omnibus summopere observari volumus, et observandum in ve-

ritate Sancti Spiritus vobis omnibus mandamus, ne, si aliter feceritis, Deo et nobis repugnare inveniamini.

184.[1]

PRIVILEGIUM SURIANORUM DE TURCHO
DE ABSOLUTIONE REDDITUS PORTE DAVID.

In nomine sancte Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Amalricus, per Dei gratiam in sancta civitate Iherusalem Latinorum rex quintus, dono et concedo Suriano[s] de Turcho, scilicet casale Sancti Sepulcri, et heredes eorum in eodem casali manentes liberos esse in perpetuum de redditibus, quos michi et antecessoribus meis singulis annis de racemis suis ad portam David Iherusalem dare solebant. Ut igitur hec mea concessio rata et stabilis predictis Surianis et heredibus eorum permaneat, cartam presentem testibus subscriptis et sigillo meo munîri feci.

Factum est hoc anno ab incarnatione Domini MCLXXI, indictione IV. Huius rei testes sunt :

Hanfridus, constabularius.
Milo de Placi.
Rohardus, castellanus.
Anselmus de Passu.
Guido de Maneriis.
Iohannes de Valancinis.
Adam Niger.
Fulco Niger.
Amalricus de Franliu.
Thomas Patricius.

[1] B, f° 128, r°; manque dans A.

Girardus Passerel.
Arnulfus, vicecomes.
Amalricus, filius eius.
Robertus de Pinkeni.
Gilbertus de Pinkeni.
Willelmus Normannus.
Herbertus Tortus.
Willelmus Patronus.

Data Tripoli, per manum Radulfi, episcopi Bethleem regisque cancellarii, II idus marcii.

185.[1]

[*Sine rubrica.*]

In vico Montis Syon domus, que sunt ad census :

Willelmus Angevin	IX	bisanc.
Maria Lechevere	II	b.
Iohannes Libisonorum	VII	b.
Turoz	III	b.
Mahafe	II	b.
Litart	II	b.
Iohannes Raimont	VI	b.

Item in vico Sancti Martini :

Ricardus Capons	III	b. et dimidium.
Petrus	IV	b.
Baron	III	b.
Guillelmus Tortus	III	b.
Stephanus de Kaors	III	b.

[1] A, f° 157, r°; manque dans B.

Seyr Surianus. . . . . IV bisanc.
Bulfarage, medicus. . . . . II b.

Omnes iste domus nostre sunt ad census.

Item in vico Girardi Lissebonette.

[S. . . . .]. . . . . census XIV b.
Petrus . . . . . census XII b.

In vico Templi :

Bernardus Benasis . . . . . XVII b.
Odo de Sparnay. . . . . XIV b.
Bernardus Muletez. . . . . XVII b.
Bernardus Bruhet. . . . . XVI b.
Dame Gode . . . . . IV b.

Omnes iste domus sunt ad census.

Petrus de Ioppen, ante palatium domini patriarche . . . . . IV b.

In vico de Repoes :

Stephanus Mazun. . . . . XIV b.
Selam Mazum. . . . . dimidium bisantii.
Brain, drogeman . . . . . V b.
Et unus furnus retro.

Iste domus fuerunt Martini Karaone et filii sui Bonet.

Uxor Petri de Yspania fuit soror nostra, et mortua fuit in gardino nostro in Accon; dimisit nobis domum suam sitam in Ierusalem, sitam in ruga Marescalky vel in ruga Sancte Anastasie.

Item Bernardus Bedevvin, vicarius noster et confrater, dimisit nobis domum suam in vico Sancte Anastasie iuxta domum Alberti Lumbardi.

Ista sunt nomina furnorum veterum :

In primis in vico David unus furnus.

Ante portam Sancti Iacobi unus furnus.
Ante domum Roardi castellani unus furnus.
Furnus ante ecclesiam Sancti Martini.
Furnus in domo, que vocatur Gileberti de Pingeny.
Furnus de vico Montis Syon.
Furnus ante ecclesiam Sancti Thome Alemannorum.
Furnus Sancti Egidii in vico Templi.
Furnus ante Bocheriam.
Furnus de la Tannerie.
Furnus Rainaldi in vico Kocatrice.
Furnus Anastasie.
Furnus de Repois.
Furnus de Iudairia ante portam Sancti Helye.
Alius in Iudaria retro Sancte Agnetis versus Orientem.
Furnus novus in Iudaria.
Furnus Martini Karaoan.
Furnus ad caput vici Girardi de Lissebone.
Furnus in vico de Tresmailes.
Furnus de vico Sancti Stephani.
Furnus de Columba.
Furnus de Ruffeide iuxta sanctum Kariton.
Furnus ante portam Sancti Sepulcri.
Furnus de Cecilia.
Furnus Sancti Pastoris.

FINIS PRIVILEGIORUM ECCLESIE SANCTI SEPULCRI.

AVIS DE L'AUTEUR.

J'ai annoncé dans l'*Introduction* que ce volume serait terminé par un recueil de pièces relatives à l'histoire religieuse de la Terre Sainte. Les tristes préoccupations de ces derniers temps et l'altération momentanée de ma santé m'ont empêché de réunir aussi promptement que je l'aurais voulu les documents qui doivent composer cet *Appendice*. J'espère être en mesure de le publier d'ici à quelques mois.

Quant aux tables des matières, des noms de personnes et des noms de lieux, je crois devoir en retarder l'impression jusqu'à ce que l'*Appendice* soit terminé. Elles pourront ainsi comprendre l'indication de toutes les matières contenues dans le volume.

3 2044 022 688 030

The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

Non-receipt of overdue notices does ***not*** *exempt the borrower from overdue fines.*

Harvard College Widener Library
Cambridge, MA 02138 617-495-2413

WIDENER
FEB 1 0 2002
BOOK DUE
CANCELLED

WIDENER
FEB 1 0 2002
CANCELLED

Please handle with care.
Thank you for helping to preserve library collections at Harvard.